







COMPENDIO

SOBRE AS ARTES, E SCIENCIAS.

Foi taxado este livro em papel a quattro centos reis. Meza 18. de Agosto de 1788.

Com trez Rubricas.

COMPENDIO

SOBRE AS

ARTES, E SCIENCIAS

E M

PORTUGUEZ, E FRANCEZ,

POR PERGUNTAS, E RESPOSTAS.

Obra muito util para aquelles, que se querem aperfeiçoar no Francez por cauza da multida de materias, que abraça:

JOAÖ, PALAIRET,

E TRADUZIDO

POR

JOZE, VICENTE RODRIGUES.



PORTO,

Na Officina de Antonio Alvarez Ribeiro.

Anno dé 1788.

Com licença da Real Meza da Commissañ Geral sobre o Exame, e Censura dos Livros.



DAS ARTES, e SCIENCIAS.

Pergunta.

VE couza he sciencia?

Resp. He hum conhecimento certo, e evidente de alguma couza.

P. Que couza he Arte?

R. He hum conhecimento, que nos dá as regras certas para fazer-mos alguma couza.

P. Como se dividem as Artes?

R. Em Liberaes, e Mechánicas. P. Quaes sao as Artes Liberaes?

R. Sao aquellas, que dizem respeito ás sciencias; assim como a Philosophia, a Rhetórica, a Grammatica, as Mathematicas, a Pintura, a Muzica, a Escultura, &c.

P. Porque se chamao Liberaes?

R. Porque em outro tempo erad exercitadas por homens de huma condiçad Livre, ou distincta, e porque consistem mais nas operaçõens intelectuáes, do que corporáes, ou para melhor dizer, chamad-se liberáes, porque merecem

fer



Des Sciences, & des Arts.

Demande.

U'EST-ce que la science? Rep. C'est une connoissance, certaine, & évidente de quelque chose.

D. Qu'est-ce qu' un art?

R. C'est une connoissance qui nous donne des regles pour faire seurement quelque chose.

D. Comment divise-ton les arts? R. En Liberdux & en mecaniques.

D. Quels sont les arts Liberaux?

R. Ce sont ceux qui regardent les sciences; come la philosophie, la Rhétorique, la Grammaire, les Mathématiques, la Peinture, la Musique, la Sculpture, &c.

D. Pouquoi les appellet-on Liberaux?

R. Parcequ'ils étoient mis autrefois en pratique par des hommes d'une condition libre, ou distinguée, & qu'ils confiste plus dans les operations de l'esprit, que dans celles de la main; ou plûtot, ils sont appellés libéraux, parcequ'ils

(2)

fer cultivadas sem attenção ao interrêsse.

P. Quaes sao as artes mechanicas?

R. Sao aquellas, em que obra mais o côrpo, que o espirito, e que nos fornecem o necessario para a vida, assim como a de Torneiro, Carpinteiro,&c. conhecidas ordinariamente pelo nome de officios.

P. Quaes sao as sciencias princi-

paes?

R. A Theologia, a Philosophia, a Jurisprudencia, a Medicina, e as Mathematicas.

Da THEOLOGIA.

P. Ue couza he a Theologia?
R. He huma sciencia, que nos da o conhecimento de Deos, e das couzas divinas.

P. Como dividîs a Theologia?

R. Em Theologia natural, e sobre-

A Theologia natural da-nos o conhecimento que temos de Deos pelos seus

effeitos, e pelas luzes da natureza.

A Theologia sobrenatural he aquella, que aprendemos pela sé, e por todas as couzas, que nos soras reveladas.

r.

méritent qu'on les cultive sans yêtre porté par aucune vue d'intérêt.

D. Quels sont les arts mécaniques?

R. Ce son ceux ou l'on travaille plus de la main & du corps que del'esprit, & qui nous fournissent les necessites de la vie, come celui des tourneurs, des charpentiers,&c. communément connus sous le nom de métiers.

D. Quelles sont les principales sci-

ences

R. La Théologie, la philosophie, la Jurisprudence, la Médecine, les Mathématiques.

De la THEOLOGIE.

D. Q U'est-ce que la Theologie. R. Q'est une science qui nous donne la connoissance de Dieu & des choses divines.

D. Comment divisez-vous la Theologie? R. En theologie naturelle & en The-

ologie surnaturelle.

La Theologie naturelle nous donne la connoissance que nous avons de Dieu par ses effets & par les lumières de la nature.

La Theologie surnaturelle est celle que nous aprenons par la foi, & par toutes les choies qui nous ont été révélées.

P. De donde se deriva a palavra

Theologia?

R. De duas palavras Grêgas, que fignificad Palavra de Deos: E chamafe assim esta sciencia, porque se deve tirar inteiramente da Palavra de Deos, e nad admittir couza alguma, que nella se nad contenha, ou que della se nad possa tirar por legitimas consequencias.

P. Aquem se deu primeiro o titulo

de Theólogo por excellencia?

R. A S. Joad Evangelista, que porisso se distinguio dos outros tres Evangelistas; porque elles nao tinhad escripto mais, do que o nascimento de Jezu Christo &c. quando S. Joad escreveo o seu Evangelho para estabelecer a Divindade eterna de Jezu Christo, (como Verbo de Deos,) e a sua Encarnação. S. Gregorio Nazianzeno teve tambem o titulo de Theólogo, como aquelle Apóstolo pela energia, com que provou a Divindade de nósso Senhor.

P. Quem érao os Theologos do Pa-

ganismo?

R. Os Poétas.

D. D'où vient le mot de Théologie?

R. De deux mots Grecs, qui signisient Parole de Dieu; & cette science est ainsi appellée, parcequ'elle doit se prendre toute de la Parole de Dieu, & ne rien admettre qui n'y foit contenu, ou qui ne s'en puisse tirer par de légitimes consequences.

D. Qui est celui à qui on a donné le premier le titre de Theologien par

excellence?

R. C'est St. Jean l'evangeliste, qui a été par là distingué des trois autres evangelistes; parcequ'ils n'avoient écrit que Phistoire de la naissance de Jésus Christ, &c. au lieu que St. Jean écrivit son evangile pour établir la divinité eternelle de Jésus Christ (comme verbe de Dieu) & son Incarnation. Grégoire de Nazianze a eu aussi le tître de Théologien, comme cet apôtre, pour avoir prouvé fortement la divinité de notre Seigneur.

D. Qui étoient les Théologiens du Paganisme?

R. C'étoient les poëtes.

Da PHILOSOPHIA.

P. Ue couza he Philosophia?
R. He o estudo da natureza, e da moral fundado no raciocinio.

P. Qual he a etymologia de Philoso-

phia?

R. He huma palavra Grêga, que sig-

nifica o amor da sabedoria.

P. Em quantas partes se divide a Philosophia?

R. Ém quatro, que sao, Logica, Mo-

ral, Phisica, e Metaphysica.

Da LOGICA.

P. Ue couza he Logica?
R. He a arte de bem dirigir a razado no conhecimento das couzas, tanto para a nossa própria instrucção, como para a de outros.

P. Em que consiste esta arte?

R. Mas reslecçõens, que os homens tem feito sobre as quatro principáes operaçõens do seu espirito, que sao, a percepção, o juizo, o raciocinio, e o methodo.

De

De la PHILOSOPHIE.

D. Q U'est-ce que la Philosophie?
R. Q C'est l'étude de la nature & de la morale fondée sur le raisonnement.

D. Quelle est l'etymologie de Philo-

Sophie?

R. C'est un mot grec, qui signifie

l'amour de la sagesse.

D. Combien y a-til de parties dans la

Philosophie?

R. Il y en a quatre, qui sont, la logique, la morale, la physique, la métaphysique.

De la LOGIQUE.

D. Q U'est-ce-que la Logique?
R. Q C'est l'art de bien conduire sa raison dans la connoissance des choses, tant pour s'en instruire soi-même, que pour en instruire les autres.

D. En quoi consiste cet art?

R. Il consiste dans les résléxions que les homens ont faites sur les quatre principales opérations de leur esprit, qui sont la perception, le jugement, le raisonnement, la méthode.

DE

Da MORAL.

P. Ue nos ensina a Moral?
R. Da-nos as régras para nos fabermos reger tanto na vida publi-

ca, como na particular

Authores. Socrates, Aristoteles, Seneca, Platao, Cicero, &c. Porém a moral do Evangelho he a mais perfeita de todas.

P. Qual be o melhor tractado de moral, que os nóssos Theólogos nos tem

dado?

R. O intitulado, a obrigação do homem, ou a pratica das virtudes christans. Este he o mais completo, e excellente traclado, que até agora tem apparecido.

Da PHYSICA.

Ue couza he Physica?
He propriamente a sciencia dos córpos. O seu objecto he descobrir-nos os principios géraes, as propriedades geraes, e a dispozição geral dos córpos; a natureza, e as propriedades de cada especie de córpos; e em húa palavra

De la MORALE.

D. D E quoi noùs instruit la morale? R. D Elle nous donne des régles pour la conduite de notre vie, soit pour la vie publique, soi pour la vie privée.

Auteurs. Socrate, Aristote, Senèque, Platon, Cicéron, &c. Mais la Morale la plus parfait est celle de l'evangile.

D. Quel est le meilleur traité de morale, que nos théologiens nous aient

donne?

R. C'est celui qui a pour titre, le dez voir d'lhomme, autrement la pratique des vertus chrêtiennes. C'est bien le traité le plus complet & le plus excellent qui ait encore paru.

De La PHYSIQUE.

D. Qu'est-ce que la Physique?
P. La physique est proprement la science des corps. Son objet est de nous decouvrir les principes généraux, les propriétés generales, l'arrangement général des corps; la nature & les propiétés de chaque espèce de corps; en

lavra os effeitos, e as cauzas dos effeitos fensiveis, das quaes rezulta a harmonía, e as bellezas que os nossos sentidos admirao neste vasto universo. A Physica he, o que se chama por outro nome Philosophia natural.

Dos METEÓROS.

P. Q Ue be, o que chamamos Meteóro?

R. He tudo, o que se géra no ar, que nos cerca, e que nos apparece abaixo da Lua. Esta palavra significa córpos elevados acima da terra, que habitamos.

P. Que couza he ar?

R. He aquella materia fluida, transparente, invisivel, e impalpavel, espalhada por toda a parte á roda do globo terréstre. O ar, confórme a experiencia, que se tem seito, he 840 vezes mais leve, que a agoa.

Este ar he composto da alta, média,

e baixa regiad.

O ar da alta régiao he mais subtil, e mais frio, do que o da média, e o da média ainda mais, do que o da baixa.

P.

un mot, les effets, & les causes des effets sensibles, d'où resulte l'harmonie & la beauté que nos sens admirent dans ce vaste univers. La Physique est ce qu'on appelle autrement la Philosophie naturelle.

Des METEORES.

D. Q U'est-ce qu'on a accostumé d'apeller météore?

R. Météore est tout ce qui s'engendre dan l'air qui nous environne, & qui nous parait aut dessous de la lune. Ce mot signifie des corps élevés au dessus de la terre, que nous habitons.

D. Qu'est-ce que l'air?

R. C'est cette matiere liquide, transparente, invisible & impalpable, répandue de toute part à l'entour du globe terrestre. L' air, selon l'experience qu'on en a fait, est 840 fois plus leger que l'eau.

Cet air est composé de haute, de

moyenne, & de basse région.

L'air de la haute region, est plus subtil & plus frais que celui de la moyenne; & celui de la moyenne, encore plus que celui de la basse.

P. Qual he a matéria dos meteóros?

R. Saő os vapôres, e as exhalaçoens. Os vapôres sao particulas de agoa,

que se elevad ao ar?

As exhalaçoens sao as particulas de todos os disserentes córpos terréstres, que se elevad tambem ao ar, assim como os enxofres, sáes, betumes, e outros córpos de differente natureza mais, ou menos combustiveis, sólidos, e grosseiros. Os Médicos attribuem com razaó a cauza da Tizica, tao frequente em Londres, á grande quantidade de carvao, que alli se queima, que enchendo o ar de fulîgem, e sal volatil, inflamma, c ulcéra os bófes.

Disto se segue, que as exhalaçoens se elevad ao ar com mais disficuldade, do que os vapôres. E como he precizo mais calor para os pôr em movimento, porisso no estío se elevad em mayor

quantidade.

P. Que significao estas duas pala-

vras, rarefacção: e condenfação?

R. Rarefacção he, quando hum liquido se faz mayor, e mais extenso; porque adquire hum calor, que separa as particulas deste liquido humas das D. Quelle est la matiere des météores?

R. Ce sont les vapeurs & les exhalaisons. Les vapeurs sont des particules de

l'eau qui s'élévent en l'air.

Les exhalaisons son des particules de tous les distérens corps terréstres, qui s'élévent aussi en l'air, comme des soufres, des sels, des bitumes, & autres corps de distérente nature, plus ou moins combustibles, solides & grossieres. Les médecins attribuent avec raison la cause de la consomption, si stéquente dans Londres, à cette grande quantité de charbon qu'on y brûle, qui remplissant l'air de suie & de sel volatil, enslamme & ulcère les poûmons.

D'où il s'ensuit, que les exhalaisons s'élévent en l'air plus difficilement que les vapeurs. Et comme il faut plus de chaleur pour les mettre en mouvement; aussi est-ce en été qu'il s'en éléve d'

ayantage.

D. Quignifient ces deux mots, ra-

refaction, & condensation?

R. Rarefaction est quand un liquide devient plus grand & plus étendu; parcequ'il lui survient une chaleur, qui écarte les particules de ce liquide les

outras, como succede ao leite, quando

se aquenta ao lume.

Condensação he, quando hum liquido se faz menor, e menos extenso; porque o calor, que tinha o desampara; desorte que o calor faz a rarefacção, e o frio a condensação.

DOVENTO.

P. Q Ue couza he vento? R. Q Nao he mais do que hum ar agitado, que se forma dos vapôres subtilizados, e rarefeitos, os quaes, tomando o seu curso para huma mesma parte, impellem o ar com muita força.

Esta perpetua agitação he, a que conserva sempre o ar puro, e saudavel.

Tem-se feito grandes observaçõens; que nos lugares, aonde os ventos sao frequentes, he o ar puro, e os habitantes gozao melhor saude; e lo contrario, aonde os ventos reas pouco, estad sugeitos a muitas enfermidades, e á mesma péste; porque o ar, nao sendo sufficientemente agitado, corrompe-se, e he nocivo á saude.

P. Quantos ventos contao os Nave-.

gantes?

unes des autres, comme il arrive au lait

quand il est échaufé par le feu.

Condensation est quand un liquide devient plus serré & moins étendu; parceque la chaleur qu'il avoit l'abandonne; tellement que la chaleur fait la rarefaction, & le froid la condensation.

Du VENT.

D. U'est-ce que le vent?

Ce n'est qu'un air agité, qui se forme des vapeurs subtilisées, lesquelles prenant leur cours vers un même endroit, chasse l'air avec beaucoup de force.

C'est cette agitation perpetuelle qui conserve toujours l'air pur & salutaire.

On remarque tres-bien que dans les lieux où les vents sont fréquens, l'air y est plus sain; les habitans y jouissent d'une meilleure santé: qu'au contraire, où les vents régnent peu; on y est sujet à bien des maledies, à la peste même, parceque saute d'être suffsamment agité, l'air se corrompt & devient nuisible à la santé.

D. Combien de vents les gens de mer comptent-ils?

B

R. 32, dos quaes os quatro principaes sad os do Norte, do Sul, do Oriente, e do Occidente, que tomad os seus nomes das quatro principaes regioens do mundo.

O vento do Norte, ou do Septentriao he ordinariamente mais frio; porque vem de paizes frios, ou da zona

glacial.

O do meyo dia, ou do Sul, he mais quente, principalmente no estio, e quando não he impetuozo; porque vem da zona tórrida, ou de paizes mais quentes, que o nósso.

O vento do *Griento*, ou do *Leste*, he o mais feco; porque vem do grande continente da Azia, aonde ha poucos máres.

O vento do Occidente, ou do Oeste, he o mais humido, e traz muitas vezes chuva; porque vem do Oceano Atlantico, de donde se levanta mayor quanti-

dade de vapôres.

O vento, que reyna continuamente debaixo da zona tórrida de Oriente para Occidente, procede, conforme a opiniaó de muitos, do movimento diário da terra fobre o seu eixo de Occidente para Oriente; porque caminha com mais velocidade, do que o are

Os

R. Ils en comptent 32, dont les quatre principaux sont ceux du nord, du sud, d'orient, & d'occident, qui prennent leur nom des quatre principales regions du monde.

Le vent du nord, ou du septentrion, est ordinairement le plus fioid, parce-qu'il vient des païs froids, ou de la zone

glaciale.

Le vent du *midi*, ou du *Sud*, est plus chaud, principalement en été, & quand il n'est pas impérueux; parcequ'il vient du côté de la zone torride ou des païs plus chauds que le nôtre.

Le vent d'oriente, ou d'est, est le plus sec; parcequ'il nous vient du grand con-

tinent d'Asie, où il y a peu de mers.

Le vent d'occidente, ou d'ouest, est plus humide, & nous améne souvent de la pluie; parcequ'il vient de l'océan Atlantique, d'où il s'élève une plus grande

quantité de vapeurs.

Le vent qui régne continuellement sous la zone torride d'orient en occident, vient, comme on croit, du mouvement journalier de la terre sur son axe d'occident en orient parcequ'elle va plus vite que l'air.

B 2

Les

Os ventos, que as marés trazem com figo, procedem da compressaó, que a Lua faz tobre as agoas por meyo do ar,

que primeiramente comprime.

Quando os ventos impetuozos encontrao no seu caminho nuvens espessas, estas lhes fazem oppoziçao, estreitao-lhes o caminho, e os fazem descer sobre a terra em varios giros, e entao se chama redomosnho.

E quando a todas estas cauzas se ajuntas outros ventos contrarios, entas se sazem tas furiozos estes ventos tempestuozos, que arruinas as cazas, desarraigas as arvores, destroem, e submergem os navios, e se chama suracas. Em 1090 houve hum tas violento em Londres que

derrubou 606 cazas.

Huma côr tirante a vermelho dispersa por huma, e outra parte nas nuvens, denota grande quantidade de vapôres no ar, que se subtilizad, e rarefazem, e he signal de vento.

P. Que he o que os marinheiros cha-

mao trompas?

R. Sao columnas de fumo, que sahem do mar.

Estas trompas são cauzadas, provavelmente, pelas fermentaçõens subterraneas.

Pri-

Les vents que les marées aménent avec elles, viennent de ce que la lune ne presse les eaux que par le moyen de l'air, qu'

elle presse auparavant.

Quand les vents impétueux rencontrent en leur chemin des nuées épaisses, elles leur font obstacle, resserrent leur chemin, & les font venir de haut en bas sur la terre comme en tournoyant, ce qui

s'appelle alors tourbillon.

Et quand à toutes ces causes se joignent d'autres vents contraires, alor ces vents impétueux deviennent si fuerieux, qu'ils détruisent les maisons, déracinent les arbres, abîme & fracassent les vaisseaux, & c'est ce qu'on apelle ouragan. En 1090 il y en eut un si violent à Londres, qu'il renversa 606 maisons.

Une couleur rougeâtre, dispersée, ça & là dans les nuées marque en l'air beaucoup des vapeurs qui se subtilisent & se raresient, ce qui est un présage de vent.

D. Qu'est-ce que les marinieres appellent trompes?

R. Ce sont des colonnes de sumée;

qui sortent de la mer.

Ces trompes son causées, apparemment, par les fermentations sourciraines.

Primeiramente se ve a agoa em borbolhoens: depois entra a sahir hum sumo negro, que se eleva com hum murmurio surdo, como o de huma torrente.

Se alli se acha hum navio, a violencia da columna obscura lhe rompe as vellas, e eleva algumas vezes o mesmo navio, o qual, cahindo logo com o seu pezo, o movimento acelerado da sua queda o submerge nas agoas, em quanto a columna continúa a elevar-se girando rapidamente, e se vai perder nas nuvens

Quando os marinheiros conhecem o perigo, atiraó alguns tiros de canhoens carregados com barras de ferro, para desviar, pelo impulso do ar, a columna formidavel, ou cortalla, e dissipalla, dissipando a agoa, que a compoem.

Das NUVENS, e dos NEVOEIROS.

P. D E cue se forma as Nuvens, e os Nevoeiros?

R. Dos vapôres, e das exhalaçoens, que

se unem, e condensad.

A condensação dos vapôres se saz, quando, depois de terem girado pelo ar muito tempo de todos os lados, o seu movi-

On voit d'abord l'eau bouillonner: Puis une fumée noire s'élance & s'éléve avec un bruit fourd, comme celui d'un torrent.

S'il se rencontre un vaisseaux, la violence de la colonne obscure brise les voiles, souléve quelque sois le vaisseau même. Le vaisseau soulevé retombe bientôt par son poids, & son mouvement acceleré dans la chute, l'ensévelit dans les eaux, tandis que la colonne continue de s'élever en tournant rapidement, & va se perdre dans les nuées.

Quand les mariniers apperçoivent le péril, ils tirent quelques coups de canons chargés de barres de fer, afin d'éloigner par l'impulsion de l'air, la colonne redoutable, ou de la couper & de la dissiper, en dissipant l'eau qui la compose.

Des NUEES & des BROUILLARDS.

D. D E quoi se forment les nuées & les brouillards.

R. Ils se forment des vapeurs & des exhalaisons qui se resserrent & se condensent.

La condensation des vapeurs se sait lorsque s'étant promenées long tems dans l'air de tous cotés, leur mouvement se movimento se diminûe, e as suas particulas se chegao humas as outras, se condensao pouco a pouco, e formao as nuvens, muitas das quaes se vem a ajuntar depois, sendo impellidas por ventos contrarios.

Em quanto estas particulas de vapôres, e de exhalaçoens sao mais subtis, e leves que o ar, que as sustenta, as nuvens sição suspensas; porém, se se ajuntad em gotas mais grossas, e peradas, o seu pezo as faz cahir para a terra, aonde formad os nevociros.

Assim a differença, que ha entre a nuvem, e o nevoeiro, he, que a nuvem, sendo mais leve, se levanta, e sustenta no ar; e o nevoeiro, sendo mais pezado, siça mais perto da terra.

Da CHUVA,

P. Ue couza he Chuva?
R. Nao he outra couza mais, do que nuvens espêssa, e condensadas pelo frio, a qual, pelo seu proprio pezo, cahe sobre a terra em pequenas porçoens, que se chamao gotas de agoa.
A agoa da chuva, contra a opiniao co-

n.um

rallentit, & leurs parties s'approchant les unes des autres, se rassemblent peu à peu, & forment les nuées, puis se joignent ensuite plusieurs ensemble, lorsqu'elles sont poussées par des vents contraires.

Tant que ces particules de vapeurs & d'exhalaisons sont plus déliées & plus legéres que l'air qui les soûtient, les nuées y restent suspendues; mais si elles se assemblent en des goutes plus grosses & plus pesantes, leur poid les fait tomber vers la terre, où elles forment les brouillards.

Ainsi-la différence qu'il y a entre la nuée & le brouillard est, que la nuée étant plus legére, s'éleve & se soutient en l'air; & le brouillard étant plus pesant, reste plus proche de la terre.

De la PLUIE.

D. U' est-ce que la pluie?
R. La pluie n'est autre chose que des nuées épaisses & condensées par le froid, la quelle, par sa propre pesanteur, tombe sur la terre en petites parties qu'on apelle goutes d'eau.

L'eau de pluie, contre l'opinion de la

mum, he a mais leve, a melhor, e a mais saudavel de todas.

No anno de 1421. houve chuvas taó copiozas em Hollanda, que huma maré extraordinaria lhe inundou 70. Aldeas, em que morrerao 100, 000. pessoas.

Aquellas nuvens pequenas, que vemos muito altas amontoadas humas sobre as outras, saó hum signal de chuva proxima.

Quando o horizonte, aonde o Sol nafce, ou se poem, está de huma côr pállida, e amarellada, he signal de haver grande quantidade de vapôres no ar, e pronostica máo tempo.

Porém quando aquella parte do horizonte tem huma côr muito vermelha, he fignal de haverem poucos vapôres no ar,

e denota bom tempo.

Se a nuvem, que se dissolve, está muito rarefeita, e as suas particulas encontras, ao cahir, o ar hum pouco quente, aquellas gotas seras tas pequenas, que nas formarás chuya, mas somente névoa.

plûpart du monde, est la plus légère, la meilleure & la plus saine de toutes les eaux.

Il fit des pluies si prodigieuses en Hollande, en 1421, qu'une marée extraordinaire, succédant à ces pluies, inonda 70 villages, & fit périr 100,000 person nes.

Ces petirs nuages qu'on voit fort éleves, entassés les uns sur les autres, sont un présage qu'on aura bientôt de la

pluie.

Quand l'horison où le soleil se léve ou se couche, est d'une couleur pale & jaunatre, c'est une marque qu'il y a quantité de vapeurs en l'air, ce qui promet du mauvais tems.

Mais quand cette partie de l'horison est d'un rouge vif, c'est qu' alors il y a peu de vapeurs en l'air, ce qui dénote le

beau tems.

Si la nuée qui se fond est for raresiée, & que ses parties en tombant, rencontrent un air médiocrement chaud, ces goutes seront si petites, qu'elles ne composeront pas de la pluie, mais seulement de la bruine.

Do ORVALHO.

P. De huma quantidade de particulas de agoa subtilissimas, que giraó em hum ar tranquillo, e sereno em sórma de vapôres, as quaes, sendo condensadas pela frescura da noite, perdem pouco a pouco a sua agitação, unem-se muitas dellas, e cahêm pela manhãa em pequenas particulas insensíveis, como huma chuva muito subtil, e delgada, que dura pouco, e se acha em gotas de agoa, como perolas no cume das plantas, e solhas.

Da NEVE.

P. Omo se forma a Neve?

R. A neve procede, de que no Inverno as regioens do ar se achao inteiramente frias, e as nuvens, achando
alli este grande frio de todas as partes,
passao muito depressa da condensação,
que as pode dissolver em chuva, á que
as pode reduzir a gelo; desorte que no
Inverno apenas as nuvens principiao a
converter-se em gotas de agoa muito
sub-se

De la ROSEE.

D. D Equelle manière se fait la Rosée? P. D Elle se fait d'une quantité de parties d'eau très-subtiles, qui voltigent dans un air calme & sérein, en forme de vapeurs, lesquelles étant condensées par la fraicheur de la nuit, perdent peu à peu leur agitation, s'amassent plusseurs ensemble, & retombent le matin en petites parties insensibles, comme une pluie très-sine & trés-déliée, qui dure peu, & qui se trouve en goutes d'eau, comme des perles, sur la cime des herbes & des feuilles.

De la NEIGE.

D. Comment se fait la Neige?
R. La neige vient de ce qu'en hiver les regions de l'air sont tout à-fait froides, & que les nuées y trouvant ce grand froid de toutes parts, y passent fort vite de la condensation, qui peut les réduire en pluie, à celle qui peut les réduire en glace; de sorte, qu'en hiver, si tôt que les nuées commencent à se changer en de très-petites goutes d'eau,

subtis, cada huma daquellas particulas se congella, e tocando humas nas outras, fórmao folhecas de neve.

A neve he cinco, ou seis vezes mais leve, que a agoa; porque derretendo-se; reduz-se ordinariamente à quinta, ou sexta parte da altura que tinha.

A neve fórma-se em huma regiaó mais alta, do que a em que se fórma a chuva; porque vemos o cume dos montes altos cobertos de neve, que a chuva nao dissolve.

Ordinariamente succede diminuir-se o frio, quando a neve cahe, ou está para

cahir.

Em sim a neve contribue para a secundidade da terra; porque traz comsigo as partes subtis do nitro, as quaes nutrem, e sustentad as plantas.

P. Porque razao sao tao leves estas

folhecas, e a neve tao branca.

R. Os pequenos espaços, que estas entre estas folhecas, como tantos póros cheyos de ar subtil, sas a cauza da sua leveza?

A neve he branca, porque as pequenas particulas de gelo, que compoem estas folhecas, sendo duras, solidas, transpa-

d'eau, chacune de ces petites partites se glace, & se touchant les unes les autres,

elles forment des flocons de neige.

La neige est environ cinq ou six fois plus légere que l'eau, puis qui étant son-due, elle se reduit d'ordinaire à la cinquième, ou sixième partie de la hauteur qu'elle avoit.

La neige se forme dans une région plus élevée, que celle où se forme la pluie : car l'on voit la cime des hautes montagnes couvertes de neige, que la pluie ne

dissout point.

Ordinairement, lorsque la neige est prête à tomber, & qu'elle tombe, le

froid diminue.

Enfin la neige contribue à la fécondité de la terre, parce qu'elle porte avec elle des esprits de nitre, qui nourrissent & entretiennent les plantes.

D. Porquoi ces flocons sont-ils si le-

gers, & la neige est-elle si blanche?

R. Les petits intervales que les flocons laissent entr'eux, comme autant de pores remplis d'air subtil, sont la cause de leur legéreté.

La neige est blanche, parceque les petites parties de glace qui composent ces stocons, étant dures, solides, transparenrentes, e differentemente dispostas, nos reslectem a luz de todas as partes.

Da SARAÍVA.

P. D E que modo se faz a Sarais

R. Forma-se, quando as partes da nuvem, que principia a dissolver-se, encontras ao cahir hum ar frio, que as envegela; e estas pequenas porçoens de gelo sas quazi da ngura, e grossura que havias de ter aquellas gotas de agoa na sua cahida.

Muitos historiadores antigos, e modernos nos informao, de que algumas vezes tem cahido de huma grossura tao extraordinaria, que matava os homens, e os

animaes.

Do TROVAO, e dos RELAMPAGOS.

P. Ue couza he Trovao?

R. He o estrondo, que mais frequentemente em tempo de Verao ouvimos no ar. O trovao he o mais admiravel de todos os meteóros.

P. Como se forma este meteóro?

R. Do modo seguinte. Imaginai huma gran-

tes, & differemment arrangées, elles nous résléchissent la lumière de toutes parts.

De la GRELE

D. D'E quelle manière se forme la

R. La Grèle se forme lorsque les parties de la nue, commence à se fondre, rencontrent en tombant un air froid, qui les regele, & ces petits morceaux de glace sont à peu près de la figure, & de la grosseur dont les goutes d'eau seroient tombées:

Plusieurs historiens anciens & modernes raportent, qu'il en est tombé quelquefois d'une grosseur si prodigieuse; qu'elle tuoit les hommes & les bêtes.

Du TONNERRE, & des ECLAIRS.

D. Q'est-ce que le Tonnerre?

C'est le bruit que l'on entend dans l'air le plus souvent en été. Le tonnerre est le plus surprenant de tous les météores.

D. Comment se forme ce métêore? R. Il se forme de la manière suivante. grande quantidade de nuvens humas fobre as outras, alternativamente compostas de vapôres, e exhalaçõens da terra que o calor do Sol tem levantado em

abundancia, e por diversas vezes.

Considerai depois as nuvens de cimá impellidas, e obrigadas por algum vento a descer sobre as nuvens, que estad por baixo, sem que estas possas descer, sendo fultentadas em alguma distancia da terra por hum vento inferior, e pelas cauzas ordinarias, que as fazem estar

furpenfas.

Entaő o ar, que está entre a nuvem de baixo, sendo lançado fora do seu lugar, aquelle que se acha nas extremidades das duas nuvens escapa primeiro, facilitando por este meyo as extremidades da nuvem de cima a abaixar-se hum pouco mais do que no meyo, e a encerrar huma grande quantidade de ar, o qual, acabando de fahir por huma muito estreita, e irregular passagem, que she sica, lhe faz fazer hum grande estrondo l'ahindo com violencia, desorte que algumas vezes podemos ouvir o estrondo, do trovad sem ver o relampago.

Porém, se as exhalaçõens de enxofre, e nitro, que algumas vezes se encontrad Représentez-vous plusieurs nues, les unes au dessus des autres, qui sont alternativement composées de vapeurs & d'exhalaisons, que la chaleur a enlevées de la terre en abondance à diverses reprises:

Considérez ensuite les nues de dessus poussées, & contraintes de déscendre par l'action de quelque vent sur les nues de dessous, sans que celles-ci puissent descendre, étant soûtenues à quelque distance de la terre par un vent inférieur, & par les causes ordinaires qui les tiennent

suspendues:

Alors l'air qui est entre la nue de desfus & celle de dessous, étant chassé de sa place, celui qui est vers les extrémités des deux nues échape le premier, donnant ainsi moyen aux extrémités de la nue de dessus de s'abaisser quelque peu plus que ne fait le milieu, & d'enfermer une grande quantité d'air, lequel achevant de sortir par un passage assez étroit & irregulier qui lui reste, lui fait faire un grand bruit en s'echapant avec violence; ainsi l'on peut quelquesois entendre le bruit du tonnerre, sans voir aucun éclair.

Mais si les exhalaisons de soufre & de nitre, qui se rencontrent quelquesois en-

2

tre

entre as duas nuvens, se chegao a instamar por huma agitação violenta, esta chama se communica promptamente a tudo o que alli ha de combustivel, dilata sumamente o ar, e produz, os relampagos; o que faz, que em lugar de hum simplez ruido de trovao, ouvimos hum terrivel estrondo, e todo o sirmamento parece abrazado.

E, como as exhalaçõens impellidas, e agitadas de qualquer modo que for, podem inflamar-se, sem que a nuvem superior caya muito violentamente sobre a inferior para cauzar grande estrondo, póde succeder que vejamos os relam-

pagos sem ouvir o trovao.

A continuação, e repetição do trovao procede de huma especie de echo, que se faz nas nuvens, para o que podem também contribuir muitos córpos sólidos; que existem sobre a terra, os quaes nos tornao a mandar aquelles repetidos echos circulares, que se ouvem depois de hum grande trovao.

Quando o fogo do trovado he impellido violentamente fobre a terra, e que alli faz algum estrago, chama-se rayo. Algumas vezes mata homens, e animaes, quema, e derruba arvores, e edificios, tre deux nues, viennent à s'enflammer par une agitation violente, cette flamme se communique promptement a tout ce qu'il y a de combustible autour, dilate extraordinairement l'air, & produit les éclairs; ce qui fait qu'au lieu d'un simple grondement de tonnerre, on entend un bruit qui éclate effroiablement, & tout l'air paroît en feu.

Et comme les exhalaisons poussées & agitées en tout sens peuvent s'enslammer sans que la nue supérieure tombe assez violemment sur l'inférieure pour causer du bruit, il se peut faire que nous voyons des éclairs sans entendre le tonnerre.

La continuation & la repetition du tonnerre viennent d'une espéce d'écho qui se fait dans les nues, à quoi peuvent aussi contribuer plusieurs corps durs qui sont sur la terre, qui nous renvoient ces roulades que l'on entend après un grand coup de tonnerre,

Lorsque le seu du tonnerre est poussé violemment vers la terre, & qu'il y sait quelque fracas, on lui donne le nom de foudre. Il tue quelquesois les hommes & les animaux, il brûle & renverse les ar-

e poem fogo a tudo por onde passa. Aleguns sao de opiniao, que o som dos sinos dissipa muitas vezes o trovao; porque por aquelle meyo o ar mais proximo dos sinos agita, o que está mais alto, o qual, agitando as particulas da nuvem, a dispoem a dissolver-se em chuva.

Os trovoens sao muito mais frequentes naquelles paizes, aonde a terra produz mais exhalaçoens sulphureas, betuminozas, e salinas. Nos lugares, em que cahe o trovao, sente-se ordinariamente hum cheiro de enxosre, e de betume.

Os Pagâos imaginavao, que havia alguma couza divina no trovao, e no rayo; que hum mostrava a cólera de Jupiter, o outro servia para castigar os crimes. Dous Imperadores Romanos, Tiberio, e Caligula, hiao esconder-se nos lugares mais occultos, que podiao encontrar, quando ouviao o trovao.

Póde-se saber a distancia do trovaó, observando as vezes, que o pulso bate entre o relampago, e o trovaó. Se elle bate seis vezes, o rayo está 6000. pasfos distante pouco mais, ou menos, se cinco vezes 5000; se quatro vezes, 4000; se tres vezes, 3000 &c.

bres, & les édifices, & met le feu par tout où il passe. On tient que le son des cloches fait quelquefois cesser le tonnerre, d'autant que par ce moyen l'air le plus proche des cloches, ébranle celui qui est plus haut, & cet air ébranlant les parties de la nue, la dispose à tomber en pluie.

Les connerres sont d'autant plus fréquens dans une contrée, que la terre y fournit plus d'exhalaiions sulfureuses, bitumineuses & salines. Dans les endroits où le tonnerre est tombé, l'on sent d'ordinaire une odeur de souffre & de bitume.

Les Payens s'étoient imaginés, qu'il y avoit quelque chose de divin dans le nerre & dans la foudre; que l'un marquoit la colère de Jupiter, & que l'autre servoit à sa vengeance, & à punir les crimes. Deux Empereurs Romains, Tibère & Caligula, s'alloient cacher dans les endroits les plus profunds qu'ils pouvoint trouver, lorsqu'ils entendoient gronder le tonnerre,

On peut savoir où est le tonnerre, en remarquant combien de fois le poulx bat entre l'éclair & le bruit. Bat-il fix fois, la foudre est à 6000 pas environ; cinq fois, a 5000; quatre fois, a 4000; trois fois, a 3000, &c.

Porque o som, que vem successivamente, e do lugar aonde o trovas está, parte ao mesmo tempo, que o relampago; e conforme as experiencias, que os Philosophos tem seito, faz 1000 passos, pouco mais, ou menos, no espaço de huma pulsaças, ou em hum segundo. Assim, quando ouvimos o trovas, já o perigo está passado. Quem teme o trovas, diz Seneca, nas tem de que temer.

Lançai tres onças de espirito de vitriolo em 12. onças de agoa, e, quando esta mistura tiver aquecido hum pouco, lançai-lhe por vezes onça e meya de limatia de ferro, e immediatamente se levantaráo exhalaçoens brancas, as quaes se accenderáo á chama de huma vela, e se se formaráo hum relampago com estrondo.

Hist. da Acad. 1700. pag. 575.

O estrondo da polvora fulminante inflamada imita, e faz muito bem compre-

hender o estrondo do trovao.

Do ARCO IRIS.

P. Ue couza he o árco Iris?

He aquelle formozo árco, ornado de divérsas côres, o qual em tempo chuvozo apparece repentinamente

(20)

Car le son, qui vient successivement, & de l'endroit où est le tonnerre, part aut même tems que l'éclair; & selon les experiences qu'on en a faites, il fait environ 1000 pas pendant un battement de poulx, ou dans une seconde. Ainsi dès qu'on a entendu le tonnerre, le danger est passé. Qui craint le tonnerre, dit Séneque, n'a rien à craindre,

Mêlez 3 onces d'esprit de vitriol avec 12 onces d'eau; quand le mélange sera un peu échausé, répandez dans le vase à plusieurs reprises une once & demi de limaille de fer. Ausi-tôt il en sortira des exhalaisons blanches, qui s'allumeront à la flame d'une bougie; ce seront des especes d'éclairs avec détonation. Hist. de l' Acad. 1700. pag. 575.

P Acad. 1700. pag. 575.

Le bruit de la poudre fulminante échaufée, innite & fait assez comprendre

le bruit du tonnerre.

De l' IRIS, ou l' ARC-EN-CIEL.

D. Q' est-ce que l'îris, ou l'arc-en-ciel?
R. C' est ce bel arc, orné de plusieurs
couleurs, qui paroit tout-à-coup
en tems pluvieux dans la partie de l'air

no ar da parte opposta ao Sol. Em 1519. apparecerao tres ao mesmo tempo em Vienna de Austria.

P. Que significa este arco?

R. Deos, por hum effeito da sua insinita bondade, soi servido fazer apparecer hum depois do diluvio universal, para signal de que nao faria mais perecer os homens pelas agoas.

P. Não tinha o árco iris apparecido antes do diluvio, sendo meramente hum

phenomeno natural?

R. Nao ha duvida, que Noé tinha visto alguns similhantes antes do diluvio; porém Deos, unindo, como em todos os Sacramentos, a graça á natureza, sez delle hum signal da sua alliança, e por esta razao o chamou o seu árco, e disse que o poria nas nuvens. Gencap. IX.

P. Como se faz esta admiravel diver-

sidade de côres?

R. Sao os rayos do Sol mais, ou menos quebrados nas gotas da chuva, e reflectidos para os nóssos olhos com viberaçoens mais, ou menos fortes, e com mais, ou menos sombra.

1.º Sao os rayos do Sol; porque as côres nao sao outra couza mais, que a

opposée au soleil. En 1619, il en parût trois à la fois à Vienne en Allemagne.

D. Que signifie cet arc?

R. Dieu, par un estet de sa bonté infinie, nous l'a voulu donner, après le deluge universel, pour un signe qu'il ne feroit plus périr les hommes par les eaux.

D. Comme l'arc-en-ciel n'est qu'un phénoméne purement naturel, n'avoit-il

pas paru avant de dêluge?

R. Il n'y a point de doute, que Noé n'en eût souvent vu de semblables avant le déluge; mais Dieu ajoûtant, comme dans tous les facremens, la grace à la nature, en sit un signe de son alliance; & c'est pour cette raison qu'il le nomma son arc, & qu'il dit le méttroit dans la nue. Gen. ch. ix.

D. Expliquez-moi ce qui fait cette

diversité admirable de couleurs?

R. Ce sont les rayons du soleil plus ou moins rompus dans les goutes de pluie, & réfléchis jusques à nos yeux, avec des vibrations plus ou moins fortes, avec plus ou moins d'ombre.

1. Ce sont des rayons du soleil; car les couleurs, ne sont que la lumière modifiêe

(22) luz modificada, e o *Iris* nao apparece, senao quando o Sol allumia o horizonte.

2.º Éstes rayos saó quebrados; porque cahem quazi todos obliquamente iobre a superficie esférica das gotas, e os rayos, que só sao reflectidos, não dao á agoa differentes côres.

- 3.º Sao, digo, os rayos quebrados nas gotas da chuva; porque o árco Iris

sómente se vé em tempo de chuv.

4. Estes rayos sao reflectidos até os nossos ólhos, pois que elles lhes trazem, da parte do ar opposto ao Sol., as impressoens de disserentes côres.

Há huma fonte em Roma, na qual se vê lempre hum árco Iris, todas as vezes que o Sol lhe communica os seus rayos.

No lugar aonde o rio S. Lourenço, no Canadá, se precipita da altura de 150. pés ao menos, o Sol pinta sempre hum árco Iris com as côres mais bellas.

Das ESTRELLAS ERRANTES.

P. Q Ue Estrellas sao aquellas que se chamao errantes?

Nao he outra couza mais do que humas pequenas nuvens, que encerrao no seu centro exhalacçoens, as quaes, aquedissêe, & l'Iris ne paroit que quand le soleil éclaire l'horison.

2. Ces rayons sont rompus; puisqu'ils tombent presque tous obliquement sur la surface sphérique des goutes, & que les rayons, qui ne sont que réstéchis, ne donnent point à l'eau dissérentes couleurs.

3. Ce sont, dis-je, des rayons rompus dans des goutes de pluie : on ne voit l'arc-

en-ciel, que dans un tems pluvieux.

4. Ces rayons sont réfléchis jusques à nos yeux, puisqu'ils y portent, de la par-tie de l'air opposée au soleil, les impres-sions de distérentes couleurs.

Il y a une fontaine à Rome, où l'on voit toûjours un arc-en-ciel, pendant que

le soleil y porte ses rayons. .

A l'endroit, où le fleuve St. Laurent, en Canada, se précipite de 150 pieds au moins de hauteur, le soleil peint toûjours un arc-en-ciel avec les plus belles couleurs.

Des ETOILES TOMBANTES.

D. Q U' est-ce que les étoiles qu'on appelle tombantes?

R. Ce ne sont que de petits nuages qui renserment dans leur centre des exhalaisons, lesquelles à force de s'échau-

cendo cada vez mais, se accendem, e como isto se faz sem violencia, como dissemos; que se fazia o trovao, o fogo nao as instâma todas de huma vez, mas sim gradualmente, e parecem como suguetes no ar; porque aquelle fogo, accendendo-se successivamente, lança para traz a pequena nuvem.

Dos TERREMÓTOS.

P. Ue couza he Terremóto?
R. Ue couza he Terremóto?
He hum movimento cauzado por huma inflammação repentina de algumas exhalaçõens sulphureas, e betu-minozas, que esta encerradas nas cavernas subterraneas pérto da superficie da terra. Nos paizes meridionáes há terremótos frequentes.

Os Naturalistas attribuem os terremótos a outras cauzas além do fogo: tambem os attribuem á agoa, e ao ar, e isto he muito verosimil. Para se comprehender isto, he necessario notar, que a superficie da terra he como huma especie de capa, debaixo da qual ha hua infinidade de cavidades, e canaes, capazes de conter huma quantidade consideravel de agoa

(23)

fer, s'enflamment d'elles-mêmes; & comme cela ne se fait pas avec esfort, comme nous avons dit que se fossoit le tonnerre, le seu ne s'y met pas tout-à coup, mais successivement, & paroit comme une susée volante dans l'air; parceque ce seu, se faisant successivement, repousse en arrière la petite nuée.

Des TREMBLEMENS de TERRE.

D. U'est-ce qu'un tréblement de terre? R. C'est un mouvement causé par une instanation soudaine de quelque exhalaison sulphureuse & bitumineuse, qui est dans les grotes soûterraines, qui ne sont pas fort éloignées de la surface de la terre. Dans les païs méridionaux il y a fréquemment des tremblemens de terre.

Les naturalistes attribuent les tremblemens de terre à d'autres causes qu'au seu: Ils les attribuent aussi à l'eau, & à l'air; & cela est très-vraisemblable. Pour comprendre ceci, il est bon de remarquer, que la surface de la terre est comme une croute, au dessous de laquelle il y a une infinité de cavités & de canaux, capables de contenir une quantité considérable ou d'

(24)

agoa, ou ar &c. aqual sahindo com violencia agita, e abala extraordinariamente a terra.

A respeito do modo, que succedem os terremótos vede o Gr. Diccion. de Chambers, e alli achareis as opinioens dos Philosophos mais celebres sobre esta materia.

Poucos annos há, que hum dos mais horriveis terremótos arruinou inteiramente a Cidade de Meaco, Capital do Japaó, aonde perecêo hum milhaó de habitantes.

Em 1718. outro terremóto arruinou toda huma Provincia da China.

E em outro, que succedeu em Pekin; morrerad cem mil pessoas em menos de hum minuto.

- P. Nao há no mundo muitos lugares subterraneos donde sahe continuamente hum fumo muito espêsso, e chamas, que algumas vezes cauzao incendios?
- R. Sim há hum grande numero delles porém os mais consideraveis sao o Ethena em Sicilia, o Vesuvio no Reyno de Napoles, e o Hecla na Islandia, estes sugares chamao-se Volcoens.

(24)

eau ou d'air, &c. qui venant à sortir avec violence, secouent & ébranlent extraordinairement la terre.

À l'êgard de la manière que les tremblemens de terre arrivent, voyez le Gr. Diction. de Chambers; vous y trouverez le sentiment des plus célébres philosophes sur cette matière.

Il y a quelques années qu'un tremble. ment de terre des plus effroyables, renversa entiérement la ville de Meaco, capitale du Japon, & y sit périr un million d'habitans.

En 1718, un autre tremblement de terre bouleversa une province entière de la Chine.

Et par un autre qui afriva à Peking, la capitale de la Chine, il n'y a pas plus de cinq ans, cent mille personnes y perdirenc la vie en moins d'une minute.

D. N'y a t-il pas pleusieurs lieux soûterrains dans le monde, d'où il sort continuellement un fumée fort épaisse, & des flammes qui vausent quelques fois

des embrasemens?

R. Oui, il y en a un grand nombre; mais les plus considérables sont l'Etna en Sicile, le Vésuve dans le royaume de Naples, & l'Hécla en Island. On a donné à ces lieux-là le nom de Volcans.

Du

Do FLUXO, e REFLUXO do MAR.

P. Ue couza he fluxo, e refluxo do Mar?
R. He hum movimento alternativo,
que no espaço de 24 horas, e 49. minutos pouco mais, ou menos, traz, e leva duas vezes as agoas do Oceáno, do equador para os pólos, e dos pólos para

o equador.

O fluxo he o movimento das agoas para os pólos; o refluxo he a tornada das agoas para o equador. Ordinariamente o mar no fluxo sóbe por espaço de seis horas, correndo para as nossas cóstas, e tendo cessado de subir, fica como suspenso, e em equilibrio doze minutos pouco mais, ou menos. O estado em que se acha o mar, quando tem chegado ao mais alto ponto, chama-se prêamar.

No resluxo desce o mar por espaço de seis horas, afastando-se das nóssas prayas, e depois de ter cessado de descer, fica como l'aspenso, e em equilibrio doze minutos. O estado em que o mar se acha, quando celsa de descer, chama-se baixa mar.

O Mar sobe mais depressa do que desce. As marés sao humas vezes mayores, e outras mais pequenas.

Du FLUX & REFLUX de la MER.

D. Q U'est-ce le flux & reflux de la mer? R. Q C'est un mouvement alternatif, qui dans l'espace de 24. heures & 49. minutes environ, porte & reporte deux fois de l'equateur vers les poles, des poles vers l'equateur, les eaux de l'océan.

Le flux est le mouvement des eaux vers les poles; le reflux est le retour des eaux vers l'equateur. D'ordinaire dans le flux, la mer monte pendant six heures, en s'avançant vers nos côtes; & après avoir cessé de monter, elle demeure comme suspendue & en équilibre douze minutes environ. L'état où se trouve la mer, quand elle est arrivée à son plus haut point, s'appelle haute-mer, ou pleine-mer.

Dans le reflux, la mer déscend pendant six heures, en s'éloignant de nos rivages; & après avoir cessé de descendre, elle demeure comme suspendue & en équilibre douze minutes. L'état où se trouve la mer, quand elle a cessé de descendre, se nomme basse-

mer.

La mer monte plus vîte qu'elle ne descend. Lés marées sont tantôt plus grandes, tantôt plus petites.

(26)

P. Qual he a cauza deste phenomeno?

R. Os antigos nada souberao com certeza a este respeito. Dizem que Aristoteles, cançado de o investigar, e envergonhado de o nao achar, fez a loucura, a pezar da sua philosophia, de se precipitar de cabeça para baixo no fundo do mar. Conforme os descobrimentos modernos, attribue-se a cauza principal á Lua.
P. Que couza he a pedra philosophal,

que tanta bulha faz no mundo?

R. He a arte, ou o segredo de converter os metaes em ouro &c. Grande numero de Princepes, nobres, e alchimistas de todos os paizes procuraó este segredo á muitos seculos. Os dispendios adiantados tem sido immensos, e as tentativas innumeraveis. Os mais intrépidos, e os mais judiciózos nisto tem perdido, pela sua confissao, a sua sciencia, e o seu trabalho, e despeza, ou nao acharao, senao o que nao procuravao.

Vê-se geralmente todos os que procurad este segredo arruinar-se, ou unir-se a pessoas ricas para lhes adiantar dinheiros, as quaes experimentad a mesma ruina. Se elles tivessem conhecimento do segredo, porque razao haviao de recorrer a bolsa dos ricos. Nao lhes seria este soccorro

inutil?

(26)

P. Quelle est la cause de ce phénomène?
R. Les anciens n'en ont su rien de certain. On dit qu'Aristote, las de la chercher, & honteux de ne pas la trouver, sit la folie, malgré sa philosophie, de se précipiter la tête la primière dans le sond de la mer. Selon les découvertes modernes, on en attribue la cause principale à la lune.

P. Qu'est-ce que le grand œuvre, autrement la pierre philosophale, qui fait tant

de bruit dans le monde?

R. C'est l'art, ou le secret de convertir les métaux en or, &c. Grand nombre de princes, de seigneurs, & de chemistes de tous païs, cherchent ce secret depuis plusieurs siécles. Les avances ont été immenses, les tentatives innombrables. Les plus hardis, & les plus judicieux y ont perdu, de leur aveu, leur science & seur frais, ou n'ont trouve que ce qu'ils ne cherchoient pas.

L'on voit généralement par tout ceux qui se mêlent du grand œuvre, ou se ruiuer, ou s'attacher à des personnes riches qui veuillent faire les avances, & qui s'y ruïnent à leur tour. S'ils avoient connoissance du secret, pourquoi recourir à la bourse des riches? ce secours ne leur se-

roit-il

inutil? O que se conta do Papa Lead X.

me agrada muito.

Hum Alchimista, tendo dedicado ao Santo Padre hum Livro, em que se jactava de ensinar o modo de sazer o ouro, esperava receber hum grande prezente; porém o Papa nao lhe mandou mais que huma grande bolsa vazia com este comprimento; que pois que elle sabsa fazer ouro, só precizava de húa bolsa para o meter.

Da METAPHISICA.

P. Ue quer dizer Metaphisica?
R. Quer dizer huma sciencia, que he acima da phisica.

P. Em que differem estas duas scien-

cias ?

R. A Phizica tracta das couzas naturaes, e dos seus effeitos, dos quaes julga pelas

experiencias.

A Metaphisica nao se applica, senao á contemplação de Deos, dos Anjos, e das cousas espirituaes, das quaes nao julga, se nao por abstracção, e independentemente das couzas materiaes.

O Padre Malebronche, e Mr. Loke escreveras sobre a metaphisica mais claramente, e com mais solidez, que todos

os antigos.

Da

roit-il pas inutile? Ce qu'on raporte du

Pape Leon X. me plaît infiniment.

Un chemiste ayant dédié au saint pere un livre, où il se vantoit d'enseigner la manière de saire de l'or, s'attendoit à recevoir un magnisque présent; mais le pape ne lui envoya qu'nne grande bourse toute vuide, & lui sit dire; que puisqu'il savoit faire de l'or, il n'avoit besoin que d'une bourse pour l'y mettre.

De la METAPHYSIQUE.

D. Ue veut dire métaphysique?
R. Il veut dire une science qui est
au dessus de la Physique.

D. En quoi ces deux sciences different-

elles?

R. La Physique traite des choses naturelles, & de leurs essets, dont elle juge par

des expériences.

La métaphysique ne s'attache qu' à la contemplation de Dieu, des anges, & des choses spirituelles, dont elle ne juge que par abstraction, & indépendamment des choses matérielles.

Le pere *Malebranche*, & Mr. *Loke*, ont écrit sur la métaphysique plus clairement, & avec plus de solidité qu'aucun des anciens n'ont fait.

Da JURISPRUDENCIA.

P. Ue couza he Jurisprudencia?
R. He o conhecimento do que he justo, e injusto: a sciencia do direito, dos costumes, das ordenaçõens, e de tudo aquillo que serve para fazer, ou mandar fazer justiça.

P. Como se distingue o direito?

R. Em direito natural, das gentes, e civil,

P. Qual be o direito natural?

R. He o que a natureza, e a razao tem ensinado aos homens, que dá poder aos pays, e máys sobre seus silhos.

P. Em que consiste o direito das gentes?

R. Em cértos costumes recebidos por todas as naçoens, os quaes impédem a violação da hospitalidade, e de emprender couza alguma contra a pessoa dos Embaixadores, que os Princepes mandao huns aos outros.

P. Qual he o direito civil?

R. He aquelle, que se estabelece sobre

as Leys, e costumes de cada nação.

P. Não vos parece ser o estudo das Leis do proprio paiz necessario a hum homem de bem?

R.

De la JURISPRUDENCE.

D. U'est-ce que la Jurisprudence?
R. C'est la connoissance de ce qui est juste & injuste: la science du droit, des coûtumes, des ordonnances & de tout ce qui sert à rendre, ou à faire rendre justice.

D. Comment distingue-t-on le droit?

R. En droit naturel, en droit des gens, & en droit civil.

D. Qu'est-ce que le droit naturel?

R. C'est celui que la nature & la raison ont enseigné aux hommes, & qui donne pouvoir aux peres & aux meres sur leurs ensans.

D. En quoi consiste le droit des gens?

R. Dans certaines coûtumes reçues des toutes les nations, qui empêchent de violer l'hospitalité, & de rien entreprendre contre la personne des ambassadeurs que les princes s'envoient reciproquement.

D. Quel est le droit civil?

R. C'est celui qui est établi sur les loix

& coûtumes de châque nation.

D. Ne croyez-vous pas l'étude des loix de son pais nécessaire à un gentilhomme?

R. Este conhecimento lhe he tao necesfario em qualquer posto, que occupe, desde o menor, até o mais eminente, que sem elle nao há nenhum, em que elle possa cumprir bem com a sua obrigação.

Da MEDICINA.

P. Ue couza he a Medicina?
R. He huma arte, cujo estudo he conhecer o corpo humano, e tudo o que lhe póde conservar a saude, ou restituir-lhe a perdida.

P. De que modo se póde adquirir o co-

nhecimento do corpo humano?

R. Pelo soccorro da Anatomia.

Da ANATOMIA.

P. Use entendeis vós por Anatomia? R. Entendo huma dissecção do côrpo humano, que dá a facilidade de lhe examinar todas as suas partes, e conhecer, o que lhe póde diminuir, ou fortificar a constituição.

P. Qual he a estructura, e a mechanica

do corpo humano?

R. Basta sómente olhar para a sua figura exterior, para a comprehender, e reconhecer pela mais bella, e agradavel do mundo.

Des-

(29)

R. Cette connoissance lui est si nécessaire, quelque poste qu'il occupe, depuis le moinare, jusqu'au plus éminent, qu'il n'y en a aucun qu'il puisse bien remplir sans cela.

De la MEDECINE.

D. U'est-ce que la médecine?
R. C'est un art qui s'aplique à connoître le corps humain, & tout ce qui lui peut conserver la santé, ou la lui rendre quand il l'a perdue.

D. De quelle manière peut-on acquerir la connoissance du corps humain?

R. Par le secours de l'anatomie.

De la ANATOMIE.

D. U'entendez vous par l'anatomie? R. J'entends une dissection du corps humain, qui donne la facilité d'en examiner toutes les parties, & de connoître ce que en peut diminuer, ou fortifier la constitution.

D. Quelle est la structure & la mécha-

nique du corps homain?

R. Il ne faut qu'en envilager la figure extérieure, pour la connoître & la trouver la figure du monde la plus belle, & la plus touchante. On

(30)

Descobre-se na mechanica do côrpo humano huma infinidade de vázos quimicos, coadores, alambiques, e recipientes; huma prodigioza uniao de canos, de machinas hydráulicas, alavancas puxadas por muitas especies de cordas; uniao que o homem apenas póde admirar, e que faz conhecer nos reconditos segrêdos da máchanica, os maravilhozos rasgos da sabedoria, que o fez.

P. Dizeime em poucas palavras os no-

mes das partes principaes do córpo?

R. Sao estas; os ossos, as cartilagens; os ligamentos, as membranas, as sibras, os nêrvos, as vêas, as arterias, a carne, os musculos, o coração, os bóses, o diafragma, o estomago, os intestinos, o mesenterio, as glandulas, os vazos lymphaticos, as vêas lacteas, o receptaculo do chylo, o canal thorachico, o sigado, o pancréas, o baço, as ureteres, e a bexiga, o abdomen, o peritoneo; o cerebro, o epiploon, o cerebêllo, a medulla &c. os orgaos dos sentidos, a pélle, o nariz, a lingua, as orelhas, e os ólhos.

He quazi impossivel dar huma perseita idéa da natureza, ordem, e despozição do côrpo humano, sem o soccorro de huma

anatomia de cêra &c.

On découvre, dans la méchanique du corps humain, un infinité de vaisseaux chymiques, de filtres, d'alambics, de récipiéns; un assemblage prodigieux de tuiaux, de machines hydrauliques, & de leviers tirés par des espéces de cordes; assemblage que l'homme ne sauroit assez admirer, & qui fait reconnoitre, dans les ressorts secrets de la machine, les traits merveilleux de la sagesse qui l'a faite.

D. Dites-moi en peu de mots les noms

des parties principales du corps?

R. Les voici; les os, les cartilages, les ligamens, les membranes, les fibres, les nerfs, les veines, les artères, la chair, les muscles; le cœur, les poumons, le diaphragme, l'astomac, les intestins, le mésentére, les glandes, les vaisseaux lymphatiques, les veines lactées, le reservoir du chyle, le canal thorachique, le foie, le pancréas, la rate, les ureteres, & la vessie, l'abdomen, le péritoire, le cerveau, l'épiploon, le cervelet, la moelle, &c. les organes des sens, la peau, le nez, la langue, les oreilles, les yeux.

On ne sauroit donner qu'une idée fort imparfaire de la nature, & de l'arrangement du corps humain, sans le secours

d une anatomie de cire, &c.

P. Qual he o uzo das principaes par-

tes do corpo humano?

R. O coração dá movimento ao sangue, os bofes o refrescao, e lhe dao ar, a grande arteria o conduz pelos seus ramos para as extremidades do corpo, as vêas o tornao a conduzir ao coração, a arteria pulmonar, e a vêa pulmonar o fazem passar successivamente do ventriculo direito para o esquerdo.

Nesta circulação, que distribue a nutriçao para todas as partes do corpo, muitas partes recebem, e separao os disserentes liquidos, que estaó misturados com o sangue: as glandulas salivaes, a saliva; as do estomago, os acidos destinados para a digestao; o figado, a cólera; os rins,

a ourina, &c.

O baço subtiliza o sangue; o cerebro converte a parte mais subtil do sangue em espiritos animaes pelos seus siltros. Os dentes, e o estomago fazem o chylo para restaurar o sangue, que tem passado para a substancia do côrpo. O chylo misturado com o sangue principia, principalmente no coração, a mudar-le em sangue.

P. Suppoem-se com effeito, que o san-gue circula?

D. Quel est l'usage des principales

partis du corps humain?

R. Le cœur donne le mouvement au sang; les poumons le refraichissent, en lui donnant de l'air; la grosse artère le porte par ses rameaux vers les extrémités du corps; les veines le reportent au cœur; l'artère pulmonaire & la veine pulmonaire le font passer successivement du ventricule droit dans le ventricule gauche.

Dans cette circulation, qui distribue la nourriture dans toutes les parties du corps, plusieurs parties reçoivent, & séparent les différentes liqueurs qui sont mêlées avec le sang: les glandes salivaires, la salive; celle de l'estomac, les acides destinées à la digestion; le foie, la bile; les reins,

l'urine, Oc.

La rate, subtilise le sang; le cerveau change en esprits animaux par ses filtres, ce qu'il y a dans le fang de plus subtil.

Le cerveau, les nerfs, les muscles, sont les organes du sentiment & du mouvement. Les dents, & l'estomac font du chyle pour reparer le sang, qui a passé dans la substance du corps. Le chyle, le mêlé avec le sang, commencent principalement dans le cœur, à se changer lui-même en sang.

D. On suppose donc que le sang cir-

cule ?

(32)

R. Isto he incontestavel. Quando o Cirurgiao vos sangra, he obrigado a ligar o braço acima do lugar aonde há de fazer a sangria, para que o sangue, que torna para o coração, se suspenda, e ajunte, e seja obrigado a sahir pelo orificio. Por esta razão o sangue circula.

Hum philosopho affirma ter visto distinctamente o sangue circular na perna de huma aranha. Pelo soccorro do microscópio se póde ver o sangue correr por movimentos contrarios, nas arterias, e nas vêas, e circular com grande-velocidade.

P. Quantas vezes circula elle em huma

bora?

R. Supponde que a cavidade esquerda do coração contém duas onças de sangue, que esta cavidade se vaza acabada a pulsação do coração, e que em hum minuto bate 60. vezes; o coração baterá 3600. vezes por hora. Por consequencia, em huma hora passaráo pelo coração 7200. onças de sangue, que fazem 600. libras a 12. onças cada libra: ou, que vem a ser o mesmo, se a massa do sangue, (come Lower o suppoem) monta a 25. libras todo o sangue passará pelo coração 24 vezes em huma hora, ou 576. por dia.

P. Quem descubrio a circulação de

Sangue?

(32)

R. Cela est incontestable. Quand le chirurgien vous saigne, il est obligé de lier le
bras au dessus de l'endroit où doit se faire
la saignée, afin que le sang, qui revient
vers le cœur, se trouve arrêté, s'amasse,
& soit forcé de jaillir par la piqueure.
Donc le sang circule.

Un philosophe prétend avoir vû distinctement le sang circuler jusques dans la jambe d'une araignée. Le microscope fait voir le sang couler par des mouvemens contraires, dans les artères & dans les veines, & circuler avec une prodigieuse

vitesse.

D. Combien de fois circule-t-il dans une heure?

R. Supposez que la cavité gauche du cœur contienne deux onces de sang, que cette cavité se vuide à chaque battement de cœur, & que dans une minute il batte 60 fois; le cœur battra 3600 fois par heure. Par conséquent, dans une heure, il passera par le cœur 7200 onces de sang, qui sont 600 livres à 12 onces la livre: ou, ce qui revient au même, si la masse du sang (comme le suppose Lewer) monte à 25 livres tout le sang passera par le cœur 24 fois en une heure, ou 576 fois par jour.

D. Aqui sommes nous redevables de lo

découverte de la circulation du sang?

R.

(33)

R. O famozo Guilherme Harveo, Médico Inglez. Com tudo Bayle diz, que fôra Cefalpino, o qual vivia no anno de 1603.

P. Não he para admirar, que hum corpo tão perfeito, e tão bello, como o do homem, esteja mesmo em vida sujeito

aos ataques dos bichos?

R. Isso he verdade: tem-se achado bichas no estomago, nas veas, no cerebro, no mesmo coração &c. Nos intestinos se tem achado de quatro pés, de seis varas, de quinze pés, de 30, de 150, de 160, e ainda de 800 pés de comprido. Com o microscopio se tem visto algumas na ourina, e no sangue de algumas pessoas de huma pequenêz admiravel.

P. Donde podem vir ao corpo humano insectos de huma grandeza, e pequenêz

tao extraordinaria?

R. Probavelmente a respiração, o alimento, o chylo, e o sangue conduzem a diversas partes do corpo óvos de insectos, os quaes, achando hum certo gráo de calor, chócaó-se, e crescem mais, ou menos, conforme a disposição natural de cada especie de óvos, e a qualidade dos súcos nutritivos &c.

P. Qual he a cauza das enfermidades

do homem?

(33)

R. C'est au fameux Guillaume Harvey; Médecin Anglois. Selon Bayle, ce seroit

à Cesalpin, qui vivoit l'an 1603.

D. N'est-il pas surprenant qu'un corps aussi parfait, aussi beau que celui de l'homme, soit dès cette vie, comme en

proie aux vers?

R. Cela est vrai: on en atrouvé dans l'estomac, dans les veines, dans le cerveau, dans le cœur même, &c. L'on en atrouvé dans les intestins de 4 pieds, de 6 aunes, de 15 pieds, de 30, de 150, de 160, même de 800 pieds de long. Avec le microscope on en a vû, dan l'urine, dans le sang des personnes, d'une petitesse sur-prenant.

D. D'où peuvent venir dans le corps humain des insectes d'une grandeur &

d'une petitesse si étrange?

R. Apparemment la respiration, les nourritures, le chyle, le sang portent en diverses parties du corps, des œufs d'infectes, qui trouvant un certain degré de chaleur, éclosent & croissent plus ou moins, selon la disposition naturelle de chaque espece d'œufs, & la qualité des sucs nourriciers, &c.

D. Quelle est la cause des maladies

de l'homme?

E 2

R.

R. As enfermidades procedem ordinariamente do nósso máo regimen de vida ? assim como pelas grandes vigilias, ou pelo muito dormir, pelo demaziado exercicio,

ou pela falta delle.

Tambem algumas vezes sao occazionadas pelos accidentes exteriores, e muito mais pelo uzo que fazemos dos alimentos; isto he, da nossa intemperança no beber, e comer; os quaes nos podem ser mais perniciozos, por obrarem interiormente.

P. Quaes suo os melhores prezervati-

vos contra as enfermidades?

R. O moderado exercicio do corpo. O exercicio evita, e dissipa os máos humores. Huma dieta regular, huma aprazivel tranquillidade animada por algum exercicio, e hum genio alegre, podem servir de Medicos, e de medicamentos.

P. Indicai-me os remedios mais proprios para curar as enfermidades do cor-

po bumano?

R. Isto seria huma muito grande, e difficultoza empreza; consultai antes os que se nomeárao nos lugares, em que se tractou da Medicina, e da Cirurgía.

(34)

R. Les maladies viennent pour la plûpart du mauvais régime de vie que nous gardons : comme de ce que nous veillons trop, ou trop peu; que nous agissons trop,

ou que nous n'agissons pas assez.

Elles résultent aussi quelquesois de l'action des choses extérieures, & très-souvent du mauvais usage que nous faisons des alimens; c'est-á-dire, de notre intempérance à l'egard du boire & du manger, qui nous peuvent d'autant plus nuire, qu'ils agissent interieurement.

D. Quels sont les meilleurs préser-

vatifs contre les maladies?

R. Un exercice modéré du corps. L'exercice prévient & dissipe les humeurs nuisibles. Une diéte reglée, un doux repos, animé par quelque exercice, & un naturel gai, peuvent tenir lieu de remédes & de médecins.

D. Indiquez les remédes propres pour

guérir les maladies de l'homme?

R. La tache seroit trop grand & trop difficile; consultez plûtôt ceux qu'on a nommé aux endroits où il est traité de la médecine & de la chirurgie.

Da CIRURGIA:

P. Ue couza he Cirurgîa?

He huma parte da Medicina, que consiste nas operaçoens manuaes para curar as feridas, e outras muitas enfermidades do corpo humano. Como os esfeitos da Cirurgîa sao muito mais evidentes, que os da Medicina, por isso se tem cultivado muito mais.

P. Quaes devem ser as principaes qua-

lidades de hum bom cirurgiao?

R. Hum bom Cirurgiao deve ser bom anatómico, para saber mais precizamente os caminhos, que deve seguir nas suas operaçõens, e para evitar de ossender aquellas partes, que se devem prezervar. Deve sazer as suas operaçõens com promptidao, segurança, e muita destreza, e sua vidade.

Da PHARMACIA.

P. Q Ual he a outra parte da medicina; que chamais Pharmácia?

R. A Pharmácia enfina a escolha, a preparação, e a compozição dos medicamentos. Esta he propriamente a profissão dos Bo-

De la CHIRURGIE.

D. U est-ce que la chirurgie?
R. C'est une partie de la médecine qui consiste aux opérations qui se sont de la main pout guérir les plaies, & plusieurs autres maladies du corps humain. Comme les estets de la chirurgie sont plus évidens que ceux de la médecine, on l'a toûjours beaucoup cultivée.

D. Quelles doivent étre les principales

qualités d'un bon chirurgien?

R. Un bon chirurgien doit être bon anatomiste, pour savoir plus précisément les routes qu'il doit suivre en faisant ses opérations, & pour éviter de donner atteinte aux parties qu'il est à propos de conferver. Il doit faire ses opérations avec promptitude, avec sureté, avec beaucoup d'adresse & d'agrément.

De la PHARMACIE.

D. A Pprenez-moi ce que c'est que cette autre partie de la médecine, que

vous appellez pharmacie?

R. La pharmacie enseigne le choix, la préparation, & la mixtion des médicamens. Cette science n'est autre chose que la profession

(36)

Boticarios, e Pharmácia deriva-se de Pharmacon, que significa remedio.

Da CHIMICA.

P. Que couza be Chimica?
He tambem huma parte da medicina, que ensina a dissolver os córpos mistos, a conhecer as suas partes, a separar as más, e a ajuntar, e purificar as boas. Os Chimicos tem feito alguns descobrimentos, que tem sido muito uteis aos Médicos, e Cirurgioens.

Da BOTANICA:

P. Ue couza he Botanica?
R. He outra parte da Medicina, que tracta das plantas assim medicina: es, como das hortaliças, e outras.

DaRHETORICA:

P. Ue couza he Rhetórica?

He huma arte, que ensina a fallar bem, e a dizer couzas proprias para persuadir.

P. Que he precizo para fazer hum bom

Rhetórico?

R. A invençao, que he hum certo ge-

(36) fession des apoticaires. Pharmacie vient de pharmacon, que signifie reméde.

De la CHYMIE.

P. Q U'est-ce que la chymie?
R. C'est encore une partie de la médeeine, qui enseigne à résoudre les corps mixtes, à en connoître les parties, à en séparer les mauvaises, à en assembler & exalter les bonnes. Les chymistes ont fait des découvertes, qui ont été fort utiles aux médecins & aux chirurgiens.

De la BOTANIQUE.

P. Q U entendez-vous parla botanique? R. Cette autre partie de la médecine qui traite des plantes, tant médicinales que potagères. & autres.

De la RHETORIQUE.

P. Q U'est-ce que la rhétorique?
R. Q C'est un art qui enseigne à bienparler, & à dire des choses propres pour persuader.

P. Que faut-il pour faire un bon rhê-

toricien?

R. Il faut qu'il aît de l'invention, qui

nio particular, que facilita o descobrimen? to de alguma couza nova.

A Dispozição, ou a ordem para saber collocar cada couza na situação, que lhe convem.

· A Elocução, que he hum modo claro, e distincto de se explicar, e proprio á ma-

teria, de que se tracta.

A Memoria, que he huma potencia da alma, que conserva as couzas, que se tem aprendido, e que as reprezenta, quando he necessario. A historia nos diz, que Cyro sabîa o nome de todos os Soldados do seu exercito. O Papa Clemente 6. tinha huma memoria tao feliz, que lendo huma vez huma couza, lembrava-se della toda a vida.

A Pronunciação, que he huma expressas distincta, e intelligivel das palavras, que servem para regular a voz, e o gésto, sem a qual o Orador nao faz impressao alguma no seu auditório. De todas as qualidades, que fazem hum bom Orador,

esta he a mais util.

P. Quantas partes tem hum discurso? R. Cinco, que sao o exórdio, a narração,

a confirmação, a refutação, e a peroração. O exórdio he a primeira parte de hum discurso oratorio, que deve ser tirado dos

est un certain génie particulier, qui donne la facilite de trouver quelque chose de nouveau.

De la disposition, ou de l'ordre, pour savoir placer chaque chose dans la situa-

tion qui lui convient.

De l'elocution, qui est une manière claire & nette de s'expliquer, & propre au

sujet que l'on traite.

De la mémoire, qui est une puissance de l'ame qui conserve les choses qu'on a apprises, & qui les represente quand on en a besoin. L'histoire nous apprend, que Cyrus savoit les noms de tous les soldats de son armée. Le Pape Clément 6. avoit la mémoire si heureuse, qu'en lisant une seule sois une chose, il s'en souvenoit toute sa vie.

De la prononciation, qui est une expression distincte & nette des mots qui servent a regler la voix & le geste, sans quoi l'orateur ne fait aucune impression sur ses auditeurs. De toutes les qualitès qui font un bon orateur, celle-ci est la plus utile.

D.Combien un discours a-t-il de parties?

R. Il y en a cinq, qui sont l'exorde, la narration, la confirmation, la réfutation, & la peroraison.

L'exorde est la première partie d'un discours oratoire, qui doit ètre tirée des

lieux

(38)

lugares, das pelloas, das circunstancias das couzas, e o qual deve preparar o espirito do auditório.

Os exórdios dilatados sao insoportaveis. Em hum Sermao o exórdio, em quanto a mim, he inutil. Os Prégadores Inglezes, mestres na arte de fazer sermoes, fazem exórdios muito curtos, ou nao fazem nenhum.

A narraçao, he a relação de huma historia tal qual ella he; esta deve ser clara,

vafiada, verdadeira, ou verosimil.

A Confirmação, he aquella parte do discurso, em que o Orador dispoem as suas próvas em huma ordem própria para persuadir.

A Refutação, he aquella parte do discurso, em que o Orador destróe as razoens, e os argumentos do seu adversario: esta

deve ser viva.

A Peroração, ou epîlogo, por outro nome, he huma recapitulação de tudo o que se tem dito: esta deve excitar movimentos de ódio, ou piedade no espirito do auditorio.

P. Quem foi o mais excellente nesta arte?

R. Demosthenes entre os Grêgos, Cicero entre os Romanos, Bordaloue; Flechier, Le Maitre, Pajot, &c. entre os Francezes; James Saurin em Hollanda, e prezente-

mente

(38)
lieux, des personnes, ou des circonstances des choses, & qui doit préparer

l'esprit.

De longs exordes sont insupportables. Dans un sermon, l'exorde est à mon juge-ment fort inutile. Les prédicateurs Anglois, maîtres dans l'art de faire des sermons, font de très-courts exordes, ou ils n'en font point du tout.

La narration, est le récit d'une histoire telle qu'elle est; elle doit être claire, va-

riée; veritable, ou vraisemblable.

La confirmation est l'endroit du discours, où l'on range les preuves dans un ordre capable de persuader.

La réfutation, est l'endroit du discours, où l'orateur détruit les raisons & les moyens de son adverse partie: La réfutation doit être vive.

La peroraison, ou l'epilogue autrement appellée, est une récapitulation de tout ce qu'on a dit: La peroraison doit exciter les mouvemens de haine, ou de pitié dans l'esprit des personnes à qui l'on parle.

D. Qui est-ce qui a excellé dans cet art?

R. Démosthène chez le Grecs, Cicéron chez les Romains; Bordaloue, Fléchier, Le Maitre Pajot, Oc. chez les François; James Saurin en Hollande; & présentement

mente em Inglaterra, o Cavalheiro Roberto Walpole, e Guilherme Poultney, sao excellentes nella.

Da GRAMMATICA.

P. Que couza he Grammatica?

He huma arte, que ensina a declinar bem os nomes, e a conjugar os verbos, a construir as partes da oração, e a escrever com acêrto.

P. Que couza he phraze?

R. He qualquer modo de fallar composto de muitas palavras.

P. Que couza he periodo?

R. Duas, ou mais phrazes juntas, desorte que huma dependa da outra para formar hum sentido completo.

P. Que entendeis vós por estilo?

R. He o modo de exprimir huma série de palavras, phrazes, e periodos no gôsto da lingua, em que se falla?

P. Que couza he Ortographia?

R. He a sciencia, que ensina a escrever as palavras correctamente, e com todas as letras convenientes, e necessarias.

A Ortographia, que nao he inteiramente velha, nem inteiramente nova he a melhor, e esta he a que os melhores autores modernos feguein.

en Angleterre, le Chevalier Robert Walpole, & Monsieur Guillaume Poultney y excellent.

De la GRAMMAIRE.

D. U'est-ce que le grammaire?
R. C'est un art qui enseigne à bien décliner les noms, & a bien conjuguer les verbes; à bien construire les parties de l'oraison, & à bien orthographier.

D. Qu'est-ce qu'une phrase?

R. C'est quelque façon de parler que ce soit, composée de plusieurs mots.

D. Qu'est-ce qu'une periode?

R. Deux, ou plusieurs phrases jointes ensemble, de manière que l'une depende de l'autre pour former un sens complet.

D. Qu' entendez-vous par stile?

R. C'est la maniere d'énoncer une suite de mots, de phrases, & de périodes dans le goût de la langue où l'on parle.

D. Qu'est-ce que l'orthographe?

R. C'est la science qui enseigne à écrire correctement les mots, & avec toutes les lettres convenables & nécessaires. L'orthographe qui n'est ni tout-à-fait vieille, ni tout-à-fait nouvelle est la meilleure; c'est celle que les meilleurs auteurs modernes suivent.

P. Que he o que chamais partes da

oração?

R. Sao o diverso genero de palavras, que compoem o discurso: os Grammaticos contao oito.

P. Quaes sao as regras da Gramma-

tica?

R. Nas linguas vivas o uzo he a melhor regra, nas mortas, assim como o Latim &c. as regras sao fixas.

P. He necessario estudar a Grammati-

ca da nóssa lingua materna?

R. Sim, porque a nóssa propria lingua he, a que nos importa mais saber com perseição, e sem a intelligencia das regras da Grammatica, nao podemos conhecer as bellezas da lingua do nósso paiz, nem exprimir-nos propria, correcta, e polidamente.

AUTHORES.
Para o Hebrêo, le Preux, o Padre
Sglanther, &c.

Para o Caldêo, Buxtorf, Lud, Deus, &c.

Para o Syrio, Buxtorf, &c. Para o Arabico, Golius. &c.

Para o Persiano, Lud, Deus, &c.

Para o Grégo, Porto Real, &c.

Para o Latim, Porto Real, Lilly, S. Philipps, o mestre Latino Padie Guilherme.

D. Qu' appellez vous parties d'orai-

Son?

R. Ce sont les diverses sortes de mots qui composent le discours : les grammairiens en comptent ordinairement huit.

D. Quelles sont les règles de la gram-

maire?

R. Dans les langues vivantes l'usage est la meilleure règle; dans les langues mortes, comme le Latin, &c. les règles sont sixes.

D. Est-il nécessaire d'étudier la gram-

maire de sa langue maternelle?

R. Oui, parceque notre propre langue est celle qu'il nous importe le plus d'entendre à fonds, & que sans l'intelligence des règles de la grammaire, on ne sauroit entendre toutes les finesses de la langue de son païs, ni s'exprimer proprement, correctement, & d'une manière polie.

AUTERS.

Pour l'Hebreu, Le Preux, le pere Sglanther, &c.

Pour le Caldaique, Lud. Deus, &c.

Pour le Syriaque, Buxtorf, Oc.

Pour l'Arabe, Golius, &c.

Pour le Persan, Lud. Deus, &c.

Pour le Grec, Port-Royal, &c.

Pour le Latin, Port-Royal, Lilly, J. Philips, maître Latin du Pr. Guillaume.

Pour

(41)

Para o Italiano, Veneroni, &c.

Para o Hespanhol, Porto Real, &c.

Para o Portuguez, Pereyra, &c.

Para o Alemao, Leopold, &c.

Para o Francez, Desmarais, Latouche, o Padre Bufier, &c.

Para o Francez, e Inglez, Boyer, Ro-

gissard, Palairet, &c.

Para o Inglez, Wallis, Greenwood, &c.

P. De quantos modos se pode fallar,

ou escrever?

R. De dous, em proza, e em verso. . P. Que entendeis vos por proza?

R. A ordinaria linguagem dos homens; que nao he sujeita a medidas, nem rimas.

P. Em que obras se uza da proza?

R. Na historia, nas cartas, nos discursos do Tribunal, e nas oraçoens do pulpito.

Da POEZIA.

P. Ue couza he Poezia?
R. He huma viva pintura, que reprezenta em vérso a vida, e as acçoens de huma pessoa, &c.

P. Quantos generos há de Poemas? R. Dous, épicos, e dramáticos?

(41)

Pour l'Italien, Veneroni, Or.

Pour l'Espagnol, Port-Royal, &c. Pour le Portugais, Pereyra, &c.

Pour le Haut-Allemand, Leopold, &c.

Pour le Francois, Desmarais, Latouche, le P. Buffier, &c.

Pour le Fr. & l' Ang. Boyer, Rogissard,

Palairet, Oc.

Pour l'Anglois, Wallis, Greenwood, &c. D. En combien de manières peut-on

parler, ou écrire?

R. En deux; en prose, ou en vers. D. Qu'entendez-vous par prose?

R. J'entend le langage ordinaire des hommens, qui n'est point gèné par les mesures & par les rimes.

D. Dans quels ouvrages se sert-on de

la prose?

R. Dans l'histoire, dans les lettres, dans les discours du barreau & de la chaire.

De la POESIE.

D. Urest-ce que la poësse?
R. C'est une peinture parlante, qui représente en vers la vie & les actions d'une personne, &c.

D. Combien y a-t-il de sortes de poemes?

R. Il y en a de deux sortes, qui sont les poëmes epiques & les aramatiques.

F 2

O Poema épico he huma compozição de vérsos heróicos, em que se faz a descripção de alguma acção, ou de alguma empreza extraordinaria.

O Poema dramatico consiste na acçao, que se divide em-actos, reprezentados por actores: a tragédia, e a comédia sao

poemas dramaticos.

P. Quem foi o mais excellente no

poema epico?

R. Homero, na guerra de Troya, Virgilio na sua Eneada, Voltaire na sua Henriada, Milton no seu Paraizo Perdido, &c.

P. Quem sao os melhores authores de

tragedias, e comédias?

R. Aristophanes, Sophocles, Euripedes, e Eschylo entre os Grêgos; Plauto, Terencio, e Seneca entre os Romanos; Corneille, Moliere, Racine, e Voltaire entre os Francezes; Dryden, Addisson, Steele, &c. entre os Inglezes.

P. Quaes saō os outros generos de

Poezia?

R. Sao as Odes, Elegias, Sátiras, Sonetos, Epigrammas, e madrigaes.

As Odes muitas vezes nao contém mais, que hum panegyrico. Malherbe foi excellente neste genero de Poezia; Fontenelle, e La Motte o imitárao. Philips, Dryden, Pope, &c. As

(42)

Le poëme epique est une composition de vers héroïques, où l'on fait la description de quelque action, ou de quelque entreprise extraordinaire.

Le poëine dramatique consiste dans l'action, que l'on divise en actes, repréfentes par des acteurs : la tragédie & la co-

médie sont des poëmes dramatiques.

D. Qui a excellé dans le poeme epi-

que?

R. Homère dans la guerre de Troie; Virgile dans son Enéide; Voltaire dans sa Henriade; Milton dans son Paradis Perdu, &c.

D. Qui sont ceux qui ont le mieux réussi dans la tragédie, & dans la comédie?

R. C'est Aristophane, Sophocle, Euripide, & Eschile chêz les Grecs; Plaute,
Térence, Sénéque chez les Latins; Corneille, Molière, Racine, & Voltaire chez les
François; Dryden, Addisson, Steele, &c.
chez les Anglois.

D. Quelles sont les autres sortes des

poesies qu'il y a?

R. Ce sont les odes, les elégies, les satires, les sonets, les epigrammes, les

madrigaux.

Les odes ne contiennent souvent qu'un panégirique. Malherbe y a excellé, Fontenelle & La Motte le suivent. Philips, Dryden, Pópe, &c.

(43)

As Elegias sómente reprezentad couzas tristes, ou amorozas. A Condeça de Suze &c. fez algumas muito pathéticas.

As Sátiras são vérsos, que reprehendem os vicios, e em que se diz mal. Boileau, Rousseau entre os Francezes; Horacio, Persio, e Juvenal, entre os Latinos; Lydgate, Oldham, Rochester, entre os Inglezes, são excellentes neste genero de poezia.

Os Sonetos sao hum genero de poezia em 14. vérsos, que consistem em dous quartetos, e dous tercetos. O Soneto he a obra mais difficultoza da poezia; he precizo, que o secho seja bello, e seliz.

Os Epigrâmmas sao huma especie de poezia breve, que finaliza por hum pensamento subtil, e mordáz, o qual se chama

agudêza.

Os madrigaes sao huma pequena poezia amoróza, composta de hum pequeno numero de vérsos desiguaes, que nao he ligada á escrupulóza regularidade de hum Soneto, nem á subtileza de hum Epigramma; mas que consiste em alguns pensamentos ternos, e delicados.

P. O estudo da poezia he necessario?

R. He verdade que esta sciencia agrada a todos, e que em todo o tempo se tem visto

(43)

Les elégies ne representent que des chofes tristes, ou amoureuses. La Comtesse de Suze, &c. en a fait de fort touchantes.

Les satires font des vers, où l'on reprend des désauts, & où l'on dit du mal. Boileau, Rousseau, parmi la François; Horace, Perse, & Juvenal chez les Latins: Lydgate, Oldham, Rochester, chez les Anglois y ont excellé.

Des sonnets sont une sorte de poësse rensermée en 14. vers, qui consistent en deux quadrains & deux tercets. Le sonnet est la plus dissiècle pièce de la poësse; il faut que la chute en soit belle & heureuse.

Les epigrammes sont une espèce de petite poësse courte, qui finit par une pensée, subtile, ou piquante, qu'on appelle

pointe.

Les madrigaux sont une petite poësse amoreuse, composée d'un petit nombre de vers inégaux, qui n'a ni la régularité gênante d'un sonnet, ni la subtilité d'une epigramme; mais qui consiste en quelque pensée tendre & délicate.

D. Le poesse est-celle une sciencie à laquelle il soit nécessaire de s'attacher?

R. Il est vrai que cette science plait à tout le monde & que de tout tems on a

(44)

visto grandes genios applicar-se a ella inteiramente; a pezar disto ella he, em quanto a mim, a mais inutil de todas as sciencias, e a mais propria para fazer aquelles, que se applicad a ella, incapazes de qualquer outra occupação.

POETAS. O numero delles he infinito; além dos que já se tem nomeado, contaőse, La Fontaine, Le Brun, Boileau, &c. Shakespear, Butler, author de Hudibras, a Condeça de Pembroke, Prior, Bishe,

Pope, Thomson, &c.

Das LINGUAS.

P. Donae de linguas? 🐧 Onde vem o numero, e a diversi-

R. Da empreza da Tôrre de Babel,

Gen. cap. 11.

P. Quaes sao hoje as linguas, que mais se uzao no mundo?

R. Cinco; a Latina, a Franceza, a Ale-

man, a Hespanhola, e a Italiana.

A Latina he absolutamente necessaria ás

pessoas distinctas, &c.

A Franceza póde ser util a todos, porque há poucos paizes, em que ella se nao falla, tanto entre as pessoas de qualidade, como entre os negociantes.

(44)

vû de grands génies s'y appliquer entièrement; malgrè cela elle est, à mon avis, la plus inutile de toutes les sciences, & la plus propre à rendre ceux qui s'y amusent incapables de toute autre occupation.

Poetes. Le nombre en est infini; entre lesquels on compte, outre ceux qui ont été nommés, La Fontaine, Le Brun, Boileau, &c. Shakespear, Butler, auteur de Hudibras, la Comtesse de Pembroke, Prior, Bishe, Pope, Thomson, &c.

Des LENGUES.

D. D'Où vient le nombre & la diversité des langues?

R. De l'entreprise de la tour de Babel,

Gen. ch. 11.

D. Quelles sont aujonrd'hui les langues les plus étendues dans le monde?

R. J'en trouve cinq; la Latine, la Françoise, l'Allemande, l'Espagnole, & l'Italienne.

La Latine est absolument nécessaire à une personne de bonne maison, &c. La Françoise peut l'être à tout le monde; parce qu'il y a peu de païs où l'on ne la parle, soit parmi les gens de qualité, soit parmi les négocians.

(45)

A Lingua Ingleza he tambem absolutamente necessaria áquelles, que se querem instruir pela leitura de excellentes livros de Theologia, que esta escriptos nesta lingua.

P. Quantas palavras tem cada huma

destas linguas?

R. Nao se sabe justamente o numero; porém nao tem menos de 30. para 35000 palavras. A maior parte das linguas tem outras tantas. Isto nao obstante, tem-se visto algumas pessoas aprender as linguas com grande facilidade.

Mithridates, Rey de Ponto, fallava

vinte e duas linguas.

Jozé Escaligero fallava treze.

Amalasunta, Raynha dos Godos, entendia as linguas de todas as naçoens, que tinha commercio com os Romanos.

Federico II. Emperador de Alemanha

fallava quatorze lînguas.

A Raynha Izabel fallava Inglez, Grego. Latim, Francez, Allemaö, Italiano, e

Hespanhol.

Entre os que se poderiao citar nos nossos dias, que tem a facilidade de fallar diversas linguas, dizem, que Mr., professor de linguas em Rotterdam, fallava trinta e seis.

P. Em que idade se aprende melhor

huma lingua Estrangeira?

(45)

La langue Angloise est aussi absolument nécessaire à ceux qui veulent s'instruire par la lecture des excellens livres de théologie qui sont écrits en cette langue.

D. Combien de mots y a-t il dans cha-

cune de ces langues?

R. On n'en sait pas justement le nombre; mais on n'y en trouve pas mous de 30 a 35000. La plûpart des langues en ont autant. Non obstant cela, on a vu des gens qui avoient une facilité merveilleuse à apprendre les langues.

Mithridates, roi de Pont, parloit vingt-

deux sortes de langues.

Joseph Scaliger, en parloi treize.

Amalasonte, reine des Goths, entendoit les langues de toutes les nations qui étoint en commerce avec les Romains.

Frederic II, empereur d'Allemagne,

parloit quatorze langues différentes.

La reine Elizabeth, d'immortelle mémoire, parloit Anglois, Grec, Latin, François, Allemand, Italien, & Espagnol.

Entre ceux qu'on pourroit citer de nos jours, qui ont la faculté de parler diverses langues, on dit que Mr. ——, professeur des langues à Rotterdam, en parle trente-six.

D. A quel âge apprend-on le mieux une langue étrangère?

R.

R. Logo depois de se saber fallar a lingua materna, porque nesta idade, ainda tenra, os orgas da voz sas mais slexiveis, e hum menino adquire facilmente o habito de pronunciar bem.

P. Qual he a mais difficultoza de to-

das as linguas?

R. A Chineza. Ha nella 333 palavras pouco mais ou menos, as quaes sao de huma so sumenos, as quaes sao de huma so sumenos, mas cada huma dellas, tendo cinco sons differentes, que significao cinco couzas differentes, valem por 1665. palavras. Os Chinos com estas palavras uzao de mais de 80,000 caracteres differentes, o que saz esta lingua a mais difficultoza das que se fallao no mundo.

P. Qual he a mais antiga?

R. A Hebraica.

P. Como se reprezenta a linguagem?

R. Pelos caracteres, ou letras do alphabeto.

P. Quantas se contao nelle?

R. Os Francezes tem 24, e os Inglezes 26, cujo numero basta para a formação de todas as linguas, que há no mundo, e de todas aquellas, que ainda podem haver.

(46)

R. Dés qu'on sait parler sa langue maternelle, parcequ'à cet âge, encore tendre, les organes de la voix peuvent se remuer en tout sens, & qu'un enfant se fait aisément l'habitude de bien prononcer.

D. Quelle est la plus difficile de tou-

tes les langues?

R. La Chinoise: elle n'a qu'environ 333 mots, qui sont tous d'une silabe; mais qui ayant cinq sons différens, selon lesquels un même mot signisse cinq choses differentes, servent autant que 1665 mots. Les Chinois se servent avec ces mots, de plus de 80,000 caractères différens, ce qui rend cette langue la plus dissicile de toutes celles qu'on parle dans le monde.

D. Quelle est la plus ancienne?

R. L'Hebraïque.

D. Comment représente-t-on le langage? R. Par les caractères, ou lettres de l'alphabet.

D. Cambien en comptez vous?

R. Les François en ont 24, & les Anglois 26; dont le nombre suffit pour la formation de toutes les langues qu'il y a dans le monde, & de toutes celles qu'il pourroit y avoir de plus.

On démontre que les lettres de l'alphabet souffrent plus de 35,000,000,000,000, 000,000,000, combinaisons differentes; & (47)

ferentes; e que mil milhoens de homens nao poderiao escrever em outros tantos annos todas estas differentes transpoziçoens de letras do alphabeto.

P. Quem foi o seu inventor?

R. Cadmo Rey de Thebas, filho de Agenor Rey de Phenicia, no anno do mundo 1620.

Os Hebreos admirados desta maravilhoza arte, a chamárao Dikduk, isto he, in-

vençaö fubtil.

Os Americanos ao principio imaginavao que o papel fallava , quando viao

ler hum livro.

Dizem, que hum escravo Indio, sendo mandado por seu amo levar hum cesto de sigos, e huma carta a huma pessoa; comera no caminho parte dos sigos, e entregára o resto com a carta á pessoa, a quem hiao dirigidos, a qual, lendo a carta, e nao achando a quantidade dos sigos mencionados, accuzou o escravo de ter comido, os que faltavão, e lhe leo o conteúdo na carta; mas o Indio, assegurando o contrario, amaldiçoava o papel, e o accuzava de testemunha falsa.

Sendo depois encarregado de outra tal comissão com huma carta, que expressava o numero dos sigos, que devia entregar,

(47)

que mille millions d'hommes ne sauroient écrire, en autant de tems, toutes ces différentes transpositions des lettres de l'alphabet.

D. Qui en a été l'inventeur?

R. Cadmus roi de Thebes, fils d'Agenor, roi de Phénicie, l'an du monde 1620.

Les Hébreux frapés de la merveille de cet art, l'ont appellê Dikduk, c'est à-dire, invention subtile.

Les Américains ont cru au commencement que le papier parloit, en voyant lire dans un livre.

On raporte qu'un esclave Indsen, chargé de son maitre d'un panier de sigues, & d'une lettre pour une personne, mangea, chemin faisant, une partie des sigues, & rendit le reste, avec la lettre à la personne à qui elles étoient envoyées, qui ayant lu la lettre, & ne trouvant pas la quantité de sigues dont elle faisoit mention, accusa l'esclave d'avoir mangé celles qui manquoient, & lui lut le contenu de lettre. Mais l'Indien, assurant le contraire, maudissoit le papier, & l'accusoit de faux témoin.

Il fut chargé ensuite d'un semblable comission, avec une lettre qui marquoit expressement le nombre des sigues qu'il decomeo tambem parte delles no caminho, como antes tinha feito; porém com esta precauçao, para nao tornar a ser accuzado, que escondeo primeiramente a carta debaixo de huma grande pedra, tendo por seguro, que se ella o nao visse comer os sigos, nao poderia dar testemunho algum contra elle. Porém o pobre mizeravel, accuzado entao mais que nunca, confessou a sua culpa, e admirou a divina virtude do papel.

P. De quantos modos se formao os ca-

racteres do alphabeto?

R. De tres principalmente, a saber 1. com a penna, instrumento que cada hum póde fazer facilmente; 2. com cértos moldes fundidos, 3. com o boril.

Da ESCRIPTA.

P. Omo se chama à arte de formar os caracteres do alphabeto com a penna?

R. Escripta. P. Quem sao os mais peritos nesta

arte?

R. Os Inglezes, e Hollandezes.

P. Que se nota de singular no modo de escrever de algumas naçoens?

voit rendre. En chemin il en mangea encore partie, comme auparavant, avec cette
précaution, pour n'être pas accusé de nouveau, qu'il cacha premiérement la lettre
sous une grosse pierre; se croyant assuré,
que si elle ne lui voyoit pas manger les
sigues, elle ne pourroit rien témoigner
contre lui: Mais le pauvre miserable, accusé plus que jamais, avoua sa faute, &
regarda avec admiration la vertu divine
du papier.

D. De combien de manières forme-t-on

les caractères de l'alphabet?

R De trois principales manières; savoir, 1. avec la plume, instrument que chacun peut faire aisément soi-même; 2. avec certains moules de fonte; 3. avec le burin.

De L'ECRITURE.

D. Omment appelle-t-on l'art de former les caractères de l'alphabet avec la plume

R. L'Escriture.

D. Qui sont ceux qui excellent dans cet art?

R. Les Anglois & les Hollandois.

D. Que remarque-t-on de singulier dans la manière d'écrire de quelques nations.

 \hat{x} . R_{i}

R. Os Judeos escrevem da direita para a esquerda; os Chinos de cima para baixo; e pelo contrario as outras naçoens escrevem, assim como nós, da esquerda para a direita.

P. Que utilidade se tira da escripta?

R. Nao haverá pessoa alguma, que deixe de confessar, que ella seja de todas as sciencias a mais util á sociedade. He a alma do commércio; a reprezentação do passado; a regra do suturo; e o mensageiro dos nóssos pensamentos. Em sim a escripta he a chave das artes, e sciencias; porque sem ella nada se pode sazer em estado algum da vida, principalmente nos paszes, em que se nao subsiste mais, que pelo commércio.

P. Qual he a idade mais propria para

aprender a escrever?

R. He quazi impossivel determinar precizamente o tempo; porém aos sette annos todos os meninos o podem fazer; porque, sendo entas os seus nervos tenros, e slexiveis, hum mestre os acostuma facilmente a manejar a penna.

P. Que qualidades deve ter hum bom

mestre de escrever?

R. Deve ser paciente para com os seus D scipulos, diligente em lhes emendar os erros da escripta, e modesto nas suas palavras (49)

R. Les Juiss écrivent de la droite à la gauche; les Chinois écrivent du haut en bas, au lieu que par tout ailleurs, on écrit, comme nous, de la gauche à la droite.

D. De quelle utilité est l'écriture?

R. Il n'y a personne qui ne convienne que c'est de toutes les sciences la plus utile à la société. Elle est l'ame du commerce; le tableau du passé; la régle de l'avenir, & le messager des pensées. Enfin, l'écriture est la clef des arts & des sciences, puisque sans elle, on ne sauroit agir dans quelque état de la vie que ce puisse être, surtout dans un païs où l'on ne subsiste que par le commerce.

D. Quel est l'age le plus propre pour

apprendre à écrire?

R. Il est impossible d'en marquer précisément le tems, mais à sept ans tous les enfans en sont capables, parceque leurs nerfs étant souples & tendres, un maître les accoûtume facilement a bien tenir la plume.

D. Quelles sont les qualités d'un bon.

maître à écrire?

R. Il doit être patient envers ses disciples, soigneux de corriger les sautes de leur écriture, modeste en paroles; il faut

si 2 qu'il

(50)

lavras; he precizo, que saiba fazer-se amar, respeitar, e obedecer, que seja civil, e affavel, exacto em fazer que os seus Discipulos péguem bem na penna, e tenhao a cabeça, e o côrpo em huma situação regular, e commoda.

P. Nao há tambem huma arte de es-

crever por abreviatura?
R. Sim; chama-se Brachygraphia; porém uza-se muito pouco, ainda que nao deixa de ser muito util, tanto para escrever com promptidao aquillo, de que nos nao queremos esquecer, como para occultar, o que nao queremos que todos sai-.bao. Isto nao se deve ensinar á mocidade, em quanto nao tiver a mao bem assente. O methodo de Mr. Rich; e o de Mr. Weston, que há pouco se publicarao, sao os melhores que até agora se tem inventado.

Da IMPRESSAÖ.

P. Omo se chama a arte de formar os. caracteres do alphabeto com mol-

des fundidos?

R. Impressao. Esta arte nao foi conhecida na Europa antes do meyo do decimo quarto seculo; porem he difficil de saber com certeza, quem foi o seu author. A Cidade de Moguncia, e a de Marlem gloqu'il sache se faire aimer, respecter, obeir; qu'il soit civil & honnête, exacte à bien faire tenir la plume, & la tête & le corps dans une situation régulière & aisée.

D. Ny a-t-il pas aussi un art d'écrire

par abréviations?

R. Oui; on l'appelle Brachygraphie, mais il est peu en usage dans le monde, quoiqu'il ne laisse pas d'être fort utile, tant pour écrire promptement ce qu'on ne voudroit pas oublier, que pour cacher ce qu'on ne voudroit pas que tout le monde vit. On ne devroit pas le faire apprendre aux jeunes gens, qu'ils n'eussent la main rompue à l'écriture. La méthode de Mr. Rich, & celle de Mr. Weston, qui ont paru depuis peu, sont les miêux imaginées de toutes celles qu'on ait encore vues.

De l'IMPRIMERIE.

D. Omment appelle-t-on l'art de former les caractères de l'alphabet

avec des moules de fonte?

R. L'imprimerie. Cet art ne fut connu en Europe que vers le milieu du 14 me siècle; mais il est dissicile de savoir au vrai qui en est l'inventeur. La ville de Mayence, & celle de Harlem, s'attribuent l'hon-

(51)

gloriao-se da honra desta invençao; com tudo assegura-se, que a impressao se uzava na China mais de seis centos annos antes.

P. Que vantagem tiramos nós da im-

pressao?

R. Muito grande. 1. Dous homens podem fazer mais obra em hum dia, que cem escreventes nao fariao em o mesmo espaço de tempo, por mais diligentes que fossem.

2. Todos podem facilmente ler os caracteres impressos por cauza da sua regularidade, e limpeza; ao mesmo tempo que a escrita de mas he dissicil de ler a muita gente, (havendo poucos, que escrevas bem) por cauza da irregularidade, com que se formas as letras, quando somos

obrigados a escrever depressa.

3. Pódem-se imprimir dez mil, ou cem mil exemplares de huma obra, sem que nelles haja o menor erro, com tanto que o corrector seja exacto em corrigir as próvas; quando he impossível, que os copistas por mais exactos, que sejao, copiando huma obra volumoza, deixem de sazer muitos erros, e muitas vezes os mais capitaes.

4. Lê-le huma obra impressa com mais gosto, e proveito, do que huma óbra escripta de mao; porque sendo os caractéres

lim-

neur de cette invention; cependant on assure que l'imprimerie étoit en usage dans la Chine plus de 600 ans auparavant.

D. Quel avantage tirons nous del'im-

primerie?

R. Nous en tirons de très grands. 1. Deux ouvriers ferons plus d'ouvrage en un jour, que cent écrivains n'en feroient dans le même espace de tems, quelque di-

ligens qu'ils fussent.

2. Le carectère imprimé peut être lu facilement de tout le monde, à cause de sa régularité & de sa nétteté; au lieu que l'écriture de main est difficile à lire à une infinité de gens (y en ayant peu qui écri-vent bien) à cause de l'irregularité, avec laquelle on forme les lettres, lorsqu'on est obligé d'écrire vite.

3. On peut imprimer dix mille, cent mille exemplaires d'un ouvrage, sans qu'il y ait la moindre faute, pourvu qu'un correcteur soit exact à corriger ses épreuves; au lieu qu'il est impossible que des copistes, quelque exacts qu'ils soient, en transcrivant un ouvrage d'une grosseur considerable, ne fassent une multitude de fautes, & souvent même des plus capitales.

4. On lit un ouvrage imprimé avec plus de plaisir & de fruit qu'un ouvrage écrit à la main à cause que les caractères étant (52)

limpos, regulares, e dispostos com mais exactidad, attrahem a attençad, e ajudad a memoria.

Em huma palavra em outro tempo sómente os Principes, e as pessoas ricas podiad ter Bibliothecas; porém hoje pelo soccorro da imprensa nad há pessoa, que se nad ache em estado de comprar os livros de que preciza, e gozar do trabalho de huma infinidade de homens de talento.

Os Elzevirios forad famózos nesta arte.

Da GRAVURA, ou ARTE de ABRIR ao BORIL.

P. Omo se chama a arté de formar os caractéres do alphabeto com o boril?

R. Gravura. Esta arte ensina, assim como tambem a esculptura, a formar toda a vualidade de siguras sobre a pedra, páo, cobre &c. Vede Felibien &c.

Porém o uzo mais distincto, que se tem feito della até o prezente, he propagar por toda a parte as obras dos grandes escultores, e pintores. Por déz guinés, que nos custará a fria, e mediocre cópia de hum painel, he facil possuir trinta estampas perfeitas, que, exceptuando as côres, nos (52)

nets & reguliers, & rangés avec beaucoup d'exactitude, attirent l'attention & soula-

gent la mémoire.

En un mot, au lieu qu'il n'apartenoit autrefois qu'aux princes, & à ceux qui étoient riches d'avoir des bibliothéques; prefentement, à la faveur de l'imprimerie,
il n'y a personne qui ne soit en état
d'acheter les livres dont il a besoin, & qui
ne puisse jouir du travail d'une infinité de
beaux esprits.

Les Elzevirs ont été célébres dans cet att.

De la GRAVURE.

D. Omment appellet-t-on l'art de former les caractéres de l'alphabet avec le burin.

R. La gravûre. C'est par cet art, comme par la sculpture, qu'on représente toute forte de choses sur la pierre, le bois,

le cuivre, &c: Voyez Felibien; &c.

Mais l'usage le plus distingué qu'on en ait fait, jusques à présent, est de répandre partout les ouvrages des grands sculpteurs & des grands peintres. Pour dix guinées que nous coûtera la froide & médiocre copie d'un tableau, il est aisé d'avoir trente estampes parfaites, qui, aux cou-

leurs

reprezentaráo o desenho, e a expressaó; isto he, o principal merecimento dos originaes. Algumas vezes se tem visto o bo-

ril exceder o pincel.

A gravura nao se limita sómente a participarnos as excellentes obras já feitas; porém continuamente fórma grandes mestres: e assim como nenhuma couza tem ajudado tanto o progresso das sciencias, como a invenção de multiplicar os livros por caracteres fundidos, assim tambem nada tem enriquecido mais, nem animado melhor, aos que se applicao ás bellas artes, como a invenção da gravura sobre o cobre, a qual lhes procura quazi sem despeza toda a qualidade de meyos; e modéllos.

Da MUSICA.

P. Que couza he Muzica?
R. Que nos enfina a fazer consonancias agradaveis aos ouvidos, e que regûla a harmonia. A Muzica bocal he a mais agradavel.

P. Quaes sao os effeitos da Muzica?

R. Ella recrêa agradavelmente o espirito, e lhe dá novas forças para se applicar depois com mais vigor ao trabalho.

Serve para applacar as inquietaçoens, e agitaçoens do espirito humano; principal-

(53)

leurs prés, nous rendent le dessein & les expressions, c'est-à dire, le principal mérite des originaux. On a quelquesois vu le

burin encherir sur le pinceau.

La gravûre n'est pas bornée à nous faire part des beaux ouvrages déja faits: elle forme tous les jours d'excellens ouvriers: & de même que rien n'a tant aidé le progrès des sciences que l'invention de multiplier les livres par des caractères de fonte; rien aussi n'a plus enrichi, ni mieux animé ceux qui s'appliquent aux beaux arts, que l'invention de la gravûre sur cuivre, qui leur procure presque sans frais toutes sortes de secours & de modéles.

De la MUSIQUE.

D. U'est-ce que la musique?
R. C'est la science qui enseigne à faire des accords agréables à l'oreille, & qui régle l'harmonie. De toutes les musiques, la vocale est la plus belle.

D. Quels sont les effets de la musique?
R. Elle délasse agréablement l'espirit & lui donne de nouvelles forces pour s'appliquer ensuite avec plus de seu aut travail.

Elle sert à appaiser les troubles & les agitations de l'esprit humain; ces trou-

bles

mente as que procedem da melancolia: Vede o exemplo disso em Saúl 1. Sam.

cap. 15. v. 23.

Faz-se uzo della com bom successo para animar os Soldados ao combate. Timóteo, o muzico, podia excitar Alexandre Magno a pegar nas armas pelo som Phrygio, applacar-lhe a cólera, e animálo á alegria por hum tom differente.

Alguns tambem affirmao, que há certas enfermidades, que se curao pelo soccorro da muzica. Na mesma origem se acha o remedio da mordedura da Tarantula, que he huma especie de Aranha grande venenoza, a qual se acha em Italia.

A Muzica nao sómente tem a virtude de mover a nossa alma á alegria; mas ainda á tristeza, e ao suror. Erico Rey de Dinamarca tinha hum muzico, que she podia excitar tal suror, que chegava a matar os seus melhores, e mais sieis criados. Era costume entre os Judeos, assim como tambem entre os Gregos, e Romanos cham ar tocadores de instrumentos para os sureraes das pessoas moças, e para outras occazioens lúgibres.

Em sim a Muzica soi sempre muito estimada, principalmente a que se uza no culto divino; porque esta nos excita á virtu-

bles sur tout qui procédent de la mélan-colie. Voyez en un exemple en Saul. 1.

Sam. chap. xvi. v. 23.

On s'en sert avec beaucoup de succès pour animer les foldats au combat. Timothée, le musicien, pouvoit exciter Alexandre le Grand à prendre les armes par le son Phrygien, & calmer sa colère, & l'animer à la joie par un ton différent.

On prétende même qu'il y a certains maux dont on guérit par le secours de la musique. On trouve dans la même source le reméde à la morsure de la tarantule, qui est une espèce de grosse araignée venimeu-

se qui se trouve en Italie.

La musique n'a pas seulement la vertu de porter l'ame à la joie, elle a aussi celle de la porter à la tristesse, même à la sureur. Eric, Roi de Danemarc, avoit auprès de lui un musicien, qui pouvoit le mettre en si grande fureur, qu'il tuoit ses meilleurs & ses plus sidelles domestiques. C'etoit la coûtume & l'usage des Juifs, de même que des Grecs & des Romains, d'appeller des joueurs d'instrumens aux funérailles des jeunes personnes, & dans telles autres occasions lugubres.

La Musique enfin, a été toûjours en grande estime, principalmente celle qui est en usage dans le service divin; parce-

qu'elle

de, e anima o nosso zêlo, e devoçao. Dá-nos huma idéa agradavel, ainda que imperfeita, dos bemaventurados córos, que se formao no Céo.

P. Quem inventou a Muzica?

R. Huns attribuem a primeira invençao a Apollo, e outros a Mercurio; porém isto he muito incerto. O que nós sabemos de certo a este respeito he, que a Escriptura Sancta nos diz, que Jubal filho de Lamech fora o inventor da arpa, e do orgañ. Gen. 4. 21.

P. Donde tira ella a sua etymologia?

R. Das Muzas, que os Pagaos confideravao, como Deozas das sciencias. As que elles reconheciao erao nove.

P. De quem recebeo a Muzica a sua

perfeiçao?

R. Dos Hebreos; porém prezentemente pratica-se com mais magnificencia, e invenção.

Da DANÇA.

P. Ue couza he Dança?

He a arte de fazer passos regulados, e de conduzir o corpo com hum ar agradavel ao som da rabeca &c. A dança teve sempre uzo em todas as naçoens.

qu'elle nous excite à la vertu, & qu'elle anime notre zéle, & notre devotion. Elle nous donne une idée charmante, quoique imparfaite, de ces heureux concerts qui se forment dans le ciel.

D. Qui a inventé la musique?

R. On en attribue la première invention à Apollon, d'autres l'attribuent à Mercure; mais cela est fort incertain. Ce qu'il y a de seur, c'est que l'Ecriture Saint nous apprend que Jubal, fils de Lamech, fut l'inventeur de l'arpe & de l'orgue. Gen. iv. 21.

D. D'où tire-t-elle son étymologie?

R. Des Muses, que les payens regar-doient comme les Déesses des sciences; ils en reconnoissoient neuf.

D. De qui la musique a t-elle reçu sa

perfection ?

R. Des Hébreux; mais à présent on la pratique avec bien plus d'eclat & d'invention.

De la DANSE.

O U'est-ce que la danse? C'est l'art de faire des pas reglés, & de porter le corps d'un air agréable, au son du violon, &c.

La danse a toujours été en usage chez

naçoens. Como este costume he em si mesmo innocente, tambem teve lugar nas ceremonias sagradas do Pôvo de Israel. Ve-

de Jud. 21.119. e 2. Sam. 6. 14.

A dança dos camponezes he muito simplez, e agradavel, e em si muito innocente. Nao se póde dizer outro tanto daquella, que se uza entre as pessoas de bem, e principalmente no theatro. Aquella grande arte, aquelles gestos indecentes, e aquellas posturas lascivas, de que uzao; todos aquelles modos cheios de assectação, com que se dança, são outros tantos laços, que se armao á innocencia, e á pureza, e por consequencia, servem mais para corromper o coração, do que para o recrear innocentemente.

P. Que utilidade se tira da dança?

R. A boa qualidade que tem, he dar a todos os movimentos do nósso córpo hum cérto agrado, que nunca se perde. Dá hum dezembaraço sem affectação no passeyo, e mais que tudo, huma nóbre consiança, que parece bem na mocidade.

DA ARTE DE ESGRIMA.

P. Use couza he a arte de Esgrima?

He a arte de jogar a espada preta, para depois, saber combater com a brança.

P.

(56)

toutes les nations. Comme c'est un usage innocent en soi, il avoit lieu dans les cérémonies sacrées du peuple d'Israel. Voyez

Jug. 21. 19. 21. & 2. Sam. 4. 14.

La danse des paisans est fort simple & fort agréable, & a quelque chose de fort innocent. On n'en peut pas dire autant de celle qui est en usage parmi les personnes du monde, & sur le théatre. Ce grand art, ces gestes indecens, & ces postures lascives qu'on emploie; toutes ces massières pleines d'affectation avec lesquelles on danse, sont autant de piéges qu'on tend à l'innocence & à la pureté, & servent bien plus, par consequent, à gâter le cœur, qu'à le recréer innocemment.

D. De quelle utilité est la danse?

R. Elle a ceci de bon, qu'elle répand fur tous les mouvemens du corps un certain agrément qui ne se perd jamais. Elle donne un air libre & dégagé, qui paroît dans la démarche: elle donne sur-tout une heureuse consiance, qui sied très-bien aux jeunes gens.

De l'art de FAIRE des ARMES.

D. Q'est-ce que l'art de faire des armes? R. C'est l'art de s'exercer avec le sleuret, pour apprendre comme il faut faire un coup d'épée.

H

P. De que utilidade pode servir este

exercicio?

R. Parece ser util á saude, e serve, da mesma sorte que a dança, para fazer húa pessoa airoza, e dezembaraçada; porem he perigozo para a vida. Nao sendo que o temperamento, e o lugar, que deve occupar hum mancebo, o permittao; humpay nao deve consentir que seus silhos aprendao esta arte, nem conformar-se a hum uzo tao desnecessario á vida civil.

A habilidade, que a mocidade crê ter adquirido nesta arte, he propria para empenhar em desasios aquelles, que imaginas jogar bem a espada, e para os fazer mais sensiveis ao ponto de honra nas occasioens de pouca importancia. Estes imaginarias passar por cobardes, se recuzasfem hum duello, apezar do perigo, a que se expoem, de cahir nas mass da justiça humana; e experimentar os terriveis esfeitos da divina.

Ha viajantes, que asseguras que a arte da esgrima he tas estimada nas Indias Orientaes, que sómente aos Principes, e aos

nóbres he permittido o enfinalla.

D. De quelle utilité peut être cet exercice ?

R. Il paroît utile à la santé, & sert; autant que la danse, à donner un air libre & dégagé; mais il est dangereux pour la vie. A moins que le tempérament, & le poste que doit occuper un jeune homme, ne permettent à une pére de faire apprendre cet exercice à son fils, il ne doit point s'accommoder a un usage si peu nécessaire dans la vie civile.

L'habileté qu'on croit avoir acquis dans cet art, est propre à engager dans des querelles ceux qui s'imaginent de savoir bien manier l'épée, & a les rendre plus sensibles au point d'honneur dans des occasions de peu d'importance. Ils croiroient passer pour des lâches s'ils refusoient un duel, malgré le danger où ils s'exposent de tomber entre les mains de la justice humaine, & de sentir les effets terribles de la justice divine.

Il y a des voyageurs qui assurent, que l'art de faire des armes est si estimé aux Indes Orientales, qu'il n'est permis qu'aux Princes, & aux Grands Seigneurs de l'ensei-

gner.

Das MATHEMATICAS.

P. Ue entendeis vos pela sciencia das Mathematicas?
Huma sciencia, que tracta das quantidades, e proporçoens das grandezas. Ella he a primeira de todas as sciencias; porque consiste inteiramente em demonstracoens.

P. Para que servem as Mathemati-

R. Para dar maior extensas ao espirito; porque o exercitad, e o acostumad a maior applicaçaő.

P. Quaes sao as partes das Mathema-

R. A Geometría, a Arithmética, a Architectura, a Astronomia, e a Mecanical

P. Quaes sao os fundamentos das Ma-

thematicas?

R. A Geometrîa, e a Arithmetica.

Da GEOMETRIA.

Ue couza he Geometria? He huma sciencia, que ensina a medir a quantidade em todas as suas extensoens, comprimento, largura, e altura. P.

Des MATHEMATIQUES.

D. U' entendez-vous par la science des mathématiques?

J'entends une science qui s'attache à connoître les quantités, & les proportions des grandeurs. Elle est la pri-mié e entre toutes les sciences, parce qu'elle ne consiste qu'en démonstrations.

D. De quel usage sont les mathema-

tiques?

R. Elles servent à donner plus d'étendue à l'esprit, parce qu'elles l'exercent & l'accoûtument a s'appliquer d'avantage.

D. Quelles sont les parties des ma-

thématiques?

-R. La géométrie, l'arithmétique, l'architecture, l'astronomie, & la méchanique.

D. Quels sont les fondemens des ma-

thématiques.

R. La géométrie & l'arithmétique.

De la GEOMETRIE.

U' est-ce que la Géométrie?
C'est une science qui enseigne à mesurer la quantité dans toutes ses étendues, longueur, largeur, & hauteur.

(59)

P. Que significa a palavra Geometria? R. Arte de medir a terra. A Geometria foi inventada pelos Egypcios para remediar a desordem, que cauzava nas suas terras a innundação do Nilo, a qual lhe arrancava os marcos das suas terras.

P. Em quantas partes dividîs a Geo-

R. Em tres principaes, a saber:

Altimetria, que he a arte de medir as linhas rectas.

Planimetria, que he a arte de medir as

fuperficies.

Stereometria, que he a arte de medir os sólidos.

P. Quaes sao os termos da Geometria, que necessariamente se devem saber?

R. Os seguintes, a saber:

O ponto he aquillo, que nao tem partes, e por conseguinte indivizivel.

Alinha he hum comprimento sem lar-

gura, cujas extremidades sao pontos.

A linha recta he huma linha, cujas partes sao igualmente estendidas entre as duas extremidades, ou a mais curta distancia de hum ponto a outro.

A linha curva he huma linha, cujas partes nao sao igualmente estendidas entre

as suas extremidades.

A

D. Que signifie le mot géométrie?

R. Il signifie l'art de mesurer la terre. La géométrie a été inventée par les Egyptiens pour remédier aux desordres que causoit sur leurs terres le débordement du Nil, qui enlevoit les bornes de leurs hé ritages.

D. En combien de parties divisez-vous

la géométrie?

R. En trois principales parties; savoir: En altimétrie, qui est l'art de mesurer les lignes droites.

En planimétrie, qui est l'art de mesu-

rer les surfaces.

En stéréométrie, qui est l'art de mesurer les solides.

D. Quels sont les termes, qu'il est nécessaire d'entendre pour la géométrie?

R. Les suivans, savoir:

Le point est ce qui n'a aucune partie, & qui est indivisible par consequent.

La ligne est une longueur sans largeur,

dont les extrémités sont des points.

La ligne droite est une ligne qui a toutes ses parties également étendues entre ses extrémites; autrement, c'est la plus coutre distance d'un point à un autre.

La ligne courbe est une ligne qui n'a point ses parties également étendues entre

ses extremites.

La ligne horizontale, est une ligne droite,

parallele à l'horison.

La ligne verticale, est une ligne droite; qui tombant du haut en bas vers le centre de la terre, n'incline pas plus d'un côtè que l'autre à la surface de la terre.

Les lignes paralléles, sont des lignes également distantes l'une de l'autre en toutes leurs parties, en sorte qu'etant continuées de part & d'autre à l'infini, elles ne se rencontrent jamais.

La ligne perpendiculaire, est une ligne droite, qui tombant sur une autre ligne, n'incline pas plus d'un côte que de l'autre.

La ligne perpendiculaire droite, est une ligne qui forme deux angles egaux.

La ligne oblique, est une ligne qui for-,

me deux angles inégaux.

Un angle, est l'inclinaison de deux lignes: Un angle droit, est celui qui est formé de deux lignes perpendiculaires.

Un angle obtus, est un angle plus ou-

vert qu'un droit.

Un angle aigu, est un angle moins ouvert qu'un droit.

Un angle rectiligne, est ceiui qui est

composé de deux lignes droites.

Un angle curviligne, est celui qui est composé de deux lignes courbes.

Un

'A linha orizontal, he huma linha recta,

parallela ao orizonte.

A linha vertical he huma linha recta, tirada de alto abaixo para o centro da terra, a qual nao inclina mais para hum lado, do que para o outro da superficie da terra.

As linhas parallelas, sao linhas igualmente distantes huma da outra em todas as suas partes, desorte que se se estendessem de huma, e outra parte até o infinito nunca se encontrariao.

A linha perpendiculár, he huma linha recta, a qual, cahindo fobre outra linha, nao inclina mais para hum, do que para outro lado.

A linha perpendicular recta, he huma linha, que forma dous angulos iguaes.

· A linha obliqua, he huma linha, que

forma dous angulos defiguaes.

O angulo, he a inclinação de duas linhas.

O angulo recto, he o que se forma de duas linhas perpendiculares.

O angulo obtuzo, he hum angulo mais

aberto, do que o recto.

O angulo agudo, he hum angulo menos aberto, do que o recto.

O angulo rectilineo, he aquelle, que se

compoem de duas linhas rectas.

O angulo curvilineo, he aquelle, que se compoem de duas linhas curvas.

O

O anglo mistilineo he aquelle; que se compoem de huma linha recta, e de outra curva.

A circumferencia he o limite de huma figura plana, limitada por huma só linha

curva, que se chama circulo.

Os circulos parallelos saó circulos igualmente distantes hum do outro em todas

as fuas partes.

O diametro de hum circulo, he huma linha recta tirada de huma extremidade á outra deste circulo, passando pelo centro.

O semidiametro, he huma linha recta

tirada do centro até a circumferencia.

A linha recta, tirada de hum ponto da circumferencia ao outro, sem passar pelo centro, chama-se córda, e a parte do circulo, que ella divide, chama-se segmento.

A superficie, he huma figura, que tem todas as suas partes igualmente estendidas entre as suas extremidades, ou de outra sorte, he huma figura, que tem comprimento, e largura, mas nao profundidade. A isto tambem chamao superficie.

A superficie convexa, he huma figura curva considerada pelo lado, que se eleva.

A superficie concava, he huma figura cuiva considerada da parte, que se abaixa.

A palayra esféra fignifica globo, ou bol-

Un angle mixtiligne, est celui qui est composé d'un ligne droite & d'une ligne courbe.

Une circonférence, est le terme d'une sigure plane, bornée d'une seule ligne

courbe, qu'on appelle cercle.

Les cercles paralleles, sont des cercles egalement distans l'un de l'autre en toutes

leurs parties.

Le diamètre d'un cercle, est une ligne droite tirée d'une extrémité à l'autre de ce cercle, en passant par le centre.

Un demi-diamétre, est une ligne droite

qui va du centre a la circonference.

La ligne droite, qui passe d'un point de la circonference à un autre, sans passer par le centre, s'appelle corde; & la partie du cercle qu'elle soûtient, s'appelle un

segment.

Une superficies est une figure qui a toutes ses parties egalemente tendues entre ses extrémités; ou bien, c'est une figure qui a longueur & largeur, mais qui n'a point de prosondeur. On l'apelle autrement surface.

Une superficies convexe, est une figure courbe considerée du côté qu'ellé s'élève.

Une superficies concave, est une figure courbe considérée du côté qu'elle s'abaisse.

Le mot sphère signifie globe ou boule.

(62)

la: A esféra, he hum corpo sólido comprehendido debaixo de huma só superficie, na qual todas as linhas, tiradas do centro

para a superficie, sao iguaes entre si.

Há duas qualidades de esféras, que ordinariamente se chamas glóbos; a saber, o globo celeste, sobre a superficie do qual estas pintadas as estrellas reduzidas a constellaçõens com os circulos da esféra, &c. O globo terrestre, he aquelle, que nos reprezenta sobre a superficie a descripção da terra, e da agoa.

Hemisferio, significa meia esféra, se-

miglobo, ou meia bolla.

. Planisferio, he huma figura cháta, e re-

donda, que representa hum globo.

Côrpo sólido, he huma figura, que tem comprimento, largura, e altura, ou profundidade.

P. Que utilidade se tira da Geometria?

R. Aperfeiçõa o nosso juizo, uzando unicamente de figuras, ou demonstraçõens evidentes, e indubitaveis.

Da ARITHMETICA.

P. Que couza he Arithmetica?
R. He a arte de contar bem, e com facilidade. A addição, a subtracção, a multiplicação, e a divizão são

La sphère est un corps solide compris sous une seule surface, en laquelle toutes les lignes tirées du centre à la surface, sont

egales entr'elles.

Il y a deux sortes de sphères qu'on appelle communément globes; savoir, le globe céleste, sur la surface du quel sont decrites les etoiles reduites en conssellations, avec les cercles de le sphère, &c. Le globe terrestre est celui qui nous represent sur la surface la description de la terre & de l'eau.

Hemisphère, signifie demi-sphère, demi-

globe, ou demi-boule.

Planisphère, est une figure plate & ron-

de, qui represente un globe.

On apelle *corps solide*, une figure qui a de la longueur, de la largeur, & de la hauteur, ou de la profondeur.

D. De quelle utilité est la géométrie?

R. Elle rend l'esprit juste, en ne se servant que de figures, ou demonstrations evidentes & indubitables.

De l'ARITHMETIQUE.

D. U' est ce que l'arithmetique?
R. C'est l'art de bien compter, & avec facilité. L'addition, la sou-straction, la multiplication, & la division,

as suas principaes regras, todas as outras se fazem por meio das diversas applicaçõens destas.

P. Que nos ensina a addição?

R. A ajuntar diversos numeros para faber o seu valor total.

Exemplo.

mais 4
mais 12

fazem 19, que he o valor total dos tres numeros precedentes.

Os negociantes tirao a prova da addiçao, contando duas vezes a columna,
principiando huma vez de cima para baixo, e outra debaixo para cima; e se a somma concorda de ambos os modos, dao a
conta por certa.

A mais fegura, abreviada, e curioza de todas as provas da addição, acha-fe no livro de Clair-Combe, intitulado, le Com-

merce réndu sacile.

P. Que couza he subtracção?

R. He huma regra, que nos enfina a tirar hum numero menor de hum maior para faber quanto fica.

Exemplo.

De 58. tirai 49.

ficas 9. que he o numer. pedido:

(63)

en sont les principales règles; toutes les autres ne se sont que par les diverses applications de celles-ci.

D. Que nous enseigne l'addition?

R. A assembler plusieurs nombres pour en connoître la valeur totale.

Exemple.

plus 4 plus 12

Font 19, qui est la valeur totale de; trois nombres précédens.

Les negocians font la preuve de l'addition, en faisant deux fois la regle, commençant une fois par le haut, & l'autre fois par le bas; & lorsqu'on trouve la même somme des deux manieres, ils comptent que la règle est bonne.

La plus sure, la plus courte, & la plus curieuse de toutes les preuves de l'addition, se trouve dans le Commerce rendu

facile de Claire-Combe.

D. Qu'est-ce que la soustraction?

R. C'est une règle qui nous apprend à ôter un moindre nombre d'un plus grand, pour savoir ce qu'il en reste.

Exemple.

De 58 ôtez 49

Il reite 9, qui est le nombre demandé.

(64)

A prova da subtracção tira-se pela addição, isto he, ajunta-se o numero, que se tirou com o que sica; e se estes dous numeros sazem exactamente o primeiro numero, a conta está certa.

P. De que serve a multiplicação?

R. Enlina a multiplicar dous numeros conhecidos hum pelo outro, para achar hum terceiro, que contenha tantas vezes hum dostes dous numeros, quanto o outro tem de unidades.

Exemple.

Multiplicai 15.

O producto destes dous numeros são 60, que he aquelle terceiro numero, que se pede.

A prova da multiplicação faz-se ordinariamente, tirando dos tres principaes numeros tantas vezes noves, quantas puder ser, e pondo o remanecente nas quatro partes de huma cruz; porem esta prova he muitas vezes falsa. Os curiozos acharáo huma segura em hum livro intitulado, L'arithmétique universélle expliquée, & appliquée. Edit. de Paris 1697, vol. 2. p. 102. chamao-lhe a prova de 7. Tambem se faz a prova da multiplicação pela divizao; porém leva mais tempo a fazer.

Quan-

(64)

On prouve la soustraction par l'addition; c'est-a-dire, que l'on assemble le nombre qu'on a ôté, & celui qui reste; & si ces deux nombres sont exactement le premier nombre, la règle est bonne.

D. De quoi sert la multiplication?

R. Elle apprend à multiplier deux nombres connus l'un par l'autre, pour en trouver un troisseme, qui contient autant de fois l'un de ces deux nombres, que l'autre a d'unites.

Exemple:
Multipliez 15.
par 4...

Et ces deux nombres produiront 60, qui est ce troisseme nombre demandé

On fait d'ordinaire la preuve de la multiplication en ôtant de trois principaux nombres, autant de fois 9 qu'on le peut, & l'on met les restans aux quatre côtes d'une croix: mais cette preuve est souvent fausse. Les curieux en trouveront une sure dans l'Arithmétique universelle expliquée, & appliquée. Edit. de Paris 1697, vol. 2. p. 102. On l'appelle la preuve de 7. On fait encore la preuve de la multiplication par la division, mais l'operation en est plus longue. Quando se quer ter a somma total de muitos numeros, que tem o mesmo valor, uza -se mais da multiplicação, do que da add ção, por cauza da brevidade, com que se saz.

Exemplo diçab	por ad-	Exemplo cas	por multipli-
	7	7	multiplicado
	7	por 6 produz 42.	que lie igual
'	. 7	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	ao sette fei-
	7. 7		to feis vezes

Effesseis 7 fazem 42

P. Que quer dizer Unidade?

R. He tudo o que se concebe, como

huma só couza.

P. He precizo saber a taboa de Pythagoras, ou a taboada antes de entrar na multiplicação?

R. Sim, he absolutamente necessario.

(65)

Lorsqu'on veut avoir la somme totale de plusièurs nombres qui ont la même valeur, on se sert de la multiplication plus tôt que de l'addition, à cause de la briéveté avec laquelle on opére.

Exemple par	Exemp. par la multi-
Paddition. 7	plication. 7 multiplié
フ ブ	par 6 produit 42, qui est égale
7. 7	à sept ren- du six fois
7 - For # Fort 49	plus granda

D. Que veut dire unité?

R. C'est tout ce que l'on conçoit com?

me une seule chose.

D. Ne faut-il pas savoir la table de Pythagore avant que d'entrer dans la multiplication?

R. Oui, de toute nécessité.

TABOA DE PYTHAGORAS.

	[2 faze 4	(5 faze 25
	1.2 6.		6 30
	3 6.		
	5 - 70	5 vezes \angle	7 35
150 14	5 10		
2 vczes <		. 4 2	9 = - 145
	8 16.		10 50
			-
100	9 18		6 faze 36
	10 20		7 42
20 1		6 vezes $<$	7 42 8 48
	3 faze 9 4 12		9 54
	4 12	- {	10 60
	5 15 6 18		
3 vezes	6 18	{	7 faze 49 8 56 9 63 10 70
3 10203	7 21		8 56
2	7 21 8 24.	7 vezes \angle	9 62
	9 27		10 70
	10 30		, , ,
/	50	. (8 faz # 64
4 vezes	4 faze 16	8 vezes	8 faze 64 9 72 10 80
		7	70 " 90
	5 20 6 24	(10 00
	7 24		- 5 0-
	7 28 8 32	9 vezes \$	9 faze 81 10 90
	0 32	7 . 5265	10 90
	9 36		
	10 40		n faze 100.
		10 Vez.100	faze 1000. P.
160			7.

TABLE DE PYTHAGORE.

	C - C	C . C
	2 font 4	5 font 25
i e	3 6	6 30
	4 8	
-	5 10	5 fois $\begin{cases} 735 \\ 840 \end{cases}$
2 fois 2	5 10 6 12.	9 45
)		
7	7 14 8 16	(10 50
-	9 18	6 font 36
	10 20	7 42
		6 fois < 8 48
-	3 font 9	6 fois $\begin{cases} 7 42 \\ 8 48 \\ 9 54 \end{cases}$
-		10 60
	4 12	(10 - 00
	5 15	C - C
1 fois 2	6 18	7 ront 49
,	7 2I 8 24	7 fois $\begin{cases} 7 \text{ font } 49 \\ 8 56 \\ 9 63 \end{cases}$
1000000	8 24	7 1013 5 9 63
-	9 27	10 70
	10 30	
10.74	(10 30	(8 font 64
	c . Comment	o foio
4 fois	4 font 16	\$ fois $\begin{cases} 9 72 \\ 10 80 \end{cases}$
	5 20 6 24	(10 60
	6 24	
	7 28	9 fois $\begin{cases} 9 81 \\ 10 90 \end{cases}$
	8 32	9 1015 \$ 10 90
	9 36	
		ro fois 10 font 100
	10 - = 40	Io fois 100 font 1000
	3	D.
- 3		

P. Como chamais a quarta regra da Arithemetica?

R. Divizao.

P. Qual he o seu uzo?

R. Dividir hum numero proposto em tantas partes, quantas unidades tem aquelle, pelo qual se divide.

Exemplo: por 4 dividî 28; a resposta

sera 7.

A prova faz-se, multiplicando neste exemplo o 7 pelo primeiro numero 4, e se o producto dá o segundo numero, que sao 28, a conta está certa. De outra sorte, multiplicando sempre o terceiro numero pelo primeiro, o producto deve ser simis

Como a multiplicação faz hum numes ro hum certo numero de vezes maior, do que era, a divizaó, pelo contrario, faz hum numero tantas vezes menor, do que era.

Em lugar de muitas subtracções uzamos da divizao: Ex. de 28. tirai 7. ficaráo 21, depois de 21, tirai 7, ficaráo 14. finalmen. te de 14 tirai 7, ficaráo 7, que he o mesmo numero achado pela divizao por hum modo muito mais abbreviado.

P. Aquem he necessaria esta sciencia?

R. A toda a qualidade de pessoas, e de, estados. Ella forma o espirito, e o dis-

(67)

D. Comment nommez-vous la quatrie. me règle d'arithmétique?
R. La division.

D. Quel est son usage?

R. De partager un nombre proposé en autant de parties qu'il y a d'unités dans celui par lequel on divise.

Exemple. Par 4, partagez 28; la répon-

se sera 7.

La preuve se fait en multipliant, dans cet exemple, le 7 par le premier nom-bre 4; & si le produit donne le second, nombre, qui est ici 28, la règle est bonne. Autrement, on multiplie toujours le troisième nombre par le premier, & le produit doit être semblable au second nombre.

Comme la multiplication rend un nombre un certain nombre de fois plus grand qu'il n'étoit, la division, au contraire, rend un nombre un certain nombre de

sois moindre qu'il n'étoit.

Au lieu de plusieurs soustractions, on fe sert de la division: Ex. de 28, ôtez 7, il restera 21; puis de 21, ôtez 7, il restera 14; & encore de 14, ôtez 7, & il restera 7, qui est le même nombre trouvé par la division d'une manière bien plus courte.

. D. Aqui cette science est elle necessaire? R. Elle l'est à toute sorte de personnes, & à toute sorte d'états. Elle forme l'esprit,

(68)

& le dispose à raisonner juste de toutes les autres sciences. Elle met les hommes en état d'avoir de l'ordre dans leurs affaires. En un mot, l'arithmétique est l'ame du commerce, & la mère de toutes les sciences.

D. Aquel âge doit-on apprendre à

chiffrer?

R. Lorsqu'on est avancé dans l'écriture, & qu'on a atteint l'âge de neuf, ou dix ans. Il est dangereux que commençant plus jeune, on n'y fasse peu, ou point de progrès, quelque soin qu'un maître prenne; parceque plus on a d'àge, plus on est en ètat de ressechir avec jugement.

D. Jusqu'ou suffit-il qu'une femme ap-

prenne l'arithmétique?

R. Pour répondre à une question si souvent faite, & tirer les gens de l'erreur où ils sont; je dirai, que ce qu'on apprend de cette science est utile à bien peu de chose, à moins qu'on n'entende bien les parties aliquotes, autrement la regle de pratique, & la regle de trois. Pour preuve de cette verite, que ceux qui ignorent ces deux regles, resolvent, s'ils le peuvent, les deux propositions suivantes, savoir : 1. De la pratique. Combien coûteront 157 onces, 13 deniers de poids, & 14 grains d'argent, a 13 chelins, 7 sous & 1 l'onces

pôem para raciocinar justo sobre as ou-tras sciencias. Pôem os homens em estado de ter os seus negocios em boa ordem. Em huma palavra a arithmetica he a alma do commercio, e a mái de todas as sciencias.

P. De que idade se deve apprender a

contar?

R. Quando os meninos estiverem adiantados na escripta, e chegarem á idade de nove, ou dez annos. He de temer, que principiando mais moços, façao muito poucos, ou nenhuns progressos, por maior cuidado, que hum mestre tome, porque quanto mais idade tem, tanto mais capazes sao de reflectir com juizo.

P. Até onde basta, que huma mulher

aprenda a arithmetica?

R. Para responder a húa questad tanta ${f s}$ vezes feita, e tirar alguas pelsoas do erro, em que estad, eu direi, que o que se aprende desta sciencia, he de bem pouca utilidade, quando se nao sabem bem as partes aliquotas, ou a regra da pratica, e a regra de très. Para provar esta verdade, experimentem aquelles, que ignorad estas duas regras, se podem rezolver as duas propoziçoens seguintes, a saber: 1. Da pratica. Quanto custaráo 157. onças, 13 dinheiros de pezo, e 14. grãos de prata a 13 chelins, e 7 soldos 4 a onça.

2 Da regra de ves. Supponhamos, que huma pessoa tem 20 chelins para destribuir por quatro pessoas, com a condição de pagar a terça parte a A. a quarta a B, a quinta a C, e a sexta a D.

s. d. Assm, A. pedindo a sua terça parte 6 - 8 recebe B pedindo a sua quarta, recebe 5 - 0 C pedindo a sua quinta, recebe 4-0 D pedindo a sua sexta, recebe

Cometudo ainda que cada hum fique contente, e satisfeito da sua parte, nao recebem mais do que 19 chelins em lugar de 20, e o distribuidor fica com hum chelim pela ignorancia delles.

P. Que couza he algebra?

R. He outro genero de arithmetica, no qual em lugar de numeros, se uza das letras do alphabeto.; o que alívia indizivelmente a imaginaçati daquelles, que se applicao a esta sciencia.

Da ARTE de ARRUMAR os LIVROS por partidas dobradas.

P. E M que consiste a arte de arrumar os livros de contas por partidas. dobradas ?.

(69)

2 De la régle de trois. Supposons qu'un homme ait 20 chelins à distribuer à quatre personnes; qui est le tiers à A. le quart a B, la cinquième partie à C, & la sixième partie a D.

s. d.

Ains, A demandant son tiers
reçoit.

B demandant son quart. reçoit.

C demandant son cinquieme, reçoit. 4 - 0
D demandant son sixième, reçoit. 3 - 4

Cependant quoique contentes de leur part, elles ne reçoivent que 19 chel. en tout, au lieu de 20, & le distributeur profite d'un chelin par leur ignorance.

D. Qu'appelle-t-on algébre?

R. C'est une autre sort d'arithmetique; dans laquelle, au lieu de nombres, on emploie les lettres de l'alphabet; ce qui soulage extremement l'imagination de ceux qui s'appliquent à cette science.

De L'ART de TENIR les LIVRES à Double-partie.

D. E N quoi consiste l'art de tenir. les livres de comptes à doublepartie.

R. Em seguir huma certa ordem, ou hum certo methodo, escrevendo nos livros, que cada hum destina para o seu uzo particular, todos os negocios, que se fazem, tanto por sua conta, como pela alhêa, desorte que se possa saber o seu estado, por mais extensos, que elles sejad, e em qualquer tempo que for, promptamente, e com toda a clareza imaginavel.

P. Quaes sao os livros, de que se deve servir?

R. Os principaes sao 1. o memorial, ou borrador; 2. o jornal; 3. o livro grande,

extracto, ou livro de razao.

Além destes ainda há outros até treze ou mais, que se chamao auxiliares, ou livros de soccorro, cuja serventia he sómente á proporção das negociaçõens, que se tem, ou conforme o comercio se faz:

O memorial he assim chamado, porque serve de memoria. Para escrever exactamente hum artigo no memorial, deve-se especificar o dia, mez, e anno, os nomes das pessoas; os nomes, a quantidade, a qualidade, e o preço das couzas, &c. Exemplo.

Em 4. de Julho de 1767. Se venderao a Edward Ellis 12. pipas R. A suivre un certain ordre, ou une certaine métode, en couchant par écrit, dans les livres destinés chacun à son usage particulier, toutes les affaires qu'on fait, soit pour son propre compte, soit pour le compte d'autrui; en sorte qu'on puisse en avoir l'état, quelque étendues qu'elles soient, & dans quelque tems que ce puisse étre, promptement & avec toute la clarté imaginable.

D. Quels sont les livres dont on doit

se servir?

R. Les principaux sont, 1. le mémorial, ou brouillon; 2. le journal; 3. le grand livre, extrait, ou livre de raison.

Outre ceux-là, il y en a encore jusqu'à treize autres, ou d'avantage, qu'on nomme auxiliaires, ou livres d'aides, dont on ne se sert qu'à proportion des affaires qu'on fait, ou selon le commerce dont on se mêle.

Le mémorial est ainsi nommé, à cause qu'il sert de mémoire. Pour écrire exactement un article dans le mémorial, on doit specifier le jour, le mois, & l'annèe; les noms de personnes; les noms, la quantité, la qualité, & le prix des choses, &c.

Exemplo.

Le 4. de Juillet, 1767.

Vendu à Edward Ellis 12. pipes de cherry,

de vinho de xerez, a 30. L. a pipa, que se devem pagar em seis mezes --- 360-00-00

O Jornal he o segundo dos tres livros principaes. Nelle se escrevem diariamente todos os artigos, que estaó no memorial, de hum modo methódico, notando particularmente o verdadeiro devedor; è credor . &cc.

Eis-aqui como se poem neste livro o mesmo artigo do memorial.

- Aos 4. de Julho de 1767. Edward Ellis deve de Vinhos. L. 360.

Por 12 pipas de vinho de xe-rez, a 30 L. a pipa, que de-vem ser pagas em seis mezes--- 360-00-00

O livro grande, ou mestre, e o maior de todos he aquelle, em que se escrevem os artigos do jornal; este contem as contas particulares de cada pessoa, e cada conta se deve por em duas paginas. Na pagina esquerda se poem o deve, e na direita o ha de haver:

Exemplo. 1767. Edw. Ellis Deve. Há de haver. Junho 4. Gevinhos por 12. pipas de f l. s. d. Vinho de xerez. 5 360-0-0 Por balanço 15 360-0-0

Há hum methodo mais simples, mais facil', e mais abbreviado do que este, que cherry, à 30 L. la pipe, payables dans fix mois. ---- 360-00-00.

Le fournal est le second des trois principaux livres. On y ecrit jour par jour toutes les affaires qui sont dans le memorial d'une manière plus methodique, en marquant particulièrement le vèritable débiteur, & le vèritable créditeur, &c.

Voici comme on couche dans ce livre le même article du mémorial.

Edward Ellis doit à vins. L. 360.

Pour 12 pipes de cherry, à 1. s. d. 30 L. la pipe payables dans fix mois - - - - - - - 360-00-00

Le grand livre, le plus grand de tous, est celui sur lequel on écrit les articles du journal; il contient les comptes particuliers d'un chacun, & de chaque chose. Pour former chaque compte, il faut se servir de deux pages. La page à gauche sert pour le debit, & la page à droite sert pour le crédit.

Exemple.

1767. Edw. Ellis, Debit: Credit:

Juillet 4. a vins

Pour 12. pipes | f | 1. s. d. | f | 1. s. d. |

de cherey. - | 5 | 360-0-0 | Par balance | 15 | 360-0-0

Il y a une méthode plus simple, plus courte que celle-ci, qui convient mieux

convem melhor as pessoas que nao negociao, ou que fazem pouco negocio. Vede Malcomb, &c.

P. Aquem he necessaria esta arte?

R. He absolutamente necessaria a todós os negociantes; e ainda que conforme
todas as apparencias o nao seja a hum
sidalgo para adquirir riquezas, com tudo
talvez nao haja couza que contribúa mais
para o fazer conservar as que poslúe. Raras vezes se vê que huma pessoa, que toma conta das suas rendas, e despezas, e
que por este meyo tem sempre diante dos
olhos o estado dos seus negocios domesticos, os deixe arruinar.

Porém he certo, que por falta de cuidado, ou capacidade de ter as contas exactas, os negocios de muitas pessoas se achao em declinação, antes que ellas o
conheção; ou os deixão arruinar cada vez
mais, todas as vezes que a desordem prin-

cipiou a reinar nelles.

P. Donde procede o nome de partidas

dobradas, que se dá a esta arte?

R. De se escreverem as partidas, ou artigos do jornal duas vezes no livro grande.

P. Que significao estas duas polavras, devedor, e credor?

(72) aux personens qui ne négocient pas, ou qui font peu d'affaires. Voyez Malcomb; erc.

D. Aqui est-ce que l'art de tenir les

livres de comptes est necessaire?

R. Il est absolument nécessaire à tous les negocians; & quoique selon toutes les apparences, il ne le soit pas à un gentilhomme pour acquerir du bien, cependant il n'y a peut être rien qui contribue davantage à lui faire conserver celui qu'il possede. On voit rarament qu'une personne, qui tient compte de ses revenus & de sa dépense, & qui par ce moyen a toûjours devant les yeux l'état de ses affaites domestiques, les laisse aller en ruïne.

Mais il est certain, que pour n'avoir pas les soin, ou l'adresse de tenir de comptes exacts; bien des gens se trouvent mal de leurs affaires avant que de s'en appercevoir, ou les laissent déperir de plus en plus, lorsqu'une fois le desordre a com-

mencé de s'y mettre.

D. D'où vient le titre de Double-par

tie qu'on donne à cet art?

R. Il vient de ce que chaque partie, ou article du journal, est couché doublement fur le grand livre.

D. Que signifient des deux mots débi-

K

teur & créditeur?

Ri

(73)

R. Pela palavra devedor comprehendes se geralmente tudo, o que deve, seja a nós mesmo, ou a outro, &c.

Pela palavra credor comprehende-se tudo aquillo, que he devido por nós, ou

por outro.

P. Quem fora os inventores deste modo de arrumar as contas?

R. Os Italianos.

Do COMMERCIO:

P. Ue couza he Commercio?

R. He a arte de trocar, comprar, e vender mercancias &c. com intento de ganhar nellas.

P. Há quanto tempo se exercita o Com=

mercio?

R. He muito provavel; que seja tao antigo, como o mundo. No principio consistia sómente na troca das couzas necessarias para a vida, como se pratica ainda hoje nas cóstas da Siberia, e sobre as da Laponia da Noruéga, e na da Moscóvia; entre diversos póvos da Africa, e Azia, e quazi entre todos os da America.

P. A mocda que serve de tao grande utilidade ao commercio estava entao em uzo?

R. Par le mot débiteur, on comprend généralement tout ce qui doit, soit à nousmêmes; soit à autrui; &c.

Par le mot créditeur; on comprend tout ce qui est dû; soit par nous-mêmes; soit

par autrui; &c.

D. Qui sont les inventeurs de cette manière de tenir les comptes?

R. Les Italiens:

Du COMMERCE.

D. U'est-ce que le Commerce?
R. C'est l'art d'échanger; ou d'achée ter; & de vendre des marchandies, & c. dans la vue d'y gagnér.

D. Y a-t-il long tems qu'on a exercé

le Commerce?

R: Il y a toute apparence qu'il est aussi ancien que le monde. Au commencement il consissoit dans l'échange des chofes nécessaites à là vie; comme cela se pratique encore aujourd'hui sur les côtes de la Sibérie; & sur celles de la Laponie Norvégienne; & de la Laponie Moscovite; parmi divers peuples de l'Afrique & de l'Asie; & presque chez tous ceux de l'Amérique.

D. Les monnoies qui sont d'une si grande utilité dans le commerce; étoint-

elles en usage alors?

花。

R. Nenhum se fazia della no principio: Depois fizerao uzo de alguma, a qual consistia em certos bocados de páo, de couro, e de ferro; e esta moeda corria da mesma sorte, que as nossas especies de ouro, prata, e cobre correm entre nos. Em certos lugares das Indias Orientaes, e Occidentaes ainda ha povos, que se servem de conchas em lugar de moeda.

P. Quaes forao as naçoens mais fa-

mozas no Commercio?

R. Os Phenicios, Egypcios, Carthaginezes, Athenienses, Rhodienses, Romanos, Gallos, e Flamengos; prezentemente os Inglezes, Hollandezes, Venezianos, e Genovezes sao as naçoens, que fazem o mayor commercio, e que o entendem me-Ihor: porém os Hollandezes excedem a todos.

P. Que utilidade se tira do Comercio?

R. He difficil explicar as suas grandes vantagens. Os estados mais storentes achao nelle a sua força, e a sua gloria; os Soberanos o mais justo, e seguro fundo das suas rendas; e todos os particulares, ainda mesmo aquelles, que se querem distinguir dos outros pelos titulos, e honras da milicia, ou do magistrado, achao as riquezas de suas cazas, o estabelecimen(74)

R. Elles ne l'étoient point du tout au commencement. Dans la suit on s'en servit, & elles consistoient en certains morceaux de bois, de cuir, & de fer; & cette monnoie là avoit le même cours, que nos espéces d'or, d'argent, & de cuivre ont parmi nous. Dans certains endroits des Indes Orientales & Occidentales, il y a eneore des peuples qui se servent de coquilles pour monnoie.

D. Qui sont ceux, qui ont été les plus

fameux pour le commerce?

R. Les Phéniciens, les Egyptiens, les Carthaginois, les Athéniens, les Rhodiens, les Romains, les Gaulois, les Flamands; aujourd'hui les Anglois, les Hollandois, les Vénitiens, & les Génois, font les peuples du monde qui font le plus de commerce, & qui l'entendent le mieux; mais les Hollandois rafinent fur les autres.

D. De quelle utilité est le commerce?

R. Il est difficile d'en exprimer les grands avantages. Les états les plus florisfans y trouvent leur force & leur gloite; les souverains le fond le plus juste & le plus sur de leurs finances; & tous les particuliers, ceux même qui aiment tant à se distinguer des autres par les titres & les honneurs de la milice, ou de la magistrature, les richesses de leurs maisons,

to de suas familias, e o unico meyo de subsistir com commodidade, e esplen-

dor.

As naçoens forao, e sao poderozas, as Cidades ricas, e povoadas á proporção do grande, e feliz commercio, que rem feito. Os melmos Principes nao conhecem bem os seus interesses, nem fazem os seus reynos florentes, e os seus estados felizes, se nao á proporção do soccorro, e protecçao que concedem ao commercio dos seus Vassallos.

P. Provai o que dizeis com algum

exemplo?

R. Os Turcos, cujo imperio he de tad yasta extensad, sendo situados no meyo do nosso hemisferio na mais vantajoza parte do mundo para o commercio, e podendo fazer-se os mais poderozos, e ricos póvos do universo, se o cultivassem, sao pobres, e mizeraveis; porque o desprezao; e em toda a extensad de seus estados nad tem commercio, que seja digno de attençaö.

P. Quaes sao as couzas em geral, cujo commercio póde ser util, ou ruinoze

a hum estado?

R. Eis-aqui as principaes.

I. Todas as que se fabricad no paîz ;

(75)

l'établissement de leurs familles, & le seul moyen de subsisser avec commodité, &

même avec éclat,

Les nations n'ont été & ne sont puissantes, les villes ne sont riches & peuplées, qu'autant qu'elles ont poussé plus loin & plus heureuement leurs entreprises de commerçe. Les princes eux-même n'entendent bien leurs intérêts, & ne rendent leur règne florissant, & leurs états heureux, qu'à proportion du seçours & de la protection qu'ils accordent au commerçe de leurs sujets.

D. Prouvez ce que vous dites par quel-

que exemple?

R. Les Turcs, dont l'empire est d'une si vaste étendue, qui, placés au milieu de notre hémisphère, dans la partie du monde la plus avantageuse pour le commerce, pourroient devenir les plus puissans, & les plus riches peuples de l'univers en le cultivant, sont pauvres & miserables; parcequ'ils le négligent, & que dans toute l'étendue de leurs états, ils n'ont pas de commerce qui vaille la peine d'en parler.

D. Quelles sont en général les choses dont le commerce peut apporter de l'avantage, ou de la perte à un état?

R. Voici les principales.

1. Toutes celles qui se fabriquent dans

e que se transportao para fóra; sao de

muito grande vantagem a este paiz.
2. Todas as que se exportao, como desnecessarias, sao de hum proveito evid'ente.

3. Tudo o que hum paiz recebe de fóra, proprio para nelle se pôr em obra, em lugar de o receber fabricado, he de hum proveito muito consideravel.

. 4. Todas as couzas que se dad em tróca por outras, que se necessitad, sad ge-

ralmente proveitozas.

5. Tudo o que o paiz recebe, e tem fahida para outra parte, dá huma vantagem real.

6. Hum paiz como este, lucra tambem fretando os seus navios a outras naçoens.

7. Tudo o que o paiz recebe de fóra, e que lhe he absolutamente necessario; nao póde deixar de ser vantajozo.

8. Todas as couzas, que o paiz recebe proprias a introduzir o luxo &c. sao perniciozas ao melmo paiz á proporção do

yalor, que ellas em si tem.

9. Todas as couzas que o paiz recebe, que podem impedir o consumo das que elle produz, ou o adiantamento de algua das suas manufacturas, sao tao prejudiciaes, que vem a ser a cauza da ruina de hum grande numero de pessoas,&c.

le pais, & qu'on transporte ailleurs, sont

d'un très-grand avantage à ce païs.

2. De même toutes celles qu'en on sort, dont on peut se passer, sont tout clair profit.

3. Tout ce que le païs reçoit de dehors, propre à y être mis en œuvre, au lieu de le recevoir fabriqué, aporte un profit

ttes-considérable.

4. Toutes les choses que l'on donne en échange pour d'autres choses dont on a besoin, sont généralement profitables.

5. Tout ce que le paîs reçoit & dont on peut trouver le débouchement ailleurs,

aporte un avantage réel.

6. Un païs comme celui-ci profite encore en frétant ses vaisseaux à d'autres nations.

7. Tout ce que le païs reçoit de de-hors, dont il a un besoin absolu, ne sau-

roit que lui être avantageux.

8. Toutes les choses que le pais reçoit, propres a y introduire le luxe, &c. lui aportent autant de perte que ces mêmes choses valent.

9. Toutes celles que le païs reçoit, qui peuvent empêcher la consommation de celles qu'il produit, ou le fuccès d'aucune de ses manufactures, lui sont si préjudiciables, qu'elles tendent à la ruine d'une infinité de gens, &c.

P. Porque meyos pódem os Soberanos fazer florecer o comercio nos seus estados.

R. Estabelecendo boas Leis, que prohibao a entrada, ou a sahida das couzas, que lhe podem ser prejudiciaes.

Dando unicamente regras simples, e

faceis para o commercio.

Accostumando os póvos a observa-las inviolavelmente.

Castigando severamente a fraude dos negociantes, que arruinad o commercio,

arruinando aquelles, que o fazem.

Recebendo bem, e facilmente todos os estrangeiros, e fazendo-lhes encontrar nos seus pórtos a segurança, a commodidade, a inteira liberdade &c.

Em huma palayra, fazendo tudo aquillo, que póde contribuir para vantagem

dos seus Vassallos.

P. Porque devem os Principes fazer tao bom acolhimento aos estrangeiros?

R. Porque como o proveito, e a commodidade sao unicamente, o que os attráhe a hum paiz, se os Soberanos lhes nao fazem o seu commercio commodo, e util he de temer que elles se retirem, e nunca mais tornem, e que outros póvos, aproveitando-se deste erro, os attrahao inteiramente a si. Por meyos similhantes he

(77)

D. Par quels moyens les souverains, peuvent-ils faire fleurir le commerce dans leurs états?

R. En établissant de bonnes loix qui défendent l'entrée, ou la sortie des choses

qui peuvent leur être préjudiciables.

En ne donnant que des régles simples & faciles pour le commerce.

En accoûtumant les peuples à les suivre

inviolablement.

En punissant sévérement la fraude des marchands, qui ruïnent le commerce, en

ruïnant les hommes qui le font.

En recevant bien & facilement tous les étrangers, & leur faisant trouver dans leurs ports la seureté, la commodité, la liberté entière, &c.

En un mot, en faisant tout ce qui se peut pour procurer du prosit à leurs

fujets.

D. Pourquoi faut il se piquer de re-cevoir si bien les étrangers?

R. C'est que comme il n'y a que le profit & la commodité qui les attirent dans un pais, si les souverains ne leur rendent pas le commerce commode & utile, il est dangereux qu'ils se retirent, & qu'ils ne reviennent plus; & que d'autres peuples, profitant de cette faute, ne les attirent tout à fait chez eux. C'est par des moyens semque os Soberanos, animando os estrangei-ros, e os seus póvos no commercio, podem faze-lo florecer nos seus estados, e augmentar-llies o poder, e as riquezas.

P. O Commercio nao tem alguma couza de mecanico para huma pessoa de boa familia? E o grande numero de pessoas, que se empregao nelle, nao fazem esta

arte commua, e desprezivel?

R. Devemos primeiramente distinguir o comercio em grosso do de retalho, o exterior do interior, em huma palavra, o grande do pequeno. Se se entende o ultimo, huma pessoa nobre deróga sem duvida a sua nobreza, se o abraça; ainda que em Bretanha nao deróga. Se o primeiro, de nenhuma sorte deróga em França, como se prova por duas Ordenaçoens, huma de Luiz XIII. em 1669, e outra de Luiz XIV. em 1701. muito menos ainda em Inglaterra, aonde os filhos fegundos das familias mais illustres sao criados no commercio.

Nas republicas estimad-se muito os negociantes. Em Italia há Principes, que se nao desprezao de fazer servir os seus Palacios de armazens; e na Azia se achaó Reys, e nas cóstas de Africa, e Guiné,

que negociao com os Europeos,

blables que les souverains; encourageant les étrangers & leurs peuples dans le commerce, peuvent le faire fleurir dans leurs états, & en augmenter la puissance & les richesses.

D. Le commerce n'a-t-il pas quelque chose de mécanique pour une personne de bonne maison? & ce nombre infini de gens qui s'en mêle, ne rendent-ils pas cet art trop commun, & même méprisable?

R. Il faut premierement distinguer le commerce en gros du commerce en détail; le commerce de dehors, du commerce de dedans; en un mot, le grand du petit commerce. Si on entend le dernier, une personne noble déroge sans doute à sa noblesse en l'embrassant, quoiqu'en Bretagne on ne déroge pas. Si c'est du prémier, elle ne déroge nullement en France, comme on le peut voir par deux ordonnances, l'une de Louis XIII. de 1669. & l'autre de Louis XIV. de 1701: moins encore en Angleterre, où les cadets des plus illustres familles sont élevés au commerce.

Dans les republiques on fait grand cas des gens de commerce. En Italie, il y a des princes qui ne dédaignent pas de faire servir leurs palais de magasins: & l'on trouve des rois en Asie, & sur les côtes d'Afriquè & de Guinée, qui negocient avec les Européens.

P. Quaes devem ser as qualidades de hum bom, e habil negociante? R. Sao inuitas: Deve ser bem versado ha arithmética, é na arte de arrumar os livros por partidas dobradas

Devè saber a Geografia parà conhecer bem os paizes; que sao favoraveis ao seu commercio; e os que o nao sao &c.

Deve conhecer os pezos, as medidas, e moedas de todas as partes para onde negocîa, e as suas differentes proporçoens.

Deve saber inteiramente o valor do Cambio para todas as partes, e a cauza

da sua variação.

Deve ser instruido dos direitos de entrada, e sahida, que as mercancias pagao

nos lugares por onde passao.

He precizo; que entenda as principaes linguas estrangeiras, como sao, a Franceza, Italiana, Alemãa, e Hespanhola; porém principalmente a do paiz para onde tem estabelecido correspondencia regular:

Nao deve ignorar as Leys, è os costu-mes dos paizes estrangeiros; e os estabelecimentos, as companhias; e as cazas de seguro, que nelles há; nem tambem todos os Regulamentos; e Ordênações; que dizem respeito ao commercio &c:

(79)

D. Quelles doivent être les qualités

d'un bon & habile négociant?

R. Elles sont en grand nombre. Il doit être bien versé dans l'arithmétique, & dans l'arit de tenir les livres à double-partie.

Il doit savoir la géographie, pour bien connoître les païs qui sont favorables à son commerce, & ceux qui ne le sont pas, & c.

Il doit connoître les poids, les mesures, les monnoies de tous les lieux où il négocie, & leurs différens raports.

Il doit entendre à fond le prix du change pour toute forte d'endroits, &

savoir la cause de sa variation.

Il doit être instruit des droits d'entrée, & de sortie que les marchandises payent

aux lieux où elles passent.

Il est nécessaire qu'il entende les principales langues étrangères, comme sont la Françoise, Italienne, l'Alemande, & l'Espagnole; mais principalement la langue du païs où il a établi une correspondance reglée.

Il ne doit pas ignorer les loix & les coûtumes des pais étrangers; & quels sont les établissements, les compagnies, les offices d'assurance qu'il y a; non plus que tous les réglements & toutes les ordonnances qui ont du rapport au commerce, & c.

lp

Deve ser prompto em executar as ordens, que lhe dao, recto, e siel em todas as suas negociaçõens, pontual nos seus pagamentos, breve, simples, e claro nas suas cartas missivas, e escrupulozo em pagar até os mais minimos direitos, que estad postos nas mercancias, que recebe, ou remette.

Da ARCHITETURA:

P. Ue couza he Architetura?

He huma sciencia, que ensina a dispor os edificios com ordem, e symmetrsa.

P. Quantas qualidades há de archi-

tetura?

R. Tres: Civil, Militar, e Naval.

P. Em que consiste a architetura civil?
R. Nos ornamentos exteriores, e nas cómodidades interiores.

P. Quaes sao as ordens da archite-

tura civil?

R. Contad-se cinco, que vem a ser, a Toscana, Dorica, Jonica, Corinthia, e composta. Alguns ajuntad a estas a Gothica, que he hum antigo modo de edistar, que em outro tempo se uzava na construcção de quazi todas as Igrejas Cathedraes.

(80)

Il doit être prompt à exécuter les ordres qu'on lui donne, équitable & fidelle dans toutes ses négociations; ponctuel dan ses entreprises; court, simple; claire dans ses lettres missives, & scrupuleux à payer jusqu'aux moindres droits qui sont sur les marchandises qu'il reçoit; ou qu'il envoie

De L'ARCHITECTURE

D. U'est-ce que l'architecture?
R. C'est une science qui apprend à disposer les bâtimens avec ordre à avec symétrie.

D. Combien y a-t-il de sortes d'archite=

Ctures?

R. De trois sortes: la civile, la militale re, & la navale.

D. En quoi consiste l'architecture civile?

R. Dans les ornamens extérieurs, & dans les commodités intérieures.

D. Quels sont les ordres de l'archite-

cture civile?

R. On en compte cinq; qui sont le Toscan, le Dorique, le Ionique; le Corinthien, & le Composite. On y ajoute le Gothique, qui est une ancienne manière de bâtir dont on s'est servi dans la construction de presque toutes les eglises cathétes.

thedraes. Estas ordens dirivad os seus nomes das nações antigas, que as inventarad.

P. Quaes devem ser as qualidades de

bum bom architécto?

R. He precizo, que saiba o dezenho, a Geometría, a Optica, a Arithmetica, a Historia, e a sabula.

P. Em que consiste a Architectura mili-

tar, ou a fortificação?

R. Na arte de pôr huma praça em estado de rezistir com hum pequeno numero de trópas a hum mayor.

P. Que couza he a Architectura naval?

R. He a arte de construir navios, assim para a guerra, como para o commercio.

P. Desde quando conhecem os Inglezes

esta arte?

R. Desde que Julio Cezar sez a conquista daquelle paiz.

Da GUERRA.

P. O Ve couza he Guerra?

R. He hum debate, ou contestação entre dous estados, ou Principes Soberanos, o qual, não se podendo terminar pela justiça, se decide pela força, e por meyo das armas. Em huma palavra he a arte de matar, e destruir huns aos outros

drales. Ces ordres tirent leurs noms des peuples chez qui on les a inventes.

D. Quelles doivent être les qualités

d'un bon Architecte?

R. Il faut qu'il sache le dessein, la géométrie, l'optique, l'arithmétique, l'histoire, & la fable.

D. En quoi consiste l'architecture mi-

litaire, autrement la fortification?

R. Dans l'art de mettre une place en état de resister, avec un petit nombre de troupes, à un plus grand.

D. Qu'est-ce que l'architecture navale?

R. C'est l'art de construire des vaisfeaux, soit pour la guerre, soit pour le commerce.

D. Depuis quand est-il connu des an-

glois?

R. Depuis que Jules César sit la conquête de ce païs.

De la GUERRE.

D. U'est-ce que la guerre?
R. C'est un differend, ou une querelle entre des états, ou des princes souverains, qui, ne se pouvant terminer par la justice, ne se vuide que par
la force, & par la voie des armes. En un
mot, c'est l'art de s'egorger, & de se déL. 2

outros com methodo, e socego de consciencia.

P. Que couza he exercito?

R. He huma multidao de homens armados, ou soldados, composta de cavallaria, infantaria, e dragoens, commandada por hum General. Isto diz sómente respeito ao exercito da terra.

A cavallaria he hum corpo de soldados, que serve, e combate a cavallo. He sómente sormidavel com a espada na mao.

A infantaria he hum côrpo de foldados de pé, ou infantes. A sua verdadeira força consiste na sua espessura, ou sundo das suas silas, na sua uniao, sirmeza &c.

Os dragoens sao cavalleiros, que combatem a pé, e a cavallo. Talvez se chamem dragoens, porque em outro tempo forao tao formidaveis ao inimigo, como os dragoens.

P. Quaes sao as armas de que se faz

uzo na guerra?

R. O canhao, a bomba, a granada, a espingarda, pistola, catana, bayoneta,

a espada, &c.

O canhao he huma peça de artilharia, das quaes há diversas qualidades. Dizem que esta machina de guerra tivera o seu primeiro exercicio no mar Baltico no de-

piniq

(82) truire avec méthode, & avec sureté de conscience.

D. Qu'est-qu'une armée?

R. C'est une multitude d'hommes armés, ou de soldats, composée de cavallerie, d'infanterie, & de dragons, & commandés par un général. Cela ne regarde que l'armée de terre.

La cavallerie est un corps de soldats qui sert & qui combat à cheval. Elle n'est

redoutable que l'épée à la main.

L'infanterie est un corps de soldats à pié, ou de fantassins. Sa véritable force consiste dans son épaisseur, ou dans la hauteur de ses files, dans leur union, dans

leur pressement, &c.

Les dragons sont des cavalliers qui se battent à pied & à cheval. Peut être sontils appelles dragons, parcequ'ils ont été autrefois aussi redoutables aux ennemis que l'auroient été des dragons.

D. De quelles armes se sert-on pour la

guerre ?

R. Du canon, de la bombe, de la grenade, du fusil, du pistolet, du sabre, de

la bayonnete, de l'epée, &c.

Le canon est une piéce de l'artillerie; dont il y a diverses sortes. On croit que l'on commença de se servir de cette machine de guerre sur la mer Baltique, dans

cimo quarto seculo. Os Venezianos uzarao depois della contra os Genovezes. Este uzo passou seis annos depois a Ingla-terra. Desde o decimo seculo, o grande effeito desta machina as fez tao commuas, que da Europa passarao ás outras tres partes do mundo.

A bomba he huma grande bola de ferro, concava, cheya de polvora, &c. que se lança dentro das Praças sitiadas para as arruinar: Lançao-se por meyo de hum morteiro, em que as metem, o qual, sen-do carregado de polvora, as lança muito alto, e longe com grande violencia. Na sua cahida, quando rebentao, fazem hum estrondo terrivel.

A granada he huma pequena bola de metal cheia de polvora, furada aonde se poem a mécha, da qual se faz uzo contra

os inimigos.

A espingarda he outra qualidade de arma de fogo, de comprimento de quatro para cinco pés, pouco mais ou menos.

A pistola he huma pequena arma de fogo, de que uzao ordinariamente os ca-

valleiros.

A catana he huma qualidade de espada de folha larga, que nao corta se nao por hua parte. Os cavalleiros, e granadeiros

(83) le quatorziéme siècle. Les Venitiens s'en servirent en suit contre les Génois. Six ans après l'usage de cette invention passa en Angleterre. Depuis le seizieme siécle le grand effet de cette machine les a rendues si comunes, que d'Europe elles sont passées dans les trois autres parties du monde.

La bombe est une grosse boule de fer, creuse, remplie de poudre, &c. qu'on jette dans les places assiegées pour les ruiner. On la jette par le moyen d'un mortier dans lequel on la met, & qui étant chargé de poudre, la pousse fort haut & assez loin avec grande violence. Sa chûte fait un fracas épouvantable.

La grenade est une petite boule de me-tal pleine de poudre, percée où se met l'amorce lente, & dont on se sert contre les ennemis.

Le fusil, est une autre sorte d'arme a feu, longue de quatre à cinq pieds, ou en-

viron.

Le pistolet est une petite arme à feu, dont se servent ordinairement les ca-

valiers.

Le sabre est une sorte d'épée à lame large, qui ne tranche que d'un côté. On donne le sabre aux cavaliers, & aux-

na infantaria sao os que fazem uzo della:

A bayoneta he hum genero de espada curta com cabo em lugar de guarnição, que se mete na boca da espingarda, da qual os dragoens, e infantes se servem contra a cavallaria.

A espada he huma arma offensiva tao conhecida, que nao necessita de explicação. Não há arma mais incomoda, e inutil, que esta, ao soldado no tempo da aces

çaő &c.

P. Como distinguis os Officiaes de

exercito?

R. Há hum General, Tenentes Generals &c. Brigadeiros, Coroneis, Tenentes Coroneis, Sargentos Móres, Ajudantes de Campo, Capitaes, Tenentes, Alferes, Pórta-bandeiras, Quarteis-mestres &c.

O General he o primeiro Official do exercito, e o que o commanda em chefe.

O Tenențe General he o segundo Official do exercito, e o que o commanda

depois do General.

O Brigadeiro he o Official do exercito, que commanda hum certo numero de batalhoens, ou esquadroens, que se chamao brigadas.

O Coronel he o que commanda em chefe hum Regimento de cavallaria, drago-

ens, ou infantaria.

granadiers parmi l'infanterie.

La bayonette est une sorte de petite épée avec un manche, au lieu de garde, qu'on met au bout du fusil, dont les dragons & les fantassins se servent contre la cavalerie.

L'épée est une arme offensive, trop connue pour en donner la description. Il n'est point d'arme plus embarrassante & plus inutile aut soldat que celle-ci pendant qu'il se bat, &c.

D. Comment distinguez-vous les offi-

ciers de l'armée?

R. Il y a un général, des lieutenans génereux &c. des brigadiers, des colonels, des lieutenans-colonels, des majors, des aides de camp, des capitains, des lieutenans, des cornettes, des enseignes, des marécheaux de logis &c.

Le général est le premier officier de l'armée, & celui qui la commande en chef-

Un lieutenant-général est le second ossicier de l'armée, c'est celui qui la com-

mande aprés le général.

Un brigadier est un officier de l'armée, qui commande un certain nombre de battaillons, ou d'escadrons, qu'on appelle brigade.

Un colonel est celui qui commande en chef un régiment de cavallerie, de dra-

gons, ou d'infanterie.

O Tenente Coronel he o segundo Official de hum Regimento, o qual tem o commando, delle na auzencia do Coronel, e o seu posto em huma batalha he á esquerda do Coronel.

O Major he hum Official, que tem o cargo de levar ao Regimento as Ordens, que recebe, e distribuillas aos Sargentos das Companhias; regulla a marcha, e os

acampamentos &c.

O Ajudante de Campo he hum Official, que está ao lado do General,&c. e que recebe, e leva as ordens ás pessoas que se lhe nomeaó.

O Capitao he hum chefe de companhia de cavallaria, ou infantaria. Tambem fe chama Capitao, ao que commanda hum navio.

O Tenente he hum Official, que occupa o lugar do seu superior na sua auzencia.

O Porta-estandarte he ordinariamente o terceiro Official de huma companhia de cavallaria, ou dragoens.

O Alferes he hum Official de infantaria, que leva a bandeira do Regimento: he o terceiro Official de huma companhia.

O Quartel-mestre he o que tem o cuidado de procurar os quarteis para os Officiaes, e Soldados, &c. nao há mais, que

him

(85)

Un lieutenat-colonel est le second offi cier d'un régiment; il en a le commande ment en l'absence du colonel; & dans une bataille son poste est à la gauche du colonel.

Un major est un officier qui est char-gé du soin de porter au régiment les or-dres qu'il a reçu, & de les distribuer aux sergens des compagnies; il en règle la mar-

che, & les campemens, &c.

Un aid-de-camp est l'officier qui est auprès du général &c. Et qui reçoit & porte les ordres aux endroits & aux personnes qu'on lui marque.

Un capitaine est un chef de compagnie de cavallerie, où d'infanterie. On appelle aussi capitaine, celui qui commande un

vaisseau.

Un lieutenant est un officier qui exerce en la place de son supérieur dans son absence.

Un cornette est ordinairement le troisieme officier d'une compagnie de cavallerie, ou de dragons.

Un enseigne est un officier d'infanterie, qui porte le drapeau du régiment; c'est le troisseme officier d'une compagnie.

Un maréchal-de-logis est celui qui a le soin de marquer les logis des officiers, & des soldats, &c. Il n'y a qu'un dans chaque

hum em cada Regimento de infantaria, na cavallaria cada companhia tem o seu.

P. Como chamais os differentes córpos;

que compoem bum exercito?

R. Brigádas, Regimentos, Esquadro-

ens, &c.

Huma brigada he hum corpo de 4,5; ou 6 batalhoens a muito; huma brigada de cavallaria he de 12 esquadroes ordinariamente, commandada por hum Brigadeiro.

O Regimento he hum corpo de hum certo numero de companhias de cavalla-ria, ou infantaria, commandado por hum

Coronel.

O Esquadrao he hum corpo de cavallaria composto de 100, até 200 cavalleiros. Chama-se esquadra a hum certo numero de navios em estado de combater.

P. Que he o que em outro tempo se

chamava falange?

R. Era entre os Gregos hum corpo de 4000. homens, e para cima, pezadamente armados.

P. Que couza era buma legiao?

- R. Era entre os Romanos hum corpo de infantaria, que ordinariamente se compunha de 6000. homens, e algumas vezes menos.
- P. A condição de guerreiro não o expoem a muitos accidentes em tempo de guerra? R.

chaque régiment d'infanterie, chaque compagnie de cavallarie a le sien.

D. Comment nommez-vous les différens

corps qui composent une armée?

R. Brigades, régiment, escadrons &c.

Une brigade est un corps de 4, 5, ou 6, battaillons tout au plus; une brigade de cavallerie est de 12 escadrons, pour la plûpart commandée par un brigadier.

Un régiment est un corps d'un certain nombre de compagnies de cavallerie ou d'infanterie, commandé par un colonel.

Un escadron est un corps de cavallerie composé de 100, à 200 cavalliers. On appelle escadre un certain nombre de vaisseaux en etat de combattre.

D. Qu'est-ce qu'on appelloit phalange

autrefois?

R. C'étoit parmi les Grecs un corps d'infanterie de 4000 hommes & au deflus, pesamment armés.

D. Qu' étoit une legion?

- R. C'étoit chez les Romains un corps d'infanterie qui d'ordinaire comprenoit 6000 hommes, & quelquefois moins.
- D. La condition du guerrier ne l'expose-t elle pas à bien des accidens en tems de guerre?

R. Os accidentes sao sem duvida muito, grandes, e numerozos. Muitas vezes me tem movido a compaixao. He sujeito a experimentar excessivas' fadigas, cauzadas pelas dilatadas, e frequentes marchas, ou pelos grandes trabalhos &c. a soffrer a fome, a sêde, e todas as inclemencias das mais rigorozas estaçoens do anno; e no campo, a dormir quazi sempre sobre a terra.

Nos combates corre mil perigos ao mesimo tempo; he exposto a ser crivado de balas de espingarda, passado de golpes de bayoneta, despedaçado a golpes de catana, ou esmagado debaixo dos pés dos seus camaradas, ou dos de seus cavallos; aserem levados, ou mutilados por huma bala de artilharia, e em hum sitio, a morrer nas chamas, ou debaixo das ruinas de huma mina, quando rebenta, e por huma infinidade de outras machinas &c.

P. Sem duvida, que a recompensa, que elle espera, ou vantagens, que ali acha, sao o que o animad a soffrer tanlos males, e a desprezar tantos perigos?

R. Eu nad o creio. O simples soldado he quazi sempre simples soldado; raras vezes he adiantado, e he reduzido a viver entre nos com seis soldos por dia, e no

R. Des accidens sont, sans contredit, très-grands & en très grand nombre. Je l'en ai souvent plaint. Il est sujet à essuier des fatigues extrèmes, causées, ou par de longues & de frequentes marches, ou par de grands travaux, &c. à souffrir la faim, la soif & tout ce que les saisons les plus rigoureuses de l'année ont de plus sâcheux & de plus incommode; & en campagne, à être presque toûjours couché sur la dure.

Dans les combats, il court mille dangers a la fois: il est exposé à être criblé de coups de fusil, à être percé de coups de bayonette, à être haché a coups de sabre, à être écrasé sous les pieds de ses semblables, ou sous ceux des chevaux; à être emporté, ou mutilé d'un coup de canon; & dans un siége, à périr par le seu, ou par les ruïnes d'une mine qu'on fait jouer, & par un infinité d'autres machines de guerre, &c.

D. Sans doute que la recompense qu'il éspère, ou les avantages qu'il y trouve, l'encouragent à essuier tant de mal, & à

braver tant de dangers.

R. Je ne le pense pas. Le simple soldat est presque toûjors simple soldat; rarement il est avancé, & est reduit à vivre parmi nous avec six sous par jour; au ser-

serviço da mayor parte dos Principes com quatro sómente. O Official cuja paga costuma ser mayor á proporças do seu posto faria bem fraca sigura, se nas tivesse rendas de sua caza, ou parentes que o ajudassem. Este por tempo chega a ser promovido a mayor posto, e nós vemos subir diariamente alguns aos póstos mais eminentes.

P. Que he pois o que inspira a tanta gente esta inclinação para as armas, quando ali não há mais, que trabalhos para soffrer, e perigos para correr? Se-

rá o amor, e interesse da patria?

R. Alguns há, que abraçao este partido por hum tao louvavel motivo; porém creio, que sao poucos. O homem de qualidade prefere este a qualquer outro (excepto os empregos da Côrte,) como o que mais lizongea a sua ambiçao, e vaidade, e que he mais conforme ao modo de vida, a que está acostumado. Os outros nao vao á guerra mais que por ocio, ou libertinagem &c. e a pezar das mizerias, que ali sostrem, quando tem hum pouco de tempo de descanço, estao contentes do seu estado, e nao sei porque attractivos elles ordinariamente se deleitao tanto com elle, que, quando deixao o serviço, he com

vice de la plûpart des princes, avec quatre sous seulement. L'officier dont la paie est haute à proportion de l'emploi qu'il occupe, ne feroit pas fort belle sigure, sans les secours qu'il tire de son bien, ou de ses parens, quand il en a. Celui-ci parvient avec le tems à quelque chose de plus que ce qu'il étoit: on en voit même tous les jours qui parvient aux postes les plus éminens.

D. Qu'est-ce donc qui inspire à tant de gens cette inclination pour les armes, s'il n'y a dans ce mêtier que des peines a essuier, & des dangers à courir; seroit-ce

l'amour, & l'intérêt de la patrie?

R. Il en est qui prennent ce parti par un si louable motif, mais je croi qu'il sont en petit nombre. L'homme de qualité l'embrasse présérablement à tout autre (les emplois de la cour exceptés) comme celui qui slatte le plus son ambition & sa vanité, & qui est le plus conforme au genre de vie qu'il est accoûtumé de mener. Les autres ne vont à la guerre que par fainéantise, ou par libertinage, &c. & malgré la misére qu'ils y soussent, dès qu'ils ont un peu de bon tems, ils sont contens de leur état; & je ne sai par quel charme, ils s'y plaisent tellement d'ordinaire, qu'ils ne quittent le service qu'à regret; & s'ils en

repugnancia, e quando esta fóra delle; falla delle toda a sua vida com hum prazer indizivel.

P. Que couza he guerra civil, ou in-

testina?

R. He aquella, que se faz entre os vasfallos de hum mesmo Principe, ou entre o Principe, e os seus vassallos &c. as guerras civis em Inglaterra principiárao em 1641, e acabárao na morte do Rey em 1649.

P. Que guerra era aquella, que em outro tempo se chamava a guerra santa?

R. Era húa expediçad, que os Christads faziad contra os inficis para recuperar a Terra santa, isto he, contra os Turcos.

A devoçao obrigava os antigos Christaos áquella expediçao para aqual erao excitados pelas Bullas dos Papas, e Sermoes dos Sacerdotes, com que os persuadiao,

que nisso glorificavas a Deos.

Aquelles, que fazia aquella viagem, punha cruzes de differentes cores nos seus vestidos; isto soi o que lhes deu o nome de Cruzados. Os Inglezes a trazia branca, os Francezes vermelha, os Flamengos verde, os Alemães preta, os Italianos amarella &c.

Houverao oito cruzadas para a conquista da terra santa. A primeira concluio-

fe

font dehors, ils en parlent toute leur vie avec un plaisir qui ne se peut exprimer.

D. Qu' appelle-t-on guerre civile, ou

intestine?

R. C'est une guerre qui est entre les sujets d'un même prince, ou entre le prince & ses sujets, &c. Les guerres civiles en Angleterre ont commencé en 1641, & ont sini à la mort du roi 1649.

D. Quelle est cette guerre qu'on appel-

loit autrefois la guerre sainte?

R. C'étoit un voyage, une entreprise que les Chrêtiens faisoient pour recouvrer la Terre-sainte sur les infidelles, c'est-a-dire, sur les Turcs.

La dévotion engageoit les anciens Chrêtiens dans cette expédition, qui y étoient excités par les bulles des Papes, & par les discours des prêtres, pour leur persuader qu'il y alloit de la gloire de Dieu.

Ceux qui alloient à ce voyage mettoient des croix de différentes couleurs sur leurs habits, ce qui les a fait appeller Croises. Les Anglois la postoient blanche; les François rouge; les Flamands verd; les Alemands noire; les Italiens jaune, &c.

Il y a eu huit Croisades pour la conquête de la terre sainte. La première sut M 2 conq

fe em 1095, a segunda em 1144, a terceira em 1188, a quarta em 1195, a quinta em 1198, a sexta em 1213, a septima em 1245, a ultima em 1268.

P. Quaes devem ser as qualidades de hum bom General?

R. Deve ter muita experiencia, valor, prudencia, e prezença de espirito. Naó deve poupar couza alguma para ter bons espias. Deve ser sóbrio, desinteressado, assavel para com os seus soldados para lhes ganhar a sua consiança, e severo em tudo o que diz respeito á disciplina. A Geografia absolutamente lhe he necessaria.

P. Desde quando se faz uzo da pel-

vora?

R. Desde o seculo decimo quarto. Attribue-se o invento della a hum Religioso da ordem de S. Francisco. A polvora he hum composto de enxosre, salitre, e carvas.

P. Quaes sao as couzas mais necessa-

rias para fazer a guerra?

R. Muito dinheiro, generaes experimentados, e tropas bem disciplinadas.

P. Qual foi a cauza das primeiras guerras:

R. O ciume entre dous irmaos, o espi-

conclue en 1095; la seconde en 1144; la troisième en 1188; la quatrième en 1195; la cinquième en 1198; la fixième en 1213; la septième en 1245; & la dernière en 1268.

D. Quelles doivent être les qualités

d'une bon général?

R. Il doit avoir beaucoup d'expérience, de courage, de prudence, de présence d'esprit. Il ne doit rien épargner pour être bien servi en espions. Il doit être sóbre, desintéressé, affable envers ses soldats, afin de gagner leur confiance, & sevére pour tout ce qui regarde la discipline. La géographie lui est absolument nécessaire.

D. Depuis quand a-t-on l'usage de la

poudre à canon?

R: Ce n'est que depuis le quatorzième siécle. On en attribue l'invention à un moine Allemand de l'ordre de St. François. La poudre est un composé de soufre, de salpètre, & de charbon.

D. Quelles sont les choses les plus né-

cessaires pour faire la guerre?

R. Beaucoup d'argent, des généraux expérimentés, & des troupes bien disciplinées.

D. Quelle a été l'ocasion des primiè-

res guerres?

R. La jalousie entre deux fréres, l'esprit

(91)

rito de orgulho, e dominação dos homens depois do diluvio, a ambição, a avareza na maior parte dos Principes.

Da PINTURA.

P. Ue couza he Pintura?
R. He huma arte que ensina pelo desenho, e applicação das côres a reprezentar toda a qualidade de objectos.

P. Quaes sao as pinturas mais esti-

madas?

R. As que reprezentad alguns successos da historia.

P. Nomeai-me os differentes modos de

pintar?

R. A oleo, a fresco, a agua, sobre o vidro, e em esmalte. Tambem há a mini-

atura, e o pastel.

A pintura a oleo foi delconhecida dos antigos; Vandyk, ou Joao de Bruges, que foi o seu inventor, a pôz em uzo no principio do seculo 14. Até entao nao se

viao pinturas, senao a fresco.

Esta arte recebeu huma grande vantagem deste descobrimento: por este modo se conservad por muito tempo as côres em hum painel, e recebem hum lustre, huma uniao, e huma delicadeza, que os antigos nad podiad dar ás luas obras,

qual-

(91)

d'orgueil & de domination des hommes après le déluge, l'ambition & l'avarice dans la plûpart des princes.

De la PEINTURE.

D. Q U'est-ce que la peinture?
C'est un art qui apprend par le dessein & l'application des couleurs, à représenter toute sorte d'objects.

D. Quelles sont les peintures les plus

estimées?

R. Ce sont celles qui représentent quel-

ques événemens de l'histoire.

D. Nommez les differentes sortes de

peintures qu'il y a?

R. Il y en a à l'huile, à fresque, en détrempe, sur le verre, & en émail. Il y

a aussi la mignature, & le pastel.

La peinture à l'huile étoit inconnue aux anciens; Van Eyk, ou Jean de Bruges, qui en fut l'inventeur, la mit en usage au commencement du 14 siécle. Jusqu'alors on ne voyoit des peintures qu'à fresque.

Cet art a reçu un très-grand avantage de cette découverte: par ce moyen les couleurs d'un tableau se conservent fort long tems, & recouvrent un lustre, une union, & une tendresse que les anciens ne pouvoient donner à leurs ouvrages, de

(92)

qualquer que fosse o verniz; de que se servissem para as cobrir.

P. Quaes sao as qualidades de hum

excellente pintor?

R. Deve saber o desenho perfeitamente. Deve saber a anatomia, e alguma couza de Geometria. Deve ter lido muito, ser judiciozo, e paciente. Deve ser sobrio, e amante da sua arte.

P. Quaes sao os nomes dos mais famozos pintores, assim antigos como moder-

nos ?

R. Os antigos sao Zeuxis, Appelles &c. Os modernos sao Raphael, Miguel Angelo, Hans Holben, Ticiano, Pussin, Urbin, Paulo Veronese, Rubens, Vandyk, Oc. e outros da escola de Anvers &c.

Da ESCULTURA.

P. Que couza he Escultura?
R. He a arte de talhar o páo, o marmore, e a pedra para formar varias figuras: tudo o que he gravado, ou trabalhado em relevo pertence a esta arte. A sua antiguidade se patentêa em muitos lugares da Escritura santa pelos idolos de Labao, que Rachel roubou, e pelo bezerro de ouro, que os Israelitas erigirao no dezerto &c.

quelque vernis qu'ils se servissent pour les couvir.

D. Quelles sont les qualités d'un ex-

cellent peintre?

R. Il doit entendre le dessein en perfection. Il doit savoir l'anatomie, & quelque chose de la géométrie. Il doit avoir beaucoup de lecture, de jugement, & de patience. Il doit être sobre, & amateur de sont art.

D. Comment appellez-vous les plus habiles peintres, tant anciens que modernes?

R. Les anciens sont Zeuxis, Appellès, &c. Les modernes sont Raphael, Michel Angelo, Hans Holben, Le Titien, Le Poussin, Urbin, Paul Veronese, Rubens, Vandyk, & autres de l'ecole d'Anveres &c.

De la SCULPTURE.

D. Q'est-ce que la sculpture?
R. C'est l'art de tailler le bois, le marbre, & la pierre pour en faire diverses représentations. Tout ce qui est gravé, ou travaillé en relief, fait partie de cet art. Son antiquité nous paroît dans plusieurs endroits de l'Ecriture Sainte, par les idoles de Laban, que Rachel en-Ieva, & par le veau d'or que les Israelites dresserent dans le desert, &c. La

A escultura foi em outro tempo muito estimada. Os Gregos, e Romanos tiveras escultores, cujas obras eras inimitaveis. Os Romanos tiveras por algum tempo hum tas prodigiozo numero de estatuas em Roma, que igualava ao dos habitantes. O Colósso de Rhodes, que era huma sigura de Apollo em bronze, tinha settenta covados de alto. Esta obra de escultura era digna de admiraças. Hum navio á vela lhe passava por baixo das pernas: foi contado entre as sette maravilhas do mundo.

Há duas estatuas de marmore branco na Igreja de S. Pedro em Roma, reprezentando duas virtudes, de huma tao grande belleza, que foi necessario cobrir a sua nudez, para evitar hum escandalo similhante ao que deu hum Hespanhol, em quem ellas tinhao excitado huma paixao desordenada.

Da OPTICA.

P. Ue couza he Optica?
R. He huma sciencia, que ensina o modo, com que se fórma a vista nos olhos, e dá a razao das differentes modificaçõens do rayo da luz.

Explica a natureza, as propriedades da vista, e o lugar dos olhos, aonde ella se fórma.

La sculpture a ête autrefois en grande estime. Les Grecs & les Romains ont eu des sculpteurs dont les ouvrages eroient inimitables. Les Romains ont eu pendant un tems un nombre si prodigieux de statues dans Rome, qu'il egaloit celui des habitants. Le colosse de Rhodes, qui etoit une figure d'Apollon en bronze, avoit soixante & dix coudées de haut. C'étoit un ouvrage de sculpture digne d'admiration. Un vaisseau lui passoit entre les jambes à pleine voile: on l'avoit mis au nombre des sept merveilles du monde.

Il y a dans l'eglise de St. Pierre à Rome deux statues de marbre blanc, rèpresentant deux vertus, d'une si grande beautè, qu'on a ète obligè d'en couvrir la nudite, pour èviter un scandale pareil à celui qu'avoit donné un Espagnol, en qui elles avoient allume un passion effrence.

De L'OPTIQUE.

P. Q U'est-ce que l' optique?

C'est une science qui enseigne de quelle manière se fait la vision de l'oeil, & rend raison des differentes modifications des rayons de la luniière.

Elle explique la nature & les propriètès de la vue, & l'endroit de l'oeil où elle se fait.

Dá as razoens porque as couzas parecem a nossos olhos humas vezes grandes, e outras pequenas; humas vezes mais distinctas, e outras mais confuzas; humas vezes mais vezes mais vizinhas, e outras mais distantes &c.

Mostra a razaó, porque alguns naó yem, se naó de muito perto, e outros de muito

longe.

P. Os mais celebres filosofos modernos nos assegurao, que as cores, que parcecem espalhadas sobre os objectos, nao estao alli effectivamente: qual he o vosso

parecer a este respeito?

R. Em quanto a mim nem approvo, nem rejeito a sua opinias. As côres, dizem elles, taes como nós as percebemos, nas estas sobre os objectos, assim como da mesma sorte a harmonia de hum concerto nas está no ar, tal como a ouvimos pelos sentidos.

Fechai os olhos depois de ter olhado para o Sol; vós vedes huma luz, cujo resplendor se desvanece, tomando successivamente differentes côres, assim como a vermelha, verde, azul, e roxa. Assim estas côres nao sao reaes, sao sómente ap-

parencias.

Quando olhamos por hum prisma triangular para huma parede nua, esta nos (94)

Elle donne les raisons pourquoi les choses paroissent à nos yeux tantôt plus grands, & tantôt plus petites; tantôt plus distinctes, & tantôt plus confuses; tantôt plus proches, & tantôt plus eloignees.

Elle montre pourquoi les uns ne voient que de bien près, & les autres que de

bien loin, &c.

D. Les plus célèbres philosophes de nos jours prétendent démontrer que les couleurs, qui paroissent répandues sur les objets, n'y sont pas effectivement : qu'en

croyez-vous?

R. Quant à moi je n'approuve, ni rejette leur fentiment. Les couleurs, nous difent ils, ne sont pas plus sur les objets, telles que nous les appercevons, que l'harmonic d'un concert n'est dans l'air, telle que nous l'entendons par les sens.

Fermez les yeux après avoir regardè le foleil; vous voyez une lumière, dont l'eclat s'efface, prenant successivement diffèrentes couleurs, comme le rouge, le verd, le bleu, le violet. Or ces couleurs ne sont point rèelles, ce ne sont que des apparences.

Quand on regarde au travers d'un prifme triangulaire, une muraille tout nue,

elle

parece colorada como húa tapeçaria inimitavel; com tudo estas cores tao vivas, e artificiozamente ordenadas nao estao realmente na parede. Se isto assim fosse, pouco custaria a adornar huma sala.

As cores taes, como as percebemos, afsim como os sons, que ouvimos, propriamente fallando, nao sao outra couza mais, que as modificações da nossa alma. Porém estas modificaçõens sao produzidas pela impressaó de huma materia insensivel, que fere o orgas da vista; e a esta materia, assim disposta para as produzir, se dá o nome de côr.

Em fim a razad porque os córpos parecem differentemente colorados, he que a figura dos seus póros, a textura, e a con-sistencia das suas partes, reflectem mais rayos de huma certa especie, em quanto transmittem a maior parte dos outros, ou os absorbem.

A Historia nos conta de huma estatua posta sobre huma montanha da China, a qual pelas alteraçõens das côres, que lhe sinccedem, indica as diversas mudanças de tempo. O ar provavelmente, conforme a humidade, ou secura, que tem, muda a textura das pequenas partes, que compoem a superficie da estátua. A textura, sendo

elle parôit colorèe, & revêtue d'un point de Hongrie inimitable : cependant ces couleurs si vives & si artistement arrangèes, ne sont point rèellement à la mu-raille. Si cela etoit, il en coûteroit peu

pour orner un apartement.

Les couleurs telles qu'on les apperçoit, ne sont, à proprement parler, comme les sons, tels qu'on les entend, que des modifications de notre ame. Mais ces modifications sont produites par l'impression d'une matière insensibile, qui frape l'organe de de la vue; & l'on donne à cette matière, disposée de façon à les produire, le nom de couleur.

Enfin, la raison pourquoi les corps paroissent differemment colorés, c'est que la figure de leurs pores, la tissure & la con-sistance de leurs parties, réslechissent plus de rayon d'une certaine espèce, tandis qu'ils transmettent la plûpart des autres,

ou qu'ils les absorbent.

L'Histoire place sur une montagne de la Chine une statue, qui par les changemens de couleur qui lui arrivent, marque les divers changemens de tems. L'air selon qu'il est humide ou sec, change apparemment la tissure des petites parties qui composent la surface de la statue. La tissure changée renvoie les rayons autrement.

mudada, reflecte os rayos de outro modo. Dalli procedem aquellas mudanças de côres, que sao húa especie de barómetro.

Algumas pessoas tem descoberto os objectos colorados sem o soccorro dos olhos. Falla-se de hum escultor cégo, que distin-

guia as cores pelo simples tacto.

O P. Grimaldi conta, que hum homem, tendo os olhos vendados, discernira, sem se enganar, em prezença do grande Duque de Toscana, as disferentes côres de muitas peças de estoso, e de huma peça

de sêda tingida de varias côres.

Dizem que houve em Hollanda hum organista, que, ainda que cégo, distinguia muito bem, a pezar do Proverbio, de toda aqualidade de côres. O mesmo organista jogava cartas, e ganhava muitas vezes, principalmente quando dava as cartas.

Da MECHANICA.

P. Ue couza he Mechanica?
R. He huma sciencia, que faz parte das Mathematicas, e que ensina a natureza das forças moventes; a arte de fazer toda a sorte de machinas, e de levantar toda a qualidade de pezos por meyo de alavancas, cunhas, e roldanas. &c. Roieau

(96)

De là ces changemens de couleurs, qui sont une espèce de baromêtre.

Certaines personnes ont discerné, sans le secours des yeux, des objets colorés. On parle d'un sculpteur aveugle, qui distinguoit les couleurs au simple toucher.

Le P. Grimaldi raporte, qu'un homme ayant les yeux bandés, discerna par-là, sans se tromper, en présence du Grand Duc de Toscane, les dissérentes couleurs de plusieurs pièces d'étosse, & d'une pièce

de soie teinte de diverses couleurs.

On dit, qu'il s'est trouvé en Hollande un organiste, qui, quoiqu' aveugle, jugeoit fort bien, malgré le proverbe, de toutes sortes de couleurs. L'organiste aveugle jouoit même aux cartes, & gagnoit souvent, sur-tout quand c'étoit à lui à faire.

De la MECHANIQUE.

D. U'est-ce que la méchanique?
R. C'est une science qui fait partie des mathématiques, & qui enseigne la nature des forces mouvantes; l'art de faire toute sorte de machines, & d'enlever toute sorte de poids par le moyen de leviers, de coins, de poulies, &c.

N Roieau-

Roieaumont fez huma águia de páo, a qual voou do meyo da Cidade, e depois de ter andado hum grande espaço de caminho ao encontro de hum Emperador, que entao chegava á mesma Cidade, e lhe ter feito reverencia, voltou com elle, e o accompanhou até ás portas da Cidade.

O mesmo author sez huma mosca de ferro, a qual, no tempo, em que elle se achava em hum banquete, voou da sua mao, e depois de ter feito hum giro, tor-

nou a vir para o mesmo lugar.

Da NAVEGAÇAÖ.

P. D E que trata a Navegação?
R. D Do modo de conduzir hum navio sobre a agoa, especialmente no mar; o que se faz pelo soccorro das cartas maritimas, da agulha de marear, dos ventos, das vélas, do leme, dos remos, &c. ao que se ajuntáras as observaçõens da altura do Sol, e das estrellas.

Pelo soccorro das vélas, e do vento se póde fazer caminhar hum carro, e navegar fobre a terra, da mesma sorte, que se navega em hum navio pelo mar.

Dizem, que nas planicies da China, os viandantes se servem de carruágens, que andao á véla, assim como os navios no

Roieaumont fit une aigle de bois, qui s'envola du mílieu de la ville, après être allé un grand bout de chemin au devant d'un Empereur, qui aprochoit de la même ville, & lui avoir fait la révérence, il s'en fevint avec lui, & l'accompagna jusques aux portes de la ville.

Le même auteur sit une mouche de fer, laquelle dans le tems qu'il se trouva à un feltin, s'envola de sa main, & après avoir

fait un tour, vint s'y remettre.

De la NAVIGATION

D. D. E quoi traite la navigation?
R. De la manière de conduire vaisseau sur les caux, & particuliérement sur la mer ; ce qui se fait par le secours des cartes maritimes, de la bousfole; des vents, des voiles, du gouvernail, des rames, &c. à quoi on a ajouté les observations de la hauteur du soleil & des étoiles.

Par le moyen des voiles & du vent, on peut faire aller un chariot, & naviger ainsi sur terre; comme on navige avec un vaisfeau fur mer.

On dit que dans les plates campagnes de la Chine, les voyageurs se servent de voitures qui vont à la voile, comme les

mar; e que, quando o vento he favora-vel, chegad a caminhar até cinco legoas

por hora

Hum Hollandez fez hum carro volante, ou com vélas, para o Principe Mauricio, em que cabiao vinte e oito pessoas, no qual se hia em quatro horas da aldea de Scheveling até a de Puttent em Hollanda, isto he, 42. milhas de Inglaterra.

P. Quem inventou a Navegação?

R. Nao se sabe. A Escriptura Santa pa. rece mostrar-nos de alguma sorte a sua origem, quando nos falla do diluvio univer-Ial; porque a arca de Noé he aprimeira embarcação que se sabe, que caminhou Tobre o mar. E he muito provavel, que os filhos de Noé, vendo a facilidade, com que se podia andar sobre o mar, continuallem a construir embarcaçoens, e que deste modo cultivassem huma arte, que lhes podia ser muito util, e aos seus descendentes.

Os Fenicios forad os primeiros, que fizerao grandes viagens para o commercio, e que dirigirad o seu curso pelo Sol, e Estrellas. A esta arte he, que o commercio deve o seu augmento, ou para milhor dizer, toda a sua perfeiçao. Nenhuma couza aperfeiçoaria mais a navegação, como o descobrimento da longitude.

vaisseaux vont sur la mer; & que quand le vent est favorable, on va jusqu' à cinq

lieues par heure.

Un Hollandois fit un chariet volant, ou à voiles, pour le prince Maurice, où vingt-huit personnes pouvoient se mettre, avec lequel on alloit en quatre heures, depuis le village de Scheveling jusqu' à celui de Puttent en Hollande, c'est-à-dire, 42 milles, d'Angleterre.

P. Qui a inventé la navigation?

R. On n'en sait rien. L'Ecriture Sainte semble nous en marquer l'origine, quand elle nous parle du déluge universel; parceque l'arche de Noc est le premier vaisseau qu'on sache qui ait été sur la mer. Et il y a toute apparence que les enfans de Noé, ayant vu la facilité, avec la quelle on pouvoit aller sur mer, ont continué de construire des vaisseaux; & qu'ainsi ils ont cultivé un art qui ne pouvoit être que trésavantageux à ceux & à leurs descendans.

Les Phéniciens sont les premiers qui ont fait de grandes navigations pour le négoce, & qui ont dirigé leur cours par le soleil & les étoiles.: C'est à cet art que le commerce doit son accroissement, ou pour mieux dire, toute sa persection. Rien ne perfectionneroit davantage la navigation

que la connoissance de la longitude.

P. Que couza he agulha de marear?

R. He huma caixa posta em equilibrio sobre quatro eixos, aonde está huma agulha tocada na pedra de cevar, que sustenta huma roza de papelao dividida em trinta edous ventos. Não há mais de quatrocentos, para quinhentos annos, que ella está em uzo. Por meio deste bello instrumento se descobrio o novo mundo, e se navega para toda a parte. O Cavalheiro Erancisco Drake, Dampier, Gemelly, Carrey, &c. sizerão o giro do mundo.

P. Sc qualquer outro livro, que nao fofse a Biblia, nos dissesse, que houve huma embarcação, que podia conter hum par de cada especie de animaes, que há na terra, nao duvidarieis vós, que hum navio tao grande como a Cidade de Londres fosse capaz de conter tantos animaes?

R. De nenhuma sórte: com huma pouca de Geometría, e applicação, facilmente
se póde ver, que a arca não podia ser
muito mayor, do q a nossa Igreja Cathedral
de S. Paulo: Depois das indagaçõens que
as pessoas exactas, e curiozas sizerão em
diversos tempos por toda a parte do mundo conhecido, não achárão por tudo mais,
do que 30 especies de quadrupedes realmente differentes: e em quanto aos passa-

(99)

D. Qu'est-ce que la boussole?

R. C'est une boite balancée sur quatre pivots, où il y a une aiguille frotée d'aiman, qui soutient une rose de carte divisée en trente-deux vents. Il n'y a pas plus de quatre à cinq cens ans qu'elle est en usage. Par le moyen de ce bel instrument on a decouvert le nouveau monde, & l'on navige où l'on veut. Le chevalier François Drake, Dampier, Gemelly, Carrey, &c. ont fait le tour du monde.

D. Si nous apprenions d'ailleurs que de l'Ecriture Sainte, qu'il y aeu un vaifseau capable de contenir de tous les animaux qui sont sur la terre, une couple de
chaque espèce, ne douteriez-vous pas
qu'un vaisseau grand comme la ville de
Londres, suffiroit à peine pour contenir

tant d'animaux?

R. Nullement: avec un peu de géométrie & d'application, on trouve aisément que l'arche ne devoit pas être beaucoup plus grande que notre eglise cathedrale de St. Paul. Après les recherches que de personnes exactes & curieuses ont faites à divers tems dans toutes les parties du monde connu, on n'a trouvé en tout qu'environ 130 espèces réellement dissérentes de bêtes à quatre pieds: & pour ce qui est des oiseaux, on n'en a pas encore fait monter

ros, nao se tem achado ainda mais, que 200 especies differentes. Vede a historia dos quadrupedes de Ray, Gesner, &c. e a

dos passaros por Willougboy, &c.

Ptolomeo Philopater fez construir hum navio de huma grandeza admiravel. Tinha de comprido 280 covados, de largo 38, e de altura 48. Tinha 400 bancos de remadores, aonde remavao 4000 homens,

e lugar para 3000 Soldados &c.

O que Archimedes fez construir para o Rey Hiero, ainda era muito mayor, que o de Ptolomeo. Gastou nelle madeira, com que podia construir cincoenta galeras. Tinha dentro dez cavalariças, oito torres, muralhas, bastoens,&c. da mesma sorte que huma fortaleza; além disso tinha tanques de peixes, jardins, banhos, moinhos, muitos quartos excellentes calçados de agata, e outras pedras preciozas, hum templo de Venus &c. Daqui conclúo, que a arca de Noé nao foi huma tao grande maravilha, como se pensa; porém o uzo para que servio, sim.

P. Em quantas classes se dividem os

navios?

R. Em Náos de Guerra, navios merçantes, e embarcaçõens de transporte.

P. Nao há differença entre as Náos de guerra? R.

le nombre des espèces à plus de 200. Voyez l'hist. des quadrupèdes de Ray & de Gesner, &c. & celle des oiseaux par

Willoughby, &c.

Ptolomée Philopater fit bâtir un vaiffeau qui étoit d'une grandeur surprenante. Il avoit 280 coudées de long, 38 de large, & 48 de haut. Il y avoit 400 bancs de rameurs, ou ramoient 4000 hommes, &

place pour 3000 foldats, &c.

Celui qu'Archimédes fit bâtir pour le Roi Hiéron, étoit encore plus grand que celui de Ptolomée. Il y employa assez de bois pour en construire cinquante galeres. Il y avoit dix écuries, huit tours, des murailles, des bastions, des remparts, &c. comme a une forteresse; des étangs, des jardins, des bains, des moulins, plusieurs belles chambres pavées d'agate & de pierres précieuses, un temple de Venus, &c. Je conclus de ce que je viens de dire, que l'arche de Noé n'est pas une si grande merveille qu'on le pense; mais l'usage auquel elle servit, en est une.

D. Comment distingue-t-on les bâti-

mens?

R. On les distingue en vaisseaux de guerre, en vaisseaux marchands, & en bâtimens de charge.

D. N'y-a-t-il pas distinction dans les

vaisseaux de guerre?

 $R_{\rm e}$

R. Nós as distinguimos aqui em seis ordens, de que fazemos oite classes, e esta distinção consiste no comprimento da quilha, no numero das tonelladas, na quantidade das peças de artilharia, e na equipagem &c.

Clas.	- 11	Peç.	Homes
1.	As náos da primeira ordem tem	100	850
2.	As da fegunda ordem tem As da terceira tem	90	750
3.	As da terceira tem	80	640
4.		70	480
5.	As da quarta ordem tem	60	400
6.	е	50	300
7.	As da quinta ordem tem	40	250
8.	As da sexta ordem tem	20	140

Computa-se o custo de huma não de guerra da primeira classe, com tudo o que lhe pertence, em 70, para 80000 Libras esterlinas.

P. Que couza he galéra?

R. He huma embarcação comprida de baixo bordo, que anda á véla, e a remo. Tem ordinariamente dous mastros. O seu comprimento he pouco mais, ou menos de 130. pés, e a sua largura no meyo de 18. No Mediterraneo se uza ordinariamente dellas. Nas galéras de França se

R. Nous les distinguons ici en six rangs, dont nous faisons huit classes; & cette distinction consiste dans la longueur de la quille, dans le nombre des tonneaux, dans la quantité dés cannons, & de l'équipage, &c.

Class.		Cann	Home
ı.	Les vaisseaux du premier rang ont	100	150
	Ceux du second rang ont		750
	Ceux du troissème rang ont	80	640
4.	&	70	480
5.	Ceux du quatrième rang ont	60	400
6.		50	300
	Ceux du cinquième rang ont		250
8.	Ceux du sixième rang ont	20	140

On compte qu'un vaisseaux de guerre du premier rang, y compris tout ce qui en dépend, coûte 70 à 80000 Liv. Sterl.

D. Qu'est-ce qu'une galère. R. C'est un vaisseau long de bas bord, qui va à voile & à rame. D'ordinaire il a deux mâts. Sa longueur est d'environ 130 pieds, & sa largeur de 18 au milieu. On s'en sert communément sur la Méditerranée. Il y a trois sortes de gens qu'on emploie sur les galères de France; savoir,

empregao tres qualidades de pessoas; a saber, os escravos, os criminozos, (assim como ladroens, dezertores, &c.) e protestantes, os quaes são condemnados a ellas, por não seguirem a Religião do Principe. As crueldades, que se uzao contra estes, são indiziveis:

P. Que differença há entre as galé-

ras, e os galevens?

R. Há huma muito grande; porque os galeoens sao navios, que os Hespanhoes mandao todos os annos á Nova Hespanha. As galéras nao navegao, senao terra, terra, e nao fazem grandes viagens.

P. Que couza be brulote?

R. He huma embarcação carregada de fôgo de artificio, o qual procurao afferrar aos navios inimigos, que se pertendem queimar. O demonio não he peór que esta machina. Começarão-se a uzar no tempo da Raynha Izabel contra os navios de Philipe II.

P. Como se distinguem os navios de dif-

ferentes naçoens?

R. Pelas differentes bandeiras, que trazem, as quaes arvorad na ponta do mastro, ou na poppa.

P. Qual he abandeira Ingleza?

des esclaves, des criminels (comme voleurs, deserteurs, &c.) & des protestants, que le seul resus d'être de la religion du prince, a envoyés là. Il n'est pas possible d'exprimer les cruautés qu'on exerce contre eux.

D. Quelle différence y-a-t-il entre ga-

léres & galions.

R. Il y en a une très grande; car les galions sont des vaisseaux que les Espagnols envoient tous les ans dans la Nouvelle Espagne. Les galeres ne vont que de terre à terre, & ne font jamais de voyage de long cours.

D. Qu'est-ce que le brulot?

R. C'est un bâtiment chargé de seux d'artifice, qu'on tache d'acrocher aux vaisseaux ennemis, que l'on veut faire brûler. Le diable n'est pas pire que cette machine là. On commença à les mettre en usage, du tems de la reine Elizabeth, contre les vaisseaux de Philipe II.

D. Comment distingue-t-on les vaisse-

aux de différent nation?

R. Par les différens pavillons, ou les différentes banières qu'ils portent, & qu'ils arborent sur la pointe du mât, ou sur le bâton d'arrière.

D. Quel est le pavillon des Anglois?

R. A real he de tisso de ouro com o escudo das armas do Reino.

O Almirante Inglez leva bandeira ver-melha com a figura de huma ancora em cima. As esquadras da naçao distinguem-se pela côr da bandeira vermelha branca, e azul

Do BRAZAÖ.

P. Ue couza he brazao?

He huma arte, que dá as regras para explicar as côres, e as figuras de hum escudo, e que ensina a decifrar as armas de huma pessoa, e a conhecer pelos differentes esquartellados do escudo, quaes sao as suas allianças, &c.

P. De que serve o brazao? R. De distinguir a nobreza da plébe, fendo como hum abbreviado elogío da

vida das pessoas de qualidade.

Parece que os Principes, e todas as pessoas distinctas deveriao applicar-se tanto ao estudo do brazao, como ás outras seiencias; porém por mais nobre, que seja esta arte, nao he de admirar, que seja desprezada, desde que a encherad de tantas regras, e termos, que com a continuação dos tempos se tem feito barbaros. (103)

R. Le royal d'Angleterre est au drap d'or, c'est-à-dire jaune, en terme de blazon,

avec l'ecusson des armes du royaume.

L'amiral Anglois porte au drap de gueules, c'est-à-dire rouge, avec la figure d'une ancre dessus. On distingue les escadres de la nation par la couleur du pavillon rouge, blanc, & bleu.

Du BLAZON.

D. Q U'est-ce que le blazon?
R. Q C'est un art qui donne des rêgles,
pour expliquer les couleurs & les figures d'un écusson, & qui apprend à dechiffrer les armes d'une personne, & à reconnoître par les différens quartiers dont l'écu est chargé, quelles sont ses allianses, Oc.

D. A quoi sert le blazon?

R. A distinguer la noblesse de la roture. comme étant un éloge abregé de la vie

des personnes de qualité.

Il semble que les princes, & toutes les' personnes de distinction ne devroient non plus négliger le blazon, que les autres sciences; mais quelque noble que soit cet art, il n'est pas surprenant qu'on le néglige, depuis qu'on l'a chargé de tant de règles, & de termes que la suite des tems

Estes termos sao tao duros, e seccos, que ordinariamente aquelles, que se applicao a elle, em breve tempo se enfadao. Aquelles, que entendem o Francez achao esta arte menos difficil; porque a mayor parte dos termos sao Gaulezes.

P. Quaes sao os esmaltes do brazao?
R. Os metaes, os quaes sao ouro, ou

amarello, e prata, ou branco?

As côres, as quaes sao azulado, ou azul, goles, ou vermelho, sable, ou negro, sinople, ou verde, purpura, ou violete, &c.

Os fórros, os quaes sao arminho, ou-

ro. &c.

Nas armas, em que senao uza de côres, como por exemplo nas estampas de buril, na baixella, na escultura, e nos sinetes, se reprezentao os disterentes esmaltes por diversos riscos, isto he, pelos disterentes modos, com que os riscos sao feitos.

Por exemplo: o ouro he reprezentado por pontinhos.

A prata nad se assignala, mas deixa-

fe em branco.

O azul reprezenta-se por linhas horizontaes, tiradas da parte direita do escudo para a esquerda.

O goles conhece-se, pelas linhas per-

pen-

a rendus Barbares. Ces termes sont si rudes & si secs, qu'il est rare qu'on puisse étudier le blazon, sans être bien-tôt rebuté. Ceux qui entendent le François, trouvent cet art moins difficile, à cause que la plus grande partie des termes sont Gaulois.

D. Quels sont les émaux du blazon? R. Les métaux, qui sont or, ou jaune,

& argent, ou blanc.

Les couleurs, qui sont azur; ou bleu; gueules, ou rouge; sable, ou noir; sinople, ou verd; pour pre, ou violet, &c.

Les fourrures, qui sont l'hermine &

le vair, Oc.

Dans les armoires où les couleurs ne font pas appliquées comme dans les tailles douces, sur la vaisselle, dans les sculptures, & dans les cachets; les différens émaux se représentent par diverses hachures; c'estàdire, par différentes manières dont les traits son tirés.

Par exemple: l'or est pointillé, ou

marqué par de petits points.

L'argent ne se marque point, mais se

laisse blanc.

L'azur est representé par des lignes horizontales, tirées de droit à gauche de l'écu.

Le gueules se connoît par des lignes O perpendiculares, tiradas do alto do escudo para baixo.

O sable pelas linhas horizontaes, e per-

pendiculares, que se cruzao.

O sinople pelas linhas diagonaes, tiradas da direita do escudo para a esquerda.

A purpura distingue-se pelas linhas oppostas ás precedentes; isto he, as diagonaes, que se tirad da esquerda do escudo para a direita.

O arminbo reprezenta-se por muitas malhas de sable, ou negras sobre o campo

de prata, ou branco.

O veiro reprezenta-se por figuras de sinos, hum dos quaes he azul, e outro prata, sendo a ponta de hum opposta á ponta do outro.

P. Quaes sao as differentes especies

de armas?

R. As principaes sao as de dominio, de alliança, de communidade, de concessao, de dignidade, de padroado, de familia &c.

As armas de dominio sao, as que os Soberanos tem sempre constantemente, sendo annexadas ás terras, ou aos Reynos,

que possuem.

As armas de alliança sao, as que as familias, ou os particulares tomao, e ajuntao as luas, para conhecer as allianças, que se fazem pelos cazamentos.

(105)

perpendiculaires; tirées du haut en bac de l'écu.

Le fable par des lignes horizontales, & perpendiculares qui se croisent.

Le sinople par des lignes diagonales, qui

vont de droit à gauche de l'écu.

Le pourpre se distingue par des lignes opposées aux précédentes; savoir, diagonales, qui vont de gauche à droit de l'écû.

L'hermine est représentée par plusieurs mouchetures de Juble, ou noires, sur un

champ d'argent, ou blanc.

Le vair est représenté par dès figures de cloche dont l'une est azur & l'autre argent, & dont la pointe de l'une est posée contre la pointe de l'autre.

D. Quelles sont les différentes espèces

d'armoiries?

R. Les principales sont les armes de domaine, d'alliance, de communauté, de concession, de dignité, de patronage, de famille, &c.

Les armes de domaine sont celles que les souverains portent toûjours de mêd me, étant annexées aux terres; ou aux royd

aumes qu'ils possédent.

Les armes d'alliance sont celles que les familles, ou les particuliers prennent & ajoutent aux leurs, pour connoître les alliances qui se sont par les mariages.

O z Les

As de Communidade sao as das Republicas, das Provincias, das Cidades, das Igrejas, das Academias, das Sociedades,&c.

As armas de *concessão* são as que **os** Soberanos concedem aos particulares em

recompensa de algum grande serviço.

As armas de dignidade sas huns signaes de distinças, que fazem conhecer o em-

prego, que se exercita &c.

As armas de padroado sao, as que os padroeiros de certos benesicios, senhores de terras, Governadores de Provincias &c. unem ás armas da sua caza, como hum signal da sua superioridade, dos seus direitos, e da sua jurisdicção.

As armas de familia sao, as que distinguem huma caza da outra, e que perten-

cem a huma familia particular.

Da HISTORIA:

P. Ue couza he Historia?
R. He huma fiel narração de todas as couzas mais consideraveis, que se tem passado no mundo.

P. Que vantagem tiramos nós da

Historia?

R. De viajarmos sem perigo, e sem sahirmos do nosso gabinete, nas sómente nas regioens mais distantes, mas tambem nos

10-

Les armes de communauté sont celles des Républiques, des provinces, des villes, des églises, des académies, des sociétés &c.

Les armes de concession sont celles que les souverains accordent a des particuliers, en recompense de quelque service signalé.

Les armes de dignité sont des marques de distinction qui sont connoître l'emploi

qu'on exerce &c.

Les armes de patronage sont celles que les patrons de certains bénéfices, les seigneurs des terres, les gouverneurs de provinces &c. ajoutent aux armes de leur maisson, pour marque de leur supériorité, de leurs droits, & de leur jurisdiction.

Les armes de famille sont celles qui distinguent une maison d'ure autre, & qui appartiennent à une famille particulière.

De l'HISTOIRE.

D. U'est-ce que l'Histoire?
R. C'est un recit sidelle, de toute ce qui s'est passé de plus considérable dans le monde.

D. Quel avantage tirons-nous de

l'histoire?

R. Elle nous met en état de voyager fans danger, & sans sortir de notre cabinet, non seulement dans les régions les

plus,

seculos, que já nao existem, e de nos aproveitarmos do prezente, e do passado.

A Historia nos faz sabios, e prudentes. Os artificios, que lemos nella, nos ensinada fer acautellados; os exemplos de virtude, e engenho nos offerecem modellos para os imitarmos; os exemplos do vicio nos enchem de horror, e nos advertem para sermos acautellados, e sugirmos de sudo, o que nos encaminha a elle.

Em fim, assim como as experiencias saó a baze da phyzica, assim tambem a Historia he o fundamento da moral, e da politica; ella nos provê de phenomenos, que servem para nos descobrir o coração do homem, e nos manifestar o caminho, por

onde se pode entrar nelle.

P. Aquem be necessaria a Historia?

R. Ella póde ser util a todos; porque quazi todos, ou sigad o commercio, ou a vida civil, tem interesse de saber a origem dos povos, o estabelecimento das Monarquias, as suas revoluçõens, e duração, o genio, e costumes de cada naçad, &c.

P. Aquem he ella mais necessaria?

R. Aos Reys, Principes, e pessoas de

qualidade.

P. Porque razao mais a estas pessoas; que a outras? plus éloignées, mais encore dans les siècles qui ne sont plus, & fait servir à nos

usages & le passé & le present.

Elle nous rend prudens & circonspects. Les ruses que nous y lisons, nous apprennent à être sur nos gardes; les exemples de vertu & d'habilité, nous présentent des modèles à imiter; les exemples de vice nous remplissent d'horreur, & nous avertissent de nous précautionner contre tout ce qui y achemine.

Enfin, comme les expériences sont la base de la physique, l'histoire est de même le fondement de la morale, & de la politique; elle nous fournit des phénoménes, qui servent à nous developer le cœur de l'homme, & à manisester les routes par

où on y peut entrer.

D. Aqui l'histoire est elle nécessaire?

R. Elle peut l'être à tout le monde; car presque tout le monde, soit pour le commerce, soit pour la vie civile, a un interêt de savoir l'origine des peuples, l'établissement des monarchies, leur révolutions, & leur durée, les mœurs & les coûtumes de chaque nation, &c.

D. Aqui est-elle plus nécessaire?

R. Aux rois, aux princes, & aux per-

D. Pourquoi plutôt à ces personnes là qu'aux autres?

R. Por que sendo pelo seu nascimento destinadas para governar os outros, devem ter hum conhecimento mais perfeito da politica, e da moral, cujos exemplos achao na historia.

P. Como se divide a Historia?

R. Em Historia universal, e particular: tambem se distingue em historia sagrada, e profana.

P. De que trata a Historia Sagrada?

R. De tudo, o que diz respeito ao pôvo Judaico, ou ao pôvo de Deos, desde a creação do mundo até o nascimento de Jezu Christo.

P. E a historia profana?

R. De tudo, o que tem succedido entre os outros póvos. A historia universal comprehende tudo, o que se tem passado no mundo; a historia particular, ou civil pertence sómente a huma nação, provincia, familia, ou a huma só pessoa.

P. Que couza he Historia Ecclesiastica?

R. He a relação de tudo o mais memoravel, que se tem passado na Igreja.

P. De que trata a historia natural?

R. Dos córpos naturaes, ou sejas terrestres, como os animaes, plantas, metaes, fôgo, agoa, ar, os meteóros; ou celestes, assim como planetas, estrellas, comestas, &c.

P

(801)

R. Parce qu'étant destinées par seur naissance à gouverner les autres, elles doivent avoir une plus parfaite connoissance de la politique & de la morale, dont elles trouvent des leçons dans l'histoire.

D. Comment divise-t-on l'histoire?

R. En histoire universelle, & en histoire particulière: On la distingue encore en histoire sainte, & profane?

D. De quoi traite l'histoire sainte?

R. De tout ce qui regarde le peuple fuif, ou le peuple de Dieu, depuis la création du monde jusqu'à la naissance de fesus Christ.

D. Et l'histoire profane?

R. De tout ce qui est arrivé parmi les autres peuples. L'histoire universelle comprend tout ce qui s'est passé dans le monde; l'histoire particulière ou civile regarde une nation, une province, une famille, ou une seule personne.

D. Qu'est-ce que l'histoire ecclesiastique? R. C'est le récit de tout ce qui s'est passé

de plus memorable dans l'eglise.

D. De quoi traite l'histoire naturelle?

R. Des corps naturels, soit terrestres, comme des animaux, des plantes, des metaux, du seu, de l'eau, de l'air, des metéores; ou celestes, comme des planètes, des étoiles, des commètes, &c.

D.

P. Qual he a historia mais util, e necessaria?

R. A Sagrada.

P. Porque razao?

R. Porque o Espirito Santo he o seu author, e por ser ella o fundamento da religiao, e do conhecimento, que temos da origem do mundo.

P. Que utilidade mais se pode tirar

da historia Sagrada?

R. Tres. A primeira serve para reconhecer huma Providencia, que governa tudo por huma sabedoria infinita

A segunda para nos sugeitarmos á sua direcção em qualquer estado, que estejamos.

A terceira nos dá os exemplos da prudencia humana confundida nos seus confelhos.

P. Quem be o historiador mais antigo?

R. Moizes.

Da CHRONOLOGIA:

P. I E necessaria a Chronologia pa-ra aprender a Historia?

R. Sim; porque ella he a sciencia dos tempos, e nos enfina a pôr cada fuccesso no tempo em que succedeo.

P. Como se divide o tempo?

R. Em épocas, seculos, lustros, olympiadas, e indicçoens.

(109)

D. Quelle est l'histoire la plus utile 🔗 la plus nécessaire?

R. C'est l'histoire sainte.

D. Porquoi l'histoire sainte?

R. Parceque le Saint-Esprit en est l'auteur, & qu'elle est le fondement de la religion & de la connoissance que nous avons de l'origine du monde.

D. Quelle autre utilité peut-on tirer

de l'histoire sainte?

R. Trois. La premiere sert à reconnoître une providence qui règle tout par une sagesse infinie.

La deuxieme à se soûmettre à sa condui-

te dans quelque état qu'on se trouve.

La troisième nous fait voir des exemples de la prudence humaine confonduc dans ses conseils.

D. Quel est l'historien le plus ancien?

R. C'est Moise.

De la CHRONOLOGIE.

D. L. A Chronologie est-elle nécessaire.

pour apprendre l'histoire?

R. Oui; parce qu' elle est la science des tems, & qu'elle nous apprend à placer chaque événement dans le tems qu'il est arrivé.

D. Comment divise-t-on le tems?

R. En époques, en siécles, en lustres, en olympiades, & en indictions.

E'poca significa hum certo ponto fixo, e notavel na historia por algum acontecimento, donde se começão a contar os annos. O nascimento de N. S. Jesus Christo he huma époça muito notavel; os Christaos lhe chamao a éra vulgar, e principîa em Janeiro do anno do mundo 4714, do periodo Juliano. A egíra, ou o tempo, em que Mafôma fugio da Méca, he outra para os Mahometanos, e principîa no anno da graça 622. aos 16. de Julho.

Seculo he o espaço do 100 annos, re-

gulados por cem revoluçõens solares.

Lustro he o espaço de cinco annos, no fim dos quaes se fazia huma revista dos bens, e dos Cidadaos Romanos.

Olympiada he o espaço de quatro annos, que era hum modo de contar entre os Gregos desde a instituição dos jógos. Olympicos.

Îndicçao he o espaço de quinze annos.

P. Que couza he o cyclo solar?

R. He huma revolução de 28. annos, depois dos quaes as letras, que denotad o Domingo, e os outros dias da femana nos calendarios, tornao a vir na melma ordem, em que antes estavao.

P. Qual he o cyclo lunar?

R. He hum periodo de 19. annos inventado por Mieton Atheniense, o qual obserL'époque signisse un certain point sixe & remarquable dans l'histoire, par quelque événement qui sert de lieu de repos. La naissance de N. S. Jesus Christ est une époque fort remarquable; les Chrêtiens l'appelleut l'ere vulgaire, & commence en Janvier l'an du monde 4714, de la periode Julienne. L'égire, ou le tems auquel Mahomet s'enfuit de la Méque, en est une autre pour les Mahométans, & commence l'an de grace 622, le 16 me de Juillet.

Un siécle est l'espace de 100 années, re-

glées par cent revolutions solaires.

Un lustre est l'espace de cinq ans, au bout du quel on faisoit la revue des biens,

& des citoiens Romains.

L'olympiade est l'espace de quatre ans, qui étoit une manière de compter chez les Grecs depuis l'institution des jeux olympiques.

L'indiction est une espace de quinze ans.

D. Qu'est-ce que le cicle solaire?

R. C'est une révolution de 28 ans, après laquelle les lettres qui marquent le dimanche, & les autres jours de la semaine dans les calendriers, reviennent dans le même ordre où elles étoient.

D. Qu'est-ce que le cicle lunaire?

R. C'est une période de 19 années, inyentée par Mieton Athénien, qui observa qua'- observou, que, depois de 19 annos, a Lua tornava a começar as mesmas lunaçoens com o Sol. Isto se chama também o numero de ouro.

P. Que couza he periodo Juliano?

R. He hum espaço de tempo, que contém 7980. annos. Julio Scaligero o compoz do cyclo solar de 28. annos, do cyclo lunar de 19. annos, e da indicção de 15. annos. Porque estes tres numeros, sendo multiplicados hum pelo outro, fazem 7980. Nós singimos na Chronologia, que este periodo he mais antigo, que o mundo 710. annos.

P. De que serve esta computação?

R. Para ajustar as disferentes épocas; de que se faz uzo na historia, e conciliar, se fosse possivel, todos os Chronologistas entre si.

P. Quaes sao os fundementos da Chro-

nologia?

R. Há quatro principaes: 1. O testemunho dos authores, 2. as observaçõens astronomicas, e especialmente os eclipses do Sol, e da Lua; 3. as medálhas, e as inscripçõens antigas; 4. as épocas constantes da historia.

Daqui se póde facilmente julgar, que a Chronologia tem grandes disficuldades. Ella nao somente requer hum exacto conhecimento

qu'après 19 ans la lune recommençoit les mêmes lunaisons avéc le soleil. C'est aussi apellée le nombre d'or.

D. Qu'est-ce que la période Julienne?

R. C'est un espace de tems qui contient 7980 années. Jules Scaliger l'a composée du cycle solaire de 28 ans, du cycle lunaire de 19 ans, & de l'indiction de 15. ans. Car ces trois nombres étant multipliés l'un par l'autre, font 7980. Nous seignons, dans la chronologie que cette période est plus ancienne que le monde de 710 ans.

D. Aquoi sert cette supputation?

R. A ajuster les différentes époques dont on se sert dans l'histoire, & à concilier, s'il étoit possible, tous les chronologistes entr'eux.

D. Quels sont les fondemens de la

chronologie?

R. Il y en a quatre principaux: 1. le témoignage des auteurs; 2. les observations astronomiques, & particulièrement les éclipses de soleil & de lune; 3. les medailles & les inscriptions anciennes, 4. les époques constantes de l'histoire.

L'on peut aisément juger de là que la chronologie a de grandes difficultés. Elle ne demande pas seulement une cennois

iance

(112)

nhecimento da astronomía, geographía; geometrîa, e trigonometrîa; mas tambem hum profundo conhecimento da antiguidade. Esta sciencia serve de muito grande utilidade na Theologia.

Da FABULA:

P. Ue couza he Fabula?
R. He huma ficçao, ou invençao dos
Poetas, para instruir, e corrigir a huns, e para enganar, e lizonjear a outros.

P. Quantas qualidades de Fabulas há?

R. Duas; moraes, e heroicas.

P. Quaes suo as moraes?

R. As de Esopo, póstas em verso por Phedro, Liberto de Augusto, imitadas em verso Francez por La Fontaine, e em Inglez por L'Estrange, e por Croxal, &c. Ellas fazem fallar os animaes, os quaes instrúem os homens brincando, e sao adaptadas a toda a qualidade de pessoas.

P. Quaes sao as heroicas?

R. Aquellas, que comprehendem a genealogía, e aventuras dos Deozes, cujos authores sao Orpheo, Homero, Hésiodo, e Ovidio.

P. Que utilidade podemos tirar do

estudo da Fabula?

 R_{-}

(112)

sance exacte de l'astronomie, & de la géographie, & par consequent de l'arithmétique, de la géométrie, & de la trigonométrie; mais aussi une connoissance profonde de l'antiquité. Cette science est d'une trèsgrande utilité dans la théologie.

De la FABLE:

D. West-ce que la fable?
C'est une siction, ou invention des poètes, pour instruire ou corriger les uns, & pour tromper ou flater les autres.

D. Combien y-a-t-il de sortes de fables?
R. Il y en a de deux sortes; de mora-

les & d'héroiques.

D. Quelles sont les morales?

R. Ce sont celles d'Esope, mises en vers par Phédre affranchi d'Auguste, imitées par La Fontaine en vers François; & en Anglois par L'Estrange, & par Croxal; &c. Elles font parler les animaux; qui inftruisent les hommes en badinant, & sont à la portée de tout le monde.

D. Quelles sont les héroiques?

R. Ce sont celles qui comprennent la généalogie & les aventures des dieux, dont Orphée, Homère, Héssode & Ovide sont les auteurs.

D. De quelle utilité peut nous être l'étude de cette fable?

Ri

R. Entender os Poetas, e explicar as reprezentaçõens historicas, ou fabulózas, que vemos nos paineis, ou em tapeçarias.

P. Pode rezultar algum perigo do co-

nhecimento destas Fabulas?

R. Sim, e póde-se acrescentar, que he alguma couza perniciozo á mocidade, a qual tem naturalmente o espirito susceptivel de salsas ideas.

P. Qual be pois o remedio para evitar

estes inconvenientes?

R. He nao as deixar lêr á mocidade; sem primeiro a capacitar, de que estas sabulas não são mais do que huma disfarçada imitação da historia sagrada, adaptada á corrupção do paganismo, para enganar o pôvo crédulo, e lizongeár os grandes; que são mais inclinados que os outros, a entregar-se ás suas paixoens.

P. Logo estas fabulas tirao a sua ori-

gem da Escriptura santa?

R. A mayor parte dos authores fao deffa opiniao.

P. Mustrai-me a conformidade que há entre estas fabulas, e o antigo Testamento?

R. O Cáos, a separação dos quatro elementos, a formação do homem, por onde Ovidio principia as tuas Metamor-phoses, são tiradas do Genesis.

(113)

R. Elle sert à nous donner l'intelligence des poëtes, à expliquer les représentations historiques, ou fabuleuses que l'on voit sur les tableaux, ou sur les tapisseries.

D.La connoissance de cette fable n'a-t-el-

le pas quelque chose de dangereux?

R. Oui; & l'on peut ajoûter qu'elle a quelque chose de pernicieux pour les jeunes gens, qui ont naturellement l'esprit susceptible de fausses idées.

D. Quel est donc le remède pour évi-

ter ces inconvéniens?

R. C'est de ne point laisser lire sans avoir prévenu l'esprit de la jeunesse, que ces sables ne sont qu'un déguisement de l'histoire sainte, accommodée à la corruption du paganisme pour tromper le peuple crédule, & slatter les grands, plus portés que les autres à s'abandonner à leurs passions.

D. Ces fables tirent donc leur origine

de l'Ecriture sainte?

R. La plûpart des auteurs en conviennent.

D. Faites moi connoître le raport qu'il y a entre les fables & l'ancien Testament?

R. Le chaos, la separation des quatre élemens, la formation de l'homme, par où Ovide commence ses Metamorphoses, sont tirées de la Genese.

P 2

Lc

O Cáos he a materia confuza do munado, que ordinariamente chamaó materia primeira; a feparação dos elementos he huma expressão do Poder de Deos, o qual os poem a cada hum no lugar, que lhe convem, tudo o mais deste Capitulo denota as obras de Deos durante os seis dias da creação do mundo.

Prometheo he Deos, que formou o ho-

mem da terra.

Minerva, que dá a vida ao homem, naó he mais que a fabedoria, com que Deos tinha dotado o homem, a qual o devia distinguir das outras creaturas.

Aidade de ouro denóta a innocencia de Adaő, e de sua mulher no Paraizo terrestre, aonde encontraraő tudo, o que lhes era

necessario sem trabalho.

A idade de prata mostra os primeiros frutos do seu peccado, que foras o traba-

Iho, e a dor.

Aidade de bronze reprezenta a corrupção, e a malicia dos homens, que chegou a hum tal gráo, que Deos os fez a todos perecer pelo diluvio, exceptuando Noé, e a fua familia.

A idade de ferro significa a guerra, que os homens fizerad huns aos outros depois do castigo da sua orgulhóza empreza.

Igualmente se applica a estas quatro idades.

("114)

Le Chaos est la matière confuse du monde, qu'on appelle communément matière première; la séparation des élemens est une expression de la puissance de Dieu, qui les place chacun dans un lieu qui leur convient; & tout ce qui suit dans le chapitre, marque les ouvrages de Dieu pendant les six jours de la création du monde.

Prométhée, c'est Dieu qui forma l'hom-

me de la terre.

Minerve, qui donne la vie à l'homme, n'est autre chose que la sagesse dont Dieu avoit rempli l'homme, laquelle devoit le distinguer des autres créatures.

L'âge d'or marque l'innocence d'Adam & de sa femme dans le paradis terrestre; où ils trouvoient tout ce qui leur étoit né-

cessaire sans travail.

L'âge d'argent marque les premiers fruits de leur péché, qui fut le travail & la douleur.

L'âge d'airain représente la corruption & la malice des hommes, qui vint à un tel point, que Dieu les fit tous périr par le déluge, à la reserve de Noé & sa fa-mille.

L'âge de fer marque la guerre que les hommes se firent les uns aux autres aprés la punition de leur, orgueilleuse entreprise.

On aplique encore à ces quatre ages ce

idades, o que Daniel disse da estatua, que Nabuchodonosor vio em sonho, cujos metaes reprezentavad as quatro Monarchias do mundo; e tambem se póde applicar ás quatro estaçõens do anno.

Este grande numero de divindades do Céo, da terra, do mar, dos infernos, dos montes, dos bosques, dos rios &c. exprimem conforme o dezignio dos Poetas os

differentes attributos da Divindade.

Saturno, e seus tres filhos, Jûpiter, Neptuno, e Plutao, reprezentao Noé, e seus tres filhos, Sém, Cam, e Japhet.

Saturno, e sua mulher sahîrao do Oceano, e de Thetis; Noé, e sua mulher

fahîrao das agoas do diluvio.

Saturno devóra todos os seus filhos, exceptuando tres. Noé nao falva do diluvio

mais que os seus tres filhos.

O symbolo de Saturno he hum navio. Saturno divide o mundo entre os seus tres filhos. Os tres filhos de Noé dividem a terra entre si, depois da confuzao das linguas.

As perseguições feitas a Saturno por Jûpiter sao a zombaria, que Cam sez do estado, em que tinha achado seu pay Noé &c.

Os Semi-deozes, que participad do Céo, e da terra, mestrao, que as grandes acço-ens dos homens são mais o effeito da protecçao de Deos, do que da força humana,

(115)

que Daniel a dit de la statue que Nabuchodonosor vit en songe, dont les métaux marquoient les quatre monarchies du monde; & aux quatre saisons de l'année.

Ce grand nombre de divinités du ciel, de la terre, de la mer, des enfers, des montagnes, des forêts, des rivieres, &c. expriment selon le dessein des poëtes, les dissérens attributs de la Divinité.

Saturne, & ses trois enfans Jupiter, Neptune. & Pluton, représentent Noé, & ses trois fils, Sem, Cam, & Japhet.

Saturne & sa femme étoient sortis de l'océan & de Thétis; Noé & sa femme sor-

tent des eaux du déluge.

Saturne dévore tous ces enfans, à la reserve de trois. Noé ne sauve du déluge

que ses trois fils.

Le symbole de Saturne est un navire. Saturne partage le monde à ces trois sils. Les trois enfans de Noé partagent la terre aprés la confusion des langues.

Les persécutions faites à Saturne par Jûpiter, sont la raillerie que Cam sit de l'état où il avoit trouvé son pére Noé &c.

Les Demi-dieux qui tiennent du ciel & de la terre, nous representent que les grandes actions des hommes sont plus les ésfets de la protection de Dieu, que de la force humaine.

O lugar, que se deu a estes heróes no Céo he a recompensa da sua virtude, e os famozos atormentados dos infernos, denos taő o castigo dos crimes.

Os Cyclopes, precipitados nos infernos, reprezentad os Anjos máos lançados fóra

do Céo.

A boceta de Pandóra, e os máos effeitos, que se seguirao da abertura desta boceta, denotad a arvore da Sciencia do bem, e do mal, cujo frusto foi aprezentado a Eva, a qual comeo delle, e deu tambem a comer do mesmo a Adaö, o que deu cauza, a que a terra se enchesse de toda a sórie de calamidades.

Aquelle abutre, que roe o coração de Prometheo, denota a dôr, e os remórfos,

que Adaõ teve toda a sua vida.

A soliura de Prometheo por Hercules, si-lho de Jupiter, he Jezu Christo, que livra Adao desta profunda tristeza, satisfazendo á justiça de seu pay pelo sacrificio, que elle devia offerecer, do qual Adaö foi instruido por Deos.

O Diluvio de Deucaliao, nao he mais, que huma imitação do diluvio universal.

Pela serpente Python, e Apollo, matando-a a golpes de frechas, todos entendem o Sol, que seccou a terra, cujo lódo, que a cobria, a fazia nao sómente esteril, mas tambem infectava o are

(116)

La place qu'on a donné à ces héros dans le ciel, est la récompense de leur vertu; au lieu que les fameux suppliciés des enfers, marquent la punition des crimes.

Les Cyc'opes précipités dans les enfers, représentent les mauvais anges chasses du

ciel.

La boëte de Pandore, & les mauvais éssets qui suivirent l'ouverture de cette boëte marquent l'arbre de la Science du bien & du mal, dont le fruit sui présenté à Eve, qui en mangea, & en donna à manger a Adam, ce qui répandit sur la terre toute sorte de maux.

Ce vautour qui ronge le cœur de Prométhée, marque la douleur & les remords dont Adam fut rongé pendant toute sa vie.

La délivrance de Prométhée par Hercule fils de Jupiter, c'est fesus Christ, qui délivre Adam de cette tristeile protonde, en satisfaisant à la justice de son pére par le facrifice qu'il devoit offrii, dont Dieu donna connoissance à Adam.

Le déluge de Deucalion, n'est qu'une

imitation du déluge universel.

Par le serpent Python, & par Apollon qui le tue à coups de sièches, tout le monde a entendu le soleii, qui sécha la terre, dont le limon qui la convioit, la rendoit non seulement itérile, mais encore insectoit l'air.

A empreza dos Gigantes, que amontôao montes sobre montes para escalar o Céo, reprezenta a empreza da torre de Babel, cuja execução soi impedida pela consuzao das linguas.

P. Continuai a mostrar-me a conformidade destus fabulas com a Historia sa-

grada?

R. Ella o nao será em tudo; porque os Poetas lhe tem introduzido muitas sicçoens, principalmente os Gregos, que erao grades mentirozos.

Baccho reprezenta Moyzés: há muita similhança entre a historia de hum, e outro.

Baccho teve duas máys; Moyzés teve duas, Jocabel, e a filha de Pharaó, que o

adoptou.

Baccho foi criado em húa montanha de Arabia & e. Moyzés viveo quarenta annos na Arabia, e foi muitas vezes ao monte Sinai.

Baccho derrotou os Indios com a sua vára, e os lançou sóra da Azia por ordem de Júpiter. A vára, que Moizes recebe de Deos, soi o instrumento de todas as suas victorias, e dos prodigios que sez.

Baccho he perseguido por Lycurgo, salva-se no mar, que ima, e secca o rio Aspopara o passar. Moyzés he perseguido por Pharaó, saz seccar o mar, que se abre

para

(117)

L'entreprise des géants, qui entassent montagnes sur montagnes pour escalader le ciel, représentent l'entreprise de la tour de Babel, dont l'éxécution sut renversée par la consussion des langues.

D. Continuez de m'aprendre la conformité de ces fables avec l'Histoire sainte.

R. Elle ne le sera pas en tout; parceque les poëtes y ont mêlé beaucoup de sictions, sur tout les Grecs, qui étoient de grands menteurs.

Bacchus représente Moise : il y a beaucoup de raport entre l'histoire de l'un, &

celle de l'autre.

Baccbus eut deux méres; Moise en eut deux, Jocabel, & la fille de Pharaó qui

l'adopta.

Bacchus fut élevé dans une montagne d'Arabie &c. Moise passa quarante ans dans l'Arabie,& il alla souvent sur le mont Sinai.

Bacchus défait les Indiens avec sa verge, & les chasse de l'Asie par ordre de fupiter. La verge que Moise reçut de Dieu su l'instrument de toutes ses victoires, & des prodiges qu'il sit.

Bacchus est poursuivi par Lycurgue, & se sauve dans la mer, brûle & met à sec le sleuve d'Aspo pour le passer. Moise est poursuivi par Pharaon, met à sec la mer,

para lhe dar passagem, e seccando-se o lodo por hum vento quente, passarao os

Israelitas sem trabalho.

Ainda há muitas circunstancias da vida de Baccho, que sao tiradas de Moyzés, de Noé, e de Jozué; porém a narração del-las seria muito dilatada.

A vida de Hercules he huma compilaçao de algumas particularidades da de Jozué, Sansão, de Jonas, e de David, de que se póde fazer applicação.

O facrificio de Iphigenia he huma imitaçao do de Izaac: eis-aqui a sua simi-

lhança.

Agamemnon manda vir Iphigenia sua si-Iha, sem lhe dizer para que. Abrahao conduz seu silho ao lugar do sacrisscio, sem

lhe dizer conza alguma.

Agamemnon faz instruir sua filha da necessidade, que havia do sacrificio della, para fazer a sua empreza feliz. Abrahao explica a seu filho a razao porque o conduz, e a necessidade, que há de obedecer a Deos para ser feliz.

Iphigenia lança-se sobre a sogueira, e Diana a arrebata, e pôem huma côrça no seu lugar. Izaac sobe sobre a lenha, que tinha levado: Deos suspende o braço de Abrahaö, levantado para sacrificar seu si-lho, e saz sacrificar hum carneiro em lugar

delle,

qui s'ouvre, pour lui faire un passage, un vent chaud en aiant desséché le limon, les

Israelites passent sans peine.

Il y a encore beaucoup de circonstances de la vie de Bacchus, qui sont tirées de Moise, de Noé, & de Josué, mais le détail en seroit trop long.

La vie d'Hercule est un assemblage de quelques particularités de celle de Josué, de Samson, de Jonas, & de David, dont

on peut faire l'application.

Le sacrifice d'Iphigénie a été tiré de ce

lui d'Isaac: voici la convenance.

Agamemnon fait venir Iphigénie sa fille sans lui en dire le sujet. Abraham conduit sons fils au lieu du facrificie sans lui en rien dire.

Agamemnon fait instruire sa fille de la nécessité de se sacrisser pour procurer le bonheur de leur entreprise. Abraham explique à son fils pourquoi il l'améne, & la necessité qu'il y a d'obeir à Dieu pour être heureux.

Iphigénie monte sur le bucher, & Diane l'enlève, & met une biche à sa place. Isaac monte sur le bucher dont il avoit porté le bois; Dieu fait arrêter le bras d' Abraham, prêt à immoler son sils, & fait sacrisser un bélier à sa place, lequel delle, o qual se achou prezo pelas pontas em hum arbusto.

O sacrificio de Idomeneo he o mesmo

que de Jephta.

Idomeneo em huma tempestade promette a Neptuno de lhe sacrificar tudo, o que se lhe aprezentar primeiro na sua chegada a terra. Jephta promette o mesmo a Deos, se ganhasse a batalha contra os filhos de Hammon.

O filho de *Idomeneo* foi o primeiro que se offereceo á sua vista. A filha de *Jephta* he a primeira, que vem ao encontro de

seu pay.

Aînda há outras fabulas, que tem grande conformidade com muitas historias da Escriptura Santa, porém a sua narraçao seria muito extensa.

Da COSMOGRAPHIA.

P. Q Ue couza he o mundo? R. Q He tudo o que Deos creou.

P. Como se chama a sciencia, que ensina a disposição, e união de todas as partes do universo?

R. Cosmographia, isto he a descripção

do mundo.

P. Em quantas partes se divide?

R. Em duas; astronomía, e geographía.

se trouva pris par les cornes dans un buisson.

Le sacrifice d'Idoménée est le même que

celui de Jephté.

Idoménée dans une tempète, promet à Neptune de lui sacrisser tout ce qui se préfenteroit le premier à lui en abordant à terre. Jephté promet la même chose à Dieu, s'il gagne la bataille contre les enfans de Hammon.

Le fils d'*Idoménée* se présente le premier. La fille de *Jephét* vint la premiere au de-

vant de son père &c.

Il y a encore d'autres fables qui ont beaucoup de raport avec plusieurs histoires de l'Ecriture Sainte, mais le détail en seroit trop long.

De la COSMOGRAPHIE.

D. Q U'est-ce que le monde? R. Q C'est tout ce que Dieu a créé.

D. Comme se nomme la science qui enseigne la disposition & l'assemblage de toutes les parties de l'univers?

R. La cosmographie; c'est-à dire la des-

cription du monde.

D. En combien de parties la divise t-on?
R. En deux; qui tont l'astronomie & la

R. En deux; qui iont l'astronomie, & la géographie.

De

Da ASTRONOMIA

P. Ue couza he Astronomsa?
R. He huma sciencia, que trata da figura, e movimento dos córpos celestes. Os maiores heróes da antiguidade a cultivarao com prazer, e em todo o tempo foi considerada, como huma sciencia digna da occupação dos Reys, e Emperadores. Esta sciencia soi a que adquirio aos fabios, e philozophos da Caldêa a veneração, que se lhes tinha; e que lhes grangeou a estimação, e o favor dos Reys antigos, os quaes imaginavao, que nao havia couza mais absurda, do que pertender o governo do mundo, quem ignorava, que couza era o mundo.

P. De que serve a Astronomía?

R. De nos instruir no conhecimento dos córpos celéstes, e de nos ensinar pelo movimento regular, que elles sempre observao desde que Deos os creou, que há hum poder infinito, que os dirige conforme a ordem, que lhes estabelecco. Pf.19. Rom. i. 20.

P. Como se distinguem os astros?
R. Em Estrellas fixas, e errantes, as quaes se chamao, Planetas.

P. Que entendeis por estrellas fixas?

De L'ASTRONOMIE

D. Qu'est-ce que l'Astronomie?
R. Qu'est une science qui nous instruit de la figure & du mouvement des corps célestes. Les plus grands héros de l'antiquité se sont fait un plaisir de la cultiver; & de tout tems on l'a regardée comme digne de l'occupation des rois & des empereurs. C'est cetté science qui à attiré aux sages & aux philosophes de la Chaldée la vénération qu'on avoit pour eux, & qui l'eur a aquis l'estime & la faveur des anséiens rois; qui croyoient qu'il n'y avoit rien de plus absurde que de prétendre un gouvernement du monde, pendant qu'on ignoroit ce que le monde étoit.

D. De quelle utilité est l'astronomie?

R. Elle nous donne la connoissance des corps célestes, & nous apprend, par le mouvement reglé dont ils marchent depuis que Dieu les a créés, qu'il y a une puissance infinie qui les dirige selon l'ordre qu'il a établi. Ps. xix. Rom. ±. 20.

D. Comment distinguéz-vous les astres?
R. On les distingue en étoiles sixes & en étoiles errantes, qu'on appelle planettes.
D. Qu' entendez-vous par étoiles fixes?

Q. R.

R. Sao as estrellas, que brilhao pela sua propria luz, as quaes parecem estár unidas ao sirmamento: chamao-se sixas, porque conservao a mesma distancia entre si.

Alguns habitantes da Ilha de Borneo imaginao, que o Sol he marido da Lua, e que as estrellas sao seus filhos, a quem el-

les rendem honras divinas.

P. Quaes sao as estrellas errantes?

R. Os Planetas.

P. Como se chamao?

R. Saturno accompanhado de cinco

Planetas menores.

Jupiter accompanhado tambem de quatro Planetas menores, ou Luas, que se chamao Satellites.

Marte,

A Terra accompanhada da Lua Venus, e Mercurio.

P. Estes Planetas são por si mesmo lu-

R. Naci: recebem do Sol a luz, que

tem.

P. De que tamanho imaginaes ser o Sol?

R. Dizem que he hum milhao de vezes

maior que a terra.

Suppoem-se, que as estrellas nad sad menores, que o nosso Sol, e que sómente

(121)

R. Ce sont des étoiles lumineuses par elles-mêmes qui paroissent attachées au sirmament: on les appelle sixes, parce qu'elles gardent la même distance entr'elles.

Des peuples de l'ille de Borneo croient que le foleil est le mari de la lune, & que les étoiles sont leurs enfans, à qui ils ren-

dent des honneurs divins.

D. Quelles sont les étoiles errantes?

R. Ce sont les planettes.

D. Comment les nommez-vous?

R. Saturne accompagnée de cinq moin-

dres planettes.

- fupiter accompagnée aussi de quatre moindres planettes, ou lunes, qu'on apelle satellites.

Mars,

La Terre accompagnée de la lunc: Venus, &

Mercure.

D. Ces planettes sont elles lumineuses par elles-mêmes, comme le sont les étoiles sixes?

R. Non: C'est du soleil qu'elles reçoi-

vent la lumière qu'elles ont.

D. De quelle grandeur croi-t-on qu'est

R. On trouve qu'il est un million de

fois plus grand que la terre.

On croit que les étoiles ne sont pas moins grandes que notre soleil, & qu'elles

Q 2

Tato pequenas na apparencia; porque a prodigioza diftancia, em que se achato, as diminúe aos nossos olhos.

P. Como chamais áquelle lugar dos

Céos, que abunda mais em estrellas?

R. A via lactea, ou circulo do leite; aquella grande, e larga faixa, que se vê no Céo, quazi como hum circulo, e que he hum ajuntamento de hum grande numero de pequenas estrellas, que senao podem vêr, se nao com o telescopio.

P. Qual he o uzo daquelles Planetas; que sé movem à roda do Sol, e daquelles, que se suppôem mover-se à roda das es-

trellas fixas?

R. Estes são mundos, ou lugares destinados provavelmente para habitação de algumas creaturas. O que se conclue, porque todos estes glóbos nos parecem providos de todas as couzas necessarias para ferem habitados.

Por quanto sao corpos opácos, como a nossa terra; sao glóbos, que, a julgallos pelas apparencias, consistem em terras, agoas, montanhas, e valles &c. Vede Theol. a astronomia de Derham, a pluridade dos mundos de Fontenelle, Huygens &c.

P. Não há differentes opinioens arespeito da ordem, ou dispozição, que estes

cor-

(122)

ne sont petites qu'en apparence, à cause que la prodigieuse distance où elles sont, les diminue à nos yeux.

D. Quel est l'endroit des cieux le plus

abondant en étoiles?

R. C'est la voie lactée, ou cercle de lait; cette grande & large bande, qui paroit blanche dans le ciel, à peu près comme un cercle, & qui est un amas d'une tres-grande multitude de petites étoiles, que l'on ne peut voir qu'avec le télescope.

D. Quel peut-être l'usage de ces planettes qui roulent autour du soleil, & de celles qu'on s'imagine autour des étoiles

fixes.

R. Ce sont des mondes, ou des lieux destines apparemment, pour l'habitation de quelques créatures. On le conclut de de ce que tous ces globes nous paroissent sournis de toutes les choses qui leur sont

nécessaires pour être habités.

Car ce sont des corps opaques de même que notre terre : ce sont des globes, qui, à en juger par les apparences, consistent en terres & en eau, en montagnes & en vallées &c. Voy. Theol. astr. de Derham, Fontenelle Plur. des mondes, Huygens, &.

D. N'y a-t-îl pas plusieurs opinions à bégard de l'ordre ou de la disposition que

(123)

córpos celestes conservao tanto entre si, como com a terra?

R. Há duas consideraveis; a de Ptolo-

meo, e a de Copernico.

P. Qual he a opiniao de Ptolomeu?

R. Conforme o seu systema, o globo da terra, e da agoa está immovel no centro do universo, á roda do qual o Sol, e os outros Planetas, e ainda mesmo todo o sirmamento, girao em vinte, e quatro horas.

P. Dizei-me agora a opiniao de Co-

pernico?

R. Elle pôem o Sol immovel no centro do universo, como huma grande tocha, que o allumsa, á roda do qual a terra, accompanhada da Lua, e os outros Planetas girao em disferentes tempos; e pôem as estrellas sixas em huma distancia immensa de Saturno, o mais distante dos Planetas. Este systema não he mais, que o antigo renovado.

P. Em quanto tempo faz cada Plane-

ta a sua revolução á roda do Sol?

R. Mercurio em 3. mezes.
Venus em 7. mezes.
A terra em 1. anno.
Marte em 2. annos.
Jupiter em 12. annos.

P. De que tamenho he aterra?

(123)

les corps célestes conservent tant entreux qu'avec la terre?

R. Il y en a deux considérables, qui sont celle de Ptolomé & celle de Copernic.

D. Quelle est l'opinion de Ptolemé?

R. Suivant sont lystème, le globe de la terre & de l'eau est immobile au centre de l'univers, autour duquel le soleil & les autres planettes, & même tout le sirmament sont emportés en vingt-quatre heures.

D. Dites-moi à present quelle est Popi-

nion de Copernic.

- R. Il pose le soleil immobile au centre de l'univers comme un grand slambeau, qui l'éclaire, autour duquel la terre accompagnée de la lune, & les autres planettes tournent en diférens tems; & il établir les étoiles fixes à une distance immense au delà de Saturne la plus éloignée des planettes. Ce n'est que l'ancien système rénouvellé
- D. En combien de tems chaque planette fait-elle sa révolution autour du soleil?

R. Mercure en 3. mois.
Venus en 7. mois.
La Terre en 1. an.
Mars en 2. ans.
Jupiter en 12. ans.
Saturne en 30. ans.

D. De quelle grosseur est la terre?

R. A sua parte sólida contém 265 mil

milhoens de milhas de Inglaterra.

P. Imaginais vos, que hum côrpo tad grande como a terra possa naturalmente

girar á roda do Sol?

R. Jupiter, e Saturno, 1000 vezes majores que a terra, girao necessariamente á roda do Sol; porque nao poderá a terra girar do mesmo modo? Nós andamos 100 legoas em 24 horas em hum navio sem o percebermos; porque nao poderemos andar 9000 com a terra?

He pois constante, que ou ella se move á roda do seu eixo em 24 horas, ou o Sol, e todos os Céos se movem á roda della

em o mesmo espaço de tempo.

Cada hum pode julgar, qual destes dous movimentos he mais conforme ao curso, e ao methodo ordinario da natureza, a qual faz todas as suas obras, pelos caminhos mais breves, e faceis.

P. Em que distancia está a terra do So??

R. Nao se sabe exactamente; porém he tao immensa, que se julga, que huma bála de canhaő, impellida da terra para o Sol, com a mesma velocidade, com que fahe do canhao, gastaria 25 annos a lá çhegar.

P. Em que tempo do anno está o Sol mais.

chegado à terra?

(124)

R. Elle contient dans sa solidité près de 265 mille millions de milles d'Anglesterre. Derham. Theol. astron.

D. Croyez-vous qu'un corps aussi grand que la terre puisse naturellement tour-

ner autour du soleil?

R. Jupiter & Saturne, 1000 fois plus grands que la terre, tournent sans cesse autour du soleil; pourquoi la terre po pourroit elle pas tourner de même? On fait 100 lieues en 24 heures dans un vatifieau sans s'en appercevoir; pourquoi n'en pourroit-on pas faire 9000 avec la terre,

Il est donc constant, où qu'elle se meut autour de son axe en 24 heures, où que le soleil, & tous les cieux se meuvent autour d'elle dans le même espace de tems.

On laisse à un chacun a juger lequel de ces deux mouvemens est le plus conforme au cours & à la méthode ordinaire de la nature, qui fait tous ses ouvrages par les voies les plus courtes & les plus faciles.

D. Aquelle distance est la terre du soleil?

R. On n'en sait précisément la distance; mais elle est si immense, qu'on compte qu'un boulet de canon, poussé de la terre au soleil, avec la vitesse qu'il sort du canon, emploieroit 25 ans à y arriver.

D. Dans quel tems de l'année le soleil

est-il le plus près de la terre?

(125)

R. No meio do mez de Dezembro, e entao está hum milhao de legoas, pouco, mais ou menos, mais perto de nós, que no meio de Junho.

· P. Se' isto assim he, não deveria o Sol cauzar-nos mais calor no inverno, que

no verao?

R, Algum mais deveria cauzar em relaçao á terra tomada em geral; porém além de que este pouco calor de mais nao he sensivel, ainda menos o deve ser em relaçao á parte da terra, em que nos habitamos, e isto por duas razoens.

A primeira he, que, estando entad o Sol mais distante do Zenith, recebemos os seus rayos obliquamente, e por consequencia nad fazem mais, que huma leve im-

pressaó sobre nós.

A segunda he, que o Sol, nao se dilatando entao mais, que hum pequeno intervallo sobre o nosso paiz, nao tem tempo de o aquentar.

P. Qual destes dous systemas seguem

os philozophos modernos?

R. O de Copernico, como o mais verosimil; porque, conforme o seu systema se pódem explicar todas as apparencias dos movimentos celestes, sem haver necessidade do primeiro movel, nem dos Céos cristallinos, que Ptolomeu imagina no seu. (125)

R. C'est vers le milieu de Décembre; & alors il est environ un million de lieues plus près de nous, que vers le milieu de Juin.

D. Sil en est ainsi, le soleil ne devroi-til pas nous causer plus de chaleur en hi-

ver qu'en été?

R. Cela se devroit un peu par raport à la terre prise en général; mais outre que ce peu de chaleur de plus n'est pas sensible, elle doit encore l'être moins par raport à l'endroit de la terre où nous habitons, & cela par deux raisons.

La première, parcequ'alors le foleil; étant dans le plus grand éloignement du zénith, les rayons ne tombent sur nous qu'obliquement, & par conséquent ne font qu'une très-foible impression sur nous.

La seconde, c'est que le soleil, ne paroissant alors que dans un intervalle trèscourt sur notre contrée, il n'a guere le

tems de l'échauffer.

D. Quel de ces deux systèmes les phi-

losophes modernes suivent-ils?

R. C'est celui de Copernic, comme le plus vraisemblable; parce que selon son système on peut expliquer toutes les apparences des mouvemens célestes, sans avoir besoin du premier mobile, ni des cieux cristallins que Ptolomé imagine dans le sien.

D

P. Este systema não parece ser opposto á Escriptura santa, que declara que a terra he estavel, e que o Sol se move, pois que elle parou sobre Gabaon à voz de Jozué, e que á voz de Izaias retrocedeo Sobre o seu caminho?

R. Geralmente se responde, que a Escriptura Santa, quando se nao trata de pontos de Fé, nem da direcção dos costumes, se conforma ás ideas vulgares, e falla das couzas mais conforme o que ellas parecem aos fentidos, do que o que ellas na

realidade sao.

Neste sentido he, por exemplo, que ella falla do Céo, e da terra, como das duas partes principaes do mundo, ainda que liuma em comparação da outra não seja

mais que hum ponto.

Da mesma sórte he tambem, que ella falla da Lua, como do luminar maior, depois do Sol, quando talvez seja o mais pequeno dos córpos celestes. Naó he pois maravilha, que a Escriptura Santa falle tambem da terra, como sendo estavel, e do Sol mudavel, pois que todos julgao, e fallad deste mesmo modo.

P. Pois que nos vemos os córpos celestes mover-se actualmente, não devemos crer, que elles effectivamente se movem?

R. Esta objecção não he digna de consideração

D. Ce système ne paroit-il pas oppose à l'Escriture Sainte, qui déclare que la terre est stable, que le soleil se meut, puisqu'il s'arrêta sur Gabaon à la voix de Josue, & qu'à la voix d'Isaie il retro-

grada sur sa route?

R. On répond en général, que l'Escriture Sainte, lorsqu'il ne s'agit ni de la soi, ni du réglement des moeurs s'accommode aux idées du vulgaire, & parle des chotes plûtôt suivant ce qu'elles paroissent aux sens, que suivant ce qu'elles sont en effet.

C'est ainsi, par exemple, qu'elle parle du ciel & de la terre comme des deux principales parties du monde, quoique l'une comparée à l'autre, ne soit qu'un

point.

C'est ainsi encore qu'elle parle de la lune comme du luminaire le plus grand après
le soleil, quoiqu'elle soit, peut-être, le plus petit des corps celestes. Il n'est donc
pas surprenant, que l'Escripture Sainte
parle aussi de la terre comme étant stable,
& du soleil comme se mouvant, puisqu'il
n'y a personne qui ne juge, & ne parle ainsi.

D. Puisque nous voyons les corps célestes se mouvoir actuellement, ne devonsnous pas croire qu'ils se meuvent en effet?

R. Cette objection n'est absolument d'au-

sideração alguma, porque ou nós nos mos vamos, ou se movao os objectos, vem a ser o mesmo; como he manifesto a hum homem conduzido em hum barco, ou carro, cujo movimento, pelo qual se adi-anta, lhe faz parecer hum movimento con-

ttario nos córpos, que vê.

Além dos systemas de Prolomeu, e Copernico, ainda há o de Tycho Brahe, e o de Marciano Capella, os quaes, ainda que differentes entre si, concordad nad obstante com. o' de Copernico naquillo em que explicad as apparencias, assim do primeito, como do segundo movimento dos astros, ainda que a demonstração de Copernico he mais facil; isto he até onde pode che-gar o conhecimento humano.

Creio que he impossivel descobrir, e mostrar o modo, com que o Creador do mundo fez mover os ástros, quando os tirou do nada, e qual he a ordem, e a dispozição, que lhes deu no systema, que fez: por islo devemos contentar-nos, com o que podemos saber; e entre estes systemas, cada hum póde escolher o que melhor lhe parecer, e delles formar outros nóvos se quizer, com tanto, que elles expliquem igualmente bem todas as apparencias dos movimentos celestes.

ou que les objets meuvent, cela revient au même; comme il est manisceste à un homme qui est porté dans un batteau, ou dans un chariot, dont le mouvement, par lequel on avance, fait paroître un mouvement contraire dans les corps qu'on regarde.

Outre les systemes de Ptolemé & de Copernic, il y a encore celui de Tycho Brahé, & celui de Martianus Capella, qui quoique disferens entr'eux, s'accordent néanmoins avec celui de Copernic, en ce qu'ils expliquent les apparences, tant du premier que du second mouvement des astres, quoique Copernic le démontre plus facilment; c'est jusqu'où la connoissance

humaine peut aller.

Je crois, qu'il est impossible de découvir & de montrer de quelle manière le créateur du monde a fait mouvoir les astres quand il les a tires du néant, & quel est l'ordre & la disposition qu'il leur a donné dans le système qu'il en a fait : cela fait qu'il faut se contenter de ce que l'on en peut savoir; & entre ces systèmes chacun, peut choisir celui qui lui revient le mieux, & en former de nouveaux si l'on veut, pourvû qu'ils expliquent égalemente bient toutes les apparences des mouvemens célestes.

P. Que differença há na luz, e côr dos Planetas?

R. O Sol parece de côr de ouro.

A Lua de côr de prata. Venus branca muito luminoza, e bri-Ihante.

Jupiter nao he tao branco, e lumino-

zo, como Venus.

Saturno parece de huma côr achumbada muito pallida, e nao brilha nada.

Márte he vermelho, como fôgo, e bri-

Iha muito.

: Mercurio parece de côr de azougue, e

brilha pouco.

Este Planeta vê-se poucas vezes, porque estando muito pérto do Sol, quazi sempre está submergido nos seus rayos.

P. Quaes sao os pontos do mundo? R. Há quatro, que sao o Oriente, Oc-

cidente, Septentriao, e o Meio dia.

P. Que couza he constellação? R. He huma uniad de muitas estrellas, que reprezentad a figura de algum animal &c. para facilitar as observaçõens dellas. Os Astronomos modernos contad sessenta e duas constellaçõens, ou asterismos, a saber, vinte e tres na parte Septentrional, que comprehende em tudo 1392. estrellas, as quaes le pódem discernir lem o soccor-

D. Quelle difference y a-t-il dans la lumière, & la couleur dos planettes?

R. Le Solcil paroît de couleur d'or. La Lune paroît de couleur d'argent.

Venus paroît blanche, fort lumineuse & très-brillante:

Jupiter n'est pas si blanc & si éclatant que Veuus.

Saturne paroît d'une couleur plombée

& fort pale, & il ne brille point:

Mars paroît comme de feu par sa rous geur, & étincelle beaucoup.

Mercure paroît de couleur de vif argent,

& un peu brillant.

C'est une planette qu'on ne voit pas sou. vent, parceque ne s'éloignant guére du soleil, elle est presque tonjours plongée dans ses rayons:

D. Quels sont les points du monde?

R. Il y en a quatre : qui sont l'Orient; l'Occident, le Septentrion, & le Midi.

D. Qu'est-ce qu'une constellation?

R. C'est un assemblage de plusieurs étoiles qui représentent la figure de quelque animal &c. pour en rendre les observations plus faciles. Les astronomes moders nes comptent soixante deux constellations ou astérismes; savoir; vingt-trois dans la partie septentrionale, douze dans le Zodiaque, & vingt-sept dans la partie Méridionale;

(129) ro de Telescópio, e cuja situação lhes he mais notória, do que a de muitas Cidades, por onde diariamente se passa.

- P. Como podérao os astronomos reduziras estrellas a esta ordem, e conhecer tao bem a sua situação?
- R. Pelas suas constantes observaçõens; e por meio dos Telescopios, sem o soccorro dos quaes a vista mais perspicaz a pênas póde distinguir cem de huma vez. He de admirar, que somente se possas ver tao poucas, quando no inverno, nas noites mais serenas, se diria que ellas sao innumeraveis; mas he porque a vista se engana, e este erro nasce do lustre, e brilhaute destes córpos luminozos, quando os contemplamos confuzamente; porque a impressaó de huns subsiste ainda, algumas vezes no mesmo momento, que olhamos para os outros...

P. Quaes sao os signos, por onde o Sol

passa no decurso de hum anno?.

R. Os doze seguintes, a saber.

ridionale; qui comprennent en tout 1392 etoiles, lesquelles on peut discerner sans se servir de lunètes de longue vue, & dont on sait mieux la situation, que de bien des villes par où l'on passe tous les jours.

D. Par quel moyen les astronomes ontils pu les réduire dans cet ordre, & en connoitre la situation si parfaitement

bien?

R. Par leurs constantes observations, & par le moyen des Telescopes; sans l'aide des quels la vue la plus subtile en peut à peine distinguer cent à la fois. Il paroît surprenant qu'on en puisse voir si peu, tandis qu'en hiver dans les nuits les plus sereines, on diroit d'abord qu'elles sont innombrables; mais c'est que la vue se trompe: & cette erreur ne vient que de l'éclat & du brillant de ces corps lumineux, lorsque nous les regardons consusément, car l'impression des uns subsiste encore; quelquesois au moment qu'on envisage les autres.

D. Quels sont les signes que le soleil parcourt d'un bout de l'année à l'autre?

R: Les douze suivans; savoir:

Signos Septentrionaes do Zodiaco.

Y Aries, ou o Carineiro.

Taurus, ou o Touro.

H Gemini, ou os Gemeos.

69 Cancer, ou o Caran. guejo.

id Leo, ou o Leab.

my Virgo, ou a Virgem.

Aos 20. de Março a Primavera. 20. de Abril.

20. de Mayo.

Aos 21. de Junho, o Verao.

22. de Julho.

22. de Agosto.

Signos Meridionaes do Zodiaco.

Libra, ou a Balança.

M. Scorpio, ou o Escorpiaδ.

* Sagittarius, ou o Sa-

Z Capricornus, ou o Capricornio.

Aquarius, ou o

X Pisces, ou os Pei.

Aos 22. de Sept. Outo:

23. de Outubro.

21. de Novembro.

Aos 21. de Dezembro, O Inverno.

21. de Janeiro.

12. de Fevereiro.

P. Porque razao tem os doze Signos do Zodiaco nomes, e figuras de animaes?

R. Os Sabios geralmente crem, q os Egypcios ilhes dérao estes nomes, e siguras, e conforme o seu costume, o qual era reprezentar

Signes Septentrionaux du Zodiaque.

Y Aries, ou le Belier, (le 20. de Mars. Le Prin-

Taurus, ou le Tan- le 20. d'Avril.

Gemini, ou les Ju- le 21. de Mai. meaux.

vise.

Q Leo, ou le Lion. le 22. de Juillet.

my Virgo, ou la Vierge. (le 22. d'Aout.

69 Cancer, ou PEcre- le 21. de Juin. PEté.

Signes Meridionaux du Zodiaque.

m. Scorpio, ou le Scor- le 23. d'Octobre. pion .

gitaire.

Capricorne.

xx Aquarius, ou le Verseau.

X Pisces, ou les Pois- le 18. de Fevrier. sons .

Libra, ou la Balan- (le 22. de Sept. l'Auto-

* Sagittarius, ou le Sa | le 21. de Novembre.

La Capricornus, ou le de 21. de Dez. l'Hiver.

le 21. de Janvier.

D. Pourquoi a-t-on attribué aux douze signes du zodiaque, des noms & des figures d'animaux?

R. Les savans croient communément que ce sont les Egyptiens qui leur ont donné ces noms & ces figures. Ils le firent

as couzas notaveis pelo symbolo, e figura de algum animal, ou de algum objecto conhecido, que tivesse similhança com elle.

Por exemplo, crê-se que elles representavado Deos, e os seus attributos; assim como tambem a sua immensidade, podêr, secundidade, e pureza debaixo do symbolo do Sol; que reprezentavado a natureza, ou a materia, que recebe tudo de Deos, e que se diversissa incessantemente debaixo da imagem da Lua, que recebe a sua luz do Sol, e que varsa continuamente as suas apparencias. E póde ser que esta seja huma das principaes cauzas da idolatría, esquecendo-se os homens pouco a pouco de Deos, para se occuparem sómente da imagem do Sol, ou do mesmo Sol que lho reprezentava.

P. Que razoens tiveras os Egypcios para chamarem a hum ajuntamento de estrellas, o Caranguejo, a outro o Leas,

a Virgeni, os Peixes erc.

R. Os primeiros Egypcios, depois de terem observado as quatro partes naturaes do anno, virao, que o Sol em cada estação se achava sempre debaixo de differentes estrellas. Para maior exactidad, e para dividirem o anno de hum modo invariavel, e commodo, dividirao cada huma

suivant leur coutume, qui étoit de designer les choses remarquables, par le simbole & la figure de quelque animal, ou de quelque objet connu qui y eût un certain raport.

Par exemple, on est tenté de croire qu'ils représentoient Dieu & ses attributs; comme son immensité, son action toutepuis-fante, sa fécondité, sa purcté, sous le sim-bole du soleil; qu'ils représentoient la nature, ou la matière qui fient tout de Dieu, & qui se diversifie fans cesse, sous l'image de la lune qui tient sa lumière du soleil, & qui varie continuellement ses apparences. Et peut-être est ce là une des principales occasions de l'idolatrie; les hommes ayant peu à peu oublié Dieu pour ne s'oc-cuper que de l'image du soleil, ou du soleil même qui le leur représentoit.

D. Quelles raisons ont pu avoir les Egyptiens d'apeller un amas d'étoiles, l'Éscrevise; un autre amas, le Lion, la Vierge, ou les Poissons, &c.

R. Les premièrs Egyptiens, après avoir observé les quatre parties naturelles de l'année virent que le soleil, même en chacune de ces saisons, se trouvoir encore successivement placé sous différentes étoiles. Pour une plus grande exactitude, & pour partager l'année d'une manière invariable

huma das quatro estaçõens em 3. Collecçõens de differentes estrellas, e todo o anno em 12. cazas, ou moradas do Sol, ás quaes derao os nomes de doze differentes animaes.

Dos ECLIPSES.

P. Ue couza he Eclipse?
R. He quando o Sol, ou a Lûa cessa de nos allumiar.

P. Como se faz o Eclipse da Lûa?

R. He quando a terra lhe faz fombra, e a embaraça de receber a luz do Sol, que he o que a faz vizivel.

P. Como se faz o Eclipse do Sol?

R. He quando a Lûa passa entre a terra, e o Sol, e que nos priva da sua vista.

P. Póde haver hum Eclipse total da Lasa?

R. Sim; porque a terra, sendo muito maior, póde embaraçar, que á Lúa nao vá nenhum rayo do Sol, quando a terra, para assim dizer, lhe serve de hum grande anteparo.

P. A Lua esconde o Sol a toda a ter-

in ?

R. Nad ; mas sómente a huma parte della.

(132) & commode, ils diviferent chacune des 4. saisons par 3. collections de différentes étoiles, & toute l'année en 12. maisons ou sejours de soleil, auquels il donnèrent les noms de douze disférens animaux.

Des ECLIPSES.

D. Q'est ce qu'une Eclipse?
R. C'est lorsque le folcil ou la lune cessent de nous eclairer.

P. Comment se fait l'éclipse de la lune?

R. C'est lorsque la terre lui fait ombre, & l'empêche de recevoir la lumière du soleil, qui est ce qui la rend visible.

P. Comment se fait l'éclipse du soleil?

R. C'est lorsque la lune passe entre la terre & le soleil, & qu'elle nous en dérobe la vûe.

D. La lune peut elle étre entiérement

éclipsée?

R. Oui; la terre étant beaucoup plus grande, peut empêcher qu'il ne vienne nul rayon du foleil à la lune; quand la terre, pour ainsi dire, lui tient lieu d'un grand écran.

D. La lune cache-t-elle le soleil à tou-

te la terre?

R. Non; mais seulement à une partiede la terre.

P. Qual be a razao disto?

R. He porque a Lua he menor, que o Sol, e que a terra; desórte que a Lua, occultando o Sol a certos lugares, nao o póde occultar a toda ella, por nao fer tao grande como a terra.

Em todo o tempo houve, assim como ainda hoje ha, pessoas que á vista de hum eclipse se enchem de hum terror mortal, como se entao fosse o sim do mundo. Archeláo Rey de Macedonia mandou huma vez fechar as pórtas do seu Palacio, e cortar o cabello a seu filho, (costume, que sómente se praticava em tempo de grande afflicçao) por succeder nesse tempo hum eclipse do Sol.

Os eclipses do Sol principiad sempre pelo Oriente, e os da Lua pelo Occi-

dente.

P. Que couza he equinocio?

R. He hum tempo do anno, em que os dias fao iguaes ás noites em todo o mundo. Há dous equinócios, o da Primavéra, que he aos vinte de Março, e o do Outono aos vinte e dous de Setembro.

P. Como se chama aquella luz que vemos antes de apparecer o Sol, e depois delle se por? R.

(133)

D. Quelle en est la raison?

R. C'est que la lune est moins grande que le soleil & que la terre; ainsi la lune cachant le soleil à certain endroit de la terre, ne le cache pas pour cela à un autre endroit, n'étant pas aussi grande que la terre.

Il y a eu de tout tems, comme il y a encore présentement, des gens saiss d'une
fraieur mortelle à la vue d'une éclipse,
comme si le monde devoit prendre sin dans
ce tems-là. Archelasis Roi de Macedoine
sit une sois fermer les portes de son palais, & couper les cheveux à son sils (coûtume qui ne se pratiquoit que dans des
tems de grande affliction) parceq' alors il
arriva une éclipse du soleil.

Les eclipses du soleil commencent toûjours à l'orient, & les eclipses de la lune

à l'occident.

D. Qu'est ce qu' équinoxe?

R. C'est un tems de l'année où les jours font égaux aux nuits par tout le monde. Il y a deux équinoxes, l'équinoxe du Printems, qui est le vingtieme de Mars, & l'équinoxe de l'Automne, qui est le vingt-deuxieme de Septembre.

D. Comment appelle-t-on la lumière qui précéde le levér du soleil, & qui suit

Son coucher?

R. Chama-se aurora, a que precede ao Sol, e crespusculo, a que existe depois que elle se pôcm.

P. Que couza he anno.

R. He todo aquelle tempo, que o Sol pôem a passar pelas doze constellaçõens celestes, chamados signos do Zodiaco.

P. De que he composto o anno?

R. De mezes, semanas, e dias.

P. Quantos mezes tem?

R. Doze.

P. Quaes são?

R. Janeiro, ou o mez de Jano; tem 3 I

* Fevereiro, ou o mez dos facrificios; Este tem 29. nos 28 Março, ou o mez de Marte; annos bis-31 sextos . Abril, ou o mez da producisto he, de 30 4. cm 4. Mayo, ou o mez dos velhos; 31 annos. Junho, ou o mez da mocidade: 30 Julbo, ou o mez de Julio Cesar; 3 I Agosto, ou o mez de Augusto; 31 Settembro, ou o settimo mez; 30

Dezembro, ou o decimo mez; 31
O numero dos dias, que tem cada mez
se comprehendem nestes quatro versos
seguintes:

Outubro, ou o oitavo mez:

Novembro, ou o nono mez;

Trin-

21

30

(134)

R. On nomme Aurore la lumière qui précéde le foleil, & Crépuscule celle qui suit son coucher.

D. Qu'est-ce que l'année?

R. C'est tout le tems que le soleil met à parcourir les douze constellations célestes, qu'on apelle les signes du Zodiaque.

D. De quoi est composée l'année? R. De mois, de semaines & jours.

D. Combien y a t-il de mois?

R. Douze.

D. Quels sont-ils?

R. Janvier, ou mois de Janus; il a 31

* Fevrier, ou mois des la
crifices;

il a 28 en a 29.

Mars, ou mois du Dieu Mars; il a 31 dans les
années

Avril, ou mois de produ-

Mai, ou mois des viéilles gens; il a 31

Juin, ou mois des jeunes gens; il a 30 Juillet, ou mois de Jules Cefar; il a 31

Août, ou mois d'Auguste; il a gr

Septembre, ou septième mois; il a 30

Ochobre, on huitième mois; il a 31

Novembre, ou nouvième mois; il a 30 Decembre, ou dixième mois; il a 31

Le nombre des jours qu'il y a dans chaque mois, est compris dans les quatre vers suivans.

Tren-

bissexti-

à-dire,

tous les

(135)

Trinta dias tem Novembro; Abril, Junho, e Settembro: De vinte oito há só hum, Os outros tem trinta e hum.

- P. O que se diz dos Patriarchas, que viverao muitos seculos, e alguns para cima de nove centos annos, não dá lugar a crêr, que os annos não erão então tão compridos, como os nossos hoje são?
 - R: De nenhuma sórte; porque vemos pelas expressons de Moyzes, que os annos eraó de doze mezes, como hoje; pois que na historia do diluvio conta, que depois que as chuvas, que começaraó no decimo settimo dia do segundo mez, cahiraó sobre a terra por espaço de 40. dias, e 40. noites; sómente no settimo mez soi que a arca, a qual sluctuava sobre as agoas, parou sobre as montanhas da Armenia, e no decimo que a terra principiou a vêr-se.

P. Quantas semanas tem o anno?

R. Cincoenta, e duas:

P. Quantos dias?

R. Trezentos e sessenta e cinco, e seis horas, as quaes seis horas de mais fazem em quatro annos hum dia, de que se augmenta este anno, que se chama Bissento.

P. Que couza he semana?

Trente jours ont Novembre, Avril, Juin, & Septembre: De vingt-huit il y en a un, Les autres en ont trente & un.

D. Ce qui est dit des Patriarches, qui ont vécu plusieurs centaines d'années, & quelques uns au de-là de neuf cens ans, nc donne-t-il pas lieu de croire que les années n'étoient pas alors si longues

qu'elles sont presentement?

R. Nullement; car on voit par le langage de Moise, que les années étoient, comme aujourd' hui, de douze mois, puisque dans l'histoire du déluge, il raconte, qu'après que les pluis, qui commencérent le 17 me jour du second mois, furent tombées sur la terre durant l'espace de 40 jours & de 40 nuits; ce ne fut qu'au septième mois que l'arche, qui flottoit sur les eaux, s'arrêta sur les montagnes d'Armenie, & au dixième que la terre commença à paroître.

D. Combien y a-t-il de semaines dans

Cannée?

R. Cinquante-deux.

D. Combien y a-t-il de jours?

R. Trois cens soixante & cinq jours, & fix heures; lesquelles six heures de plus font en quatre ans un jour, dont on augmente cette année, qu'on nomme Bissextile.

D. Qu'est-ce que la semaine?

R. He hum espaço de sette dias, que tornad a começar successivamente.

P. Quem inventou este modo de contar

o tempo?

R. Os Judeos, os quaes celébrava o settimo dia pela cessassa do seu trabalho: elles o chamava o Sabbado, que quer dizer descanso.

P. Os outros dias da semana tinhao

nomes entre os Judeos?

R. Nao; forao os Gregos, e as outras naçoens, que os distinguirao pelos nomes dos Planetas.

P. Dizei-me os seus nomes, e asua

etymologia?.

R. Segunda feira, ou dia da Lûa.
Terça feira, ou dia de Marte.
Quarta feira, ou dia de Mercurio.
Quinta feira, ou dia de Jupiter.
Sesta feira, ou dia de Venus.

Sabbado, dia do Sabbat, que era o

de Saturno

Domingo, dia do Senhor, que era

Os antigos Pagads derad o nome dos fette Planetas a estes sette dias, porque elles os consideravad como divindades, que governad o mundo successivamente.

P. Porque razao chamao os Christaos o seu dia de descanso, dia do Senhor?

R

(136)

R. C'est un espace de sept jours qui recommence successivement.

D. De qui vient cette manière de com-

pter le tems?

R. Des Juifs, qui célébroient le septième jour par la cessation de tout travail : ils le nommoient Sabbat, qui veut dire Reposi

D. Les autres jours de la semaine

avoient ils des noms chez les Juifs?

R. Non; ce font les Grecs & les autres nations qui les ont distingués par les noms des Planèttes.

D. Dites m'en les noms & l'étymo?

logie?

R. Lundi, ou jour de la Lune, Mardi, ou jour de Mars. Mécredi, ou jour de Mercure. Jeudi, ou jour de Jupiter. Vendredi, ou jour de Vénus.

Samedi, jour du Sabbat, qui étoit le

jour de Saturne.

Dimanche, jour du Seigneur, qui étoit

le jour du Soleil.

Les anciens payens donnerent les noms des sept Planéttes à ces sept jours, parce-qu'ils les regardoient comme des divinités qui gouvernoient le monde tour à tour

D. Porquoi les Chrétiens ont-ils appellé

teur jour de repos, le jour du Seigneur?

Ri

-R. Foi para honrar a memoria da Refurreiçad de Jezu Christo.

P. Qual he a distinção do dia?

R. Em dia astronomico, e em natural.

O dia astronomico he o espaço de 24. horas, que comprehende o dia, e a noite, e principia, e acaba entre nós ao meyo dia.

O dia natural he o tempo desde o nascer do Sol, até se pôr, este he mais comprido, ou mais curto, conforme as estaçoens do anno, e os lugares da terra.

P. Dizeime, de que modo dividiao os

Judeos o dia civil, ou astronomico?

R. Dividiao-no em quatro partes; ou vigilias, das quaes a primeira principiava desde o pôr do Sol, até a meya noite, a segunda desde a meya noite até o nascer do Sol, a terceira desde o nascer do Sol até o meyo dia, a quarta desde o meyo dia até o Sol pôsto: as duas vesperas do dia, desde o nascer do Sol até se pôr, erao divididas em 12. horas, e as da noite em outras doze igualmente, as quaes se distinguiao tambem em 4. vesperas, a saber, o principio da noite, a meya noite, o cantar do gallo, e a manhãa. Vede S. Marc. cap. 13. v. 35.

Estas horas nao erao entre si iguaes, co-

(137)

R. C'a été pour honorer la mémoire de la Resurection de Jesus Christ.

D. Quel est la distinction du jour?

R. On le distingue en jour astronomis

que, & en jour naturel.

Le jour astronomique est l'espace de 24 heures, qui comprend le jour & la nuit, & commence & finit parmi nous à midi.

Le jour naturel est le tems depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, qui est plus long, ou plus court, selon les saisons de l'année, & les lieux de la terre.

D. Aprenez-moi de quelle manière les Juifs divisoint le jour civil, ou astrono.

mique

R. Ils le divisoient en quatre parties; ou vigiles, dont la première étoit depuis le coucher du soleil jusqu'à minuit; la seconde depuis minuit jusqu'au lever du soleil; la troissème depuis le lever du soleil jusqu'à midi; & la quatrième depuis midi julqu'à son coucher: les deux veilles du jour, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher, étoint divisées en 12 heures, & celles de la nuit pareillement en 12 autres heures, qu'on distinguoit aussi en 4 veilles; savoir, le soir, minuit, le chant du coq, & le matin. Voyez St. Marc. ch. 13. v. 35.

Ces heures n'étoient égales entr'elles commo as nossas, senas no tempo dos equinócios; porém no résto do curso do anno eras desiguaes, humas vezes mais compridas, e outras mais curtas, á proporças do crescimento, ou diminuiças dos dias. No Novo Testamento, no tempo dos

No Novo Testamento, no tempo dos equinócios, a terceira hora do dia entre os Judêos correspondia ás nossas nove horas da manhã; a sua sexta hora ao nosso meyo dia, e a sua nona hora ás nossas tres horas da tarde. O que se deve notar para entender bem, o que os Evangelistas dizem, fallando da Paixas de Jezus Christo, que elle soi crucisicado á hora sexta, e nxorreo á nona.

P. Fazei-me comprehender a possibilidade de huma semana com tres Quintas

feiras?

R. Com muito gosto. Supponde, q vós e eu partimos juntos de Londres, ao menos na idéa, para fazer o giro do mundo; vós ides pelo Oriente, e eu pelo Occidente.

Depois que cada hum de nós tiver andado 15. gráos, vós contareis huma hora da tarde, e eu fómente 11. da manhãa. Para vós ferá meyo dia huma hora antes, que em Londres, e para mim huma hora depois.

A 180. gráos ferá meyo dia para vós, 12. horas mais cedo, e para mim, 12.

comme les nôtres, qu'au tems des équinoxes; mais dans le reste du cours de l'année, elles étoient inégales, tantôt plus longues, & tantôt plus courtes, à proportion que leurs jours croissoient ou diminuoient. Dans le Nouveau Testament, au tems

Dans le Nouveau Testament, au tems des équinoxes, la troisième heure du jour chez les Juiss se raportoit à nos neuf heures du matin; leur sixième heure à not re midi, & leur neuvième heure à nos trois heures après midi. Ce qu'il est bon de remarquer pour entendre ce que disent les Evangelistes en parlant de la Passion de Jésus Christ, qu'il fut mis en croix à la sixième heure, & qu'il mourut à la neuvième.

D. Faites moi comprendre la possibilite

d'une semaine à trois Jeudis?

R. Je le veux bien. Partons de Londres vous & moi; du moins en idée; faisons le tour de la terre, vous par l'Orient, moi

par l'Occident.

Lorsque nous aurons parcouru 15 degrés chacun, vous compterez une heure après midi, que je compterai 11 heures avant midi. Il tera midi par raport à vous, une heure plûtot qu'à Londres; il sera midi par raport à moi, une heure plus tard qu'à Londres.

A 180 degrés il fera midi, 12 heures plûtôt, par raport à vous; par raport à (139)

horas mais tarde. Acabados os 360. gráos, ferá para vós meyo dia 24. horas antes, e para mim 24. horas depois. Consequentemente vós contareis hum dia de mais, e eu hum de menos.

Se na nossa volta for Domingo em Londres, será segunda seira para vós, e Sabbado para mim. Huns diráo, hoje he Domingo; vós direis, isso soi hontem; eu direi, ho á manhã. E eis-ahi justamente, como se contao tres Domingos em huma

semana,

Imaginemos dous curiosos da mesma idade, que no sim de huma similhante viagem morrêras no mesmo instante hum em 15. gráos da parte do Occidente, e outro em 15. gráos da parte do Occidente, hum morrera duas horas antes do outro, sem morrer mais cedo. Hum haverá morrido ás 10. horas, por exemplo, o outro ao meyo dia, e com tudo ambos morreras ao mesmo tempo.

P. Que entendeis por dias Caniculares?

R. Aquelles dias extremamente quentes desde os 24. de Julho até 15. de Agosto. Os antigos imaginárao, que o grande cao, ou a estrella canicula, que nascia, e se punha em todo aquelle tempo com o Sol, era a cauza do calôr. Os Romanos sacrificavao todos os annos a esta estrella, (139)

moi, 12 heures plus tard. Les 360 degrés achévés, vous aurez le midi 24 heures plûtôt; je l'aurai 24 heures plus tard. Vous compterez donc un jour de plus; j'en

compterai donec un de moins.

Si à notre retour, il est dimanche par raport à Londres, ce sera lundi par raport à vous, Samedi par raport à moi. Les uns diront, il est aujourd'hui dimanche; vous direz, c'étoit hier; je dirai, c'est demain. Et voila justement l'espèce de semaine à trois dimanches.

Imaginons deux curieux du même âge, qui vers la fin d'un pareil voyage, soient morts dans le même instant, l'un à 15 degrés du côté de l'orient, l'autre à 15 degrés du côté de l'occident: l'un sera mort deux heures avant l'autre, sans mourir plûtôt. L'un sera mort à 10 heures, par exemple, l'autre à midi; néanmoins ils seront morts au même tems.

D. Ou appellez-vous jours caniculaires? R. Ces jours extrément chauds qu'il fait depuis le 24 de Juillet jusqu'au 15 d'Août. Les anciens ont cru que le grand chien, ou l'étoile nommée canicule, qui se lèvoit & se couchoit, pendant tout ce tems-là avec le soleil, étoit la cause de la chaleur. Les Romains sacrissoient tous les ans à cette étoi-

(140)

no tempo, que ella nascia, hum cao parido, para apaziguar a sua ira.

Da ASTROLOGIA.

P. Ue couza he Astrologia?

R. He huma pertendida sciencia, pela qual os homens querem predizer o futuro, e conhecer o bom, e o máo da vida dos homens, considerando as qualidades, e a virtude dos Signos, e Planetas, que presidirao aos seus nascimentos.

Aquelles que se applicad a esta sciencia assirmad, que todas as estrellas sad, como outros tantos caracteres disserentes, e que o sirmamento he como hum livro celeste, no qual todos aquelles, que tem o dom de podêr sêr, pódem descobrir to-

das as couzas futuras.

Esta sciencia sómente se funda nas falsas conjecturas , que os supersticiózos , e trapaceiros acreditárao para enganar os

ignorantes.

Se as suas predicçõens são verdadairas, porque se nao justificad os successos? Porque razad aquelles, que nascem ao mesmo tempo que o Rey nasce, nad são como elle? Todos os que entrad em hum combate, e morrem, nascêrad debaixo da mesma constellação? Jacob, e Esañ nascerad

(140)

étoile, dans le tems qu'elle se levoit, un chien brun, asin d'appaiser sa rage.

De L'ASTROLOGIE.

D. U'est-ce que l'astrologie?
R. C'est une prétendue science par laquelle on veut predire l'avenir, & connoître le bon & le mauvais de la vie des hommes, en considérant les qualités & la vertu des signes & des Planèttes

qui ont présidé à leurs naissances.

Ceux qui s'adonnent à cette science, soûtiennent, que toutes les étoiles sont comme autant de caractères différens, & que le sirmament est comme un livre céleste, où ceux qui ont le don de pouvoir lire, peuvent découvrir toutes les choses futures.

Cette science n'est fondée que sur de fausses conjectures, que des superstitieux, ou des filous on mis en vogue pour trom-

per les ignorans.

Si leurs prédictions sont véritables, pourquoi l'évenement ne les justifie-t-il pas? pourquoi ceux qui sont nés lorsque le roi est né, ne sont-ils pas rois comme lui? Tous ceux qui sont allés à un combat, & y sont morts, étoient-ils nés sous une même constellation? Jacob & Esais nacquirent

ao mesmo tempo, e com tudo os seus custumes, e vidas forao muito disferentes.

Porém os mais astutos entre elles na o respondem, senao por termos obscuros, e ambiguos, applicaveis a diversos tempos, e a diversas cauzas, &c. assim como sad os nossos interpretres dos sonhos; e abuzando desta sórte da credulidade de muita gente, sao a cauza da sua ruina.

Nota-se, que aquelles, que mais confiao nesta arte, sao ordinariamente os mais infelizes; testemunha o tragico fim de Zoroastres, Pharaó, Nabuchodonosor, Cezar, Crasso, Pompêo, Néro, Juliano Apostata &c., os quaes por se terem entregado muito á incerteza desta arte, acabárao miseravelmente.

Os primeiros que inventarao a astrologia judiciaria forao os Caldêos, os quaes a espalharao pela successao dos tempos no Egypto, na Grecia, e depois por todo o

No tempo de Catharina de Médicis, a astrologia tinha tanto crédito, que se nao fazia couza alguma sem se consultar os

astrólogos.

Nad ha pessoas mais perigozas na sociedade, que todos estes advinhos, interpreres de fonhos, e os que lem a buénadicha. Em muitos paizes se tem seito Leis muito sevéras contra elles.

rent en même tems, cependant leurs mœurs & leurs vies ont été bien différentes.

Mais les plus rusés d'entr'eux ne répondent qu'en des termes obscurs & ambigus, applicables à divers tems & à diverses choses &c. comme font nos interprétes de songes, & abusant ainsi de la crédulité de bien des gens, ils sont la cause de leur ruine.

On remarque que ceux qui ont le plus de confiance en cet art, sont d'ordinaire les plus malheureux; témoin la fin tragique de Zoroastre, de Pharao, de Nabucodonosor, de César, de Crassus, de Pompée, de Néron, de Julién l'Apostat,&c. lesquels pour s'être trop appuies sur l'incertitude de cet art, ont peri misérablement.

Les premiers qui ont donné cours à l'astrologie judicaire, sont les Chaldéens, qui la répandirent par succession de tems en Egypte, & en Grèce, & depuis par

tout le monde.

Du tems de Catherine de Médicis, l'astrologie étoit si fort en vogue, qu'on ne faisoit rien sans consulter les astrologues.

Il n'est point de gens plus dangereux dans la société que tous ces divins, ces intreprétes de songes, ces diseurs de bonaventures. Dans plusieurs païs on a fait des loix très-rigoureuses contr'eux.

Vous

(142)

Vós nao advinhareis, disse Moyzes ao povo de Israel, nem tambem pronosticareis. Nao dareis attençao aquelles, que tem espiritos familiares, nem aos advinhos: nao procureis ser manchados por elles. Lev. 19. &c.

Todo o homem, ou mulher, que for advinho ferá punido de morte. Lev. 20. 27.

Nao se achará entre vos algum advinho, que se metta a advinhar, ou a pronosticar do tempo, nem algum que uze de predicçoens, ou feitiçarias. Deut. 18. 10. Oc.

P. Duvidareis vós que os ástros sejao a cauza dos effeitos, que observamos sobre a terra; ou ao menos, que elles contribúao de alguma sórte para a sua pro-

ducção?

R. Nao se deve negar, que elles tenhao o poder em algum sentido de produzir alguns esseitos; porém como nós lhes nao conhecemos outra virtude, mais que a da luz, nao lhes devemos attribuir mais virtude, que á proporção da sua luz. Como a luz do Sol hé incomparavelmente mayor, que a de todos os mais ástros juntos, este ástro he, o que nós devemos principalmente considerar, como a cauza de todos estes esseitos.

P. Não imaginais vós pois, que esta estrel-

Vous ne divinerez point, dit Moise au peuple d'Israel, & ne pronostiquerez point. Vous ne vous détournerez point après ceux qui ont l'esprit de pithon, ni après les devins: ne cherchez point de vous souiller par eux. Lev. 19. & c.

Quand il y aura un homme, ou une femme divin, on les fera mourir de mort.

Lev. 20. 27.

Il ne se trouvera point parmi toi de devin, qui se mele de déviner, ni de pronossiqueur de tems, ni aucun qui use de prédictions, ni de sorcier. Deut. 18.10.6.

D. Doutez vous que les astres ne soient la cause des effets que nous remarquons sur la terre, ou de moins qu'ils ne contribuent en quelque façon à leur produ-Elion?

R. On ne doit point nier qu'ils n'aient le pouvoir en certains sens d'y produire quelques effets; mais ne leur connoissant d'autre vertu que celle de la lumière, nous ne devons leur attribuer de vertu qu'à proportion de celle de leur lumière. La lumière du soleil, étant incomparablement plus grande que celle de tous les astres enfemble, ce astre est le seul que nous devons principalment regarder comme la cause de tous ces effets.

D. Vouz ne croyez donc pas que cette étoile

(143)

estrella, q se chama canicula, seja a cauza do calôr, que sentimos no tempo, em que ella nasce com o Sol, ao que chamao dias caniculares?

R. Não sem duvida. Porque se esta estrella cauza este esseito, porque nós sentimos muitas vezes mais calor, quando ella nasce com o Sol; os póvos, que habitao na parte meridional da terra, teriao razao de crer, que ella he fria de sua natureza; porque nesse tempo sentem mais frio, e estao no mayor rigor do inverno.

Daqui a cinco, ou seis mil annos, se até entad o mundo existir, provavelmente se attribuirá á canicula a cauza dos gêlos, e das neves; porque esta constellaçad virá entad no mez de Novembro, ou Dezembro.

P. Que couza sao cometas?

R. He verosimil, que os cometas sao córpos sólidos, duraveis, tao antigos, como o mundo; sao Planetas, que a nossa vista nao comprehende mais, que huma parte do seu curso, ou do seu circulo. Dahi se segue, que a vista dos cometas nos nao deve cauzar espanto, como em outro tempo succedia.

Considerao-se os cometas ordinariamente como mensageiros de algum successo étoile, qu'on nomme la Canicule, est la cause de la chaleur qu'il fait environ le tems auquel elle se leve avec le soleil, que

l'on appelle les jours caniculaires?

R. Non, sans doute. Car si cette étoile cause cet effet, parceque nous sentons
souvent plus de chaleur lorsqu'elle se lève
avec le soleil, les peuples qui sont dans
la partie méridionale de la terre, auroient
raison de croire qu'elle est froide de sa nature, à cause que dans ce tems là ils sentent plus de froid, & sont au plus fort
de l'hiver.

Dans cinq ou six mille ans d'ici, si le monde subsisse autant de tems, on attribuera apparemment à la canicule la cause des glaces & des niéges; car cette constellation se lévera alors dans le mois de Novembre, ou de Decembre.

D. Qu'est-ce que les comètes?

R. Il est vraisemblable que les comètes sont des corps solides, durables, aussi anciens que le monde; ce sont des Planèttes, qui n'ont à la portée de notre vue, qu'une partie de leur cours, ou de leur cercle. Il s'ensuit de là, que l'on ne doit pas s'alarmer, comme on faisoit autrefois, à la vue des comètes.

On regarde les comètes, d'ordinaire; comme les avantcoureurs de quelque évé-

nement

extraordinario, ou de alguma grande desgraça. Nao he sómente o vulgo, que assim pensa, mas tambem as pessoas illuminadas, e doutas, que tem a fraqueza de o crer.

Da GEOGRAPHIA.

P. Ue couza he Geographia?
R. He huma sciencia, que nos faz conhecer todas as partes da terra. Geographîa he huma palavra Grega, que significa descripças da terra.

P. Que vantagem se pode tirar do estu-

do da Geographia:

R. Faz-nos conhecer a situação dos Reynos, das Provincias, e dos estados; os rios que os regao, os montes, os bosques, que nelles se achao, a qualidade do terre-no, &c. e além disto pelo seu soccorro podemos julgar da força, ou fraqueza de hum estado. A Geographia he absolutamente necessaria para entender a Historia.

P. Em que tempo se póde fazer aprender a Geographia á mocidade?

R. Parece-me que logo, que a fua razaó principia a comprehender as couzas, isto he ordinariamente na idade de dez, ou doze annos.

1. Desde entad sao muito capazes de aprennement extraordinaire ou de quelque grand malheur. Ce n'est pas seulement le vulgaire qui le croit ainsi; ce sont des gens éclairés, des savants même qui ont la foiblesse de le croire.

De la GEOGRAPHIE.

D. U'est-ce que la Geographie?
R. Cette science qui nous fait connoître toutes les parties de la terre. Géographie est un mot Grec, qui signifie description de la terre.

D. Quel avantage peut-on tirer de

l'étude de la Géographie?

R. Elle nous fait connoître la situation des royaumes, des provinces, des états; les rivières qui les arrosent, les montagnes, les forêts, qui s'y trouvent, la qualité du terroir, &c. & fur tout cela, on juge de la force ou de la foiblesse d'un état, &c. La Géographie est absolument nécessaire pour savoir l'histoire.

D. En quel tems peut-on apliquer les jeunes gens à la Géographie?

R. II me semble que c'est aussi-tôt que leur raison commence à s'ouvrir, c'est-àdire, communément vers l'âge de dix à douze ans.

1. Dès lors ils sont très capables de l'apren-

aprender; porque nao he precizo, para fazer nella alguns progressos, mais que bons olhos para ver nas cartas geographicas a situação dos paizes, e memoria para reter os nomes, que he o talento da sua idade. 2. Esta sciencia lhe vem entad a ser

muito util, dando-lhe facilidade, e gosto, tanto para a intelligencia dos authores, que principia a lêr, como para as novidates que correm a respeito do que se passa em diversos paizes do mundo, das quaes he conveniente principiar a entretella para lhe formar cedo o espirito, fazendo-lhe aprender outra couza mais do que simples palavras.

Creio mesmo pelas duas razoens, que acabo de indicar, que se deveria entreter com a Geographia o espirito dos meninos logo que sabem ler: ao menos o exemplo, que disso temos em suas Altezas Reaes, o Principe de Galles, o Duque, e as Princezas, que ainda nao tinhao seis annos, quando a principiarao a aprender, parece igualmente illustre, e sem replica.

P. Qual he a figura da terra?

R. Os philósophos antigos derad-lhe. muitas figuras; huns imaginarao, que tinha a figura de hum triangulo; outros de hum semicirculo, de hum navio, de hum mon(145)

l'aprendre, puis qu'il ne faut, afin d'y reussir, que des yeux pour voir sur des cartes géographiques la situation des pass, & de la mémoire pour en retenir les noms;

ce qui est le talent de leur âge.

2. Cette science leur devient alors trèsutile, leur donnant de la facilité & du
goût, soit pour l'intelligence des auteurs
que l'on commence à leur fairé lire, soit
pour les nouvelles courantes de ce qui se
passe dans les divers païs du monde, dont
il est à propos de commencer à les entretenir, pour leur former de bonne heure
l'esprit, en leur mettant autre chose que
des mots dans la tête.

Je crois même par les deux raisons que je viens d'indiquer, qu'on devroit amuser à la géographie l'esprit des enfans aussitôt qu'ils savent lire: au moins l'exemple quê nous en avons en leurs Altesses Rosales Monseigneur le Prince de Galles, Monseigneur le Duc, & Mesdames les Princesses, qui n'avoient pas six ans quand elles ont commencé à l'aprendre, paroît egalement

illustre & sans replique.

D. Quelle est la figure de la terre?

R. Les anciens philosophes lui ont donné plusièurs figures; les uns croioient qu'elle avoit la figure d'un triangle; d'autres qu'elle avoit celle d'un demi-circle,

T 2

nicie de huma vasta extensas sustentada por pilares; como huma meza. Muitos Padres da Igreja estavas tas longe de crer, que a terra era redonda, que Vigilio, Bispo de Estrasburgo; foi declarado herege pelo Papa Gregorio, por ter ensinado, que havia Antipodas. Porém hoje todos concordas, ein que a terra he redonda.

1. Pela sua sombra nos Eclipses da Lûa, sobre a qual esta sombra se mostra redon-

da, e circular.

2. Quanto mais nos chegamos para hum dos pólos, tanto mais as estrellas, que lhe estad mais visinhas, parecem elevadas sobre o Orizonte; pelo contrario, quanto mais nos affastamos dos pólos, tanto mais parece que estas mesmas estrellas se retirad, até que em sim desaparecem inteiramente.

3. Quando caminhamos do Occidente para o Oriente, as estrellas nascem, e poemse mais cedo, do que quando caminhamos do Oriente para o Occidente. Isto he tao certo, que se huma pessoa gastasse hum anno inteiro em fazer o giro do mundo, dirigindo-se para a parte do Oriente, ganharia hum dia; e pelo contrario, se o quizesse fazer para a parte do Occidente, perderia hum dia.

(146)

ou d'une vaisseau, ou d'une montagne, ou enfin qu'elle étoit comme une plaine d'une vaste étendue, soûtenue par des pilliers comme une table. Plusieurs pères de l'eglise étoient si fort éloignés de croire que la terre sût ronde, que Vigilius evêque de Strasburg sut déclaré hérétique par le Pape Grégoire, pour avoir enseigné qu'il y avoit des Antipodes. Mais on convient ajourd'hui que la terre est ronde:

1. Par son ombre dans les éclipses de lune, sur laquelle cette ombre paroît ron-

de & circulaire.

2. Plus on avance vers un des poles, plus les étoiles qui en font proches, paroissent élevées sur l'horison; tout aut contraire, plus on s'eloigne des poles, plus
il semble que ces mêmes étoiles se retirent,
jusqu'à ce qu'ensin elles disparoissent toutà-fait.

3. Quand on va d'Occident en Orient, les étoiles se levent & se couchent plûtôt que quand on va d'Orient en Occident. Cela est si vrai, que si une personne emploiot un an entier a faire le tour du monde en tirant du côté de l'Orient, il se trouveroit qu'elle auroit gagné un jour; au lieu que si elle en vouloit faire le tour du côté de l'Occident, il se trouveroit tout au contraire que cette personne-là auroit perdu un jour.

4. Mostra-se, que a terra he redonda pela experiencia de muitos viajantes, que fizeras o seu giro, pois se hum navio, partindo de Inglaterra, toma o caminho da América, e continuando para a parte do Occidente, chega em sim ás Indias Orientaes, e de lá torna para Inglaterra; he huma prova incontestavel, que a terra he redonda, e que nas póde ser chata, nem de outra qualquer sigura.

5. Aquelles, que viájaő por mar, á medida que o navio se vai affastando do porto, principiao pouco a pouco a perder de vista os objectos, que lhes sicao mais baixos, até que, affastando-se o navio mais do porto, perdem inteiramente de vista os objectos mais elevados, e nao vem mais,

que Céo, e agoa.

Ultimamente, a terra he redonda, nao obstante 'as desigualdades, que os montes lhe cauzao; porque em comparação da sua circumferencia, que he de 7200 legoas, de 3000. passos geometricos cada huma, não fazem mais prejuizo á redondeza da terra, do que as desigualdades da casca de huma laranja fazem a redondeza da sua sigura.

P. Que comprehendemos nós na solidez, ou superficie do globo artificial?

R. Pontos, linhas, e circulos.

O centro he liuin ponto imaginado no meyo

par l'experience de divers voyageurs, qui en ont fait le tour: car si un vaisseau partant d'Angleterre prend la route de l'Amérique, & continuant de naviger du côté de l'Occident, arrive ensin aux Indes Orientales, & que de là il revienne en Angleterre; c'est une preuve incontestable que la terre est ronde, & qu'elle ne sauroit être ni plate, ni d'aucune autre figure.

5. Ceux qui voyagent par mer, à mefure qu'un navire s'éloigne du port, commencent à perdre peu à peu de vue les objets qui en sont les plus bas, jusqu'à ce que le navire s'éloignant encore plus du port, ils perdent entierement de vue les objets les plus élevés, & ne voient plus

que ciel & eau.

En dernier lieu, la terre est ronde nonobstant les inégalités que les montagnes causent, puisque par raport à sa circonférence, qui est de 7200 lieues de 3000 pas géométriques chacune, elles ne nuisent non plus à la rondeur de la terre, que les inégalités de l'écorce d'une orange feroient à sa rondeur.

D. Que conçoit-on dans la solidité, ou

sur la surface du globe artificiel?

R. Des points, des lignes, & des cercles. Le centre est un point que nous concevons meyo do globo, do qual ponto todas as linhas rectas, tiradas para a superficie sao

entre si iguaes.

Os pólos sao as duas extremidades do cixo do globo terrestre, á roda do qual se suppoem girar diariamente. Estes correspondem aos pólos do Céo, hum chamado o pólo do septentrias, ou arctico, por cauza da constellaças da ursa, chamada pelos Gregos arctos; e outro o pelo do meyo dia, ou antarctico por ser opposto ao arctico.

Os circulos distinguem-se em grandes, e pequenos; a saber,

-:	O equador		O tropico de Cancer. O tropico de Capri-
circul.	O meridiano,	ci rcu	cornio.
	O zodiaco	· · · · <	O circulo do pólo
ğ	O borizonte,	ped	arctico. O circulo do pólo
6	Cas dous coluros,	4	artarctico.

O equador, ou a linha equinocial he aquelle grande circulo descripto sobre o globo do Oriente para o Occidente. Quando o Sol descreve este circulo, os dias, e poites, sao iguaes.

O meridiano he hum grande circulo movel, que passa pelos pólos do mundo: he meyo dia para todos os que estad de-

baixo

(148)

cevons au milieu du globe, du quel point toutes les lignes droites tirées à sa surface

sont égales entr'elles.

Les poles sont les deux extrémités de l'axe, ou de l'essieu du globe terrestre, autour duquel on imagine qu'il tourne tous les jours. Ils répondent aux poles du ciel, dont l'une est appellé le pole du septentrion, ou arctique, à cause de la constellation de l'ourse apellée par les Grecs artios; & l'autre le pole du midi, ou antartique, à cause qu'il est opposé à l'arctique.

On distingue les cercles en grands & en

petits; savoir,

L'equateur, ou la ligne équinoxiale, est ce grand cercle qui est décrit sur le globe d'orient en occident. Lorsque le soleil décrit ce cercle, le jour & la nuit sont d'une égale longueur.

Le méridien est un grand cercle mobile, qui passe par les poles du monde: il est midi à tous ceux qui sont sous ce cercle,

lorsque

baixo deste circulo, quando o Sol por alli passa. Podem-se imaginar tantos meridianos, quantas sao as diversidades de lugares; porém aquelle, a que chamao primeiro meridiano, passa pela Ilha do Ferro, que he huma das canarias, e como este primeiro meridiano he arbitrario, ha geographos, que o estabelecem em outros lugares.

O zodiaco córta o equador obliquamente, sobre o qual se contas 12 signos, que o Sol corre em hum anno, e no meyo do zodiaco se reprezenta huma linha, que se chama ecliptica, sobre a qual o Sol saz o seu giro, sem já mais se desviar delle.

O borizonte he aquelle grande circulo, que divide o glôbo em duas partes iguaes, a saber, hemisferio superior, e inferior. Há duas qualidades de horizontes, hum

Sensivel, e outro racional.

O horizonte sensivel he aquelle circulo, que limita, e termina, o que a nossa vista póde descobrir, quando estamos sobre o mar, ou em huma planicie, ou em qualquer outro lugar da superficie da terra.

O horizonte racional he justamente aquelle que se concebe pelo entendimento, e que suppoem a vista no centro da terra, donde vê todo o hemisferio superior do firmamento.

O zenith, e o nadir sao dous pontos

(149)

lorsque le soleil vient à y passer. On peut imaginer autant de méridiens qu'il y a des lieux; mais celui qu'on appelle le premier méridien passe par l'isle de Fer, une des isles Canaries: Et comme ce premier méridien est arbitraire, il y a des géographes qui le sont passer ailleurs.

Le zodiaque coupe l'équateur obliquement, sur lequel on compte 12 signes que le soleil parcourt dans un an; & au milieu du zodiaque on représente une ligne qu'on apelle l'écliptique, sur laquelle le soleil fait son tour sans jamais s'en écarter.

L'horison est ce grand cercle qui divise le globe en deux parties égales; savoir, en hémisphère supérieur & en hémisphère inferieur. Il y a deux sortes d'horisons; l'ho-

rison sensible & l'horison rationel.

L'horison sensible est ce cercle qui borne & termine ce que notre vue peut découvrir lorsque nous sommes sur mer, ou dans une plaine, ou dans quelque autre endroit de la surface de la terre.

L'horison rationel est proprement celui qui est conçu par l'entendement, & qui suppose l'œil au centre de la terre, d'où il voit tout l'hémisphère supérieur du sirmament.

Le zénith, & nadir sont deux points qui

(150)

diametralmente oppóstos; o zenith he o ponto vertical que se imagina sobre a nossa cabeça, e o nadir he hum ponto directamente debaixo dos nossos pés, o qual he opposto ao zenith, estes dous pontos

fao os pólos do horizonte.

Os coluros saó dous meridianos, que dividem o equador, e a ecliptica em duas partes iguaes; aquelle, que passa pelos pontos equinociaes de Aries, e Libra, chamasse coluro dos equinócios; e o que passa pelos primeiros gráos de Cancer, e Capricornio, chamasse coluro dos solsticios.

Os polares chamao-se assim por serem

vizinhos aos pólos do mundo.

Os trópicos sao assim chamados, porque quando o Sol pelo seu movimento annual tem chegado a hum destes circulos, volta para o outro.

Os parallélos sao outros circulos descriptos na circumferencia do glôbo, parallélos ao equador; nas cartas geograficas

mostrao a latitude dos lugares.

Os dous polares, e os dous trópicos dividem a superficie da terra em cinco partes, que se chamao zonas, a saber:

(150)

qui sont dimatralement opposés; le zénith est le point vertical, ce point qui est imaginé au dessus de notre tête; le nadir est un point directement sous nos pies, & qui est opposé au zénith: Ces deux po-

ints sont les poles de l'horison.

Les colures sont deux méridiens qui divisent l'équateur & l'écliptique en deux parties égales; celui qui passe par les points équinoxiaux du bélier & de la balance, s'appelle le colure des équinoxes; & celui qui passe par les premiers degrès de lécrevisse & du Capricorne, s'appelle le colure des solstices.

Les polaires sont ainfi nommés à cause

qu'ils sont voisins des poles du monde.

Les tropiques ont été ainsi appellés, parceque quand le soleil est parvenu par son mouvement annuel à l'un de ces cercles, il retourne ensuite vers l'autre.

Les paralléles sont des cercles décrits fur la circonférence du globe, paralleles à l'équateur : sur les cartes géographiques,

ils montrent la latitude des lieux.

Les deux polaîres & lex deux tropiques divisent la surface de la terre en cinq parties, qu'on appelle zones, qui sont,

2. Frias, ou galactues.

2. Temperadas.

1. Terrida, ou ardente.

Cos circulos polares, e os polos.
Os polares, e os tropicos.
Os dous tropicos; ella he divida pelo equador.

Os climas sao os espaços da superficie da terra, comprehendidos entre dous circulos parallelos ao equador de tal sorte apartados, que o mayor dia de hum excede o mayor dia do outro em meya hora, ou em hum mez. Por exemplo, se no primeiro clima o mayor dia he de 12. horas, e meia, no segundo será de 13 horas, no terceiro de 13, e meia &c. Contao-se 60 climas, a saber, 30 desde o equador até os polos. Os primeiros sao 24 para cada hemispherio, cuja differença he de meia hora, e se contao desde o equador até cada circulo polar. Os climas do mez sao 6, e se contao desde os polares, até os polos.

P. Que couza he latitude?

R. He a distancia de hum lugar a respeito do equador que se calcula sobre o meridiano desde a linha equinocial; a latitude he septentrional, ou meridional.

P. Que couza he longitude ?

2. Froides, ou gla ciales,
2. Temperées,
2. Torride, ou trulante,

Les cercles polaires & les poles.

Les polaires, & les tropiques,

Les deux tropiques;

colle est divisée par l'équatuer.

Les climats sont des espaces de la surface de la terre, compris entre deux cercles paralleles à l'équateur tellement éloignés, que le plus grand jour de l'un surpasse le plus grand jour de l'autre d'une demi-heure, ou d'un mois. Par exemple, si au premier climat le plus grand jour est de 12? heures & demi, au second climat il sera de 13 heures, au troisiéme climat de 13 heures & demi, &c. On en compte 60; savoir, 30 depuis l'équateur jusqu'aux poles. Les premiers sont au nombre de 24 pour chaque hémisphère, dont la différence est de demi-heure, & se comptent depuis l'équateur jusqu'à chaque cercle polaire. Les climats de mois sont au nombre de 6, & se comptent depuis les polaires jusqu'aux poles.

D. Qu'est-ce que la latitude?

R. C'est l'éloignement d'un lieu à l'égard de l'équateur, qu'on compte sur le mégridien depuis la ligne équinoxiale; la latitude est septentrional ou méridionale.

D. Qu'est-ce que la longitude?

(152)

R. He a distancia de hum lugar desde o primeiro meridiano de Occidente a Oriente, e se calcula sobre o equador. Depois de alguns seculos os mayores mathematicos se tem applicado a descobrir os meios de conhecer no mar as longitudes; porém até agora tem trabalhado em vao, nao obstante as grandes sommas, que a mayor, parte do estado da Europa tem promettido áquelle que as descobrir.

P. Que couza sao antipodas?

R. Sao aquelles que estao diametralmente oppostos a nós, e que tem os seus pés contra os nossos; he noite para elles, quando para os outros he dia.

P. He facil conhecer que há antipo-

R. Nao, e na verdade esta idea, que a nósso respeito volta de cima para baixo os habitantes do outro mundo, tem mais de huma vez voltado o cerebro de muitos antigos doutores, que nao podiao conceber a possibilidade disto.

P. Explicai-me as principaes partes da terra, e da agoa?

. R. O Continente, ou a Terra firme, he o mayor espaço de terra, que se póde caminhar sem passar o mar.

Ilha he hum espaço de terra cercado

de agoa.

Penine.

(152)

R. C'est l'éloignement d'un lieu depuis le primier méridien d'Occident en Orient, & se compte sur l'équateur. Depuis quel= ques siécles les mathématiciens les plus habiles se sont appliqués à la découverte des moyens de connoître sur mer les longitudes, mais jusqu'ici ils y ont travaillé en vain, nonobstant les grandes sommes que la plupart des états de l'Europe ont pro= mis à celui qui les découvriroit.

D. Qu'est-ce que les antipodes?

R. Ce sont ceux qui nous sont diamétralement opposés; qui ont les pieds contre nos pieds; ils ont la nuit quand les autres ont le jour.

D. Est-il facile de concevoir qu'il ait

des antipodes?

R. Non; aussi cette idée qui renverse à notre égard les hommes de l'autre monde, a renversé plus d'une fois la tête de plusieurs anciens docteurs, qui ne comprenoient pas que cela se peut faire ainsi.

D. Expliquez moi les principales para

ties de la terre & de l'eau?

R. Le continent, ou la terré-ferme est le plus grand espace de terre qu'on peus parcourir sans passer la mer:

Une isle est un espace de terre êntou-

rée d'éau.

Peninsula he hum espaço de terra cercado de agoa, excepto por hum lugar.

Isthemo he hum espaço de terra que

une huma peninsula ao continente.

Cabo, ou promontorio he huma eminen-

cia de terra extendida para o mar.

O Oceâno, ou o már he aquelle grande ajuntamento de agoas, que cercaó a terra. Este se distingue pelos nomes dos quatro pontos do mundo, a saber, o Oceâno Septentrional, ou Glacial; o Oceâno Oriental, ou Indio; o Oceâno Meridional, ou Ethiope, o Oceâno Ocidental, ou Atlantico.

Golfo he huma parte do mar, que en-

tra pela terra dentro.

Estreito he hum canal entre duas terras muito proximas huma á outra, por onde fe communica odous máres.

Babia. he hum genero de golfo, disposto de tal sorte, que os navios alli estas abrigados de cértos ventos.

Lágo he huma porção de agoa cercada

de terra.

P. Em quantas partes se divide a terra?

R. Em quatro principaes, que sao, Europa, Azia, Africa, e America.

P. Por quem foi povoada a terra?

R. Pelos filhos de Noé, a saber, Sem? Cam, e Japhet. P.

(153)

Une presqu'isle, ou peninsule, est un espace de terre qui est entourée d'eau, excepté par un seul endroit.

Un isthme est un espace de terre qui

joint une presqu'ille au continent.

Un cap, ou promontoire, est une émi-

nence de terre avancée dans la mer.

L'océan, ou la mer, est ce grand amas d'eau, qui environne toute la terre. On le distingue par raport aux quatre points du monde, savoir, l'océan Septentrional, ou Glacial; l'océan Oriental, ou Indien; l'océan Meridional, ou Ethiopien; l'océan Occidental, ou Atlantique.

Un golfe est une partie de la mer qui

s'avance dans la terre.

Un détroit est un canal entre deux terres fort proches l'une de l'autre, par oû deux mers se communiquent.

Une baie est une sorte de golfe, mais tellement disposé que les vaisseaux y sont

à l'abri de certains vents.

Un lac est une eau environnée de terre. D. En combien de parties divise-t-on la terre?

R. En quatre principales, qui sont l'Europe, l'Asse, l'Afrique, & l'Amérique.

D. Par qui la terre a-t-elle été peu-

plée?

R. Par les enfans de Noé; savoir, Scm; Cam, & Japhet. V 2 D. (154)

P. Como foi a repartição, que os tres irmaos fizerão della.

R. Sem teve a Azia, Cam Africa, e

Japhet Europa.

P. Por quem foi povoada a Ameri-

R. De certo nao se sabe; porque nao há mais de 238 annos, que soi descoberta, por cuja razao se chamou o novo mundo; e a opiniao mais sa he, que na separação dos descendentes de Noé, alguns delles forao para alli impellidos por alguma tor-

menta, ou levados pelas correntes.

P. Quem foi o primeiro que a descobrio?

D. Christovao Colombo, Genovez; Americo Vespucio, que alli foi mandado algum tempo depois pelo Rey de Hespanha, Ihe deu o seu nome.

P. Porque lhe chamao tambem Indias

Occidentaes?

R. Porque foi descoberta ao mesmo tempo, que os Portuguezes descobriras as Indias Orientaes.

D. Quel fut le partage des trois freres?

R. Sem eut l'Asie, Cam eut l'Afrique;

& Japhet eut l'Europe.

D. Par qui l'Amérique a-t-elle été

peuplée ?

R. On n'en sait rien de certain, puisqu' elle n'a été connue que depuis 238. ans, qui à cause de cela été appellee nouveau monde; & la plus saine opinion est, que dans la séparation des descendans de Noé, quelques uns y ont été poussés par la tempête, ou emportés par des courans.

D. Qui en a fait la découverte?

R. Christophe Colomb, Génois; puis Americ Vespuce, qui y sut envoyé quelque tems apres par le Roi d'Espagne, lui donna fon nom.

D. Porquoi l'appelle t-on aussi les In-

des Occidentales?

R. Parcequ'elle fut découverte en même tems que les Portugais découvrirent les Indes Orientales.

(155)

DA EUROPA.

A sua mayor extensao de Norte a Sul be de 740. legoas, e da Leste a Oeste de 1060. legoas, que comprehende.

Cidades Capitaes.

Alemanha, Moscovia, ou C. Russia. Turquia em Europa, Ungria, Transilvania . Grecia, Pequena Tartaria 1 Bohemia, Lichuania, Curlandia 2 Lurena, Noruega, Dinamarça : Succia, Hespanha , Portugal . França'. Polonia , Pruffia, Sardenha - Inglaterra, Grao Brete-Escocia Irlanda, Italia, Saboya', Piamonte, Milanez, O D. de Modena O D. de Mantua, O D. de Parina, O D. de Toscana, O Estado da Igreja, O R. de Napoles, O R. de Sicilia, A Ilha de Malta; A Flandes, Hollanda, Suiça, Veneza, Genova, Ragufa, Luca, Genebra 2 voutiety

Vienna, sebre o Danubio. Moscou, fobre o R. Moscow. (Const. Constantinopla, sobre o estreito de Buda, ou Offen, sobre o Danabio. Hermanstad, sobre o Zeben. Salonica fobre o G. do mesmo nome. Bakzar, fobre o R. Kabarta Piaga, fobre o Muldaw. (Wilna Vilna, sobre o confluence de Wilia, Mitau, fobre o Musza. Nancy, fobre o Murta. Bergen, sobre o Mar do Norre. Copenhague, sobre o Sunda. Estocolino, sobre o lago Meter. Madrid, sobre o Mansanares. Lisboa, sebre o Tejo. Pariz, sebre o Senna. Cracow, sobre o Vistula ou Weisse Dantzik, sobre o Vittula. Cagliari, sobre o golfo do mesino no Londres, sibre o Tamiza. Edimburgo, perso do Golfo de Forth, Dublin, febre o Liffy. Roma, sobre o Tibre. Chambery, sibre o Daile. Turin, sobre o Po. Milao, fobre o R. Olona. Modena, Sobre o R. Secchia, Mantua, perto do Mincio. Parma, febre o R. Parma. Florença, sobre o Arno. Napoles, subre o Mar Mediterrane Palermo, sobre o Mediterraneo. La Valette, sobre o Meditterrance Brussellas, sobre o Sena. Amsterdaö, sebre o Amstel. Berne, fobre o Aar. Veneza, sobre o golfo do mesmo n Genova, sobre o Mediterraneo. Raguza, sobre o Mar Admarico. Luca, perto do Cerchio. Genebra, sobre o Rhone, Marino.

L'EUROPE.

plus grande étendue du Sad au Nord est environ 740. lieves; et de l'Est à l'Ouest, de 1060. lieues. Où Sont.

L' Allemagne, La Muscovie ou G. Russie. La Turquie en Europe, La Hongrie, La Transilvanie, La Grece, La Petite Tartarie, La Bohéme. La Lithuanie, La Courlande, La Lorraine, La Norvege, La Danemark, La Suède, L' Espagne, Le Portugal, La France, La Pologne', La Prusse, La Sardaigne, Grande L' Angleterre, L' Ecosse, L' Irlande, L'Italie, La Savoie, Le Piemont Le Milanois, Le D. de Modene, Le D. de Mantoue, Le D. de Parma, Le D. de Toscane, L' Etat de l'Eglise, Le R. de Naples, Le R. de Sicile, L' lle de Malthe, La Flandres, La Hollande, La Suisse, Venise, Genes, Raguse,

Luques,

Geneve 2

Marino,

Vienne, sur le Danube. Moscouvy, sur la R. Moscouvy. Constantinople, sur le detroit de Const Rude, ou Oifen, sur le Danube. Hermanitad, sur le Zeben. Salonique, sur le G. de même no. Baclesary, sur la R. Kabarta. Frague, fur le Moldavv. (Wilna. Wilna, au confluente de la Willa & dela Mittaw, sur le Musza. Naney, sur la Meurie. Bergen, sur la Mer du Nord. Copenhagen, sur le Sund. Stockholm, sur le Lac Meler. Madrid, fur le Mansanares. Lisbonne, sur le Tajo. Paris, sur la Seine. Cracow, sur la Vistule, on Weissel. Dantzik, sur la Vistule. Cagliaii, sur le Golfo de même nom. Londres, sur la Tamise. Edinburgh, près du Golfe de Forth. Villes Capitales. Dublin, sur le Liffy, Rome, sur le Tibre. Chambery, sur la Daise. Turin, sur la Po. Milan, sur la R. Olona. Modene, sur la R. Secchia. Mantoue, près du Mincio. Parme, sur la R. Parme. Florence, sur l'Arno. ROIRE. Napoles, sur la Mer Méditerrande. Palerine, sur la Mediterranée. La Valette, sur la Méditerranée. Brusseles, sur la Senne. Amsterdam, sur l'Amstel. Berne, sur l'Agr. Venise, sur le Golfe de même nomi Genes, sur la Medicerianée. Raguse, sur la Mar Adriatique, Luques, près du Cerchio. Genève, sur le Rhône, Marino.

A sua extensão de Sul a Norte be de 1420. legoas; e de 2500. de Leste a Oeste, que comprehende Natólia, Armenia, Erzerum, fobre o Euphrates, Syria, Alepo, sobre o R. Matiya. Phenicia, Damasco, peres do Monte Libano; Judea, ou Terra Santa. Jerusalem. Georgia, Teflis, fobre o Kur. Arabia, Medina, sobre o R. Laakie. Persia. Ispahan, sobre o R. Zenderud. O Imperio do Grao Mogol. Agra, sobre o Gemna. A Peninsula d'aquem ! Goa, porto sobre o Oceano Indio; A Peninsula d'alem Siao, sobre o R. Menan. A China, Pekin, on Xuntien. A Grande Tartaria. Astracan, sibre o Volga. AFRICA. A sua extensão de S. a N. he de 1400. legoas, e de 1600. de Este a Oeste: Aonde ba A Barbaria Fez, sobre o R. Cébu. Biledulgerid. Data, sibre o R. do mesmo nome; Zaara. Zuenziga, sobre o R. Sizus, O paiz dos Negros, Tombut, folire o R. Niger. Benin, sobre o R. do mesmo nome. S. Salvador. sobre o R. Lunda. Guinée. Congo, O paiz dos cafres. Monomotapa, Monomotapa, fobre o R. St. Esprit, Monoinugy, Chicoua, sobro o R. Zembese, Zanguebar. Zofala, sobre o R. Zofala. A Costa de Ajain, Brava, fobre o R. Quilmani, Abissinia, ou a Etiopia. Amlia-Marjan. Nubia. Nubia, sobre o R. Nilo. O Egypto. O Grao Cairo, febre o Nilo. AMERICA. A sua extensat de S. a N. be de 2740. legoas, e 2180. Leste a Oeste, que comprehende. O Canada, ou a N. França. Quebeck, sobre o R. de S. Lourenço, Anova Bretanha, A nova Inglaterra, Boston, sobre o Oceano Atlantico, A Florida, S. Agostinho, sobre o Oceano. O Novo Mexico. S.ta Fe, fobre o R. Norte. O México, ou a N. Hespanha. C | M exico , fobre o Lago do me smoname; A Terra figue. Cartagena, sobre o Mar do Norte, O Perù , Lima, sobre o Mar do Sul. O Paiz das Amazonas S. Salvador, sobre a Bahia de todos O Brazil, os Santos. A Prata, ou q Paraguai, Buenos Ayres, sobre o R. da Pratai O Chili; S. Tiago, Sobre o R. Maipo,

LA Terra Magellanica, ex o pais dos Paragoes,

AZIA,

Son étendue du Sud u Nord est d'environ 1420 lieues, de 2500. lieues de l'Est à l'Ouste : Où sont,

La Natolie, L'Armenie, La Syrie, La Phenicie, La Judée, on la Tetre Sa-La Georgie, (inte. L'Arabie, La Perse, L'Empire du Grand Mogol. La Presqu'ile de l'Inde deçà La Presqu'ile de l'Inde dela La Chine.

La Grande Tartarie.

Buisa. Erzerum, sur l'Euphrates. Alep, sur la R. Marsya. Damas, pres de Mont Liban, Jerusalem. Téflis, sur le Kur. Medina. fur la R. Laakie, Ispahan, sur le Zendurud. Agra, sur le Gemna. Goa, port sur l'Ocean Indien. Siam, sur la R. Menan, PeKin, on Xuntien, Astracan, sur le Volga.

L'AFRIQUE.

son étendue du S. au N. est d'environ 1400. lieues, & 1600. lieues, de l'Est à l'Ouest: Où sont.

La Barbarie

La Biledulgerid,

Le Zaara,

Le pais des Nègres,

La Guinée, Le Congo,

Le pais des Casfres,

Le Monomotapa,

Le Monomugy,

Le Zanguebar, La Côte d'Ajain,

L'Abissinie, ou l'Ethiope,

La Nubic, L'Egypto.

Fez, sur la R. Cébu. Data, sur la R. de même nom. Zuenziga, sur la R. Sizus. Tombut, sur la R. Niger. Benin, sur la R. de même nom. St. Salvador, sur la R. Lunde.

Monomotapa, sar la R. St. Esprit. Chicoua, sur la R. Zembése. Zofala, sur la R. Zofola. Brava, sur la R. Quilmani. Amha-Marjan. Nubie, sur la R. Nil. Le Grand Caire, sur le Nil.

L'AMERIQUE.

Son étendue du S. au N. est d'environ 2740. lieues, 6. de 2180. lienes, de l'Fst à l'Ouest: Où sont.

Le Canada, ou la N. France. La Nouvelle Bretagne.

La Nouvelle Angleterre,

La Floride.

Le Nouveau Méxique.

Le Méxique, on la N. Espagne

La Terre ferme,

Le Peru, Le pais des Amazones,

Le Brefil.

La Plata, on le Paraguai.

Le Chili,

La Terre Magellanique, es le pais des Paragons.

Quebeck, sur la R. St. Laurens.

Boston, sur l' Océan Atlantique, St. August, sur l'Océan Atlan. St. Fé, sur la R. North. Mexique, sur le lac de même nom. Carthagene, sur le Mer du Nor.

Lima, sur la Mer du Sul. S. Salvador, sur la Baie de tous les

Saints. Buenos-Ayres, sur la R. Platax St. Iago, sur la R. Maipo:

A INGLATERRA divide-se em Inglaterra propria, e em Principado de Galles; estas a. partes contem 52. Provincias, Shires, ou Condados e das quaes há 40. na primeira, e 12. na sigunda.

Cidades Capitales

Norte, Nortumberland Durham York Gumberland Westmorland Lancastre Norfolk Suffolk Effex Cambridge Hertford Middlesex Kent Suffex Surrey Berck 30 Hampton on Hant 0 Dorfer Devon Somerset Cornwall Cherster Derby Nottingham Lincoln Shrop Stafford Watwick Leicester Hereford Worcester Northampton Rutland Huntigdon Bedford Buckingham Oxford, Glocester Monmouth 4 Denbigh Anglesey no Principado de Galles ao Oefte. Carnavan Flint Merioneth 30 Montgomery Cardigan Pembrook Carmarthea Glamorgan Brecknock Radnor

Nowcastle, sobre o R. Tine: Durham, sobre o Werre. Yotck, fobro o Oule. Carlile, schre o Eden-Kendal, sobre o Ken. Lancaitre, sobre o Lune. Norwich, sobre o Yare. Ipívvich, sobre o Ipíwich. Colchester, sobre o Colnes. Cambridge, sobre o Cam. Hertford, sobre o Lea. LONDRES, jobre o Tamisa. Cantuaria, sobre o Stower. Chichester, sobre o Dell. Guilford, sobre o Wey. Reading, fibre o Tamila, co Kenet-Winchester, sobre o Itching. Salisbury, sobre o Avon. Dorchester, sobre o Froma. Exester, sobre o Ex. Bristol, sobre o Avon. Launcheston, sobre o Kersey: Chester, sobre o Dec. Derbi, sobre o Derbent. Norringham, fobre o Liu. Lincol, fibre o Witham. Sherewsbury, sobre o Saverna, Stafford, fobre o Sow. Warwick, sobre o Avon. Leicester, sobre o Stower. Hereford, sobre o Wye. Worcester, sibre o Saverna. Nortampton, sebre o Nin. Oakham, sobre o Groash. Huntingdon, sobre o Ousc. Bedford, fobre o Oulc. Buckingham, fobre o Ouse. Oxford, au confluent de l'Isis & du Glocester, sobre o Saverne. (Chervvell. Monmouth, fobre o Monovv, e fobre o Denbigh, Jobre o Cloyd. Beaumaris, sobre oestr. de Medway. Carnavan, sobre o mesmo estreiro. Sr. Asaph, sobre o Cloyd. Hailegh, sobre o Mar de Irlanda. Montgomery, sebre o Saverna. Cardigan, febre o Tivy. Pembrook, sobre o Milfordhaven, Carmethen, fobre o Towy. Cardiff, Sbre o Taf. Brecknock, febre o Usk. Radnor, febre o Somegik

les; ces 2. parties contiennent 52. Provinces, Shires, on Comites, dont il y en a 40. dans la prémiere, & 12. dans la seconde.

Villes Capitales.

Northumberland Durham York Cumberland Weitmorland Lancastre Norfolk Suffolk Effex Cambridge Herrford ٥ Middlesex Kent Suffex Surrey -Berck Hampton on Hant Wilt Dorfet Devon Somerset Cornwall Chester Derby Norringham Lincoln Shrop Stafford Warvvick r8. au Milieu. Leicester Hereford Worcester Northamptou Rutland Huntingdon Bedford Buckingham Oxford Glocester Monmouth Denbigh Anglesey Carnayan Flint Merioneth Montgomery Cardigan Pembrook Carmarthen Glamorgan Brecknock Radnora

Newcastle, fur la Riv. Tine. Durham, sur la Weier York, sur la Onte. Carlile, fur l'Eden. Kendal, jur la Ken. Lancaitie sur la Lune. Norvvich, jur la l'are. Ipivvich, furf istpivvich. Colchefier, sur la Colne. Cambridge, sur le sam. Heritoia, sur la Lea. LONDRES, sur la Tamise. Canterbury, Jar a Stovver. Chichettei, far le Dell. Guilford, sur le Wey. Reading, fur la Tamife, & fur la Ken-Winchester, fur l'Irching. Salisbury, sur l' von. Dorchester, sur la Frome. Exeter, fur l'Ex. Bristol, sur l'Avon. Launceston, sur le Kersey. Chester, sur le Dee. Derby, sur le Derbent, Nottingham, sur le Lin. Lincoln, sur le Witham. Shrevvsbury, fur la Saverne. Stafford, fur la Souv. Vyarvick, fur l'Avon. Leicester, sur le Stovver-Hereford, sur la Wye. Worcester, sur la Saverne. Northampton, sur le Nin-Oakham, sur le Gyvash. Huntingdon, sur l'Oule. Bedford, sur l'Osue. Buckingham, sur l'Ouse. Oxford, au confluent de l'Isis & du Glocester, sur la Saverne. (Cherwell. Monmouth, sur le Monovy & surla Denbigh, sur le Cloyd. Beaumaris, sur le deir. de Medvvay. Carnarvan, sur le même Detroit. St. Asaph, sur le Cloyd. Harlegh, sur la mer d'Irlande. Montgomery, sur la Saverne. Cardigan, sur le Tivy. Pembrook, sur le Milfordhaveni Carmathen, sur le Towy. Cardiff, sur le Taf. Brecknock, fur l'Usk. Radnor, sur la Somegil,

P. Dizei-me, quaes sab os titulos dos

Principaes Soberanos do mundo?

R. O titulo de Emperador de Alemanha he, eleito Emperador dos Romanos, Rey da Germania, sempre Augusto, Rey de Ungria, de Bohemia &c.

Em Roma tem a qualidade de advogado, de Grao-Preboste, e Protector da Igreja. Tambem toma o titulo de Rey de Hespanha, e de Sacra Magestade.

O filho mais velho do Emperador tem

o titulo de Archiduque de Austria.

O titulo do Rey de Inglaterra he, Rey da Grao-Bretanha, de França, de Irlanda, Duque de Brunsuique, Luneburgo, Elei-

tor do Sacro Imperio.

Os Reys de Inglaterra tomas o titulo de Defensores da Fé, desde o tempo, em que o Papa Leas X. o deu ao Rey Henrique VIII., o qual tinha escripto contra Luthero em defensa da Religiao Romana.

O filho mais velho do Rey de Inglaterra tem o titulo de Prince de Galles.

Hum Embaixador da Rainha Izabel; em huma audiencia, que teve do Czar de Moscovia, ouvindo repetir os titulos daquelle Princepe, que erao numerozos, principiou a sua Embaixada pelos titulos de Sua Magestade Rainha de Inglaterra;

(158)

D. Apprenz-moi quels sont les titres

des principaux souverains du monde.

R. Le titre de l'Empereur d'Allemagne est, élu Empereur des Romains, Roi de Germanie, toûjours Auguste, Roi de Hongrie, de Bohéme, &c.

A Rome il a la qualité d'avocat, de grand-prevôt, & de protecteur de l'eglise. Il prend aussi le titre de Roi d'Espagne,

& celui de sacrée Majesté.

Le fils ainé de l'Empereur a le titre d'Ar-

chiduc d'Autriche.

Le titre du Roi d' Angleterre est, Roi de la Grande Bretagne, de France, & d'Irlande, duc de Brunswick-Lunebourg, elec-

teur du saint empire, &c.

Les Rois d'Angleterre prennent la qualité de défenseurs de la Foi, depuis qu' elle fut donnée par le Pape Léon X. au Roi Henri VIII. qui avoit écrit contre Luther pour la défense de la Religion Romanine.

Le fils ainé du Roi d'Angleterre a le

titre de Prince de Galles.

Un ambassadeur de la Reine Elizabeth, dans une audience qu'il eut du Czar de Muscovie, voyant l'étalage qu'on sit des titres de ce Prince, qui étoient en grand nombre, commença sa harangue par ceux de Sa Majesté la Reine d'Angleterre, de

(159)

de Franca, de Irlanda, de Man, de Norzabumberland, de Cumberland, de West-morlaid, de Durham, York, Lancashire, e desta sorte nomeou os 52 Condados de Ingiaterra hum depois de outro, de sorte que o Czar, tomando a Rainha por huma de mais poderózas Princezas da Europa, concedeu aos seus Vassallos a liberdade de megociar nos seus estados, cujo Privilezas du lurcu até a morte de Carlos I.

Prança, e de Navarra. Tambem tem o tiulo de Rey Christianissimo. Os Principes da Azia, e Africa o intitulao Emperador

de França.

O filho mais veiho do Rey de França

tem o titulo de Delfim.

de Castella, Aragao, das duas Sicilias, de Jerusalem, de Navarra &c. Archiduque de Austria, Duque de Borgonha &c. Conde de Flandes, &c. também toma o titulo de Rey Catholico.

O filho mais velho do Rey de Hespaaha tem o titulo de Principe das Au-

Arrias.

O titulo do Rey de Portugal he, Rey de Portugal, dos Algarves, d'aquem, e d'alem, mar em Africa, Senhor de Guiné &c.

O

France; de Irlande, de Man; de Northumberland, de Cumberland, de Westmorland, du Darbam, d'Yorck, de Land cashire, & nomma ainsi les 52 comtés d'Angleterre, l'un après l'autre; desorte que le Czar prenant la Reine pour une des plus puissantes princesses de l'Europe accorda à ses sujets la liberté de negocier dans ses ètats, privilège qui dura jusqu'à la mort de Charles I.

Le titre de Roi de France est, Roi de France & de Navarre. Il a aussi le titre de Roi très-chrêtien. Les puissances de l'Afie & de l'Afrique lui donnent celui

d'Empereur de France.

Le fils ainé du Roi de France a le ti-

tre de Dauphin.

Le titre du Roi d'Espagne est, Roi de Castille, d'Arragon, des deux Siciles, de Jerusalem, de Navarre, Oc. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne,&c. Comte de Flandres, &c. Il prend aussi le titre de Roi Catholique.

Le fils ainé du Roi d'Espagne a le titre

Le Prince des Asturies.

Le titre du Roi de Portugal est, Roi de Portugal & des Algarves, en deça & en delà la mer, & de l'Afrique; Seigneur de la Guinée, Oc.

O filho mais velho do Rey de Portus gal tem o titulo de Principe do Brazil.

O titulo do Rey de Dinamarca he; Rey de Dinarmarca, Noruega, dos Van-

dalos, dos Gódos, &c.

O titulo do Rey de Suecia he, Rey de Suécia, dos Gódos, e dos Vandalos, Grao Principe de Finlandia, Conde Palatino do Rheno, Duque de Baviera, Julieres, de

Cleves, &c.

O titulo do Rey de Polonia he, Rey de Polonia, Grao Duque de Lithuania, de Prussia &c. Duque de Saxonia, Julieres, Cleves, Magdeburgo, &c. Principe, e Eleitor do Santo Imperio Romano. Os Italianos tambem lhe dao o titulo de Magestade Orthodoxa.

O titulo do Rey da Prussia he, Rey de Prussia, Margrave de Brandeburgo, Eleitor do Sacro Imperio Romano, Principe de Orange, &c. Duque de Magdeburgo, Julieres, Cleves, dos Vandalos, &c.

O titulo do Czar de Moscovia he, Czar, Grao Senhor, e Protector da Grande, e Pequena Russia, Grao Duque de Moscód via &c. Rey de Cazan, Supremo Governador daquella parte do Norte, e de todos os paizes adjacentes.

O titulo do Rey de Sardenha he, Rey de Sardenha, Duque de Saboia, &c. Prin(160)

Le fils ainé du Roi de Portugal a le ti-

tre de Prince du Brasil.

Les titre du Roi de Dannemark est, Roi de Dannemark, de Norvège, des Van-

dales, & des Goths, &c.

Le titre du Roi de Suède est, Roi de Suède, des Goths, & des Vandales; grand Prince de Finlande, Comte Palatin du Rhin, duke de Bavière, Juliers, de Cle-

ves, Oc.

Le titre du Roi de Pologne est, Roi de Pologne, grand Duc de Lithuanie, de Prusse, de, &c. Duc de Saxe, de Juliers, Cleves, de Magdebourg, &c. Prince & electeur du St. Empire Romain. Les Italiens lui dont ment aussi le titre de Majesté Orthodoxe.

Le titre du Roi de Prusse est, Roi de Prusse, Margrave de Brandebourg; electeur du St. Empire Romain, Prince d Orange, &c. Duc de Magdebourg, de Juliers, de

Cleves, des Vandales, Oc.

Le titre du Czar de Moscovie est, Czar, grand seigneur, & protecteur de la grande & petite Russie; grand Duc de Moscovie, &c. Roi de Casan, & souverain dominateur de cette partie du nord, & de tous les pais adjacents.

Le titre du Roi de Sardaigne est, Roi de Sardaigne, Duc de Savoie, &c. Prince

84

cipe de Piamonte &c. Principe, e Vigario perpetuo do Sacro Imperio Romano em Italia, Rey de Chipre &c.

O filho mais velho do Duque de Saboia

tem o titulo de Principe de Piamonte.

O titulo do Duque de Lorena he, Duque de Lorena &c. Rey de Jerusalem, Conde de Provença &c.

O titulo do Duque de Toscana he;

Grao Duque de Toscana.

O titulo do Duque de Baviera he, Duque da alta, e baixa Baviera, Grao Mestre, Principe, e Eleitor do Sacro Imperio, Conde Palatino do Rheno &c.

O titulo do Eleitor Palatino he, Conde Palatino do Rheno, Mórdomo mór, Principe, e Eleitor do Sacro Imperio, Protector da Ordem de Malta no Imperio, Duque de Julieres, de Cleves, de Berg &c.

O titulo dos Estados das Provincias Unidas he, Suas Altas Potencias, os Estados Geraes: Os seus Ministros, nas Côrtes Estrangeiras, recebem as mesmas honras, que os das Téstas coroadas.

O titulo da Républica de Veneza he, a Serenissima, e muito Poderóza Républica de Veneza. O do Doge he, Serenissimo

Principe, e Senhor.

O titulo da Républica de Genova he, a Serenissima Republica de Genova. Dá-se o de Illustrissimo Principe ao Doge. (161)

& Vicaire perpétuel du saint Empire Romain en Italie, Roi de Cypre, &c.

Le fils ainé de Duc de Savoie a le titre

de Prince de Piamont.

Le titre du Duc de Lorraine est, Duc de Lorraine, &c. Roi de Jerusalem, Comte de Provence, &c.

Le titre de Duc de Toscane est, Grand

Duc de Toscane, &c.

Le titre du *Duc de Baviere* est, Duc de la haute & basse Bavière, grand maître, Prince, & electeur de l'Empire, Comte

Palatin du Rhin, &c.

Le titre de l'Electeur Palatin est, Comte Palatin du Rhin, grand maître d'Hôtel, Prince & Electeur du S. Empire, protecteur de l'Ordre de Malthe dans l'Empire, Duc de Juliers, de Cleves, & de Berg, &c.

Le titre des Etats des Princes Unies est, Leurs Hautes Puissances, les Etats Généraux. Leurs ministres dans les cours étrangéres se font rendre les mêmes honneurs que ceux des tètes couronnées.

Le titre de la République de Venise est, la Sérenissime & Très-puissante Republique de Vénise. Celui du Doge est, le Sére-

nissime Prince & Seigneur.

Le titre de la République de Gènes est; la Sérenissime Republique de Gènes. On donne celui d'Illustrissime Prince au Doge.

X 2

(162)

O titulo da Républica dos Suiços he; os Louvaveis Cantoens. O que lhe dao os Embaixadores das Cortes Estrangeiras he, Magnificos Senhores, ou Muito Nobres, e Muito Illustres Senhores.

Em quanto ao titulo da Républica de Genébra, o Rey de França lhe dá o de Nóssos Muito Ainados, e Bons Amigos os Syndicos, e Conselheiros da Cidade de Genébra. O Rey de Sardenha lhe dá o de Magnificos Senhores. Os outros Reys, e os Eleitores do Imperio os tractas de Nobres, e Bons Amigos.

O Papa he chamado, como todos sabem, Santissimo Padre pelos Catholicos, os quaes, fallando a elle mesmo, dizem Vossa Santidade, ou Vossa Beatitude.

O titulo do Emperador dos Turcos he, Senhor dos Senhores, Dominador Soberano na Arabia, Persia, e Grecia; Rey dos Reys; Gloriozo, Grande, Invencivel, e Sempre Victoriozo; Emperador de Constantinópla, Distribuidor das Corôas aos maiores Principes da terra; Soberano Senhor de ambos os mares, e todos os paizes adjacentes; Senhor do Oriente, e Occidente; Protector das Sagradas, e Augustas Cidades de Meca, e Medina, e de huma infinidade de outros Paizes, Reinos, Imperios &c.

(162)

Le titre de la République des Suisses est, les louables cantons. Celui que leur donnent les ambassadeurs des cours étrangères est, magnisiques seigneurs, ou tres

nobles & très-illustres seigneurs.

Pour le titre de la République de Genève, le Roi de France lui donne celui de nos très chers & bons amis les syndics & conseillers de la ville de Genève. Le Roi de Sardaigne leur donne celui de magnisiques segneurs. Les autres Rois, & les electers de l'Empire les traitenr de nobles & bons amis.

Le Pape est appellé, Comme tout le monde sait, le tres-saint Pére par les Catholiques, qui en parlant à lui-même, disent votre sainteté, ou votre béatitude.

Le titre de l'Empereur des Turcs est, seigneur des seigneurs, dominateur souve-verain en Arabie, en Perse, & dans la Gréce; le Roi des Rois; Glorieux, Grand, invincible, & toûjours victorieux; Empereur de Constantinople, Distributeur des Couronnes aux plus grands Princes de la terre; souverain maître des deux mers & de tous les païs adjacents; seigneur de l'Orient & de l'Occident; Protecteur des Sacrées & augustes villes de la Mecque & de Médine, & d'une infinité d'autres païs, royaumes & empires, &c.

On

(163)

Tambem se dá a este Emperador, o titulo de Emperador dos Crêntes, de Grao

Senhor, e de Alteza.

O Rey da Perssia qualifica-se Schach-Solimao, Rey dos Reys, Filho de Isman, Descendente de Masoma, Herdeiro do sir-

mamento, e Grao Sophi da Persia.

O Rey de Siao toma nos seus titulos a qualidade de Rey de Céo, e da terra, Irmao do Sol &c. Sómente aos mandarins da primeira ordem he permittido pronunciar o seu nome. Os outros vassallos nao podem fallar delle, senao em termos misteriozos, para mostrar o seu grande respeito.

O titulo do Emperador da China exprime-se ordinariamente por estas duas palavras, Thiencu, e Hoanghti, que querem dizer, Filho do Céo, e Senhor da terra, o mais Poderozo Emperador, e Monarca

do universo.

Os Emperadores do Japao nao uzao de nome algum vangloriozo nos seus titulos; satisfazem-se somente com o de Komba-kundons, que quer dizer, Soberano Senhor; ou com o de Taikosama, que significa Grao Senhor, ou Senhor do Imperio.

O titulo do Rey de Marrôcos he, Emperador de Marrocos, Rey de Fez, Tafilet, e de Suz; Scherife, e Successor de Masoma; Principe dos Crêntes, descen-

dente

(163)

On donne aussi à cet Empereur, le titre d'Empereur des Croyans, de Grand Seigneur, & de hautesse.

Le Roi de Perse se qualifie de Schach-Soliman, Roi des Rois, fils d'Isman, Et descendant de Mahomet, Héritier du fir-

ment, & Grand Sophi de Perse.

Le Rei de Siam prend dans ses titres, la qualité de Roi du ciel & de la terre, Frère du soleil, &c. Il n'est permis qu'aux mandarins du premier ordre de prononcer son nom. Les autres sujets ne penvent parler de lui qu'en termes mystérieux, pour marquer l'excès de leur respect.

Le titre de l'Empereur de la Chine est rensermé d'ordinaire dans ces deux mots, Thiencu & Hoanghti, qui veulent dire, fils du ciel & seigneur de la terre, le plus puissant Empereur & Monarque de l'uni-

vers.

Les Empereurs du Japon ne mettent aucun nom fastueux dans leur tire; ils se sont contentés de celui de Kombakundons, qui veut dire seigneur souverain; ou de Taikosama, qui signisse grand seigneur, ou Maître de l'Empire.

Le titre du Roi de Maroc est, Empereur de Maroc, Roi de Fez, de Tasslet, & de Suz; scherif, ou successeur de Mahomet; Prince des Croyans; issu de la

(164)

dente da raça de Hachem, e Hassan.

O titulo do Rey dos Abissinios he, Rey dos Reys da Ethiópia, Sombra de Deos espalhada sobre a terra; Protector da Religia Christa, e do povo de Nazareth, Defensor dos preceitos Evangelicos, Arbitro de todas as contestaçõens formadas entre os Christaos, e Mahometanos, Descendente do Rey David, e Salomao.

P. Quaes sao as Principaes Ordens de

Cavalleria, que bá na Europa?

R. Eu ponho na primeira classe a Ordem da Jarreteira, ou de S. Jorge, como a mais nobre, e honroza de todas; esta soi instituida por Eduardo III. Rey de Inglaterra. Desde esse tempo tem havido nella 8. Emperadores, 28. Reys Estrangeiros, além de outros muitos Principes Soberanos, &c. Cavalleiros desta Ordem. A sua investidura he no Castello de Vinsor. Trazem huma sitta azul no ombro, da extremidade da qual pende a imagem de S. Jorge, que he o seu Patrono, e a liga azul atada na perna esquerda, sobre a qual há esta diviza: Honi soi qui mal y pense, isto he, mal haja quem mal pensa.

O Rey de Inglatetra he sempre hum dos Cavalleiros, e o Grao mestre da Ordem.

Jacobo o Rey de Escossia, depois do seu accésso à Coroa de Inglaterra, unio-lhe q

Org

(164)

race de Hachem & de Hassan.

Le titre du Roi des Abissins est Roi des Rois d'Etiopie, l'ombre de Dieu répan-due sur la terre; Protecteur de la Retigion Chrêtienne & du peuple de Nazareth, défenseur des préceptes Evangeliques, arbitre des différends qui naissent entre les Chrêtiens & les Mahométans, & descendant des Rois David & Salomon.

D. Quels sont les principaux ordres

de chevalerie qu'il y a en Europe? R. Je mets au primier rang l'ordre de la Jarretière, ou de St. George, comme le plus noble, & le plus honorable de tous: il a été instituê par Edouard III. Roi d'Angleterre. Depuis ce tems-là, on compte qu'il y a eu 8. Empereus, 28. Rois Etrangers, outre plusieurs autres Princes souverains, &c. chevaliers de cet ordre. On les installe au château de Windsor. Ils portent le ruban bleu sur l'épaule, au bout du quel pend l'image de St. George qui en est le Patron, & la jarretière bleue, attachée à la jambe gauche, sur laquelle il y a cette devise, Honi soit qui mal y pense.

Le Roi d'Angleterre est toûjours un des chevaliers, & le grand maître de l'ordre.

Jaques, Roi d'Ecosse étant parvenu à la couronne d'Angleterre, y reunit l'ordre du chardon, ou de St. André, qu'il avoit

dans

(165)

Ordem do Cardo, ou de Santo André, que tinha no seu Reyno. Os Cavalleiros desta Ordem trazem huma sitta verde, á maneira de banda, da extremidade da qual pende huma medalha de ouro com a imagem de Santo André sobre hum cardo.

Tambem há a antiga Ordé de Bath, a qual foi renovada há poucos annos. Os Caval-leiros desta ordem trazem a sitta vermelha.

A ordem mais honroza em França he a do Espirito Santo. Tambem há as de S Miguel, e de S. Luiz.

Em Hespanha, he a do Tuzao de ouro. Em Alemanha, he a Teutonica, e a do

Tuzao de ouro.

Em Portugal, he a de Christo.

Em Dinamarca he a do Elephante, ou de Santa Maria.

Em Polonia, he a da Aguia branca. Em Toscana, he a de Santo Estevas.

Em Mantua, he a do Precioso sangue.

Em Saboia, he a da Annunciada.

Em Italia, são as de Santa Maria, S. Pedro, e S. Paulo.

Em Veneza, he a de S. Marcos.

Em Ungria, he a do Dragao. Em Suecia, he a do Seraphim &c.

Em Malta, he a de Malta, originalmente chamada de S. Joao de Jerusalem. Esta ordem he composta de sette linguas.

(165)

dans son royaume. Les chevaliers de cet ordre portent le ruban vert en écharpe, au bout du quel pend une médaille d'or avec l'image de St. André sur un chardon.

Il y a aussi l'ancien ordre de Bath, qui a été renouvellé depuis peu d'années. Les chevaliers de cet ordre portent le ruban rouge.

L'ordre de chevaliers le plus estimé en France est celui de Saint Esprit. Il y aussi celui de St. Michel, & celui de St. Louis.

En Espagne, c'est celui de la Toison d'or. En Allemagne, c'est l'ordre Teutonique, & celui de la Toison-d'or.

En Portugal, c'est celui de la Saint Croix. En Dannemark, c'est celui de l'Elephant,

ou de St. Marie.

En Pologne, c'est celui de l'Aigle blanc. En Toscane, c'est celui de St. Etienne. A Mantoue, c'est celui du Précieux Sang. En Savoie, c'est celui de l'Annonciade. En Italie, ce sont ceux de St. Marie, de St. Pierre, & de St. Paul.

A Vénise, c'est celui de St. Marc. En Hongrie, c'est celui du Dragon.

En Suéde, c'est celui du Seraphin, &c. A Malte, c'est celui de Malte, originairement appellé de St. Jean de Jerusalem. Cet ordre est composé de sept langues, ou nations.

(166)

ou naçoens. Os Cavalleiros estao sempre

em guerra com os Turcos.

Em Moscóvia, he a de Santo André, e de Santa Catharina: esta ultima foy instituida assim para os Fidalgos, como para as Fidalgas da Corte de Moscóvia.

P. Que Ordem he esta que se chama

Ordem dos Cavalleiros de Malta?

R. He huma Ordem Religioza Militar, que tem tido diversos nomes, assim como Hospitaleiros de S. Joao de Jérusalem, Cavalheiros de S. Joao, Cavalheiros de Rhódes, da Ordem de Malta, ou da Religia de Malta &c.

No feculo undecimo alguns negocianates Napolitanos edificarao á lua custa huma Igreja em Jérusalem, fundárao alli hum Mosteiro de Religiosos para a recepção dos Peregrinos; e depois disso edificarao junto deste Convento hum Hospital para curar os enfermos, o qual estava debaixo da direcção de hum Mórdomo, ou Reitor.

Passado algum tempo, as rendas daquelle Hospital se augmentárao consideravelmente pela liberalidade de muitos Principes &c. Hum dos seus Reitores, ou Grao Mestre do Hospital, vendo que aquellas rendas subiao muito mais, do que era precizo para o tratamento dos Peregrinos, e enfermos, formou o dezignio de

(166)

nations. Les chevaliers sont toûjours en

guerre avec les Turcs.

En Moscovie, celui de St. André & celui de Ste. Catherine. Ce dernier a été institue tant pour les seigneurs, que pour les dames de la cour de Moscovie.

D. Quel est cet Ordre qu'on appelle

l'Ordre des Chevaliers de Malthe?

R. Un Ordre Religieux Militaire qui a reçu divers noms; comme ceux d'Hospitaliers de S. Jean de Jerusalem, de Chevaliers de St. Jean, de Chevaliers de Rhodes, de l'Ordre de Malte, ou de la Relides.

gion de Malte, &c.

Dans l'onzième siècle quelques marchands de Naples bâtierent à leurs dépens une Eglise à Jérusalem. Ils y fonderent aussi un Monastère de Religieux pour la reception des Pélerins; & dans la suite ils bâtirent près de ce Couvent un Hôpital pour la guérison des malades, qui étoit sous la direction d'un Maitre, ou Recteur.

Dans la suite du tems, les revenus de cet hôpital augmenterent considérablement par la libéralité de plusieurs Princes, &c. Un des Recteurs, ou Grand-maîtres de l'Hôpital voyant que ces revenus alloient de beaucoup au de-lá de ce qu'il faloit pour l'entretien des Pélerins & des malades, forma le dessein d'en empolyer le reste contre Turcos; e com este dezignio se offereceo ao Rey de Jérusalem. A Ordem de Malta comprehende tres estados: o primeiro he o dos Cavalheiros, ou nobres destinados a pegar nas armas em defensa da Fé, e protecção dos peregrinos; o segundo dos Capellaens, ou Clerigos; e o terceiro dos ferventes de armas, que nao erao nobres.

Depois da tomada de Jérusalem, retirarao-se para Ptolomaida, ou Acre, a qual defendêrao com muito vigor em 1290., e depois da perda total da Terra Santa, na Ilha de Chipre; e em sim na Ilha de Rhodes, a qual tomárao aos Sarracenos em 1308, donde tomárao o nome de Cava-Iheiros de Rhodes. Depois da Conquista de Rhódes, a qual lhes foi tomada por Solimaő em 1522, com hú exercito de 300,000 homens, o Grao-mestre, e os seus Cavalheiros se retirarao para 'a Ilha de Candia. Carlos V. ultimamente lhes deu a Ilha de Malta, aonde fazem ainda a sua rezidencia, e donde tomárao o nome de Cayalheiros de Malta.

As linguas de Malta sao as de differentes naçoens, de que se compoem a Oradem. Destas havia oito; a saber, de Provença, Alvernia, França, Italia, Aragao, Ale-

(167)

les infidelles, ou les Turcs; & dans cette vue il s'offrit au Roi de Jérusalem. L'ordre de Malthe comprend trois états: le premier est celui des chevaliers, ou des nobles, destinés à porter les armes pour la défense de la foi, & pour la protection des pélerins; le second celui des chapelains ou des prêtres; & le troisième celui des servans d'armes, qui n'étoient point nobles.

Après la prise de Jérusalem, ils se retirerent à Ptolemaïde, ou Acre, qu'ils déssendirent avec beaucoup de vigueur en 1290. Et depuis la perte totale de la Terre Sainte, dans l'isle de Chypre, & ensin dans l'isle de Rhodes, qu'ils enleverent aux Sarrasins en 1308, d'où ils prirent le nom de Chevaliers de Rhodes. Après la conquête de Rhodes qui leur sut enlevée par Soliman en 1522, avec une armée de 300,000 hommes, le Grand-maitre & ses chevaliers se retirerent dans l'isle de Candie. Ils obtinrent, ensin, de Charles V. l'isle de Malte, où ils sont pris le nom des Chevaliers de Malte.

Les langues de Malte sont celles de différentes nations dont l'ordre est composé. Il y en avoit huit; savoir, de Provence, Auvergne, France, Italie, Arragon, Allemagne manha, Castella, e Inglaterra: esta ultima nao existe, desde que os Inglezes negárao a obediencia ao Papa, debaixo do Reynado de Henrique VIII.

Ésta ordem está sempre em guerra com os Insieis. Os que entrao nesta Ordem promettem a Deos, á Virgem Maria, e a S. Joao Baptista, obediencia, pobreza, e castidade: vêde a Historia de Malta por Vertot.

P. Quantas qualidades de governos bá no mundo?

R. Tres.

P. Quaes sao?

R. Monarchico, Aristocratico, e Demo? cratico.

P. One couza he governo Monarchi-

R. He aquelle, no qual huma só pessoa tem toda a authoridade.

P. Em que Reyno se acha o governo

Monarchico?

R. Em França, Hespanha, Turquia; Moscovia, e geralmente nos estados do Oriente; este governo he dispótico, isto he, que o Principe nao consulta, senao a sua vontade.

P. Qual he o governo aristocrati-

R. He hum estado governado pela nos breza

(168)

lemagne, Castille, & Angleterre; cette dernière n'en est plus depuis que les Anglois ont niez l'obeissance du Pape, sous

le Régne de Henri VIII.

Cet ordre de chevaliers est toûjours en guerre avec les insidelles. Ceux qui entrent dans cet ordre promettent a Dieu, à la Ste. Vierge, & à S.J. Baptiste, obéissance, pauvreté, & chasteté. Voyez l'histoire de Malthe par Vortot.

D. Combien de sortes de gouvernemens

y a-t-il dans le monde?

R. Il y en a de trois sortes.

D. Nommez-les?

R. Le monarchique, l'aristocratique, & le démocratique.

D. Qu'est-ce que le gouvernement mos

narchique?

R. C'est celui où une seule personne a toute l'autorité.

D.Dans quel royaume en trouve-t-on le

governement monarchique?

R. En France & en Éspagne; en Turquie, en Moscovie, & généralement dans les états d'Orient; ce governement est despotique, qui veut dire, que le Prince ne consulte que sa volonté.

D. Quel est le governement aristocra-

tique?

R. C'est un état qui est gouverné par

(169)

breza, assim como a Républica de Veneza, de Genova &c.

P. Qual he o governo democratico?

R. He hum estado governado por aquellas pessoas, que o povo tem diréito de eleger. A democracia he hoje rára.

P. Não ha estados, em que estas tres qualidades de governos se achem unidas?

R. Sim: em Polonia o governo he monarchico, e aristocratico, em Inglaterra he monarchico, e aristo-democratico.

P. Nao tem havido outra qualidade de governo mais, que as que tendes expli-

cado?

R. Sim: O antigo governo dos Judeos, chamado Theocratico; isto he, estado governado pela vontade absoluta de Deos.

VIAGENS.

P. E a Geographia, e a Historia nos da o conhecimento de todos os paizes, dos seus habitantes, das suas leys, dos seus governos, das suas Religioens, do seu commercio, en huma palavra, de tudo o mais notavel, que se passa no mundo, na o he huma especie de loucura

(169)

la noblesse, comme la république de Vennise, de Gènes, &c.

D. Et quel est le governement démo-

cratique?

R. C'est un état qui est gouverné par des personnes que le peuple a droit d'élire. Il n'y a presque aucune démocratie aujourd'hui.

D. N'y a-t-il point d'états où ces trois

sortes de gouvernemens sont mélés?

R. Oui: en Pologne, il est monarchique & aristocratique; en Angleterre, monarchique, & aristo-democratique.

D. N'y a-t-il pas eu d'autre sorte de gouvernement que ceux que vous venez

d'expliquer?

R. Oui; c'est l'ancien gouvernement des Juis, appelle Thèocratique; c'est-à dire, etat gouverne par la volonte absolute de Dieu.

VOYAGES

D. PUISQUE la Geographie & l'histoire nous donnet la connoissance de tous les pais, de leurs habitans, de leurs loix, de leurs governemens, de leurs religions, de leur commerce, &c. en un mot, de tout ce qui se passe de plus remarquable dans le monde; n'est-ce pas une

X 2

espè-

empormo-nos a tantas despezas, trabalhos, e perigos para aprendermos fóra sómente, o que tao commodamente podemos aprender em nossas cazas pelo soccorro dos

mappas, e livros?

R. Nao. A utilidade das viagens he mayor do que se pensa. Os homens mais illustres, e sabios viajárao, para aprender nos outros paizes, o que nao podiao aprender no seu, ou com muita imperfeiçao pelas relaçoens: As viagens tem sido de hum grande proveito.

Pelas viagens dos Apostolos foi a Religiao Christaa prégada nas principaes par-tes do mundo. As artes, e as seiencias devem os seus mayores progréssos ás viagens, que os homens sábios fizerao. O commercio nunca floreceo tanto, nem fez a riqueza, e o poder dos estados, como depois das viagens que os negociantes industriozos fizerao para diversos paizes da

Sem as viagens de Christovad Colombo, &c. talvez nao conheceriamos ainda o novo mundo. Sem a de Bartholomeu Dias Portuguez, talvez ignorariamos ainda o caminho das Indias Orientaes pelo Oceano Ethiope, e seriamos privados das gran-des riquezas, que dalli tiramos indepen-

(170)
espèce de folie de s'exposer à tant de dépenses, à tant de peines & de dangers, pour n'apprendre debors que ce que nous pouvons si commodément apprendre chez nous dans nos cartes, & dans nos livres?

R. Point du tout. L'utilite des voyages est plus grande qu'on ne pense. Les hommes les plus illustres & les plus sages ont voyagé, pour apprendre chez les autres, ce qu'ils ne pouvoient apprendre chez eux, & que très-imparfaitement par les relations. Les voyages ont procuré de

grands biens.

Par les voyages des apôtres, la religion chrêtienne a été prêchée dans les principales parties du monde. Les arts & les sciences doivent leur plus grand progrès aux voyages que des savans ont fait. Le commerce n'est devenu si florissant, & ne fait la richesse, & la puissance des états, que depuis les voyages que des marchands industrieux ont fait dans diverses contrèes de la terre.

Sans les voyages de Christophe Colomb, &c. nous ne connoitrions peut-être pas encore le nouveau monde. Sans celui de Batthelemi Dias, Portugais, nous ignorerions peut être encore la route des Indes Orien-tales par l'Océan Ethiopien, & serions privés des grandes richesses que nous en

tirons,

dentemente do governo Turco. Sem as viagens de Morison, de Malpighi de Turnefort &c. talvez nao teriamos ainda o conhecimento de huma infinidade de fimplez plantas, raizes, &c. que se tirao do Oriente, e do Occidente, as quaes sao de huma grande utilidade á medicina.

Em huma palavra, nao há couza melhor para polir o espirito, e costumes de huma pessoa de bem, e a pôr em estado de occupar os póstos mais eminentes, co-mo sao as viagens. As viagens tambem contribuem muito para formar hum bom Capitao. Alexandre Magno jactava-se de ter visto mais com os seus olhos, do que Principe algum podia imaginar.

P. Que deve observar hum homem de bem, que quer tirar algum fruto das suas viagens, e ver os paizes estrangeiros com

prazer?

R. Nao deve sahir de sua caza antes da idade de dezoito até vinte annos; porque mais moço nao seria capaz de fazer as observaçõens, que se devem fazer nas via-gens; deve ir acompanhado de hum homem de probidade, e experiencia, que tenha já visto o mundo, e falle diversas linguase

Deg

irons, sans dépendre du gouvernement Turc. Sans les voyagens de Morisons, de Malpighi, de Tournefort, &c. nous n'aurions peut-être pas encore la connoissance d'une infinité de simples, de plantes, de racines, &c. qu'on tire de l'Orient & de l'Occident, & qui sont d'un si grand usage dans la médecine.

En un mot, il n'est rien qui polisse d'avantage l'esprit & les manières d'une pe sonne de bonne maison, & qui la mette plus en état de remplir dignement les postes les plus éminens, que les voyages. Les voyages servent aussi beaucoup à former un homme de guerre. Alexandre le grand se vantoit d'en avoir plus vû de ses yeux, qu'aucun Prince n'en pouvoit imaginer.

D. Que doit observer un gentilhomme, qui veut tirer quelque fruit de ses voyages, & voir les pais étrangers avec

agrement?

R. Il est important qu'il ne sort de chez lui qu'après avoir atteint l'âge de dix-huit á vingt ans; plus jeune, il ne seroit pas capable de faire les observations qu'il y a à faire en voyageant; accompagné d'un homme de probité, d'expérience, qui ait deja vû le monde, & qui parle diverses langues.

11

Deve saber Latim, e Francez, e ter alguma idéa das sciencias. Deve saber riscar, e ter alguma tintura da fortificação, architectura &c. para poder julgar das obras curiozas destas artes, e tirar o plano dellas, quando lhe seja precizo.

Deve saber tudo aquillo, que diz respeito ao seu proprio paiz. He precizo, que conheça a situação, a natureza do terreno, &c. do paiz para onde vai, e tenha sempre comfigo huma carta geographica. Mais que tudo deve saber bem a sua religiao, para que nao faça naufragio na fé. Eis-aqui o Conselho que Carlos I. costumaya dar á nobreza de Inglaterra, quando hia viajar. Milords, frequentai sómente as pessoas de honra, e fugi da ociozidade.

Se a sobriedade em todo o tempo he necessaria para o bem da nossa saude, muito mais o he nos paizes Estrangeiros, aonde os alimentos, fendo preparados differen-temente, nos podem ser nocivos, por nao estarmos acostumados a elles. A sobriedade he pois huma couza, que o viajante deve observar religiozamente.

Deve applicar-le à lingua do paiz, aon-

Il doit entendre le Latin, & même le François, & avoir quelque idée des sciences. Il doit avoit du dessein, & quelque teinture de la fortification, de l'architecture, &c. pour pouvoir juger des ouvrages curieux de ces arts, & en tirer des

plans dans l'occasion.

Il doit étre bien instruit de tout ce qui concerne son pais natal. Il est nécessaire qu'il connoisse la situation, la nature du terroir, &c. du païs où il va, & qu'il en ait toûjours avec lui une carte géographique. Sur toutes choses, il doit connoître à fonds sa religion, de peur qu'il ne fasse naufrage quant à la foi. Voici l'avis que Charles I. avoit coûtume de donner à la noblesse Angloise, lorsqu'elle devoit voyager; milords, ne fréquentez dans vos voyages que des gens d'honneur, & fuiez Poisiveré.

S'il est toûjours important pour le bien de sa santé de s'abstenir de tout excès dans le boire & dans le manger; îl l'est encore d'avantage dans les païs étrangers, où les alimens apprêtès disséremment, peuvent d'autant plus nuire, que le corps n'y est point accoutûmé. La sobriété est donc une chose qu'il doit observer religieusemente en voyage.

Il ne doit pas négliger d'apprendre la

lan-

(173)

de houver de demorar-se tempo consideravel. Para o que deve fazer a sua rezidencia no lugar, aonde se fallar melhor a lingua, assim como em Valhadolid para o Hespanhol; em Orleaes, ou em Blois, para o Francez, em Florença, ou Sena para o Italiano; em Leipzique, ou Heidelbergue, para o Alemão &c.

Deve procurar as pessoas de letras, e fazer toda a diligencia por conhecer os melhores authores modernos daquelle paiz. Deve estudar o governo, as principaes leys, e costumes dos povos,&c. de todos os lugares por onde passa, e informar-se de tudo, o que alli houver mais no-

tavel.

Deve frequentar os Palacios dos Principes principalmente nos dias publicos, ou de audiencia. Deve visitar os Tribunaes de justiça, as Igrejas, os armazens, os arfenaes, as Bibliothecas, os Collegios, os Conventos &c.

O melhor caminho, que se póde tomar, he passar primeiramente a Hollanda, e depois a Alemanha &c. para satisfazer a sua curiozidade. Porque em Alemanha achará mais variedade, e prazer, que nos Paizes Baixos; em França mais, que em Alemanha; em Italia ainda mais, que em França.

(173)

langue du païs, lorsqu'il doit y faire séjour considérable. Pour cet effet, il doit se fixer aux endroits où l'on parle mieux la langue; comme à Valladolid-pour l'Espagnol; à Orléans, ou à Blois, pour le François; à Florence, ou à Sienne, pour l'Italien; à Leipsick, ou à Heidelberg, pour l'Allemand, &c.

Il doit rechercher les gens de lettres, & ne rien négliger pour connoître les meilleus auteurs modernes que le lieu produit. Il doit étudier le gouvernement, les principales loix, les mœurs des peuples, &c. de toûs les endroits par où il passe, & s'informer de tout ce qu'il peut y avoir

de remarquable.

Il doit fréquenter les cours des Princes, particulièrement les jours publics & les jours d'audience. Il doit visiter les cours de justice, les Eglises, les magasins, les arsenaux, les Bibliothéques, les Colleges,

les Couvents, &c.

La meilleure route qu'on puisse prendre est de passer premièrement en Hollande, ensuite en Allemagne, &c. afin de satisfaire graduellement sa curiosité. Car l'Allemagne lui offrira de plus variété & de plaisir, que les Païs-bas ne lui en fourniront; la France plus que l'Allemagne; l'Italie plus encore que la France.

D,

(174)

P. Quem forao os que fizerao mayores

. viagens?

R. Morison, Sandys, Herbert, Wheeler, Tavernier, Tourneford, Thevenot, Char-

din, Brown, Struys, &c.

Carlos V. fez nove viagens a Alemanha, feis a Hespanha, sette a Italia, quatro a França, dez aos Paizes Baixos, duas a Inglaterra, duas a Africa: passou o Oceâno, e o Mediterraneo onze vezes.

Fernao Mendes Pinto viajou por espaço de 20. annos. Naufragou cinco vezes, foi vendido 16., e feito escravo 13.

Mandeville viajou 33. annos, Blank 50. Dampier, e outros fizerad o giro do

mundo.

Os livros de viagens sao infinitos.

Da RELIGIAO.

P. Ual he a sciencia mais necessaria de todas? A Religiao,

P. Que couza be a Religiao?

R. He o culto, que o homem dá a Deos; logo que o conhece, ou feja pelas luzes da razao, ou pela revelação.

P. Quaes sad as vantajes, que recebe-

mos pela Religiao?

R

(174)

D. Qui sont ceux qui ont fait de grands

voyages?

R. Morison, Sandys, Herbet, Wheeler, Tavernier, Tourneford, Thevenot, Char-

din, Brown, Struys, &c.

Charles quint sit neuf voyages en Allemagne, six en Espagne, sept en Italie, quatre en France, dix dans les Pass-bas; deux en Angleterre; deux en Afrique: il passa onze sois sur l'Océan, & sur la Méditerranée.

Ferdinand Mendez Pinto voyagea pendant 20. ans. Il fit naufrage cinq sois, il fut vendu 16. fois, & fait esclave 13. fois.

Mandeville voyagea 33. ans, Blank 50. ans, Dampier & d'antres ont fait le tour du monde.

Voyagistes, le nombre en est infini.

De la RELIGION.

D. Uelle est la plus nécessaire de tou-

R. C'est la Religion.

D. Qu'est-ce que la Religion?

R. C'est le culte que l'homme rend à Dieu, lorsqu'il l'a connu, soit par les lu-mières de la raison, soit par la révélation.

D. Quels sont les avantages que la

Religion nous procure?

 R_{\bullet}

(175)

R. O homem tiraria della toda a forte de vantagens, se nao fora a corrupção do seu coração. A Religião dá probidade a todos, justiça aos Principes, inteireza aos Magistrados, boa sé no commercio, união nos cazamentos, e sidelidade aos subditos. Em sim a Religião dá-nos os meyos de nos fazermos eternamente selizes.

P. Não há muitas Religioens no mun-

R. Há quatro principaes: a saber, a Religia Christaa, Judaica, Pagaâ, e Mahometana.

P. Qual he a verdadeira Religiao?

R. A Christaa.

P. Aonde a achaes vôs?

R. Na Escriptura Santa, ou Palavra de Deos, que contém o Velho, e Novo Testamento, Tradição, e Difinição da Igreja.

- P. As nossas proprias luzes não nos insinão sufficientemente a conhecer o nosso Creador, e a servillo sem o soccorro da Escriptura Santa.
 - R. Não; porque Deos não nos deu este Livro sagrado se não para supprir a insufficiencia das nossas luzes.

۲.

(175)

R. L'homme en tireroit toute sorte d'avantages, n'étoit la corruption de son cœur. La Religion donne de la probité à tout le monde, de la justice aux princes, de l'intégrité aux magistrats, de la bonne soi dans le commerce, de l'union dans les mariages, & de la fidélité aux sujets. Enfin, elle nous fournit les moiens de nous rendre éternellement heureux.

D. N'y a-t-il pas plusieurs Religions

dans le monde?

R. Il y en a quatre principales: savoir; la Religion Chrétienne, la Religion des Juiss, la Religion des Païens, la Religion des Mahométans.

D. Quelle est la véritable Religion?

R. C'est la Religion Chrétienne.

D. Où la trouvez-vous?

R. Je la trouve dans l'Ecripture Sainte; ou la Parole de Dieu, qui comprehend le Vieux & le Nouveau Testament, la Tra-

dition & la Definition de l'Eglise.

D. Nos propres lumières ne nous apprennent-elles, pas suffisamment à connoître notre créateur & à le servir, sans qu'il soit besoin d'en puiser d'autres dans l'Ecriture Sainte?

R. Non; car Dieu ne nous a donné ce Livre sacré que pour suppléer à l'insussi-

sance de nos lumières.

P. Quaes sao as luzes, que nos tiramos

da Escriptura Santa?

R. A Escriptura Santa nos confirma, e nos ensina de hum modo mais claro todas as couzas, que temos aprendido pela contemplação das creaturas. Tambem nos ensina aquillo, que por este meyo não podiamos descubrir; ensina-nos, que na Estencia Divina há hum Pay, hum Filho, e hum Espirito Santo; que Deos formou, e executou o dezignio de perdoar aos peccadores, para cujo sim entregou seu silho á morte.

Ensina-nos, que o homem he hum composto de corpo, e alma; que a sua alma he immortal; que o seu corpo há de resuscitar: que será julgado em corpo, e alma para receber o castigo, ou a recompensa eterna.

P. Que concluzao devemos tirar das verdades, que a Escriptura nos ensina?

R. Que devemos satisfazer tres qualidades de obrigaçõens. 1. As que pertencem a Deos.

2. As que dizem respeito ao proximo: 3. As que nos dizem respeito a nós mesmos.

1. Hum verdadeiro Christao rende a Deos a vassallagem da soberana adoração pelos pensamentos do espirito; pelos sentimentos do coração; pelas acçoens da vida;

D. Quelles sont ces lumières que nous

puisons dans l' Ecriture Sainte?

R. L'Ecriture Sainte nous confirme & nous enseigne d'une manière plus claire, toutes les choses que nous avons apprises par la contemplation des créatures. Elle nous en apprend aussi que nous n'avons pût découvrir par cette voie : elle nous apprend qu'il y a dans l'Essence Divine un Pere, un Fils, & un St. Esprit; que Dieu a formé & exécuté le dessein de faire grace aux pécheurs, & qu'il a livré son Fils à la mort pour cela.

Elle nous apprend, que l'homme est un composé de corps & d'ame, que son ame est immortelle; que son corps ressuscitera: qui'l sera jugé en corps & en ame, pour recevoir des peines ou des récompenses

éternelles.

D. Quelle conclusion devons nous tirer des vérités que l'Ecriture nous enseigne?

R. Que nous devons remplir trois fortes de devoirs. 1. Ceux qui se rapportent à Dieu. 2. Ceux qui regardent le prochain. 3. Ceux qui nous regardent nousmèmes.

1. Un véritable Chrêtien rend à Dieu l'hommage de la souveraine adoration par les pensées de l'esprit; par les sentimens du cœur; par les actions de la vie; & par

4

e pelo culto exterior, que consiste em professar a verdade, a orar, a ler a Escriptura Santa, e a ouvir a sua explicaças; a cantar os canticos sagrados; a receber os Sacramentos; e a nas jurar, se nas pelo

nome de Deos,&c.

2. Hum verdadeiro Christao ama o seu proximo, como a si mesmo, e nao saz a outro, se nao o que quizera lhe sizessem. Interessa-se pelo bem, reputação, vida, e salvação de todos os homens. Responde ás diversas relaçõens, que tem com elles: a de pay, ou de silho, de Soberano, ou de

Vassallo; de amo, ou criado &c.

3. Hum verdadeiro Christao ama-se a si mesmo de hum modo conforme á sua natureza, e á vontade de Deos. Por isso dá a cada hum dos bens, que procura, o gráo de attenção, que merece: emprega todo o tempo da sua vida a aperfeiçoar o seu espirito, principalmente em estudar o modo de bem morrer &c.

P. Porém porque consideramos nós a Escriptura, aonde achamos estas verdades, e apprendemos todas estas obriga-

çoens, como bum Livro Divino?

R. Porque nós alli achamos. 1. Huma doutrina, que se accomoda á nossa razas.

le culte extérieur, qui consiste à professer la vérité, à prier, à lire l'Ecriture Sainte, & à en entendre l'explication; à chanter les cantiques sacrés; à participer aux sacremens; & à ne jurer que par le nom

de Dieu, &c.

2. Un véritable Chrêtien aime son prochain comme luimême, & il ne fait à autrui, que ce qu'il voudroit qu'on lui fit à lui-même. Il s'intéresse pour le bien, pour la réputation, pour la vie, pour le salut de tous les hommes. Il répond aussi aux diverses rélations qu'il a avec eux : celle de pere ou de fils; celle de fouverain, ou de sujet; celle de maître ou de domestique, &c.

3. Un véritable Chrêtien s'aime luimême d'une manière conforme à sa nature & à la volunté de Dieu. Pour cela il donne à chacun des biens qu'il recherche, le degré d'attention qu'il mérite : il emploie tout le tems de sa vie à perfectionner son esprit: sur tout à apprendre à bien mou-

rir, Oc.

D. Mais pourquoi regardons nous l'Ecriture, ou nous troûvons ces vérités, O où nous apprenons tous ces devoirs, comme un livre divin?

R. Parceque nous y trouvons, I. Une doctrine à laquelle la raison acquiesce, 2. Z 2

2. Leis, que a consciencia approva. 3. Predicçoens justificadas pelo successo. 4. Factos provados por hum grande numero de circunstancias.

P. Que impressao faz a primeira pro-

va no nosso espirito?

R. Nos nao achamos, se nao o que he digno de Deos em hum Livro, que confirma, e aclara o que a razao nos descobre, e que nao contém couza alguma, que se possa contradizer racionalmente a respeito das outras couzas, que nos ensina.

P. Que impressao faz em nos a segun-

da prova?

R. As Leys feitas pelos homens mostrao a corrupção humana; as da Escriptura Santa, não tem couza algúa, que não corresponda á Santidade de Deos, que as ditou; ellas são, 1. Justas em si mesmas, 2. são sustentadas sobre fortes motivos, 3. proporcionadas ás forças daquelles, a quem são prescriptas.

P. Que impressao faz em nos a tercei-

ra prova?

R. Persuade-nos, que sómente Deos podia descobrir aos Prophetas as innumeraveis circunstancias, e couzas sobrenaturaes, que elles annunciaras a respeito do Messias, tantos seculos antes que ellas succedessem.

P.

Des loix que la conscience approuve. 3. Des predictions que l'évenement justifie. 4. Des faits qu'un amas de circonstances établit.

D. Quelle impression la primiere preu-

ve fait-elle sur notre esprit?

R. Nous ne trouvons rien que de digne de Dieu dans un livre qui confirme, & qui éclaireit ce que la raison nous decouvre, & qui ne dit rien à quoi l'on puisse contredire raisonnablement à l'égard des autres choses qu'il nous enseigne.

R. Quelle impression fait sur nous la

Jeconde preuve?

R. Les loix faites par les hommes se ressentent de la corruption humaine; celles de l'Ecriture n'ont rien qui ne reponde à la Sainteté de Dieu, qui les a dictées; elles sont, 1. Justes en elles-même; 2. appuiées sur de puissans motiss; 3. proportionnées aux forces de ceux a qui elles sont prescrites.

D. Quelle impression fait sur nous la

troisième preuve?

R. Nous fommes perfuades, que Dieu seul a pû decouvrir aux Prophetes cet amas de circonstances & ces choses surnaturelles qu'ils ont annoncées touchant le Messie, tant de siècles avant qu'elles arrivassent. P. Mas donde concluimos nos, que as couzas preditas pelos Prophetas forao

cumpridas?

R. Da verdade dos factos relatados na historia do Evangelho, da qual naó podemos duvidar; porque, os que a escreverao saó dignos de Fé.

P. Que prova temos nós de que estes au-

thores sejao dignos de Fé?

R. A natureza das couzas, que elles attestas, sobre as quaes se nas podias enganar; o numero daquelles, que as assirmas, e dos que elles chamas por testemunhas: a sua uniformidade, o tempo, e lugar, que elles escolheras para fallar, e escrever: os motivos, porque elles podias ser animados: os Tribunaes, diante de quem appareceras: o lugar, que occupáras no mundo: e os milagres, que sizeras, de que se nas póde duvidar sem os accuzar injustamente de extravagancia; assim como tambem os seus proselytos, e ainda mesmo os seus inimigos: estas sas as próvas triunfantes da boa se deste authores.

P. Como sabemos nós que, os que compilarao por escripto os Livros da Escriptura Santa, forao inspirados por Deos?

R. Porque estes authores, cuja boa sé está tambem provada, attesta que Jezu. Christo lhes tinha promettido o Espirito Santo, e que elle cumprio a sua promessa.

D. Mais d'où concluons-nous que les choses prédites par les Prophétes ont été

accomplies?

R. De la verité des faits racontés dans l'histoire de l'Evangile, de laquelle nous ne pouvons douter, parceque ceux qui l'ont écrite sont dignes de foi.

D. Quelles preuves avons-nous que ces

auteurs sont dignes de foi?

R. La nature des choses qu'ils attestent, sur lesquelles ils ne pouvoient se tromper: le nombre de ceux qui les attessent, & de ceux qu'ils appellent à témoins : leur uniformité: le tems & le lieu qu'ils ont choisi pour parler & pour écrire : les motfs dont ils ont pû être animés : les Tribunaux devant lesquels ils ont comparu: le rang qu'ils ont occupe dans le monde: & les miracles qu'ils ont fait, dont on ne sauroit douter sans les accuser injustement d'extravagance; aussi bien que leurs prosélytes, & leurs ennemis-mêmes: ce sontlà des preuves triomphantes de la bonne foi de ces auteurs.

D. Comment savons-nous, que ceux qui ont rédigé par écrit les livres de l'Ecritnre Sainte ont été inspirés de Dieu?

R. Parceque ces auteurs, dont la bonne foi est si bien prouvée, attestent, que Jésus Christ leur avoit promis le St. Esprit, & qu'il a rempli sa promesse,

P. Nao há diversas seitas entre os

Christaos ?

R. Sim: há a dos Christaos Gregos, a dos Catholicos Romanos, e a dos Protestantes.

P. Quaes são as principaes opinioens dos Christaos Gregos, ou da Igreja do

Oriente?

R. Negao que o Espirito Santo proceda do Pay, e do Filho, e que haja Purgatorio; porém rogao pelos defunctos. Crêm que as almas dos justos nao gozarao da prezença de Deos, se nao depois da Resurreição. Aos sette annos administrao aos meninos o Sacramento da Eucharistia. Prohibem quarto cazamento. Não admittem a Ordens Sacras, senão os cazados; e não he permittido cazar depois de ter já recebido as Ordens.

Os Moscovitas, os habitantes da antiga Grecia, os da Républica de Ragusa, e de alguns territorios pertencentes aos Venezianos, e a mayor parte da Ungria sao da

Igreja Grega.

P. Quaes sao as principaes opinioens

dos Catholicos Romanos?

R. Admittem sette Sacramentos. Crêm na transubstanciação, isto he, q o pao, le vinho na Eucharistia se convertem reamente na substancia do Corpo, e Sangue de nosso.

D. N'y a-t-il pas diverses sectes entre les Chêtiens?

R. Oui: il y a la secte des Chrêtiens Grecs; celle des Catholiques Romains, & celle des Protestants.

D. Quelles sont les principales opinions des Chrêtiens Grecs, autrement de

l'Eglise d'Orient?

R. Ils nient que le St. Esprit procéde du Pere, & du Fils, & qu'il y ait un purgatoire. Ils prient pour les morts. Ils croient que les ames des justes ne jouïront de la presence de Dieu qu'après la resurrection. A sept ans ils administrent aux enfans le Sacrement de l'Eucharistie. Ils defendent les quatrièmes mariages. Ils n'admettent aux Ordres Sacres, que ceux qui sont mariès; & il n'est point permis de se marier des qu'on les a reçus, &c.

Les Moscovites, les habitans de l'ancienne Grèce, ceux de la Republique de Raguse, & de quelques territoires appartenant aux Vénetiens, & la plûpart en Hon-

grie, sont de l'Eglise Grèque.

D. Quelles sont les principales opinions

des Catholiques Romains?

R. Ils admettent sept Sacraments. Ils croient la transubstantiation, c'est-à-dire, que le pain & le vin, dans l'Eucharistie, sont réellement changes en la substance du

Corps,

(181)

gatorio. Invócao os Santos. Dao culto ás Imagens. Rogao pelos defunctos. Crêm na infalibilidade do Papa.

O seu Ossicio Divino he em Latim. Vêde os artigos de Fé do Concilio de Trento.

A Religiao Romana, ou por outro nome a Igreja do Occidente, domina em toda a Italia, Portugal, França, Polonia, Alemanha, Saboia, Sicilia, &c. Acha-se huma infinidade de Catholicos Romanos nos estados Protestantes, entre os Mahometanos, e entre os Pagaos de todas as naçoens do mundo, particularmente na China.

P. Quem sao aquelles, a quem chamaes

Protestantes, ou Reformados.

R. Os Lutheranos, Calvinistas, e os Anglicanos. Os dous primeiros são assim chamados de Luthero, e Calvino, hum Alemão, e outro Francez; e os outros tomão o seu nome de Inglaterra, ou da Igreja Anglicana, de quem são membros.

Principiou-se a dar o nome de Protestantes em Alemanha, aos que seguiras a doutrina de Luthero, em 1529, porque Protestáras contra hum Decreto do Emperador Corps & du Sang de notre Seigneur Jesus Christ. Ils croient qu'il y a un Purgatoire. Ils invoquent les faints, & se prosternent devant leurs images. Ils prient pour les morts. Ils croient le Pape infaillible.

Leur service divin se fait en Latina Voyez les articles de foi du Concile de

Trente.

La Religion Romaine, autrement appelée l'Eglise d'Occident, domine dans toute l'Italie, l'Espagne, en Portugal, en France, en Pologne, en Allemagne, en Savoie, en Sicile, &c. Il se trouve une insirité de Catholique, Romains dans les états Protestants, parmi les Mahometans, & même parmi les Payens de toutes les nations du monde, particulièrement à la Chine.

D. Qu'appellez-vous Protestants, ou

Réformés?

R. Ce sont les Lutheriens, les Calvinistes, & les Anglicans. Les deux premiers
sont ainsi nommés de Luther & de Calvin, l'un Alemand & l'autre François; &
les derniers prennent leur nom d'Angleterre, ou de l'Eglise Anglicane, dont ils sont
membres.

On a commencé à donner le nom de Protestans en Allemagne à ceux qui ont suivi la reforme de Luther en 1529, parcequ'il protestérent contre un Decret de

PEm-

(182)

rador Carlos V., em que declarárao, que appellavao disso para hum Concilio Geral.

A Religiao Lutherana domina nos eleitores de Brandeburgo, Hanover, e Saxonia; em Dinamarca, Noruega, Suecia &c.

O Calvinismo domina em Holanda, na Suiça Protestanțe, em Genebra &c. Estao espalhados por Alemanha, &c. Todos os Protestantes de França seguem a doutrina de Calvino.

Os Anglicanos sao aquelles, que seguem a reforma, que muitos Principes Inglezes sizerao na Igreja de Inglaterra, principiáda por Henrique VIII., e estabelecida pela Rainha Izabel, da qual os seus Soberanos se chamao Chéses.

P. Que differença há entre os Protes-

tantes?

R. A differença nao me parece muito grande na sua crença, sobre os pontos fundamentaes da Religiao, para lhes embaraçar de serem de huma mesma communhao. Tem-se feito até aqui grandes esforços para os unir, mas em vao.

P. Quaes sao os que se chamao Presbyterianos, Anabaptistas, Independentes,

Quakers, ou Tremedores, &c.

. R. Os Presbyterianos sao Protestantes,

(182)

l'Empereur Carles V. &c. où ils declarés rent qu'ils en appelloient a un Concile General.

La Religion Lutherienne domine dans les électorats de Brandebourg, de Hanovre, & de Saxe; en Danemarc, en Nor-

veg, en Suède, Oc.

Les Calvinistes dominent en Hollande, dans la Suisse protestante, a Genève &c. Ils sont répandus en Allemagne &c. Tous les Protestans de France suivent la réforme de Calvin.

Les Anglicans sont ceux qui suivent la reforme que plusieurs Princes Anglois ont faite dans l'Eglise d'Angleterre, commencée par Henri VIII, & établie par la Reine Elisabeth, de laquelle ses souverains se disent les chess.

D. Quelle différence y a-t-il entre ces

Protestans?

R. La différence ne me paroît pas assez grande dans leur créance, sur les points fondamentaux de la Religion, pour les empêcher d'être d'une même communion. On a fait jusqu'ici de grands efforts pour les unir, mais en vain.

D. Qui sont ceux qu'on appelle Presbytériens, Anabâptistes, Indépendants,

Quakers, oû Trembleurs, Oc.

R. Les Presbytériens sont Protestans co-

como os outros: a sua doutrina he a mesemá, que a da Igreja Anglicana. Não disferem entre si, se não na disciplina, e no Ossicio Divino. São os que governão a sua Igreja por ministros, e ancioes, e que não tem Bispos,&c. Os Presbyterianos dominão em Escocia. Há grande numero delles em Inglaterra. Os Calvinistas são

chamados Presbyterianos.

Os Anabatistas sao, os que tem por dogma, que senao devem baptizar os meninos antes de terem uzo de razao; porque perzistem na opiniao, que he precizo estár em estado de dár razao da sua sé para receber legitimamente o baptismo. Esta seita cauzou grande tumulto em Alemanha no seculo 16. principalmente em Vesfalia, aonde cometterao muitos ultrajes. Assirmao que nao he permittido jurar, nem trazer armas; e que hum verdadeiro Christao nao póde ser magistrado &c.

Os Independentes formad huma seita em Inglaterra, e em Ollanda, que sómente dissere dos Presbyterianos no Governo Ecclesiastico, rejeitando, nad sómente a Dignidade de Bispo, como os ultimos, mas tambem a superioridade de huma Igreja a outra.

Os Quakers, sao os chamados Treme-

(183)

me nous: leur doctrine est la même que celle de l'Eglise Anglicane. Ils ne dissérent entr'eux que dans la discipline, & dans le service divin. Ce sont ceux qui gouvernent leurs Eglise par des ministres & des anciens, & qui n'ont point d'évèques, &c. Les Presbytériens dominent en Ecosse. Ils sont en très-grand nombre en Angleterre. On appelle les Calvinistes Presbytériens.

Les Anabâtistes sont ceux qui tiennent qu'il ne faut bâtiser les enfans que quand ils sont en âge de raison; parcequ'ils soutiennent qu'il faut être en état de rendre raison de sa foi, pour recevoir légitimement le batême. Cette secte a fait beaucoup de bruit en Allemagne dans le 16. siècle, surtout dans la Westphalie, où ils sirent du ravage. Ils tienent qu'il n'est point permis de jurer, ni de porter les armes; & qu'un vrai Chrêtien ne peut etre magistrat, &c.

Les Indépendas forment une secte en Hollande, qui ne différe guere des Presbytériens, que par le gouvernement Eccle-siastique, rejettant non seulemente l'Episcopat, comme les dernièrs, mais encore toute supériorité d'une Eglise sur un autre.

Les Quakers, sont ceux qu'on appelle

dores, porque tremem ordinariamente; quando recebem as suas pertendidas inspirações. Rejeitad todos os cargos Ecclessiasticos, e a sciencia, que se adquire pelo estudo &c. por esta razad he que todos aquelles, sem distinçad, que tem huma vida sabia, e regular, e que se julgad inspirados pelo Espirito Santo, sad authorizados a fallar, e prophetizar nas assembleas &c. Crêm que a explicação da Escriptura, o canto dos Psalmos, e a oração pela remissão dos peccados, he inutil, &c.

P. Qual he a religiao dos Judeos?

R. Elles crêm, como nós, tudo, o que os Livros do Velho Testamento contém. Póde-se vêr, em que consiste a sua doutri-

na, nos Livros de Moysés.

Tres Seitas notaveis houverao entre os antigos Judeos, a faber, a dos Pharizeos, a dos Saduceos, e a dos Essenios. Prezentemente nao há mais, que duas, que vem a ser os Caraitas, e os Rabinos. Os primeiros desprezao tudo, o que nao está escripto na Ley de Moysés, e os segundos ajuntao á Ley escripta as tradiçoens do Talmud; estes são propriamente, os que succederão aos antigos Pharizeos.

P. Que couza he Talmud?

R. He hum Livro, que contem as Consti-

(184)

Trembleurs, parcequ'ils tremblent ordinairement lorsqu'ils reçoivent leurs prétendues inspirations. Ils rejettent toutes les charges Ecclesiastiques, & la science qu'on a acquise par l'étude,&c. C'est pourquoi tous ceux sans distinction, que ménent un vie sage & reguliere; & qui se croient inspirés du Saint Esprit, sont autorisés de parler, & de prophétiser dans leurs assemblées, &c. Ils croient l'explication de l'Ecriture, le chant des pseaumes; & la prière pour la remission des péchés inutiles, &c.

D. Quelle est la Religion des Juifs?

R. Ils croient, comme nous, tout ce que les livres du vieux testament contienent. On peut voir en quoi consiste leur doctri-

ne dans les livres de Moise.

Il y a eu trois sects remarquables para mi les anciens Juiss; savoir, celle des Pharisens, celle des Saducéens, & celle des Esseens. Présentement il ny en a que deux, qui sont les Caraites, & les Rabanites. Les premiers rejettent tout ce qui n'est point écrit dans la loi de Moise; les seconds ajoûtent à la loi écrite, les traditions du Talmud; ce sont proprement ceux qui ont succèdé aux anciens Pharisiens.

D. Qu'est-ce que le Talmud?

R. C'est un livre qui contient les constis

(185)

Constituiçõens, e as regras, que sábios Rabinos, e doutores Judeos compilárao para o bem, e conduta dos Judeos. Os Judeos Rabinos nao dao menos credito ao Talmud, que á Escriptura Santa, ainda que he cheyo de extravagancias.

Antigamente em Inglaterra, os Judeos, e todos os seus bens pertenciad ao Senhor do lugar, em que elles assistiad, sobre os quaes tinha hum direito tad absoluto, que os podia vender: de sórte que senad podiad mudar para terras de outro senhor, sem terem para issolicença. Mat. Paris diz, que Henrique III. vendera os Judeos ao Conde Ricardo seu irmad, por hum certo tempo.

Nota-se, que as mais raras abjuraraçoens sao as do Judaismo.

P. Qual he a religiad dos Pagads?

R. Adorao falsas divindades, ou dao ás creaturas, ou obras feitas pelas maos dos homens, a honra, que sómente he devida ao Creador.

As falsas divindades da antiguidade crao homens, assim como Jupiter, Hercules, Baccho, &c. personagens fantasticas, assim como a Victoria, a Fama, a Febre &c. ou animaes, como no Egypto

OŞ

(185)

tutions & les règles, que de sages Rabins, & des docteurs Juiss ont recueillies pour le bien & pour la conduite des Juiss: Les Juiss Rabinites n'ajoûtent pas moins de foi au Talmud, qu'à l'Ecriture Sainte, quoiqu'il soit rempli de mille extrava-

gances.

Autrefois en Angleterre, les Juifs, avec tout leur bien, appartenoient en propre au principal feigneur du lieu, où ils demeuroient, sur lesquels il avoit un droit si absolu, qu'il avoit le pouvoir de les vendre: de sorte qu'il n'auroient osé se changer dans les terres d'un autre seigneur, sans en avoir reçu la permission. Mat. Paris rapporte que Henri III. vendit les Juiss au comte Richard son frere, pour un certain tems.

On remarque, que les plus rares abjura-

tions font celles du Judaism.

D. Quelle est la Religion des Payens?

R. Ils adorent de fausses divinités, ou rendent aux créatures, ou aux ouvrages faits des mains des hommes, l'honneur qui

n'est du qu'au créateur.

Les fausses divinités de l'antiquité étoient des hommes; comme Jupiter, Hercules; Bacchus, &c. des personnages phantastiques; comme la Victoire, la Renommée, la Fièvre, &c. ou des bêtes, comme en

Aa 2 Egpte

es Crocodilos, os Gatos, &c.; ou couzas inanimadas, assim como as Cebolas, o Fogo, a Agoa, o Sol, a Lua, as Estrellas &c.

O lugar, em que primeiramente se saz menças da idolatria, vê-se no Cap. 39. vers. 19. do Genesis, aonde diz, que Rachel levára os idolos de seu Pay Labas. Attribue-se ás couzas seguintes a idolatria, em que os homens tem cahido.

r. Hum grande apêgo aos sentidos exteriores, e hum habito muito forte de nao julgar, nem decidir de couza alguma, se

nao por elles.

2. Ao orgulho, e á vaidade do homem que se nao contenta da simples verdade mas a altéra por hum misto de fabulas.

3. A' ignorancia da antiguidade, ou dos primeiros tempos, e dos homens dos primeiros seculos, de quem nao temos mais, que hum muito escuro conhecimento pela tradição, pela falta de nos não poderem deixar disso alguma couza por escripto.

4. A' ignorancia, e á mudança das lin-

goas.

5. Ao estílo poetico, e figurado dos Orientaes, q personaliza o todas as couzass

6. A'superstição, temor, e escrupulo

inspirados por huma falsa Religiao.

7. A'lizonja dos authores, as falsas relaço-

Egypte les Crocodiles, les Chats, &c. ou des choses inanimées, comme des Oignons, le Feu, l'Eau, le Soleil, la Lune, les Etoi-

les, &c.

L'endroit où il est premiérement sait mention d'idolâtrie, se voit au ch. xxxix. vers. 19. de la Genèse, où il est dit que Rachel emporta les idoles de son pere Laban. On attribue aux causes suivantes l'idolâtrie où les hommes sont tombés.

1. A un attachment trop grand aux sens extérieurs, & à une habitude trop forte de ne juger, & de ne décider de rien que par eux.

2. A l'orgueil & à la vanité de l'homme, qui ne se contente point de la simple vérité, l'altère par le mêlange des fables.

3. A l'ignorance de l'antiquité, ou des primiers tems, & des hommes des premiers siécles, dont nous n'avons qu'une connoissance fort obscure par la tradition, faute d'avoir pû nous en laisser quelque chose par écrit.

4. A l'ignorance & aux changemens des

langues.

5. Au stile poëtique & figuré des orientaux, qui personnissent toutes les choses.

6. A la superstition, à la frayeur, aux scrupules qu'une fausse Religion inspire.

7. A la flatterie des auteurs, aux fausses

ens dos viajantes, e ás ficçoens dos poe-

8. A's imaginaçõens, e ás chiméras dos

pintores, e escultores.

9. Ao pouco conhecimento, que se tinha da physica, isto he, da natureza dos córpos, das suas apparencias, das suas cauzas, &c.

10. Aos artificios dos Sacerdotes, e ao orgulho de certos homens, que quizerao

passar por Deozes.

que os póvos tem tido para com os grandes homens seus bemfeitores. A's mesmas Escripturas tomadas em máo sentido &c.

P. Qual he a Religiao dos Mahome-

tanos?

R. He aquella, de que Mafoma seu falso Propheta he author. Os dous pontos fundamentaes desta Religia os sas estes.

1. Que nao bá outro Deos, senao

Deos.

2. Que Mafoma foi enviado de Deos; &c. O Mahometismo nat he mais, que hun composto de Judaismo, Paganismo, e Christianismo.

Os Turcos, Persas, e Mogóes, e alguns outros Indios, muitos póvos de Afri-

ça, e outros seguem o Mahometismo.

rélations des voyageurs, & aux fictions des poëtes.

8. Aux imaginations, & aux chimères

des peintres, & des sculpteurs.

9. A la foible connoissance qu'on avoit de la physique; c'est-a-dire, de la nature des corps, de leurs apparences, de leurs causes, &c.

10. Aux artifices des prêtres, à l'orgueil de certains hommes, qui ont voulu passer

pour des dieux.

rr. A l'affection, & à la reconnoissance que les peuples ont eu pour de grands hommes leurs bienfaiteurs. Les Ecritures mêmes, prises dans un mauvais sens, & c.

D. Quelle est la Religion des Maho-

metans?

R. C'est celle dont Mahomet leur faux Prophéte est l'auteur. Les deux points fondamentaux de cette religion sont ceux-ci.

1. Qu'il n'y a point d'autre Dieu que

Dieu.

2. Que Mahomet a été envoye de Dieu, &c. Le Mahométisme n'est qu'un pur composé de Judaisme, de Paganisme, & de Christianisme.

Les Turcs, les Persans, les Mogols, & quelques autres Indiens, plusieurs peuples d'Afrique, & autres suivent le Maho-

métisme.

D.

P. Porque razao se tem espalhado tanto pelo mundo esta falsa Religiao?

R. Eis-aqui as principaes razoens.

- 1. As continuas disputas, e divizoens entre os Christaos por cauza da Religiao; o que tem feito duvidar, se ella he verdadeira.
- 2. A vida escandaloza, e libertina dos Christaos; porque os Mahometanos sao incomparavelmente mais modestos, e respeitozos nas suas mesquitas, que os Christaos nas suas Igrejas.

3. As conquistas dos Mahometanos tem

propagado muito a sua Religiao.

4. O Mahometismo lizongea mais os sentidos, que o Christianismo; Masoma nao promette no seu Paraizo, senao prazeres sensuaes.

- 5. A sua tyrannia sobre os Christaos; as recompensas, as honras, e a izenção dos impóstos, concedida a todos, os que, renunciando o Christianismo, recebessem a Circumcizao, e se fizessem Musulmanos, ou Mahometanos.
- 6. A liberdade de terem muitas mulheres, o que agrada infinitamente a homens. dados aos prazeres da carne.

7. Nao permittem, que se sórme disputa alguma sobre o Alcorao, nem a sua traducção, o que contribue muito para a

D. Pourquoi cette fausse Religion s'est? elle si fort répandue dans le monde?

R. En voici les principales raisons.

1. Les disputes & les divisions continuelles des Chrêtiens au sujet de la Religion; ce qui a fait douter si elle étoit véritable.

2. La vie scandaleuse & libertine des Chrêtiens; car les Mahométans sont incomparablement plus modestes & plus respectueux dans leurs mosquées, que les Chrétiens dans les Eglises.

3. Les conquêtes des Mahométans ont

fort étendu leur Religion.

4. Le Mahométisme slatte plus les sens que le Christianisme; Mahomet ne propose dans sons paradis que des plaisirs sensuels.

- 5. Leur tirannie sur les Chrêtiens; les récompenses, les honneurs, & l'exemption des taxes accordés à tous ceux qui rénonçant au Christianisme, recevroient la circoncision, & se feroient Musulmans, ou Mahométans.
- 6. La liberté d'avoir plusieurs femmes; ce qui plait infiniment aux hommes adonnés aux plaisirs de la chair.
- 7. Ils ne permettent point qu'on forme aucune dispute sur l'Alcoran, ni qu'on le traduise; ce qui contribue beaucoup à la

tranquilidade, que reina entre elles.

8. O estudo da Philosophia entre elles he prohibido, para conservarem o pôvo

na ignorancia.

9. Affirmao, que todos os que viverem bem, se salvaráo; sentimento, que he a cauza da rebelliao dos Christaos fracos, importando-lhes pouco servir a Christo, ou a Masoma, com tanto que se salvem.

10. Crêm que depois que os máos for rem atormentados por hum certo tempo no inferno, seráo aliviados, o que he infinitamente mais agradavel, do que crer,

que os tormentos seráo infinitos.

hibida aos Christaos, nao o he aos Mahometanos, a quem he permittido aborrecer, e matar os seus inimigos, quando o possao fazer, &c. tranquillité qui règne parmi eux.

8. Chez eux l'étude de la philosophie est déséndue, a fin d'entretenir le peuple

dans l'ignorance.

9. Ils tienent, que pourvû qu'on vive bien, on sera sauvé; sentiment qui est la cause de la révolte des Chrêtiens soibles, leur important peu de servir Christ, ou Mahomet, pourvû qu'ils soient sauvés.

10. Ils croient qu'après que les mechans auront été tourmentes pendant un certain tems dans l'enfer, ils en seront delivres; ce qui est bien plus de notre goût, que de croîre que les tourmens seront infinis.

fendue aux Chrêtiens ne l'est point aux Mahametans, à qui il est permis de haïr, même de tuer leurs ennemis, quand ils le peuvent, &c.

Index das Materias.

N.	
Navegação	97:
Neve	
Nuvens, e Nevoeiros	14.
141100113 , 6 1460061103	- II.
0.	
Optica	- 93.
Orvalho	- 14:
P.	
Pharmacia :	- 35.
Philosophia	
Physica	- 4
Pintura	- 5-
Pintura	- 91.
Poezia	- 4I.
R. **	
Relampago	- 16.
Religiat	174.
Rhétorica	36.
. S.	200
Saraiva	- 16.
T.	10.
	11
Taboa de Pythagoras	- 66.
Terremotos	- 23.
Theologia	- 2:
Titulos dos Soberanos do mundo	158.
Trovao, e Relampagos	- 16.
· V.	
Vento	- 8.
Tr: .	
Viagens = = = = = = = .	- 169.

Erratas Principaes.

```
Pag. 17 linh. 14. anuvem de- lê: a nuvem de cime, e
                     baixo
                                           a debaixo.
                                   lê: Qu'est-ce que
Pag. 25
         linh.
                Y
                   Q'est-ce
Pag. 27 linh.
                                   lê: q'une.
                7
                   qu'nne
                26 le melé
                                   lê:
Pag. 31 linh
                                        mele.
Pag. 32 linh. 20 Probavelmente le: Provavelmente.
Pag. 43 linh. 25 est-ceile
                                   le : est' elle.
Pag. 50 linh. 29 Malem
                                   le': Harbem
Pag. 53 linh. 23
                   bocal
                                / lê: vocal.
Pag. 70 linh. 19 fe faz
                                  lê: que se faz.
Pag. 75 linh. 7 he reuement lê: licreusement.
Pag. 87 linh. 10 dure lê: terre.
Pag. 90 linh. 19 Religiozo
Pag. 90 linh. 19 Van EyK
                                  lê: Religiozo Alemao.
                                  lê: Vandyk.
Fag. 100 linh. 16
                                  le: bastioens.
                   bastoens
Pag. 104 linh. 13 ouro
Pag. 128 linh. 8 veuus
                                  lê : veiro.
                                 le: Venus.
Pag. 139 liuh. 5 donec
Pag. 152 linh. 9 do estado
                                lê: donc.
                                 lê : dos estados,
Pag. 161 linh. 19 Princes
                                  lê: Provinces.
Pag. 164 linh. 29 o Rey
                                 lê: Rey.
```

le: au Papc.

Pag. 168. linh. 3 du Pape













